

# GUINÉE

COUNTRY GUIDE





La Sobragui est heureuse de vous présenter sa gamme de produits : Bières, boissons énergisantes et boissons gazeuses.



📍 Sièges social : Conakry Km 7, Route de Niger - Madina

☎ +224 664 875 902

Direction Commerciale  
et Marketing  
Bonfi — Route du Niger  
Tél : 224 628 570 293

Site de production  
de Kissidougou  
Kissidougou, Route de Gueckedou  
quartier Korodou  
Tél : 224 620 660 420

Centre de distribution  
de Kankan  
Kankan, Route de Kissidougou  
quartier Bordo  
Tél : 224 626 261 345

Centre de distribution  
de N'Zerekore  
N'Zerekore, Route Lola derrière  
la cathédrale église catholique  
quartier Nakoyakpala  
Tél : 224 626 261 346



## ÉDITION

### Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Patrick MADELAINE, Sakalé MADELAINE, Simona PEsENTI, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Éditorial :** Stéphan SZEREMETA

**Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

**Rédaction France :** Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Sandrine VERDUGIER

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

**Iconographie et Cartographie :** Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

## WEB ET NUMÉRIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

### Chef de projet et développeurs :

Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

**Intégrateur Web :** Mickael LATTES

**Webdesigner :** Caroline LAFFAITEUR

**Community Traffic Manager :** Alice BARBIER, Mariana BURLAMAQUI

## DIRECTION COMMERCIALE

**Directeur commercial :** Guillaume VORBURGER assisté de Manon GUERIN

**Responsable Régies locales :** Michel GRANSEIGNE

**Gestion commerciale :** Vmlia MEETOO et Assa TRAORE

### Chefs de Publicité Régie nationale :

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

### Chefs de Publicité Régie internationale :

Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET assistée d'Aïssatou DIOP, Marianne LABASTIE, Sidonie COLLET

**Responsable des Ventes :** Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

**Relations Presse-Partenariats :** Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directrice des Ressources Humaines :** Dina BOURDEAU assistée de Sandra MARAIS et Eva BAELEN

**Directrice Administrative et Financière :** Valérie DECOTTIGNIES

**Comptabilité :** Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Faiza ALILI

**Recouvrement :** Fabien BONNAN assisté de Sandra BRULALL et Vinoth SAGUERRE

**Responsable informatique :** Briac LE GOURRIERE Standard : Jehanne AOUMEUR

## ■ PETIT FUTÉ GUINÉE ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ  
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

☎ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 € -

RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** Pascal Martin - Fotolia

**Impression :** IMPRIMEUR DE CHAMPAGNE - 52200 Langres

Achévé d'imprimer : octobre 2019

Dépôt légal : octobre 2019

ISBN : 9782305024233

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de [@petitfute.com](mailto:@petitfute.com)  
Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)

# BIENVENUE EN GUINÉE !

La Guinée interroge : c'est où ? C'est quelle Guinée ? La Guinée intrigue : mais qu'est-ce qu'on peut bien y voir ? Y faire ? La Guinée inquiète aussi : crise sanitaire d'Ebola en 2014-2016, crises politiques et sociales à répétition.

Personne ou presque ne le conteste, la Guinée reste un pays peu connu du grand public, n'émergeant que très rarement sous les radars pourtant toujours plus réactifs des médias internationaux. Elle demeure mystérieuse et inquiétante à la fois. Attirante ? Une chose est sûre, le pays, qui a longtemps été celui du « non » à de Gaulle en 1958, est riche. Riche de sa diversité de paysages, de sa population multi-ethnique, de son histoire et de sa culture métissée, de sa jeunesse turbulente. Riche et même scandaleusement riche pour certains, au regard de ses ressources minières (or, diamant, bauxite, fer...) : la Guinée, un scandale géologique ! Eh oui, c'est ce qu'on dit.

La Guinée compte parmi les plus beaux pays de toute l'Afrique de l'Ouest. Elle est à elle seule un « concentré » de toute la sous-région. Elle offre tout ce que peut désirer le voyageur prêt à sortir des sentiers battus et à se sortir un peu de lui-même. Le potentiel est certes peu mis en valeur, mais que de belles surprises ! Entre savane arbutive du pays mandingue où djembés et balafons rythment la vie au quotidien, plaines côtières bordées de plages de sable blond, entre forêts primaires mystérieuses et montagnes du Sud-Est réservées aux voyageurs à l'âme aventurière, massif du Fouta Djallon, château d'eau de l'Afrique de l'Ouest et royaume des trekkers, îles de Loos où pêche et farniente se combinent à merveille, vous n'aurez que l'embarras du choix.

Le pays est aussi un immense carrefour. Curieux, me direz-vous, pour un pays où le réseau routier est si chaotique. Ici se croisent des populations de toutes ethnies et de diverses nationalités, exiliées volontaires ou pas (Libériens, Sierra-Léonais, Ivoiriens...) dans un immense melting-pot à la guinéenne. Il est également le creuset de la musique et de la danse traditionnelle ouest-africaine, où maîtres du djembé et du balafon perpétuent les traditions et animent la vie locale. En Guinée, le sens de l'accueil est encore une valeur largement partagée. Alors soyez les bienvenus !

Mais voilà, la Guinée est riche de tout cela mais aussi de paradoxes, d'inégalités et d'espoirs déçus. Aussi voyager à travers le pays, ce n'est pas comme voyager au Sénégal ou dans d'autres pays dits touristiques. Sillonner le Fouta, la forêt, la côte peut être dur, fatigant parce que les routes et les pistes sont souvent en piteux état, parce que l'électricité est distribuée sur un mode alternatif et l'eau potable demeure une ressource très inégalement accessible, parce que les hébergements sont parfois bien loin des standards internationaux et plus ou moins accueillants et reposants.

Voyager en Guinée, c'est toucher du doigt les réalités d'un pays où le quotidien est fait d'embûches, de contraintes et de désarrois face aux défis à relever.

Alors oui, venez en Guinée ! Oui, venez découvrir ce pays si riche dans sa diversité et ses paradoxes. Vous en repartirez plus riche d'une expérience unique, de rencontres, de découvertes... mais, c'est vrai aussi, peut-être un peu fatigué.

L'équipe de rédaction.

► **Remerciements à :** Cellou Bah et son association Fouta Trekking, Noël Gnimassou, Bernard Doré, Mohamed Camara de KVT, Sylvie Clapasson, Jeannot « de Roume », Vincent C., Alizée, Muriel et Fabrice de Guinée Solidarité Mamou, Halyma D., Huguette K. de La Bicyclette K., Isabelle, Martine F., Maude Lamban et Aurore L., Gédéon B.



PEFC<sup>™</sup>  
10-31-2009

Certifié PEFC

Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement et de  
sources contrôlées.

[pefc-france.org](http://pefc-france.org)



IMPRIMÉ EN FRANCE

# SOMMAIRE

## ■ INVITATION AU VOYAGE ■

Les plus de la Guinée .....	7
Fiche technique .....	9
Idées de séjour .....	11
Comment partir ? .....	14

## ■ DÉCOUVERTE ■

La Guinée en 30 mots-clés .....	26
Survol du pays .....	31
Histoire .....	38
Politique et économie .....	48
Population et langues .....	52
Mode de vie .....	56
Arts et culture .....	59
Festivités .....	66
Cuisine locale .....	67
Enfants du pays .....	69
Lexique .....	71

## ■ CONAKRY ■

Conakry .....	76
Quartiers .....	78
Se déplacer .....	80

Pratique .....	82
Se loger .....	84
Se restaurer .....	91
Sortir .....	97
À voir – À faire .....	99
Shopping .....	108
Sports – Détente – Loisirs .....	111
Les environs de Conakry .....	112

Dubréka .....	112
Îles de Loos .....	113
Île de Tamara .....	113
Île de Kassa .....	114
Île de Roume .....	114

## ■ GUINÉE MARITIME ■

Guinée maritime .....	118
Boké .....	118
Bel-Air .....	120
Kamsar .....	123
Kataco .....	125
Boffa .....	125
Tormelin .....	127
Fria .....	127
Télimélé .....	129
Coyah .....	130
Forécariah .....	132



Haute Guinée.



Kabak .....	132
Kindia .....	132
Linsan.....	138

## ■ FOUTA-DJALON / MOYENNE GUINÉE ■

### Fouta-Djalon / Moyenne Guinée.....140

Mamou .....	141
Konkouré .....	146
Timbo .....	146
Dalaba .....	147
Sébhory .....	151
Ditinn .....	153
Pita .....	154
Ainguel.....	158
Timbi Madina .....	158
Lélouma .....	159
Diari .....	160
Labé.....	160
Mali.....	165
Youkounkoun .....	167
Koundara .....	167
Sareboido.....	168
Parc national Niokolo-Badiar .....	168
Gaoual .....	169

## ■ HAUTE GUINÉE ■

### Haute Guinée ..... 174

Dabola .....	174
Bissikrima .....	176
Faranah.....	177
Parc national du Haut Niger .....	179
Tokounou .....	180
Kouroussa .....	181
Baro .....	181
Balato .....	184
Dinguiraye.....	184
Maléah.....	185
Niagassola .....	185
Fétékou.....	186
Siguiri .....	186
Kankan .....	187
Mandiana.....	191



© FABAN - STOCKADORE.COM

Cascades près de Conakry.

Niani .....	191
Bissandougou .....	192
Kerouané .....	192
Banankoro .....	194
Kamarato .....	194

## ■ GUINÉE FORESTIÈRE ■

### Guinée forestière .....196

Beyla.....	196
Sinko .....	197
Lola.....	198
Bossou.....	199
Monts Nimba.....	200
N'Zérékoré.....	201
Yirié .....	205
N'Zébéla .....	206
Sérédou .....	206
Macenta.....	208
Palé.....	210
Guéckédou .....	210
Kissidougou .....	211

## ■ PENSE FUTÉ ■

Pense futé .....	216
S'informer .....	229
Rester .....	236
Index .....	240

GUINEE-BISSAU

PARC NATIONAL  
NIOKOLO-BADIAR

Guinée-Conakry

OCEAN  
ATLANTIQUESIERRA-  
LEONE

Altitude  
(en mètres)

1500
1000
500
200

■ Capitale  
■ Capitale régionale  
● Préfecture  
● Ville

— Frontière  
- - - Limite régionale  
— Route principale  
— Route secondaire  
— Voie ferrée  
- - - Piste



MALI

5



MALI

COTE-D'IVOIRE

LIBERIA

COTE-D'IVOIRE



*Les Falaises de Doucky.*



*Moyenne Guinée.*



*Case des palabres de Dalaba.*



*Chute de la Salaa.*



# LES PLUS DE LA GUINÉE

*Avant tout, la Guinée est un pays où le tourisme est encore balbutiant et où le touriste se fait plutôt rare. Il est même pour certains un peu suspect. « Venir faire du tourisme en Guinée, quelle drôle d'idée ; ça cache forcément quelque chose... » De ce fait, les rapports avec les populations locales n'ont pas (encore) été pervers et sont dans l'ensemble plus sains et simples, parfois teintés d'une certaine méfiance. Cela n'empêche certes pas les sollicitations, mais elles sont plus rares et moins insistantes qu'ailleurs. Cela facilite et rend plus agréables les échanges, les rencontres sur le bord des routes, les visites dans les villages...*

## La diversité des paysages

Avec la mer, la montagne, la forêt tropicale, la savane sahélienne, la Guinée est riche d'une grande diversité de paysages. D'un bout à l'autre des quatre régions naturelles (la Guinée maritime, le Fouta-Djalon, la Haute-Guinée et la Guinée forestière), découvrez, tous les sens en alerte, la force et la beauté envoûtante d'un pays à nul autre égal. La Guinée maritime, tropicale et ensoleillée, vous éblouira avec ses immenses forêts de palmiers, ses estuaires, sa mangrove et ses plages de sable blanc ou rouge, encore vierges – le long de la côte et sur les îles. Il se dit qu'une de ces îles (celle de Roume) serait « l'île au trésor » de Stevenson ; à moins qu'elle ne soit elle-même le trésor.

Juste derrière, les premiers contreforts du Fouta avec les falaises du mont Kakoulima « l'Éléphant

qui veille » vers Coyah ou encore les formes accueillantes du mont Dixinn « le Chien qui fume » à Dubréka et plus loin vers Kindia, le mont Gangan, se dressent comme des attrape-nuages qui, remplis de pluie, se déversent en abondance sur les Rivières du Sud. Plus on remonte vers le nord et plus le terrain devient accidenté, la température chute, le climat océanique se transforme en climat continental : voici le massif du Fouta-Djalon, la Suisse de l'Afrique de l'Ouest, source de grands fleuves africains. Au Fouta, l'eau abonde : cascades, chutes, torrents, etc. Un bonheur pour se rafraîchir en saison sèche, mais qu'il est parfois dangereux d'approvoiser en saison des pluies. Sur les sommets du massif, les panoramas évoquent en douceur la splendeur d'un paradis terrestre.

Plus à l'est, le mercure brûle la végétation de la Haute-Guinée, une étape aride dans un pays humide, miroir du Mali voisin avec son Sahel sans fin : terre rouge, manguiers à perte de vue, forêts de teck et de karité.

En direction du sud, la Guinée forestière est peuplée d'animaux sauvages, dissimulés par les arbres centenaires des forêts subtropicales, primaires (il n'en reste pas grand-chose...) et secondaires, évoluant au milieu de mystérieux ponts de lianes construits durant la nuit par des sociétés secrètes. Et, tout au bout de la route, se dressent les monts oubliés de la chaîne du Nimba, sommets de la Guinée et réserve naturelle classée au patrimoine mondial de l'humanité.



© PATRICK MADELANE



Guinée forestière.

## Le massif du Fouta

Le Fouta-Djalon est une région atypique dans cette partie de l'Afrique. Elle bénéficie d'un climat tropical de montagne, avec une température de 25 °C en moyenne. La saison sèche dure de novembre à mai, la saison des pluies de juin à octobre. En décembre, la température peut descendre en dessous de 15 °C, ce qui fait du Fouta un endroit très convoité par les vacanciers et les expatriés en mal d'air frais. Quel plaisir de mettre une petite laine le soir pour l'apéro... Et ici pas besoin de climatisation ! Une petite couverture est même parfois la bienvenue !

Le climat du Fouta rend la nature généreuse en fruits et légumes... au point que des fraisiers y prospèrent dans les jardins irrigués. A Dalaba, un jardin botanique – œuvre d'Auguste Chevalier au début des années 1900 – illustre à merveille la diversité végétale qui s'acclimate si aisément au Fouta-Djalon. Certes, pêchers et pommiers ont disparu, mais de nombreuses espèces sont encore présentes dans le jardin, dans un certain fouillis...

Désigné parfois comme le château d'eau de l'Afrique de l'Ouest, le massif est « zébré » de multiples rivières et fleuves et d'autant de cascades et chutes à découvrir au cours de magnifiques randonnées à la suite des pasteurs peuls qui en ont fait leur « royaume ».

## Au pays de Samory Touré

Le Napoléon du Soudan, né en 1830 à Miniambalougou, dans l'actuelle Guinée, est une figure légendaire de la résistance à la colonisation. Samory Touré est un héros, que même ses adversaires considéraient avec un certain respect. Pour preuve, ces propos tenus par le général français Albert Baratier : « Il n'est pas exagéré de dire que Samory s'est montré supérieur à tous les chefs noirs qui ont été nos adversaires sur le continent africain. Il est le seul ayant fait preuve des qualités caractérisant un chef de peuple, un stratège et même un politique. Conducteur d'hommes, en tout cas il le fut, possédant l'audace, l'esprit de suite et de précision et, par-dessus tout, une ténacité irréductible, inaccessible au découragement. » Aujourd'hui, l'âme de Samory Touré plane encore sur les ruines de son empire, de son Tata, de l'ancienne capitale de son empire du Wassoulou, ou encore du jardin et de la case de sa femme favorite. Il demeure une figure tutélaire et un héros charismatique pour toute la population guinéenne. Partir sur les traces de Samory en haute Guinée, c'est se lancer un défi à la hauteur du personnage, mais c'est aussi une bonne manière d'approcher les réalités actuelles de la partie mandingue du pays.

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★★ INOUBLIABLE



## Argent

► **Monnaie** : le franc guinéen (FG) a fait suite au syli, en 1984, après l'arrivée au pouvoir de Lansana Conté. Il y a six principales coupures : 500 FG, 1 000 FG, 2 000 FG (depuis 2019), 5 000 FG, 10 000 FG et 20 000 FG. Les billets de 100 FG et les petites pièces de 50 FG et 25 FG ont disparu de la circulation.

► **Taux de change (officiel)** : 1 € = plus ou moins 10 100 FG (en septembre 2019). Les cours varient quotidiennement à la baisse ou à la hausse. Ne changez pas tout votre argent dès le début du voyage, et prévoyez donc un petit sac à dos pour aller faire votre change, car si 100 € tiennent dans une poche, 1 000 000 FG, même en liasses bien serrées, nécessitent un peu plus de place...

## Idées de budget

Comparativement à des destinations similaires, le coût d'un séjour en Guinée peut vite apparaître relativement élevé si on recherche le meilleur niveau de confort, notamment en matière d'hébergement. Le coût est beaucoup plus raisonnable si on voyage en mode « bons plans, pas chers ».

Hors Conakry, on peut trouver des chambres pour plus ou moins 100 000 FG et à manger pour 15 000 à 25 000 FG le repas. Par contre, pour ce qui est des hôtels de luxe et des bonnes tables, il est parfois plus délicat d'en trouver... Les tarifs indicatifs ci-dessous sont estimés par jour et par personne, hors Conakry.

► **Petit budget** : à partir de 200 000 FG par jour (campements ou hôtels avec confort basique, restaurants locaux avec plat du jour, déplacements en taxi ou en bus).

► **Budget moyen** : à partir de 550 000 FG par jour (hôtels standards, restaurants classiques avec menu plus élaboré, déplacements en taxi).

► **Gros budget** : à partir de 1 400 000 FG par jour (hôtels tout confort, bonnes tables, location de 4x4 avec chauffeur).

## La Guinée en bref

### Le pays

- **Capitale** : Conakry.
- **Indépendance** : 2 octobre 1958.
- **Chef de l'Etat** : le Professeur Alpha Condé, élu en 2010, réélu en 2015.
- **Nature de l'Etat** : république (suffrage universel).



## Le drapeau guinéen

Le drapeau de la Guinée existe depuis 1958, date de l'accès à l'indépendance du pays après la colonisation française. A la forme, inspirée du drapeau de l'Hexagone, s'ajoutent les couleurs rouge, jaune et verte. Le rouge, symbolisant le sacrifice du peuple pour la liberté, le jaune pour la luminosité du soleil et les richesses minières dorées du sous-sol, et le vert la forêt équatoriale. Ces trois couleurs mettent également en lumière la devise du pays : Travail, Justice, Solidarité.

► **Découpage administratif** : la Guinée est subdivisée en 7 régions administratives, 33 préfectures, 38 communes urbaines (chefs-lieux des préfectures) et 304 communautés rurales de développement. La capitale Conakry est divisée en 5 communes (Kaloum, Dixin, Matam, Ratoma et Matoto).

► **Superficie** : 245 860 km<sup>2</sup>.

► **Religion** : 85 % de musulmans, 7 % d'animistes et 8 % de chrétiens.

► **Langue** : français (langue officielle), sousou, peul, malinké, kissi, toma, etc.

## La population

► **Population** : 13 630 000 habitants (2019, source : FMI).

► **Taux de croissance démographique** : 2,6 % (2017, source : Banque mondiale).

► **Population urbaine** : 36 % (2015).

► **Espérance de vie à la naissance** : 60,6 ans (2017, source : Banque mondiale).

► **Population de moins de 15 ans** : 42,2 % (2017).

► **Mortalité infantile (moins d'un an)** : 66 ‰ (2018).

- **Indice de Développement Humain (IDH) :** 175<sup>e</sup> rang sur 189 pays (2016, source : PNUD).
- **Classement PNUD :** classé 182<sup>e</sup> sur 188 sur l'échelle du développement humain du Programme des Nations Unies pour le Développement.
- **Taux d'alphabétisation des adultes :** 32 % (2014).
- **Taux net de scolarisation/fréquentation de l'école primaire :** 51 % (2009).
- **Estimation du taux de prévalence du VIH chez les adultes (15-49 ans) :** 1,7 % (2012).

## L'économie

- **PIB :** 12,6 milliards de \$ soit un PIB par habitant de 963 \$ (2019, source : FMI).
- **Répartition du PIB :** primaire 20 % ; secondaire 37 % ; tertiaire 43 % (2016, source : Banque mondiale).
- **Taux annuel moyen d'inflation :** 8,6 % (2017, source : FMI).
- **Taux annuel de croissance :** 5,9 % (2019, source : FMI).
- **Taux de pauvreté :** 55,2 % (2012).
- **Principaux pays d'exportation :** Inde, Espagne, Allemagne, Ghana, Émirats arabes unis.
- **Principaux pays d'importation :** Chine, Pays-Bas, Inde, Belgique, France.

## Téléphone

Le code pays de la Guinée est le 224. Il n'existe pas d'indicatifs régionaux. Tous les numéros ont 9 chiffres.

- **Téléphoner de la France vers la Guinée :** 00 + 224 + 9 numéros.
- **Téléphoner de la Guinée vers la France :** 00 + 33 + (0) 1 48 38 38 38.
- **Téléphones portables.** Les principaux opérateurs européens de téléphonie mobile ont

passé des accords avec les opérateurs guinéens (Orange, Cellcom, MTN). Dès l'ouverture de votre appareil dans le pays, il est possible que vous puissiez capter le réseau local, mais attention aux conditions tarifaires.

Si votre téléphone est débloqué, il est préférable d'acheter une carte Sim (qui coûte moins de 10 000 FG) d'un opérateur local et du crédit de communication en arrivant sur place, dans les boutiques de téléphonie. En cas de besoin, il est aussi possible de faire débloquer votre appareil directement sur place pour 150 000 FG environ.

## Décalage horaire

-1 heure de décalage entre la Guinée et la France en hiver (s'il est midi en Guinée, il est 13h en France). -2 heures en été.

## Formalités

Un visa (de 1 à 3 mois) est obligatoire pour entrer en Guinée (exception faite pour les ressortissants de la CEDEAO). Il est nécessaire de posséder un passeport en cours de validité, et valide encore au moins 6 mois après la date du retour. Concernant la vaccination contre la fièvre jaune, elle est exigée pour les voyageurs âgés de plus d'un an en provenance de pays où il y a un risque de transmission de la fièvre jaune. Elle reste recommandée pour les autres.

## Saisonnalité

- **Haute saison touristique** (si on peut parler de saison touristique en Guinée...) : la meilleure période pour venir en Guinée s'étale de novembre à février, pendant la saison sèche ; mais également de fin mai à début juillet, au début de la saison des pluies, car le pays s'habille alors de couleurs magnifiques, il commence à faire moins chaud et les axes routiers, notamment secondaires, sont encore à peu près praticables. Un spectacle naturel qu'il ne faut pas hésiter à venir admirer « entre les gouttes ».

### Conakry

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
											
22°/31°	22°/31°	23°/32°	24°/32°	24°/31°	23°/29°	22°/28°	22°/27°	22°/29°	22°/30°	23°/31°	23°/31°



# 32 64

**Prévisions météo à 15 jours**  
**Statistiques mensuelles**

Par téléphone 1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

# IDÉES DE SÉJOUR

*Afin de vous donner un bon aperçu du pays, voici quelques idées d'itinéraires dont vous pourrez vous inspirer en fonction du temps, du budget et du véhicule dont vous disposez. Les temps sont indiqués en considérant que les déplacements s'effectuent en voiture privée ou louée, type 4x4. Pour un tour en taxi-brousse, il convient de rajouter plusieurs jours de battement, pour inclure les délais liés aux horaires très aléatoires des départs de taxi et les modifications éventuelles de parcours imposées par les dessertes plus ou moins assurées de certaines régions. Le temps du trajet est aussi estimé en fonction de l'état des routes à l'heure où nous écrivons ces lignes. Renseignez-vous donc au moment de votre arrivée en Guinée car une longue saison des pluies peut avoir changé la donne...*

## Séjour court

Ce circuit est destiné aux voyageurs aisés, recherchant la qualité des prestations et ne voulant pas parcourir le pays dans tous les sens.

► **Jour 1** : visite de Conakry, du musée, des marchés, du jardin du 2 Octobre, etc. Apéro et nuit au Petit Bateau.

► **Jour 2** : après un bon petit déjeuner, direction l'embarcadère tout proche pour faire le tour en bateau à moteur des îles de Loos. Visite des vestiges du fortin anglais de Roume, farniente sur la plage à Kassa et balade jusqu'à l'ancien pénitencier de Tamara et au phare. Retour en fin d'après-midi à l'île de Roume. Soirée et nuit sur l'île au Sogué.

► **Jour 3** : journée détente au bord de la piscine ou sur la plage de l'hôtel. Pour les pêcheurs, départ en mer le matin, à la recherche des tarpons, barracudas, carangues, etc. avec l'équipe du Guinea Fishing Camp. Le soir, dégustation de poissons frais sur la terrasse du restaurant. Nuit sur l'île.

► **Jour 4** : embarquement le matin de bonne heure pour le retour à Conakry et départ pour Kindia. Arrivée dans l'après-midi à l'hôtel Masabi, et visite du centre-ville et du marché : cordonniers, sculpteurs, teinturières, bijoutiers... Nuit à Kindia au Masabi.

► **Jour 5** : excursion jusqu'au lac de Samaya et balade en pirogue pour aller découvrir les villages environnants. De retour, visite au Voile de la Mariée, pour une pause rafraîchissante. Nuit à Kindia.

► **Jour 6** : départ matinal pour Dalaba. Dans la journée, installation à l'icône Guest House (IGH). Balade en ville (visite de la case à palabres, de la maison de Myriam Makeba et du groupement des cordonniers) et excursion jusqu'au Pont-de-Dieu. Retour en début de soirée pour un rafraîchissement sur la magnifique terrasse de l'hôtel du Fouta. Dîner à l'auberge Seydi Il et nuit à IGH de Dalaba.

► **Jour 7** : excursion vers le mont Maci en passant par le village de Sébhory. Baignade aux cascades de Mittywol et rencontre de M. Bah, peintre figuratif peul. Sur le chemin du retour, balade dans les allées ombragées du jardin Chevalier. Dîner et nuit à Dalaba.

► **Jour 8** : Départ tôt le matin pour un retour à Conakry avec une pause aux cascades de Kilissi. En fin de journée, achats de dernière minute chez les sculpteurs de Ratoma ou de Camayenne.

► **Variante en rajoutant 2 jours** : de Dalaba, direction Boffa et les plages de sable blanc. Nuit vers Bel-Air dans les cases de Tomboliya Village. Le lendemain, farniente sur la plage, barbecue puis retour à Conakry.

## Séjours longs

Ces circuits sont destinés aux voyageurs « aguerris » qui n'hésitent pas à parcourir de longues distances, parfois hors des sentiers battus, sur des pistes souvent inconfortables, recherchant des curiosités et un dépaysement certain.

## Séjour aventure : 15 jours

► **Jour 1** : départ de bonne heure pour Labé. Sur la route, visite de Dalaba. Arrivée à Labé en soirée. Dîner et nuit à l'hôtel Tata.

► **Jour 2** : excursion aux échelles de Lélouma et au rocher de Tounti Maladhi. Au retour, visite du centre-ville de Labé (marché, jardin botanique, musée). Nuit à Labé à l'hôtel Djamtun.

► **Jour 3** : départ pour les chutes de Kambadaga. Pique-nique. Retour et visite des tisserands de Pita. Nuit Chez Sister à Pita.

► **Jour 4** : départ pour Timbi Madina, Timbi Touni et le village de Ainguel. Petite baignade aux abords du pont naturel et balade au pied des cascades. Nuit dans les cases à Ainguel.

► **Jour 5** : départ pour Doucky. Randonnée à la découverte des sites autour du village avec Hassan. Dîner et nuit chez Hassan Bah (campement).



► **Jour 6** : départ très tôt par la piste en direction de Téliélé. La piste est délicate mais traverse de magnifiques paysages qui valent le détour. Visite de chutes sur le chemin, village de Ley Miro. Arrivée tardive à Kindia. Installation à l'hôtel Masabi.

► **Jour 7** : ascension du mont Gangan, pique-nique. Puis fin d'après-midi reposante au pied des chutes rafraîchissantes de Kilissi. Nuit à Kindia.

► **Jour 8** : départ matinal pour Kankan. Pause pique-nique à la chute de Tinkisso à Dabola. Découverte des mosquées anciennes et traditionnelles entre Dabola et Dinguiraye. Balade au bord du Milo en arrivant à Kankan. Nuit à Kankan au Buffet de la Gare.

► **Jour 9** : visite des marchés de Kankan avant de prendre la direction de l'espace protégé Diwasi à Sabadou Baranama. Haltes dans les villages en cours de route. Arrivée en soirée au village de Sabadou Baranama. Installation et nuit en chambres d'hôtes chez les Clapasson.

► **Jour 10** : excursion dans le parc Diwasi et découverte de Sabadou Baramana et des différents projets menés autour de la « maison de la femme ». Nuit à Sabadou Baramana.

► **Jour 11** : départ pour N'Zérékoré. Arrêts à Bissandougou et à la chute de Djigbé. Arrivée tardive à N'Zérékoré. Nuit à l'hôtel Béthanie.

► **Jour 12** : départ matinal en direction de Lola et Bossou pour partir à la rencontre des derniers chimpanzés de Bossou. Visites en passant autour de Lola (pont naturel, grotte...). Nuit à Bossou au campement de l'Institut.

► **Jour 13** : départ pour une longue journée de randonnée vers les sommets de la chaîne des monts Nimba. Retour de nuit vers N'Zérékoré et nuit sur place.

► **Jour 14** : Départ pour Sérédou et la forêt de Ziam. Petite excursion dans une des dernières forêts primaires de la région. Visite d'un pont de lianes. Nuit au campement de Sérédou, bercé par les bruits de la forêt tropicale.

► **Jour 15** : retour sur la capitale avec étape vers Kindia.

## Séjour diversité : 15 jours

► **Jour 1** : Conakry-Kindia. Visite de la ville de Kindia et des chutes environnantes (chute du Voile de la Mariée, chute de Tabouna et de Kilissi). Nuit sur place à l'hôtel Masabi.

► **Jour 2** : départ pour Faranah. Visite du village de Sidakoro. Nuit à l'entrée du Parc national du Haut Niger.

► **Jour 3** : visite du parc très tôt le matin avec les gardes. Retour et nuit à Faranah, à l'hôtel Del Niger.

► **Jour 4** : départ pour N'Zérékoré. Arrêt pour petite pause à Sérédou (forêt de Ziam). Arrivée en fin de journée à N'Zérékoré. Nuit à l'hôtel Béthanie.

► **Jour 5** : excursion vers les sommets des monts Nimba ou en route pour Bossou et l'Institut de Recherche Environnemental qui étudie les chimpanzés des environs. Nuit à Bossou au campement de l'Institut.

► **Jour 6** : départ pour Kankan très tôt le matin. Arrivée en milieu d'après-midi. Visite de la ville, et nuit sur place au Buffet de la gare.

► **Jour 7** : départ pour Dabola avec une pause à la chute de Tinkisso. Puis direction Dalaba, avec escale à Timbo, ancienne capitale de l'Etat théocratique du Fouta. Fin d'après-midi : repos ou bien petits achats chez les cordonniers et visite de la ville ! Car demain, c'est reparti ! Nuit à Dalaba à l'icône Guest House

► **Jour 8** : départ pour la chute de Ditinn et visite du jardin Chevalier. Excursion jusqu'au pied de la chute. Retour sur Dalaba pour y passer la nuit.

► **Jour 9** : départ pour Pita. En ville, visite aux tisserands, puis direction les falaises de Doucky. Repas et nuit sur place. Vers 1h du matin, balade au clair de lune sur les falaises avec l'incroyable Hassan Bah.

► **Jour 10** : grasse matinée (enfin !). Repas chez Hassan Bah, puis excursion dans les falaises, baignade dans les points d'eau, et pour les plus courageux... trekking ! Nuit au campement chez Hassan.

► **Jour 11** : départ en direction de Kindia et Dubréka. Arrivée en début de soirée après petit détour par les chutes de la Soumba. Nuit à Dubréka à l'hôtel HB.

► **Jour 12** : en route pour Boffa et les plages du littoral. Visite des villages de pêcheurs, poisson à volonté, profitez-en ! Après-midi et soirée au bord de l'eau, barbecue puis repos. Nuit à Tomboliya village.

► **Jour 13** : excursion jusqu'à Fria. Balade au bord du Konkouré et excursion aux grottes de Ciréyah. Puis direction Koba pour une nuit au bord du lac, à l'Auberge du lac.

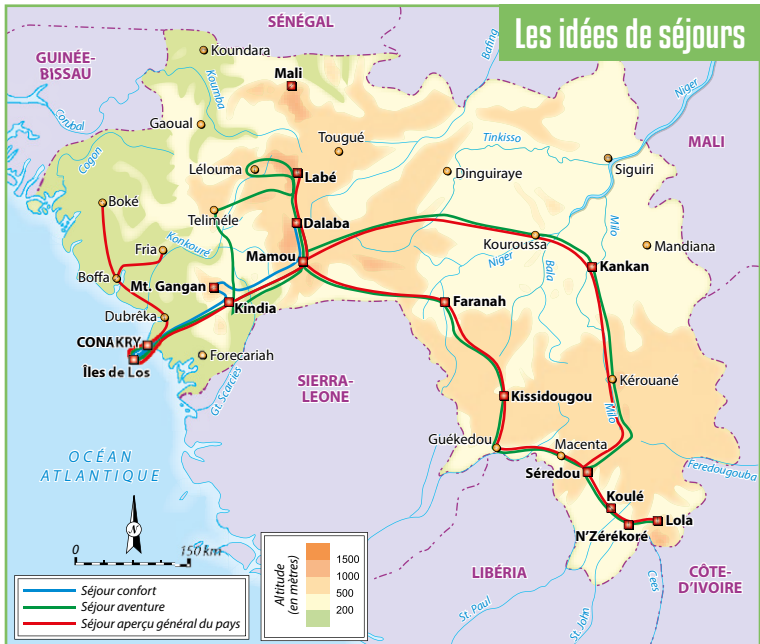
► **Jour 14** : farniente, balade sur ou au bord de l'eau puis départ pour Dubréka. Nuit à Dubréka.

► **Jour 15** : retour à Conakry pour les dernières visites au centre-ville et quelques achats chez les artisans de Camayenne ou de Ratoma.

## Séjour thématique

### Loin des grandes villes, entre traditions et modernité

Ce circuit est destiné à ceux qui veulent prendre un peu plus le temps de se balader hors des



sentiers battus pour connaître une Guinée différente : sa nature, certaines de ses traditions, mais aussi une Guinée actuelle, qui travaille pour la sauvegarde de son patrimoine artistique et naturel.

► **Jour 1** : Conakry–Dubreka, baignade aux chutes de Bondabon, pique-nique sur place. Et ascension du mont Dixinn pour une vue panoramique sur la baie de Sangareya. Nuit à l'auberge du Chien qui Fume.

► **Jour 2** : départ pour Tabory (Koba), visite de l'île sauvage de Kito. Pique-nique sur la plage de Kitikata, nuit chez l'habitant ou camping sauvage.

► **Jour 3** : traversée du barrage du lac de Koba, en direction de la nationale, direction Boffa, l'un des tout premiers sites négriers. Visite de l'église. Départ pour le village de Koukoudé. Traversée des villages traditionnels bagas. Arrivée en fin d'après-midi au village et installation à Tomboliya village. Détente sur la plage, baignade et apéro. Nuit sur place.

► **Jour 4** : départ tôt le matin, pour Téliélé via Tanéné, en direction des falaises de Doucky. Nuit sur place chez Hassan Bah.

► **Jour 5** : excursion autour de Doucky puis aux chutes de Kambadaga. Bivouac à proximité des chutes de Kambadaga.

► **Jour 6** : départ en direction de Dalaba avec détour par le village de Fougoumba pour visiter

la case où étaient couronnés les Almamys, puis la chute de Ditinn et enfin Sébhory pour sa production artisanale (léfes, miel, etc.). Nuit chez Nadine Bari ou à Icône Guest House de Dalaba.

► **Jour 7** : visite du jardin Chevalier, promenade vers le Pont-de-Dieu, pique-nique sur place et visite de Dalaba centre. Retour à Dalaba.

► **Jour 8** : départ pour Kindia. Halte au Voile de la Mariée. Balade sur le mont Gangan, puis baignade dans les chutes de Kilissi. Nuit sur place.

► **Jour 9** : départ pour Samaya (idéal le dimanche, jour de marché), traversée en pirogue. Nuit au village de Waliya sur la rive du lac.

► **Jour 10** : départ de bonne heure pour Conakry. Visite du Musée national. Marché Niger. Nuit dans la capitale.

► **Jour 11** : le matin avant de partir pour les îles, petit détour pour assister aux répétitions d'une troupe artistique traditionnelle : ballets, musique, etc. Départ pour l'île de Roume ou de Kassa. Farniente ou balade sur une des îles. Nuit sur place.

► **Jour 12** : retour à Conakry–Kaloum. Petit déjeuner au Damier ou à l'Epi d'Or. Derniers achats d'artisanat, de tissus, etc., avant le départ.

# COMMENT PARTIR ?

## PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

### Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés sur votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

#### ■ LA BALAGUÈRE

48, route du Val-d'Azun

Arrens-Marsous

☎ 05 62 97 46 46

[www.labalaguere.com](http://www.labalaguere.com)

[labalaguere@labalaguere.com](mailto:labalaguere@labalaguere.com)

*Du lundi au vendredi de 9h à 19h, samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h30.*

La Balaguère, spécialisée dans la randonnée et le trek, propose des séjours avec ou sans guide, pour les familles et petits groupes, pour tous les niveaux, du débutant au marcheur expérimenté. En Guinée et plus précisément au Fouta, La Balaguère est le partenaire historique de l'association Fouta Trekking Aventure avec laquelle elle propose un circuit de 16 jours intitulé « Fouta Djalón, berceau des grands fleuves africains ». Une partie du prix du voyage est reversé pour un projet local de captage de source, avec l'association franco-guinéenne Koïn Goto.

#### ■ DRAGOMAN

☎ +44 1728 861133

[www.dragoman.com](http://www.dragoman.com)

*Voyages de 15 à 20 jours traversant plusieurs pays.*

Dragoman propose plusieurs expéditions à travers toute l'Afrique pour comme le dit l'agence « Aller par la terre et sortir des sentiers battus ». Les voyages se font à bord de camions aménagés spécifiquement pour accueillir des groupes d'une vingtaine de personnes. Plusieurs circuits passent en Guinée, en région forestière et/ou à travers le Fouta Djalón.

#### ■ KUMAKONDA

C / Fernando Poo 16

MADRID

☎ +34 610 343 361

[www.kumakonda.com](http://www.kumakonda.com)

[info@kumakonda.com](mailto:info@kumakonda.com)

Voyager avec Kumakonda, c'est être prêt à vivre une aventure et non un voyage organisé et formaté, à bord d'un camion aménagé, permettant de se rendre là où d'autres ne vont pas. C'est choisir de voyager de manière simple, sans luxe. Le luxe est ailleurs, dans les rencontres, les lieux traversés, les moments partagés. Kumakonda propose un voyage à travers la Guinée et la Sierra Leone.

#### ■ NEORIZONS TRAVEL

3, place Jean Jaurès

Montpellier

☎ 04 34 00 63 06

[www.neorizons-travel.com](http://www.neorizons-travel.com)

[info@neorizons-travel.com](mailto:info@neorizons-travel.com)

Pour un voyage solidaire basé sur le tourisme durable, ne pas hésiter à contacter Neorizons Travel. Cette agence a fait du tourisme solidaire et authentique sa spécialité. Membre de l'association française d'écotourisme, l'agence vous organisera un voyage qui mêlera bien-être et tourisme responsable. Plusieurs circuits de 6 à 8 jours sont proposés en Guinée alliant découverte des paysages et des peuples.

#### ■ NOMADE AVENTURE

40, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève  
Paris (5<sup>e</sup>)

☎ 01 46 33 71 71

[www.nomade-aventure.com](http://www.nomade-aventure.com)

[infos@nomade-aventure.com](mailto:infos@nomade-aventure.com)

M<sup>o</sup> Maubert-Mutualité ou RER Luxembourg.

*Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h30.*

*Circuits sur mesure. Activités.*

Nomade Aventure, comme son nom l'indique doublement, est une agence qui vous change de vos habitudes sédentaires. Avec ses voyages placés sous le thème de la nature, de la culture et de la rencontre, elle vous propulse vers de nouvelles aventures. Loin des meutes de touristes, vous mettrez à profit les bonnes connaissances des agents sur la région en profitant à la fois de circuits originaux et de spots incontournables. Nomade Aventure fait de votre voyage de véritables vacances en vous permettant de vous détendre, ils prévoient des hébergements chez l'habitant pour découvrir comment vivent vraiment les gens du pays, des aventures en individuel, en famille ou en petits groupes, des itinéraires à pied ou en transports locaux,



si bizarres soient-ils... Nomade Aventure, c'est l'authenticité, la créativité et surtout la passion, chez ceux qui organisent comme chez ceux qui partent... Pour la Guinée, Nomade Aventure propose trois voyages d'aventure dont deux sont basés sur de nouveaux circuits. Un circuit plus familial entre baignades et rencontres, en Guinée maritime et deux un peu plus sportifs avec quelques jours de randonnées au Fouta Djallon.

► **Autre adresse :** Autres agences à Lyon, Toulouse et Marseille.

#### ■ OVERLANDING WEST AFRICA

www.overlandwestafrica.com  
info@overlandwestafrica.com  
OWA organise des voyages à travers l'Afrique de l'Ouest, dont la particularité est le mode de déplacement utilisé : un camion aménagé pour recevoir un groupe et être autonome durant le voyage. Ce type de voyage permet d'accéder à des endroits reculés et parfois difficiles d'accès pour des découvertes et des rencontres inoubliables. Plusieurs circuits proposés dont celui reliant Dakar à Freetown qui passe par la Guinée.

#### ■ POINT-VOYAGES

☎ 04 75 97 20 40  
www.point-voyages.com  
kevingirard@me.com  
Voyager autrement : éthique et responsable !  
Point-Voyages est une coopérative de voyageurs créée en 1996 autour de Maurice Freund, qui avait fondé Point-Mulhouse, l'entreprise qui a rendu possible le vol charter en France, et Point-Afrique. Sa raison d'être est le développement des relations Nord-Sud. Pour que son action soit pérenne, elle s'est appuyée sur un tourisme responsable, en partenariat avec les populations locales auxquelles les retombées économiques profitent directement. En Guinée, Point-Voyages propose deux voyages de 16 jours. Le premier, essentiellement en Guinée maritime, s'intitule « Rencontre et solidarité en pays soussou » pour une immersion dans la culture et la société soussou. Le second, dans le massif du Fouta-Djallon, intitulé « Berceau des grands fleuves africains », est en mode trek pour pénétrer au cœur de la région.

## Réceptifs

#### ■ DUNIA VOYAGES

Quartier Manquepas, Commune de Kaloum  
Avenue de la République  
CONAKRY  
☎ +224 622 81 14 12  
duniavoyages@yahoo.fr  
L'agence propose diverses prestations telles que billetterie d'avion, excursions touristiques, circuits standards et à la carte, voyages d'affaires, accueil à l'aéroport.

#### ■ FOUTA TREKKING AVENTURE – FTA

Quartier N'Diolou  
LABÉ  
☎ +224 622 91 20 24  
www.foutatrekking.org  
foutatrek@foutatrekking.org  
Cette association touristique a été créée en 1995 par un groupe de jeunes guides de Labé qui ont souhaité développer une forme de tourisme durable d'abord au Fouta-Djallon, puis plus largement en Guinée. FTA est gérée principalement par des guides formés au parc Niokolo Badiar (Sénégal) et à l'AFRAT à Autrans (France). L'association propose de magnifiques randonnées ainsi que des circuits touristiques pouvant être créés à la carte, dans le Fouta Djallon mais pas seulement. Elle est en capacité de faire des propositions de circuits pour toutes les régions de la Guinée. Actuellement, l'association travaille sur un très beau projet au cœur du parc du Moyen-Bafing (en cours de création) dans le nord du Fouta Djallon, qui devrait aboutir à la création de circuits découverte à la rencontre notamment des chimpanzés sauvages du Fouta. Prévu pour le premier semestre 2020. À suivre, donc.

#### ■ GROUPE MONDIAL TOURS

Commune de Dixinn  
Rond-point Bellevue, Imm. Diallo & Frères,  
1<sup>er</sup> étage, en face de la Case des Hôtes  
CONAKRY  
☎ +224 627 27 98 07  
http://groupemondialtours.com  
voyage@groupemondialtour.com



L'équipe de Mondial Tours, très professionnelle et affable, dispose d'une billetterie avion et peut organiser des circuits à travers le pays et vers les pays limitrophes, à la carte ou prédéfinis. Le site des « Eaux de Kilissi » vers Kindia et le restaurant/salon de thé/traiteur « Aux délices d'Africana » de Conakry font partie de ce groupe aux multiples facettes.

### ■ INDIGO

#### CONAKRY

☎ +224 628 05 88 12

[www.voyageenguinee.com](http://www.voyageenguinee.com)

[cecileafrika4@hotmail.com](mailto:cecileafrika4@hotmail.com)

Indigo propose une large gamme de voyages, de la randonnée au séjour avec des enfants, en passant par une découverte culturelle et historique. Cécile, sa responsable, organise chaque voyage à l'intérieur du pays (Guinée maritime, Fouta Djallon et région forestière) en s'adaptant aux demandes et en proposant le meilleur des endroits visités, avec le souci permanent de faire participer les communautés dans le respect de leurs traditions et de leur environnement. Indigo se revendique de l'écovoyage et se veut un intermédiaire intelligent entre les visiteurs et le pays, à travers ses habitants, pour un tourisme durable, assurant une juste rémunération des services et des réalisations communautaires de développement. Une équipe riche de plus de dix ans d'expérience accueille les visiteurs sur place pour leur faire vivre de grandes « aventures en Guinée ». La maison d'hôte située à Kindia ouvre ses portes à ceux et celles qui souhaiteraient y séjourner, pour un week-end ou un séjour plus long.

### ■ KANYA VOYAGE

Bonfi stade, Commune de Matam  
CONAKRY

☎ +224 622 14 89 54

[www.voyage-guinee.fr](http://www.voyage-guinee.fr)

[kanyaguinee@gmail.com](mailto:kanyaguinee@gmail.com)

Composée d'une équipe franco-guinéenne, cette agence, dont le nom est le terme soussou pour désigner « Kindia », propose différents types de séjour en Guinée maritime et au Fouta-Djallon. L'équipe met un point d'honneur à placer au cœur de ses voyages le tourisme responsable pour plus de rencontres et de partage dans le respect de l'environnement. Vous pourrez choisir entre trek au Fouta, danse et percu aux îles de Loos, découverte de l'histoire de la Basse-Côte...

L'agence propose par ailleurs un hébergement à petit prix à Conakry ; une chambre dans une maison du quartier Bonfi, chez le responsable local de Kanya avec possibilité de repas sur place. Très *roots* ! Un membre de l'équipe peut également venir vous accueillir à l'aéroport Gbessia.

### ■ MIRANASS TOURISME

☎ +224 622 19 20 26

[www.miranasstourisme.com](http://www.miranasstourisme.com)

[contact@miranasstourisme.com](mailto:contact@miranasstourisme.com)

L'agence Miranass Tourisme a été créée en 2016 par Mariama Kaba avec l'idée de faire de la Guinée une destination incontournable de la sous-région. Elle conçoit et vend des circuits de découverte à travers tout le pays et vers certains pays voisins (Sierra Leone, Sénégal, Guinée-Bissau). Elle organise aussi



© PATRICK MADELANE

Chute de Ditinn depuis le chemin menant à son sommet.

des excursions à la journée ou encore des team buildings à la demande. Elle est également en mesure de répondre aux demandes de location de véhicules.

## Sites comparateurs

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée. Attention cependant aux frais de réservation ou de mise en relation qui peuvent être pratiqués, et aux conditions d'achat des billets.

### ■ BILLETS DISCOUNT

☎ 01 40 15 15 12

[www.billetsdiscount.com](http://www.billetsdiscount.com)

Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

### ■ EASYVOYAGE

☎ 08 99 19 98 79

[www.easyvoyage.com](http://www.easyvoyage.com)

[contact@easyvoyage.fr](mailto:contact@easyvoyage.fr)

Le concept peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur plusieurs destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), le site vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

### ■ EXPEDIA FRANCE

☎ 01 57 32 49 77

[www.expedia.fr](http://www.expedia.fr)

Expedia est le site français n° 1 mondial du voyage en ligne. Un large choix de 300 compagnies aériennes, 240 000 hôtels, plus de 5 000 stations de prise en charge pour la location de voitures et la possibilité de réserver parmi 5 000 activités sur votre lieu de vacances. Cette approche sur mesure du voyage est enrichie par une offre très complète comprenant prix réduits, séjours tout compris, départs à la dernière minute...

### ■ ILLICOTRAVEL

[www.illicotravel.com](http://www.illicotravel.com)

Illicotravel permet de trouver le meilleur prix pour organiser vos voyages autour du monde. Vous y comparerez billets d'avion, hôtels, locations de voitures et séjours. Ce site offre des fonctionnalités très utiles comme le baromètre des prix pour connaître les meilleurs prix sur les vols à plus ou moins 8 jours. Le site propose également des filtres permettant de trouver facilement le produit qui répond à tous vos souhaits (escales, aéroport de départ, circuit, voyageur...).

### ■ JETCOST

[www.jetcost.com](http://www.jetcost.com)

[contact@jetcost.com](mailto:contact@jetcost.com)

Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

### ■ LILIGO

[www.liligo.com](http://www.liligo.com)

Liligo interroge agences de voyage, compagnies aériennes (régulières et *low-cost*), trains (TGV, Eurostar...), loueurs de voitures mais aussi 250 000 hôtels à travers le monde pour vous proposer les offres les plus intéressantes du moment. Les prix sont donnés TTC et incluent donc les frais de dossier, d'agence...

### ■ PRIX DES VOYAGES

[www.prixdesvoyages.com](http://www.prixdesvoyages.com)

Ce site est un comparateur de prix de voyages permettant aux internautes d'avoir une vue d'ensemble sur les diverses offres de séjours proposées par des partenaires selon plusieurs critères (nombre de nuits, catégories d'hôtel, prix...). Les internautes souhaitant avoir plus d'informations ou réserver un produit sont ensuite mis en relation avec le site du partenaire commercialisant la prestation. Sur Prix des Voyages, vous trouverez des billets d'avion, des hôtels et des séjours.

### ■ PROCHAINE ESCALE

[www.prochaine-escale.com](http://www.prochaine-escale.com)

[contact@prochaine-escale.com](mailto:contact@prochaine-escale.com)

Pas toujours facile d'organiser soi-même un voyage de noces, une croisière, un séminaire ou un circuit en solo même avec internet ! Prochaine Escale vous aide à trouver des professionnels du tourisme spécialistes de votre destination. Avec tous les partenaires de leur réseau, l'équipe vous accompagne en amont dans la planification du voyage (transport, séjour, itinéraire, assurance budget, etc.). Idéal pour vivre une expérience unique et personnalisée, à la découverte de territoires, peuples et cultures, qu'ils soient proches ou lointains (Europe, Asie, Afrique...).

**■ QUOTATRIP**

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)

QuotaTrip est une nouvelle plateforme de réservation de voyage en ligne mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales sélectionnées dans près de 200 destinations pour leurs compétences. Le but de ce rapprochement est simple : proposer un séjour entièrement personnalisé aux utilisateurs. QuotaTrip promet l'assurance d'un voyage serein, sans frais supplémentaires.

**■ VIVANODA.FR**

[www.vivanoda.fr](http://www.vivanoda.fr)

[contact@vivanoda.fr](mailto:contact@vivanoda.fr)

Un site français indépendant né d'un constat simple : quel voyageur arrive facilement à s'y retrouver dans les différents moyens de

transports qui s'offrent à lui pour rejoindre une destination ? Vivanoda permet de comparer rapidement plusieurs options pour circuler entre deux villes (avion, train, autocar, ferry, covoiturage).

**■ VOYAGER MOINS CHER**

[www.voyagermoinscher.com](http://www.voyagermoinscher.com)

Ce site référence les offres de près de 100 agences de voyage et tour-opérateurs parmi les plus réputés du marché et donne ainsi accès à un large choix de voyages, de vols, de forfaits « vol + hôtel », de locations... Il est également possible d'affiner sa recherche grâce au classement par thèmes : thalasso, randonnée, plongée, All Inclusive, voyages en famille, voyages de rêve, golfs ou encore départs de province.

## PARTIR SEUL

### En avion

Il n'y a pas vraiment de haute et de basse saison pour la Guinée, le pays n'étant pas vraiment très touristique. Compter au minimum entre 400 et 500 € pour un aller-retour Paris-Conakry avec escale. D'une compagnie à l'autre les prix varient fortement. Pour obtenir les tarifs les plus intéressants, il faut avoir une certaine souplesse sur les jours de voyage.

### Principales compagnies desservant la destination

**■ AIR FRANCE**

☎ 36 54

[www.airfrance.fr](http://www.airfrance.fr)

La compagnie française propose des vols à destination de Conakry. Comptez 6 heures de vol, sans escale.

**■ ROYAL AIR MAROC**

[www.royalairmaroc.com](http://www.royalairmaroc.com)

[callcenter@royalairmaroc.com](mailto:callcenter@royalairmaroc.com)

Pour Conakry, la compagnie propose des vols tous les jours de la semaine avec une escale à Casablanca. Pour les escales de longue durée, la compagnie vous propose d'aller dans un de ses hôtels à Casablanca.

**■ TAP AIR PORTUGAL**

☎ 0 820 319 320 – [www.flytap.com](http://www.flytap.com)

La compagnie portugaise propose 3 vols par semaine en provenance de Lisbonne.

## QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.

En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : [www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com) !

Vous rêvez  
d'un **voyage**  
sur mesure ?

**QuotaTrip**

Trouvez  
les meilleures agences locales,  
Sur + de  
**200 destinations !**

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)



Gratuit  
& sans  
engagement.



Recevez  
et comparez  
jusqu'à 4 devis.



Planifiez votre  
voyage avec  
l'agence choisie.

recommandé par

  
**petit futé**



## Aéroports

### ■ AÉROPORT DE PARIS-ORLY

☎ 39 50

[www.orly-aeroport.fr](http://www.orly-aeroport.fr)

### ■ AÉROPORT DE PARIS ROISSY-CHARLES-DE-GAULLE

☎ 39 50

[www.parisaeroport.fr](http://www.parisaeroport.fr)

### ■ AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Leopoldlaan, Zaventem

☎ +32 2 753 77 53

[www.brusselsairport.be/fr](http://www.brusselsairport.be/fr)

[comments@brusselsairport.be](mailto:comments@brusselsairport.be)

## Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low-cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

### ■ EASY VOLS

☎ 08 99 19 98 79

[www.easyvols.fr](http://www.easyvols.fr)

Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

### ■ MISTERFLY

☎ 08 92 23 24 25

[www.misterfly.com](http://www.misterfly.com)

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.*

MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

### ■ OPTION WAY

☎ 04 22 46 05 23

[www.optionway.com](http://www.optionway.com)

[contact@optionway.com](mailto:contact@optionway.com)

*Du lundi au jeudi, et le samedi de 8h à 20h, le vendredi de 8h à 19h.*

Option Way est l'agence de voyage en ligne au service des voyageurs. L'objectif est de rendre la réservation de billets d'avion plus simple, tout en vous faisant économiser. 3 bonnes raisons de choisir Option Way :

► **La transparence comme mot d'ordre.** Finies les mauvaises surprises, les prix sont tout compris, sans frais cachés.

► **Des solutions innovantes et exclusives** qui vous permettent d'acheter vos vols au meilleur prix parmi des centaines de compagnies aériennes.

► **Le service client**, basé en France et joignable gratuitement, est composé de véritables experts de l'aérien. Ils sont là pour vous aider, n'hésitez pas à les contacter.

## Navette Paris - Aéroports

### ■ LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT

☎ 01 64 02 50 14

[www.lebusdirect.com](http://www.lebusdirect.com)

Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly 1, 2, 3 et 4, 7j/7.

► **Ligne 1 :** Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 2 :** Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/ Champs-Élysées de 5h30h à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 3 :** Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Ligne 4 :** Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

► **Autre adresse :** Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France



© PATRICK MADELANE

*Plage de Bel Air en saison des pluies.*

## SE LOGER

Depuis 1994, la Guinée s'efforce de développer le tourisme en améliorant les infrastructures. Un haut-commissariat au Tourisme et à l'Hôtellerie et un ministère des Transports, des Télécommunications et du Tourisme ont d'abord été créés pour mettre en place une véritable politique nationale en matière de tourisme. Aujourd'hui, c'est un ministère de l'Hôtellerie, du Tourisme et de l'Artisanat qui est en charge de ce secteur, avec des représentants dans chaque préfecture. Ces derniers sont localement en charge de l'application et du suivi de la politique nationale en matière de tourisme. Ils peuvent être des interlocuteurs intéressants lors de vos visites dans les différentes régions du pays. Le mieux est alors de se rendre dans les bureaux des préfectures pour entrer directement en contact avec eux. Un Office national du tourisme existe également depuis quelques années, en charge de la promotion de la destination Guinée. En quelques années, de nombreux établissements ont été construits (il est vrai essentiellement à Conakry), d'autres rénovés, pour assurer un meilleur accueil des visiteurs. Cette première étape a permis le développement du tourisme d'affaires à Conakry, souvent en lien avec la multiplication des projets miniers.

Quant au tourisme de loisirs, il reste très marginal, pour ne pas dire inexistant. Faire du tourisme en Guinée reste une aventure à laquelle il faut être un peu préparé. Ici, l'eau courante est encore bien souvent un luxe ; l'électricité est rarement distribuée en continu ; les routes

sont encore trop souvent dégradées, voire impraticables. Sans parler des trop nombreux hôtels d'un rapport qualité/prix moyen, voire mauvais...

Beaucoup reste donc à faire, surtout hors de Conakry, pour que le tourisme prenne réellement son essor au pays des rivières du Sud.

### Hôtels

Mis à part les grands hôtels internationaux de la capitale, le prix d'une chambre est le plus souvent le même pour une simple ou une double. Souvent, lorsqu'on vous parle de chambre double, c'est une chambre avec deux lits doubles (un pour vous et votre première épouse, un pour votre deuxième épouse...). À Conakry, il y a de très nombreux hôtels, de bonne ou très bonne qualité, mais les tarifs sont élevés ; il est rare de trouver une chambre correcte à moins de 600 000 FG. En province, le choix est beaucoup plus restreint. Il y a quelques beaux hôtels dans certaines villes, dont les chambres coûtent autour de 350 000 FG (Kindia, Dalaba, Labé, Kamsar, Kankan). Sinon, nombre d'hôtels ne proposent souvent qu'une chambre sommaire, dont le prix oscille autour de 200 000 FG. Il n'y a souvent ni eau courante (l'eau est distribuée dans des seaux) ni électricité (ou parfois un groupe qui assure quelques heures de lumière) et la propreté laisse parfois à désirer. Le mieux est d'être muni de ses draps personnels et de ne pas être trop regardant...

Dans les villages, il est facile de trouver à se loger. Il est alors d'usage de s'adresser au chef de village afin de lui demander asile pour la nuit. Il vous offrira la case en terre ou la maison d'un des habitants, avec lit et moustiquaire, en général. Quelques billets de 10 000 FG vous assureront la gratitude du chef. Vous pouvez aussi vous adresser à lui pour un plat de riz. Cette expérience est vivement conseillée, car les habitants sont en très grande majorité d'une rare hospitalité et se mettent en quatre pour vous faire plaisir ; vous pourrez alors participer à la vie du village si vous le souhaitez.

## Campings

Il n'y a pas de camping, mais vous avez toute la brousse pour vous. En saison sèche, une simple tente moustiquaire fait l'affaire (mieux qu'une moustiquaire seule, car cela évite de trouver quelques bêtes indésirables dans vos draps). Mais en saison des pluies, un double toit est indispensable. Pensez aussi à être totalement indépendant du point de vue eau potable. Évitez quand même de rester plusieurs nuits au même endroit, si vous êtes à l'écart de toute habitation.

## SE DÉPLACER

Presque tous les moyens de transport terrestre sont possibles pour sillonner le pays : la voiture, le bus, la moto, le vélo ou la marche, mais pas de train de passagers. Tout dépend du confort que vous recherchez ainsi que du budget et du temps que vous voulez consacrer à vos déplacements. Toutefois, quel que soit le mode de transport pour lequel vous optez, se déplacer à l'intérieur des terres comporte toujours une part d'imprévu et d'aléatoire qui est fonction de la saison, de l'état des routes et du véhicule, et éventuellement des qualités du chauffeur. Surtout, évitez de vous déplacer la nuit.

Le Fouta constitue un site de toute beauté pour des treks faciles. Il y a d'innombrables pistes et sentiers, qui serpentent entre les pins, descendent aux pieds des cascades ou escadent les monts dominant les alentours. Vous pouvez dormir dans les villages, en demandant l'hébergement au chef de village, ou alors prévoir une petite tente pour bivouaquer. Ici en brousse, les gens marchent beaucoup et vous ne serez jamais vraiment tout seul.

### Bus

Ils se prennent aux mêmes gares routières que les taxis-brousse. S'ils sont bien moins chers que les taxis, ils sont aussi beaucoup moins sûrs et bien plus lents. Aussi, nous vous déconseillons de les utiliser.

### Voiture

Si vous avez opté pour la location d'une voiture et fait une réservation avant votre départ, elle vous sera déposée à votre arrivée à l'aéroport. Le principal avantage que présente la location de voiture par rapport aux déplacements en taxi est que l'on peut s'arrêter aux divers sites qui se trouvent sur le trajet, et qui sont parfois à l'écart des axes principaux empruntés par les taxis. Les voitures se louent avec ou sans

chauffeur. Toutefois, compte tenu de l'état de certaines routes (ou de certaines pistes) et des habitudes de conduite des chauffeurs guinéens, il est *fortement recommandé* de laisser le volant à une personne avertie.

### Quelques recommandations

► **Un permis de conduire international** vous sera en général exigé.

► **Pour l'approvisionnement en essence ou gasoil**, il y a des stations-service dans toutes les villes et parfois même dans des lieux improbables au milieu de nulle part. Il faut dire que le trafic s'est fortement accru ces dernières années et la demande en carburant a donc explosé. Malgré tout, il arrive parfois que les pompes soient vides (l'approvisionnement de tout le pays se faisant par des camions-citernes, le respect des délais n'est pas toujours garanti) ; il faut alors s'approvisionner au marché noir (les bouteilles de couleur orangée proposées sur les bords des routes sont à cet effet) ou prévoir un bidon d'avance dans la voiture. Le litre d'essence est à 10 000 FG, de même que le gasoil en août 2019.

► **Les mécanos**, les vulcanisateurs (réparateurs de pneus) sont très présents aux bords des routes. En cas de panne, si vous n'avez pas de chauffeur, ils sauront la plupart du temps trouver une solution à votre problème et/ou faire une réparation de fortune pour vous permettre de reprendre la route ; mais sans aucune garantie. Mieux vaut avoir quelques outils, quelques notions de base en mécanique et une roue de secours en bon état (à vérifier avant de partir).

► **Sur 13 585 km de routes nationales et régionales**, les portions asphaltées augmentent chaque année, mais se dégradent aussi dans le même temps. Les camions surchargés et les pluies diluviennes de certains mois sont les causes principales de ces dégradations. Concernant le réseau des pistes, un fort pourcentage est en mauvais état.

La Guinée a des frontières communes avec 6 pays : Guinée-Bissau, Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire, Libéria et Sierra Leone. Pour entrer en Guinée depuis ces différents pays, il existe pour chacun plusieurs points de passage possibles mais avec des routes et/ou des pistes plus ou moins « faciles ». Pour info, obtenir un visa aux frontières de la Guinée est impossible. Il faut anticiper votre arrivée en vous rendant dans les capitales voisines (Bissau, Dakar, Bamako, Abidjan, Monrovia et Freetown) pour demander le visa. Quelques informations, pour les voyageurs transfrontaliers :

► **Depuis la Guinée-Bissau** : le principal point de passage se situe vers le nord entre Gabu-Buruntuma et Saréboïdo-Koundara. Depuis Bissau, la route est un mélange de bitume et de piste. Au point de passage entre les 2 pays, la piste est plus mauvaise, mais à partir de Koundara, de nouveau du goudron.

Plus au sud, il existe un autre point de passage entre Quebo-Cuntabane et Dabiss-Boké, mais sur cet axe la piste est vraiment mauvaise avec des passages de gués. Le trajet se fait principalement avec des motos-taxis. Sinon il faut un bon 4x4... A éviter d'août à octobre.

► **Depuis le Sénégal** : le point de passage le plus courant et le plus facile se situe sur l'axe entre Manda-Kalifourou et Sambailo-Koundara. Route bitumée en bon état, en venant de Dakar ou de Casamance.

Autres points de passage possibles, plus à l'est au niveau de Youkounkoun : piste assez sommaire, plus pour des vélos ou des piétons... et également entre Kédougou-Dindéfelo et Mali ville : la piste est, sur cet axe, très délicate et réservée aux 4x4, avec chauffeur expérimenté. Et encore...

► **Depuis le Mali** : l'axe entre Bamako-Naréna et Kourémalé-Siguiri est goudronné tout du long. C'est LE point d'entrée en Guinée depuis le Mali. Plus au sud, l'axe entre Bougouni-Yanfolila et Mandiana est très mauvais des

deux côtés de la frontière. Et en plus il ne présente que peu d'intérêt du point de vue des paysages. A éviter encore plus en saison des pluies...

► **Depuis la Côte d'Ivoire** : le principal axe d'entrée est situé entre Danané-Gbapleu et N'Zo-Lola, le plus au sud. En juin 2019, il est en cours de bitumage. Cette frontière a été rouverte en septembre 2016 après plusieurs mois de fermeture pour cause de crise sanitaire. Cet axe est très fréquenté, notamment par les commerçants transfrontaliers.

Autres points de passage possibles, mais à déconseiller fortement vu l'état des pistes : l'axe entre Odienné et Sinko-Beyla mais aussi entre Odienné et Mandiana. Un enfer loin de tout !

► **Depuis le Libéria** : on entre en Guinée par l'axe Voinjama (Liberia) -Daro (Guinée) pour atteindre Macenta ou par Ganta (Libéria) -Diecké (Guinée) pour atteindre N'Zérékoré. Que de la piste... Un enfer en saison des pluies.

► **Depuis la Sierra Leone** : l'axe « naturel » pour rentrer en Guinée est celui entre Kambia et Pamélap-Forécariah. C'est une route bitumée qui permet de relier les capitales des 2 pays, en moins de 6 heures de route.

Un deuxième point de passage, non bitumé avec quelques passages délicats côté guinéen, est situé sur l'axe entre Kamakwie-Fintonia et Madina-Oula-Kindia. Idéal pour relier le Fouta plus au nord !

Il est également possible de rentrer en Guinée par la région forestière en passant par l'axe entre Kailahun et Nongoa-Guéckédou. Que de la piste dont l'état varie selon la saison !

► **Pour des compléments d'informations**, des informations actualisées, connectez-vous sur [www.foutadecouverte.com](http://www.foutadecouverte.com) qui propose entre autre deux cartes intéressantes : la première donne des infos sur les pistes et routes de Guinée y compris les passages de frontière ; la deuxième offre une vision d'ensemble des principaux sites touristiques du pays.





Compte tenu de la pluviométrie, d'importantes dépenses annuelles seraient nécessaires pour entretenir l'ensemble de ce réseau. Elles ne sont que très partiellement engagées.

De plus, il convient de toujours rester prudent, car le parcours est semé d'embûches : il vous faudra slalomer entre les bœufs et les moutons qui divaguent, éviter les tas de riz ou autres céréales qui séchent sur le bord de la chaussée, les véhicules garés en plein milieu de la voie sans signalisation, les voitures qui coupent les virages, les ralentisseurs de 10 cm de haut qui ne sont pas indiqués... Les vitesses sont limitées à 100 km/h sur la route et 50 km/h dans les villages, mais il n'y a aucun radar ; à vous de prendre vos responsabilités.

► **Il est fortement déconseillé de conduire la nuit**, car les pièges qui vous guettent le jour sont encore plus dangereux de nuit. Il faut mentionner les vaches tout particulièrement dans le Fouta-Djalón, qui se comportent en vaches sacrées indiennes et semblent affecter les routes pour passer la nuit. À notre avis, l'idéal quand on se déplace en voiture est de prévoir une petite tente, un jerrican d'eau potable ainsi qu'un petit réchaud, pour être indépendant ou pour pallier tout imprévu.

► **Les signalisations sont assez bonnes sur les routes goudronnées**, qui sont relativement récentes, mais lorsque vous arrivez sur les pistes, il n'y a presque plus de panneaux. Comme il y a très peu d'embranchements et généralement uniquement dans les villes, il vous sera facile de vérifier, en cas de doute, votre chemin auprès de la population locale. En haute Guinée et en forêt, les noms des villages ne sont pas indiqués. Mais les villes le sont toujours.

## Taxi-brousse

C'est le moyen économique le plus rapide. Les gares routières sont appelées gares-voitures et sont en plein centre-ville, sauf à Conakry, où la gare principale est à Bambeto (depuis qu'elle

a déménagé de Madina). Les taxis-brousse sont des Peugeot 505 break ou des Renault Nevada, dans lesquelles vous rentrez à onze ! Pour gagner du temps, prenez les voitures six places (sans le chauffeur), un peu plus chères mais plus confortables. Les horaires ne sont pas fixés d'avance ; les taxis partent lorsqu'ils sont pleins. Le mieux est d'aller à la gare le matin vers 7h, pour être prêt pour les premiers départs. Attention : dans les petites villes, mieux vaut venir tôt, car le premier départ est souvent le dernier. Il est possible de réserver la veille (demandez bien votre ticket), mais ce n'est pas toujours très sûr, car les chauffeurs risquent d'avoir oublié le lendemain et vendu plus de places que possible. Par contre, les tarifs que les chauffeurs vous donnent sont en général les tarifs applicables à tous (ils sont normalement affichés et vous pouvez vérifier auprès du syndicat) ; n'essayez pas de marchander. Pour toutes ces raisons, il est conseillé de prévoir large du point de vue du temps, lorsque vous utilisez ce mode de déplacement.

À ces tarifs, il convient d'ajouter le prix des bagages. Les prix des liaisons intervilles sont indiqués dans les villes concernées. En général, lorsque vous désirez vous rendre à un village intermédiaire, vous paierez le prix qui correspond au tronçon de route concerné, toujours de ville à ville.

## Deux-roues

Les routes et pistes de Guinée sont propices à ce type de sport, la région idéale étant le Fouta-Djalón. Il y a de très nombreux parcours possibles, sur des routes ou des pistes peu fréquentées, bordant de jolis paysages vallonnés. Mais attention, certaines pistes peuvent être très cassantes et le matériel est soumis alors à rude épreuve. Sans parler des risques de chute (surtout en saison des pluies). Veillez à bien porter toutes les protections adéquates. Et n'oubliez pas de vous munir du minimum nécessaire pour être autonome.

# DÉCOUVERTE

*Paysage de la région de Fouta-Djalon.*

© FABIAN - STOCK.ADOBE.COM



# LA GUINÉE EN 30 MOTS-CLÉS

## Banà banà

Désigne les vendeurs ambulants qui marchent avec leur « boutique » sous le bras à la recherche de clients. A Conakry, ils profitent souvent des embouteillages pour faire de bonnes affaires.

## Bauxite

Minéral de couleur ocre dont est extrait l'alumine, base de l'aluminium. La Guinée en est devenue le troisième producteur mondial avec une croissance exponentielle de sa production. Essentiellement exploitée dans l'ouest du pays en Guinée maritime, elle en représente 80 % des recettes d'exportation, un début pour les autorités guinéennes qui espèrent bien encore augmenter le volume produit, et cela même si les récentes mises en exploitation posent quelques problèmes sociaux et environnementaux.

## Bissap

Vendue glacée ou en tout cas bien fraîche, cette boisson sucrée est obtenue à partir de l'infusion de fleurs séchées d'hibiscus. Agréablement rafraîchissante !

## Blanco ou Gandji

Vin de palme produit essentiellement en Guinée maritime et en Guinée forestière, qui est la résultante de la fermentation de la sève des palmiers. Pour récolter cette sève, les hommes grimpent

au sommet desdits arbres à l'aide d'une simple sangle. Impressionnant ! Le vin de palme est la boisson de la convivialité, qui est souvent offerte aux visiteurs en guise de bienvenue.

## Café noir

Souvent très noir et très serré, il est vendu sur tout le territoire dans des échoppes qui le servent dans de petites tasses remplies à ras bord. Souvent le « cafetier » grille lui-même son café avant de le mouder et de le passer dans une cafetière à l'italienne. En Guinée, les caféiers, essentiellement de la variété robusta, sont cultivés au Fouta Djallon et en Guinée forestière.

## Camp Boiro

Prison de triste mémoire sous la Première République, où étaient enfermées les personnalités civiles ou militaires suspectées de vouloir anéantir la Révolution. Condamnées à mort par exécution ou par diète noire (absence totale de nourriture et d'eau), ce sont plusieurs milliers de personnes qui ont disparu dans ce camp, entre 1965 et 1984. Malheureusement la liste des victimes n'a jamais été vraiment clôturée. Leur nombre serait bien plus élevé...

## Chimpanzés

Primate emblématique de l'Afrique de l'Ouest d'où il tend malheureusement à disparaître. Il est encore très présent sur le territoire guinéen malgré la disparition progressive de son habitat et les trafics dont il fait l'objet. Plusieurs projets en lien avec la protection et la sauvegarde des chimpanzés sont en cours en Guinée. À signaler, entre autres : le Centre de conservation des chimpanzés vers Faranah qui accueille des chimpanzés en détresse ou encore le parc du Moyen Bafing qui devrait offrir un sanctuaire à plusieurs centaines d'individus vivant encore à l'état sauvage dans cette zone.

## Doi, doi

Expression soussou qui signifie « doucement doucement », « doni doni » en langue malinké. Il peut vous être utile... quand le taxi va trop vite !

## Eau

La Guinée est le château d'eau de l'Afrique de l'Ouest. Plusieurs grands fleuves dont le Niger prennent leur source dans ce pays, où chutes et cascades abondent. Malheureusement, les



© SIMONA PIRENTI

équipements pour rendre accessible cette eau font cruellement défaut et les populations locales sont encore trop souvent obligées d'aller au point d'eau le plus proche pour remplir jerricanes et bassines pour satisfaire leur consommation quotidienne. Un cruel paradoxe !

## Forêt sacrée

Nom donné à un tissu fabriqué en Guinée forestière par des groupements de femmes, qui est un symbole fort de cette région. À l'origine, c'est une technique de teinture réalisée avec une décoction d'écorces et de noix de kola qui donne au tissu cette couleur terre si particulière. Sur cette teinture sont ajoutés toutes sortes de motifs à l'aide de tampons, mais uniquement de couleur noire. Dans la région forestière, la tradition veut qu'on offre un boubou ou un pagne « forêt sacrée » aux invités de marque.

## Foté

Équivalent de toubab dans d'autres pays africains, on l'entend parfois dans les rues de Conakry, surtout chez les enfants en présence d'étrangers. « Foté » veut dire « blanc » en soussou. Et vous pourrez toujours répondre « foré » qui veut dire « noir ».

## Guinée

Ce nom trouve son origine dans un mot berbère « Aguinaw », ou « Gnawa », signifiant « Homme noir » (d'où est issu « akal n-iguinamen » : « Terre des Hommes noirs »). Ce terme fut d'abord adopté par les Portugais, et apparaît sous des formes telles que « Guinia », « Ginya », « Gheneoa » et « Ghinea » sur les cartes européennes dès le XIV<sup>e</sup> siècle. La Guinée anglaise est frappée pour la première fois par Charles II en 1663 : c'est une pièce d'or provenant de la Compagnie de Guinée ; elle est marquée, au début, d'un éléphant, comme le syli de Sékou Touré, bien plus tard. Enfin, le terme de « guinée » a longtemps désigné tout ce qui était exotique, ou d'origine lointaine, mais pas nécessairement guinéenne : oie de Guinée, pintade (« guinea fowl »), cobaye (« guinea pig »), sorgho (« guinea corn »). Mais le sens le plus répandu est celui de « femme » en langue soussou.

## Griots

Autrefois témoins des règnes, ils sont en Afrique occidentale à la fois les porteurs de la parole, des mythes et des légendes, mais également les intermédiaires, les arbitres dans les conflits sociaux. Le griot ou djéli occupe une place importante dans la société guinéenne. Les familles de griots transmettent l'histoire du pays de père en fils à travers récits, contes, musiques. De

nombreux griots sont d'ailleurs des maîtres en matière d'instruments traditionnels tels la kora, le balafon, les percussions et leur musique leur sert alors de support pour magnifier leurs paroles.

## Indigo

Couleur d'un bleu profond, parfois désignée comme la 7<sup>e</sup> couleur de l'arc-en-ciel, obtenue par la transformation d'une liane totalement quelconque : l'indigotier. Elle est utilisée pour teinter les cotonnades tissées artisanalement au Fouta ; si bien qu'un « indigo » désigne le tissu ainsi obtenu.

## Kilé

Le terme signifie « s'entraider » en peul. Le mot prend tout son sens lors des labours. En effet, lorsqu'un cultivateur a un champ trop vaste, il offre aux villageois qui viennent l'aider à labourer de la cola et de la nourriture. Ainsi, les gens sont souvent en « kilé » au début de l'hivernage.

## Lépi

Un tissu typique du Fouta fabriqué sur des métiers traditionnels à partir de coton. Tissé en bandes de 30 cm de large qui sont ensuite cousues ensemble, le lépi se vend le plus souvent sous forme de pagnes, bleus (teintés à l'indigo) ou blancs avec motifs.

## Magbanà

Les minibus, moyen de transport le plus commun et parmi les moins chers de Conakry. Les gens s'y entassent. C'est rien de le dire... Pour les stopper, l'apprenti local utilise l'expression « A serré bé, Maître ».

## Mamaya

Festivité traditionnelle malinké (Haute-Guinée). Elle est dansée par des hommes et des femmes habillés de grands boubous brodés qui défilent au rythme lent des musiques traditionnelles. La Mamaya de Kankan est devenu un événement culturel majeur qui a lieu une fois par an lors de la fête de Tabaski.

## Marabout

De nos jours, désigne les hommes ayant une bonne connaissance du Coran, que l'on consulte à toutes occasions et pour tous motifs (cérémonies, voyages, conflits...) afin d'obtenir un talisman, un gri-gri ou encore pour savoir quel sacrifice pratiquer pour mettre tous les atouts de son côté, pour influencer le destin. Ici toutes les couches sociales consultent et certains peuvent déboursier des sommes importantes pour s'octroyer les services des marabouts les plus réputés.



## Néré

Arbre et fruit, il est prescrit en poudre contre la fièvre jaune. On le mélange au bouillon. Ses racines servent de médicament, son bois est utilisé dans la fabrication des djembés, etc. L'arbre Néré aux multiples usages est surtout connu pour le savoureux soumbara, poudre issue du pilage de ses graines séchées, cuites et fermentées, utilisé comme un « bouillon cube végétal » et qui dégage une forte odeur. Narines sensibles s'abstenir !

## Nimba

Masque baga, représentant l'idéalisation du rôle de la femme dans la société. Il évoque une mère qui a donné naissance à de nombreux enfants, et qui les a préparés à vivre un âge adulte fécond. Il est devenu un symbole de la Guinée. Tant et si bien que les statuettes Nimba sont devenues un incontournable des sculpteurs sur bois.

## Non

En 1958, alors que le général de Gaulle organise un référendum proposant que la métropole et les colonies forment une communauté franco-africaine, le vice-président du premier gouvernement de Guinée, Ahmed Sékou Touré, dit « non » à de Gaulle le 28 septembre de la même année. La Guinée qui « préfère la liberté dans la pauvreté à la richesse dans l'esclavage » se fait remarquer et s'isole : elle est le seul pays à avoir dit non au référendum, et oui à l'indépendance totale. Les conséquences de ce « non » se font encore sentir aujourd'hui.

## Percussions

La vie en Guinée est rythmée par les nombreux musiciens qui animent les grandes cérémonies partout dans le pays : mariage, foli, sabar, dundumba (danse des hommes forts)... La capitale mondiale de la percussion est représentée par des artistes tels que Mamadi Keita, Gbassikolo, etc. Avec plus de cent écoles de danse et de percussion, la Guinée demeure un incontournable laboratoire de création musicale.

## Petit bois

Partie de football organisée sur un terrain improvisé avec des buts minuscules en bois. La façon la plus populaire et la plus accessible de jouer au foot en Afrique. Il faut savoir qu'en Guinée on peut jouer au ballon autant dans les ruelles que dans les champs, les terrains vagues, etc. Bref, partout où c'est à peu près plat. Attention quand vous circulez au cœur des quartiers à Conakry, car il n'est pas rare de se retrouver au milieu d'un terrain improvisé sur la voirie.

## Sabar

Au Sénégal, c'est une percussion et une danse. En Guinée, il s'agit d'une cérémonie dansante qui se déroule dans le cadre de festivités, notamment pour un mariage. De 20h à minuit, en général, des chaises disposées en cercle accueillent les musiciens et les invités qui font « voler les billets ».

## Syli

Monnaie de la Guinée sous Sékou Touré, Syli signifie « éléphant » en soussou. Pour les Guinéens, c'est un symbole fort : l'éléphant ne connaît qu'une seule route et rien ne peut l'arrêter. Il atteint toujours son but. Il représente la force. C'est aussi le nom de l'équipe nationale de football.

## Tabala

Le « téléphone de brousse ». Grosse percussion utilisée autrefois chez les Peuls comme moyen de communication entre les villages. La tabala appartenait au chef du village et permettait aux habitants de se réunir en cas de problème. Les gens pensaient que l'inconscient, qui s'amusait à la frapper sans autorisation, devenait fou.

## Tappa Lappa

Héritage du passé, le *tappa lappa* (mot poular exprimant le fait que la pâte est pétrie ou plus littéralement tapée) ou pain est pétri et vendu partout en Guinée sous forme de grosse baguette. Pas une ville qui n'ait son four, dont certains anciens. Partout sur le bord des routes, dans les marchés, les vendeuses vous en proposent. Il est en général très bon mais bien sûr plus savoureux au sortir du four au petit matin. Une bizarrerie quand même, pour un pays qui ne produit pas un épi de blé...

## Yé glacée

C'est ce que vous proposeront nombre de vendeurs dans les rues. Il s'agit de petits sachets d'eau fraîche sans aucune étiquette, en général de l'eau de forage. En revanche, si vous entendez « coyayé » vous aurez de l'eau purifiée du pays (source d'eau de Coyah) et « bien glacée ». Cependant, un petit conseil : méfiez-vous des sachets et préférez toujours des bouteilles bien fermées.

## Wontanara

Terme soussou qui signifie « Nous sommes ensemble », « Nous sommes unis ». Il exprime le fait d'être solidaire, de s'entraider. Cette expression reprise dans de nombreux slogans publicitaires sur les affiches en a du coup un peu perdu de sa force.

## Faire

► **Prenez le temps de bien saluer** votre interlocuteur, dans sa langue si possible, en fonction de la région dans laquelle vous vous trouvez. Le temps n'a pas la même valeur ici, et se saluer correctement, implique de prendre quelques minutes pour s'enquérir de la santé de toute la famille, mais aussi de tout ce qui a trait à la vie de chacun : travail, voisinage.

Utilisez toujours la main droite, et si elle est occupée ou pas propre tendez le poignet. En arrivant dans un endroit où il y a du monde, mieux vaut, en signe d'intégration, s'adonner au même rituel que ses habitants. Suivez le mouvement !

► **Apprendre quelques mots** dans les langues locales est toujours bien perçu. Que ce soit pour négocier le prix d'un taxi ou pour tout autre achat, ceci vous différenciera bien souvent du touriste lambda.

► **Faites attention à votre tenue vestimentaire.** Les vêtements que l'on porte témoignent du respect que l'on montre à son interlocuteur. Dans la capitale ou dans quelques grandes villes, la mode occidentale est arrivée en masse : mini-jupes, décolletés, etc. Mais en règle générale, et surtout dans les villages, il vaut mieux s'abstenir de se montrer torse nu et les femmes devront éviter aussi de trop exhiber leurs jambes. Il vaut mieux montrer une épaule, voire un décolleté plongeant, plutôt qu'une cuisse ou un sein (sauf pour celles qui allaitent).

Même sur les plages des hôtels, mesdames, évitez les tenues légères.

► **Si vous êtes invité à manger, acceptez,** même si vous venez de finir votre repas. Le repas se prend ensemble autour du même plat. Les Guinéens mangent avec les doigts et n'utilisent que la main droite : la gauche est impure. Si on vous propose une assiette séparée pour vous seul, ne soyez pas offusqué, car c'est plutôt un signe de respect.

► **Allez prendre un petit déjeuner** ou un café noir dans les cafés de rue (avec toutes les précautions sanitaires qui s'imposent) : vous prendrez part aux salutations matinales et à l'éveil de la population. Ou encore, asseyez-vous sur un banc et regardez la télévision en compagnie des Guinéens. Ici, les matchs de foot et les vidéo-clips ont vraiment la cote. Les Guinéens sont très calés en matière de foot international.

► **Osez aller danser sur la piste d'un maquis.** Les Guinéens se sentent très flattés, encouragent, rient et ne se moquent jamais. Avant les sorties en boîte de nuit ou au restaurant, faites attention à bien établir qui « invite » ... Cela lèvera toute équivoque en fin de soirée pour régler l'addition.

► **Si vous vous faites accompagner d'un guide ou d'un chauffeur** sur une journée ou plus, mieux vaut négocier avant votre départ le prix de la prestation ! Et n'oubliez pas de lui donner 5 000 FG ou 10 000 FG pour qu'il aille déjeuner dans une gargote, sauf si vous souhaitez l'inviter à votre table.



© FABIAN - STOCK.ADOBE.COM

La région de Fouta-Djalón.



Le village rural de Kamsar.

► **Soyez « sans façon »**, faites preuve du même respect envers les « grandes » et les « petites gens », du directeur de l'hôtel au vendeur ambulant en passant par le guide. Le sourire et la courtoisie sont la moindre des choses, quand on va à la découverte de l'autre. Même si c'est à vous de faire le premier pas, ne soyez pas intimidé, vous déclencherez de beaux sourires.

## Ne pas faire

► **Ne refusez jamais** une invitation, un cadeau, un verre d'eau (il vous faudra alors faire semblant de boire)...

► **Attention aux critiques adressées directement à une personne**, les Guinéens sont fiers et susceptibles. À éviter !

► **Ne vous baignez pas dans les eaux stagnantes**. La bilharziose est encore fréquente en Guinée.

► **Si vous êtes en panne** dans la brousse, n'abandonnez votre véhicule qu'en cas de force majeure : certaines situations peuvent très vite virer au drame. Et indiquez votre présence par des branchages verts en avant et en arrière de votre position. Ils remplacent bien souvent les triangles, que vous pouvez utiliser également !

► **Ne caressez jamais les animaux**, notamment les chiens. La rage existe en Guinée.

► **Les guides sont là** pour faire des affaires avec vous, évidemment : c'est leur gagne-pain !

Méfiez-vous des discours d'amitié qui ne sont pas forcément désintéressés.

► **Sachez rester à votre place** : vous êtes un toubabou, un fote, un porto, donc vous êtes riche, en tout cas perçu comme tel !

► **Si l'on vous donne** un nom guinéen, gardez-le. Cela vous facilitera les contacts par la suite.

► **Ne prenez pas** ou ne donnez pas les choses de la main gauche.

► **Ne donnez pas** d'argent à un enfant sans raison et sans en aviser ses parents. Et ne prenez jamais dans votre véhicule de jeunes élèves qui vous le demanderaient, afin d'éviter tout malentendu et problème avec les parents.

► **N'achetez jamais rien sans marchander**. C'est une coutume presque obligatoire même entre Guinéens.

► **N'essayez pas de photographier** les gens sans leur assentiment. Vous risquez d'être entraîné dans de longues palabres. Le mieux est de leur demander directement et d'en faire un moment de partage.

► **Attention à ne pas manquer de respect** à un « vieux », que vous pouvez d'ailleurs appeler « vieux » en signe de considération.

► **Ne pas manifester de l'impatience** dans les administrations, dans les maquis (restaurants), aux contrôles douaniers ou de police qui peuvent être fréquents. On dit que l'Afrique est l'école de la patience, mais que la Guinée en est l'université.

# SURVOL DU PAYS

## GÉOGRAPHIE

La Guinée offre un paysage aux contrastes variés, allant des plages de sable aux massifs montagneux, en passant par de grandes savanes, striées de fleuves majestueux et quelques vestiges des grandes forêts primaires. On distingue quatre grandes régions naturelles.

### ► La Guinée maritime ou Basse Guinée.

C'est une bande côtière, qui s'étend du littoral atlantique très découpé, aux contreforts abrupts du Fouta-Djalou. Ses vastes plaines sont habillées d'une végétation de type tropical avec de jolies palmeraies, ainsi que de nombreuses plantations de bananiers, de manguiers, de cocotiers, d'agrumes, d'ananas, etc.

Elle est traversée par des ríos tumultueux, qui se jettent dans la mer en formant des estuaires évasés, colonisés par des mangroves, dont les palétuviers abritent un écosystème d'une grande richesse. Formant un doigt de terre qui avance dans la mer, la presqu'île de Conakry se prolonge par les îles de Loos, dont les plages de sable blond ou roux invitent à la baignade. D'immenses estuaires parcourent le littoral et ses îles abritent des milliers d'oiseaux au plumage multicolore. Deux montagnes principales se détachent en toile de fond : le mont Kakoulima (1 011 m) et ses magnifiques falaises, et le mont Gangan (1 117 m) près de Kindia. Bassin alluvionnaire

des rivières côtières, la basse Guinée a des terres propices à l'agriculture : cultures commerciales (bananes, ananas, palmiers à huile, etc.) et cultures vivrières (riz essentiellement). Enfin, son sous-sol est très riche notamment en bauxite. Elle dispose des plus importantes réserves mondiales et les sites d'exploitation à ciel ouvert se multiplient dans toute la région.

### ► Le Fouta-Djalou ou Moyenne-Guinée.

Couvrant une superficie de 80 000 km<sup>2</sup>, ce massif montagneux ancien offre un ensemble de plateaux dépassant 700 m d'altitude, qui tranche avec la luxuriance des plaines côtières. D'un seul coup, on découvre un paysage de vallées herbeuses dominées par des falaises d'où s'écoulent d'innombrables cascades, rehaussant la douceur et la pureté de l'air. Véritable éden au sein d'une Afrique au climat difficile, on sera surpris d'y voir pousser forêts de pins, légumes de toutes sortes, fonio (céréale), arachides, agrumes, pommes de terre et même... des fraises ! Le Fouta est également une région d'élevage extensif (bovins, ovins, caprins) pratiqué par des Peuls qui pour la plupart sont devenus sédentaires.

Le Fouta-Djalou est en outre le berceau de grands fleuves d'Afrique de l'Ouest, le Sénégal et la Gambie notamment.



Le littoral guinéen.







### ► La Haute-Guinée ou bassin du haut Niger.

Le plateau de la Haute-Guinée (103 000 km<sup>2</sup>), d'une altitude comprise entre 200 m et 400 m, est uniformément recouvert de savanes arbustives et arborées. Ses hautes herbes sont régulièrement brûlées en début de saison sèche (novembre à février) pour préparer les prochaines cultures ou capturer les animaux qui s'y cachent.

On y trouve en abondance des manguiers, des nérés (arbres à feuilles composées de pompons rouges de février à mai, et dont les gousses sont comestibles), des karités (dont la noix grillée, écrasée et transformée en beurre sert d'hydratant pour le corps et les cheveux), des kapokiers (leurs grosses gousses vertes renferment un coton, dont on peut faire des coussins) et des flamboyants. Des baobabs et des fromagers (ces fameux arbres sacrés dont le tronc ressemble à une toge plissée) signalent

l'entrée des villages. C'est aussi la région des grands fleuves, le Niger et ses affluents, qui déroulent langoureusement leurs eaux sous un soleil de plomb.

► **La Guinée forestière.** Elle forme le sud-est du pays, à la frontière du Liberia et de la Côte d'Ivoire. Alors qu'autrefois la forêt primaire recouvrait toute cette région, elle ne subsiste maintenant que dans quelques zones pas toujours très accessibles. Une belle forêt dense résiste encore au temps et aux « prédateurs humains », à l'extrême sud du pays. C'est de là qu'émerge le massif des monts Nimba dont le sommet culmine à 1 752 m. La forêt classée de Ziam, un peu plus au nord, est également un des derniers témoins de la sylvie équatoriale primaire.

L'altitude moyenne de cette région est de 500 m. Les cultures sont dominées par les bananiers, poivriers, cacaoyers, caféiers, hévéas et palmiers à huile.

## CLIMAT

Il y a deux saisons : une saison sèche de novembre à mai, et une saison des pluies (ou hivernage) de juin à octobre. Mais ces deux saisons sont d'intensité et de longueur variables suivant la zone géographique.

► **En Guinée maritime**, à climat tropical humide, les températures se situent entre 25 et 30 °C toute l'année, et l'humidité est étouffante. C'est une région très arrosée : la pluviométrie est d'environ 4 000 mm par an, avec une concentration de fortes précipitations entre juillet et septembre.

► **Dans le Fouta-Djalou**, à climat tropical de montagne, les températures sont bien plus agréables (autour de 25 °C le jour et de 15 °C

la nuit en hiver), l'air y est sec. Appréciable pour se reposer ! La saison des pluies s'étend de juin à octobre avec une pluviométrie de 1 800 mm à 2 000 mm par an.

► **En Haute-Guinée**, à climat tropical sec, les températures sont très élevées toute l'année (30 °C à 35 °C et jusqu'à 40 °C en mai), sauf de novembre à février grâce à l'harmattan (alizé du nord-est) et l'air est sec. La pluviométrie est faible, de 1 200 mm à 1 500 mm par an.

► **En Guinée forestière**, au climat subéquatorial, les températures sont comprises entre 24 °C et 28 °C. La saison des pluies dure jusqu'à 9 mois, avec une pluviométrie de 2 800 mm.

## ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

La Guinée bénéficie d'un environnement naturel exceptionnel et varié avec ses quatre régions naturelles distinctes aux contrastes bien marqués : la basse côte ou Guinée maritime est une frange côtière couverte par la mangrove, forêt amphibie qui fait le lien entre la mer et le continent.

Ensuite, le Fouta-Djalou est considéré comme le château d'eau de l'Afrique de l'Ouest en raison des fleuves qui y prennent leur source (la Gambie, le Sénégal mais également le Rio Corrubal, ancienne frontière naturelle du royaume des Peuls du Fouta et d'autres peuples moins connus). Ce massif montagneux ancien est un ensemble de plateaux dépassant les

800 m, les monts Diaguissa et Loura en sont les points culminants. Idéal pour l'élevage, cette région est surnommée « Suisse de l'Afrique de l'Ouest » grâce à la douceur de son climat. Malheureusement, sous l'effet combiné des feux de brousse et du déboisement anarchique, la douceur du climat pourrait ne devenir qu'un vieux souvenir et l'eau une denrée rare, notamment pendant la saison sèche. Dans toute la région, les premiers constats d'assèchement total de sources sont à ce titre vraiment alarmants.

La Haute-Guinée se présente comme une savane arborée. La savane est la transition entre la forêt et la steppe, plus résistante aux périodes de sécheresse.



Votre numéro  
en kiosques !

# AMINA

mag

MODE BEAUTE SOCIETE LIFESTYLE PEOPLE CULTURE AGENDA AMINA TV

**RETROUVEZ VOTRE MAGAZINE  
PRÉFÉRÉ SUR LE WEB !**

**[www.amina-mag.com](http://www.amina-mag.com)**

**NOUVELLE VERSION**

Retrouvez nous sur [facebook.com/aminamagazine](https://facebook.com/aminamagazine)  
et twitter @aminamagazine

La taille des arbres diminue et celle des herbes hautes augmente (pouvant atteindre jusqu'à 3 m). Les arbres de cette région sont généralement des épineux comme les acacias. Mais le roi de la savane reste le baobab, plus impressionnant par son diamètre que par sa taille, son bois gorgé d'eau lui permet de survivre en saison sèche. Recevant notamment les eaux du fleuve Niger, la Haute-Guinée a de vastes plaines fluviales où est pratiquée la riziculture inondée. Enfin, la Guinée forestière possédait il y a peu la plus belle forêt du sous-continent mais l'exploitation forestière anarchique, véritable désastre écologique, ouvre les massifs boisés à l'exploitation agricole et facilite l'accès aux chasseurs dans les zones reculées. La chaîne des monts Nimba et sa région située loin des centres de décision est sujette à de nombreuses pressions environnementales. En effet, la chaîne est reconnue depuis la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle comme un prototype de l'écologie tropicale. Sa dénivellation unique en Afrique occidentale humide (1 300 m des piémonts jusqu'au pic Richard Mollard) donne naissance à une diversité d'habitats très spécifiques : de la forêt pluviale et des plaines de savanes jusqu'aux forêts de moyenne puis de haute altitude, pour finir vers les prairies sommitales. Cet ensemble classé au patrimoine mondial de l'humanité est clairement menacé par un vaste projet minier. Les monts Nimba sont une « montagne de fer » qui aiguise l'appétit de grands groupes miniers et des autorités. Et même si aucune exploitation n'a été entreprise à ce jour (sauf du côté libérien), il semble que ce ne soit que partie remise. Jusqu'à quand ? Un peu plus au nord vers Beyla, la chaîne du Simandou est soumise aux mêmes pressions.

► **Le Parc national du Niokolo Badiar.** Inauguré en avril 1996, ce parc couvre une superficie de plus de 900 000 ha. Jusqu'à présent, le côté guinéen, le Badiar, n'est pas très riche en animaux. Mais il comporte un circuit touristique intéressant d'environ 2 heures, qui passe par la montagne de Sow, d'où l'on a un beau point de vue, puis longe la rivière Koulountou (qui marque la frontière avec le Sénégal), et traverse enfin une belle rônieraie (le vin de palme n'est pas loin...). Mais le meilleur circuit est assurément celui qui rejoint Simenti en quelques heures, au cœur même du parc du Niokolo-Koba dans sa partie sénégalaise. Ce parc offre le meilleur échantillon de la faune ouest-africaine (antilopes, singes, phacochères, hippopotames, crocodiles, lions, chacals...). De plus, son ambiance familiale et tranquille en fait un site encore préservé, loin des foules des parcs d'Afrique de l'Est. Ne vous attendez pas non plus à voir autant d'animaux que dans ces parcs ! Ici il faut aussi savoir être patient. À faire surtout en saison sèche, quand les animaux viennent s'abreuver dans les mares et sont donc plus faciles à voir.

► **Le parc du Haut Niger.** Ce parc a été créé en 1997 et couvre une superficie de plus de plus de 110 000 ha. Il recouvre une partie du territoire des préfectures de Kouroussa, Faranah et Dabola. Il a d'abord été créé sur la base de deux noyaux forestiers : la forêt de Mafou puis étendu avec la forêt de Kouyah. Il est devenu réserve de la biosphère en 2002. De par sa position, il constitue une zone de transition écologique entre deux écosystèmes : celui forestier au sud et celui des savanes plus vers le nord. Malheureusement, malgré des appuis et projets successifs, le parc aujourd'hui



Le mont dit du « chien qui fume » à Dubréka.

## Quelques rencontres dangereuses

- **Les « brûleuses »** : insectes anodins ressemblant *a priori* à une fourmi, en fait un coléoptère. Mais si vous l'écrasez sur vous, il provoque de graves lésions dermiques comme des brûlures. Ces « charmantes » bestioles apparaissent avec les pluies.
- **Serpents** : de nombreuses espèces sont représentées, dont les mambas, les cobras et les vipères, qui peuvent être mortelles...
- **Scorpions** : on en rencontre de deux types ; la piqûre la plus douloureuse est celle des petits scorpions de couleur brune à orange, de quelques centimètres de longueur, alors que les gros noirs lustrés, dont la taille peut atteindre 20 cm, sont plus impressionnants mais plus inoffensifs. Les piqûres provoquent des fièvres et des douleurs locales mais ne sont pas mortelles.
- **Scolopendres** : sorte de mille-pattes, les scolopendres ont une piqûre douloureuse mais non dangereuse. Leur venin étant thermosensible, certains préconisent d'approcher une cigarette de la zone piquée afin d'en neutraliser le poison.
- **Pour vous prémunir de tous ces dangers**, ne marchez jamais pieds nus, portez des chaussures montantes, munissez-vous d'une lampe de poche la nuit, secouez bien vos vêtements et chaussures avant de vous habiller. Et surtout restez attentif à ce qui vous entoure !

n'existe quasiment que de nom. Par manque de moyens, de volonté politique, de vision, rien ou presque rien n'est entrepris pour faire de cet espace protégé ce qu'il devrait être. À noter

quand même la présence au cœur du parc du Centre de conservation des chimpanzés (CCC), qui contribue à son niveau aux actions de préservation du patrimoine faunique.

## FAUNE ET FLORE

► **Une faune menacée.** La faune a subi de graves destructions en raison d'une exploitation anarchique et du braconnage pratiqué à grande échelle durant des décennies. Actuellement, si on ne rencontre pas de grands mammifères, tels que les rhinocéros ou les girafes, on trouve encore au hasard des pistes quelques espèces intéressantes. Les animaux les plus nombreux sont les singes (babouins, cynocéphales, chimpanzés, singes rouges, etc.), les phacochères et les gazelles (céphalophes, dik-dik, etc.). Il reste aussi quelques lions dans la région du nord de Siguiri (Haute Guinée), quelques panthères, vers Faranah, à la frontière de la Sierra Leone et au nord du Fouta, et quelques éléphants de forêt ainsi que des hippopotames nains dans la forêt de Ziama vers Sérédou, en Guinée forestière. D'autre part, de nombreux hippopotames et caïmans peuplent les fleuves et rivières de tout le pays, mais souvent dans des zones reculées.

La Guinée est aussi riche en oiseaux : de mer et de mangrove, vivant aux estuaires des rios (hérons, flamants, pélicans, etc.), de montagne (rapaces), de savane (touracos, calaos, coucals, merles métalliques, rolliers, etc.). Pour découvrir cette faune ailée, munissez-vous d'une bonne paire de jumelles et du *Guide des Oiseaux de*

*l'Afrique de l'Ouest* de N. Borrow et R. Demey, aux éditions Delachaux et Niestlé.

Signalons enfin, pour les plus écolos, l'existence d'un crapaud vivipare unique au monde, le *Nectophrynoides occidentalis*, qui habite les monts Nimbas et qui a la particularité de se reproduire comme un mammifère !

► **Une volonté de reconstruction du patrimoine naturel.** Ces dernières années, les autorités ont montré leur désir de préserver et de reconstituer le patrimoine naturel, avec la création de plusieurs parcs et réserves naturelles : celle du mont Nimba (singes, antilopes, oiseaux, etc.), celle de la Mafou, entre Faranah et Kankan (où s'est installé le Centre de Conservation des Chimpanzés), celle de l'espace naturel du parc Diwasi au sud de Kankan, celle du Badiar, à la frontière sénégalaise, qui est le prolongement du Niokolo-Koba, côté sénégalais et enfin celle du parc du Moyen Bafing officielle depuis fin 2017. La visite de ces parcs est parfois compliquée du fait du manque d'organisation, de moyens et d'un certain manque de suivi dans la gestion. Cependant, sur les différents sites, il est toujours possible de trouver un guide ou une personne ressource pour vous aider à découvrir ces espaces protégés (voir notamment les articles sur le parc Diwasi et le parc du Haut Niger).



# HISTOIRE

*L'histoire de la Haute-Guinée est marquée par les grands empires africains (Ghana, Mali et Songhaï), celle du Fouta-Djalon par la migration peule et celle de la Basse-Guinée par les contacts avec les premiers Européens avant que Sékou Touré n'inscrive le nom de Guinée sur l'atlas mondial. Mais le temps passe et la Guinée est pendant longtemps sortie des radars internationaux pour y revenir récemment avec une crise sanitaire majeure et quelques soubresauts politiques et sociaux.*

## Origine du peuplement

Peu de recherches archéologiques ont été effectuées jusqu'à présent, mais l'origine du peuplement semble remonter à plusieurs milliers d'années. Les premiers vestiges humains, des bifaces, ont été retrouvés à proximité de Conakry dans la grotte de Kakimbo notamment. A Blandé, dans le sud-est du pays, ce sont des poteries et des outils en pierre qui témoignent d'une occupation humaine au néolithique. Les premières communautés chasseurs-pêcheurs-agriculteurs identifiées vivaient très isolées les unes par rapport aux autres, sur les plaines côtières et dans la région forestière. On suppose qu'ils étaient originaires de la boucle du Niger. A l'âge du bronze, comme ailleurs en Afrique subsaharienne, c'est le « black-out ». Le Sahara s'assèche et ce qui fut une zone fertile devient une barrière infranchissable avant l'avènement du chameau, vite indispensable pour traverser ces zones arides. Peu à peu, les communications et les liens se rétablissent et, vers l'an 900, des fermiers mandingues, venus du nord-est, viennent occuper les plaines et les plateaux. La plus grande tribu, constituée par les Soussous, s'installe en Basse-Guinée, chassant les anciens occupants, tandis que la tribu des Malinkés prend possession de la Haute-Guinée.

## Les grands empires

► **X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles.** La Guinée fait partie du royaume mandingue, vassal du riche royaume du Ghana (empire de Sarkholé), qui comprenait tout le Mali actuel, ainsi qu'une partie du Sénégal et de la Mauritanie. Les Mandingues assuraient l'approvisionnement et le passage des caravanes d'or, d'ivoire, de sel, de cuivre, mais aussi d'esclaves noirs, vers les régions d'Afrique du Nord. Mais les

Almoravides, attirés par toutes ces richesses et désireux d'étendre leur foi musulmane, vont entraîner le morcellement puis la chute du grand empire.

► **XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles.** Soundiata Keïta (règne 1230-1255), converti à l'islam, rassemble autour de lui le clan mandingue et se soulève contre l'oppression du royaume du Ghana pour fonder l'empire du Mali, dont la capitale est Niani, aujourd'hui un petit village au nord de la Haute-Guinée. Les échanges culturels et commerciaux sont alors florissants entre le monde berbère musulman et l'Empire noir, et de nombreuses caravanes partent vers le Maghreb, l'Egypte et l'Arabie, tandis que les chefs mandingues effectuent leurs pèlerinages à La Mecque. Les témoignages qu'il nous reste de cette période viennent de voyageurs arabes comme Ibn Battuta ou Al Omari qui ont évoqué le faste des empereurs et de la cour. Un des ces rois, Aboubacar I<sup>er</sup>, conçoit l'idée avant-gardiste de partir à la découverte de l'océan qui borde l'empire : on ne le revit jamais. A sa suite, Mansa Moussa (1307-1332) mène l'empire à son apogée ; son territoire s'étend alors de la Mauritanie au Niger. Lors d'un pèlerinage à La Mecque, accompagné d'une solide escorte, ce dernier éblouit son monde en emportant et en distribuant une quantité d'or telle qu'il en fait chuter le cours pendant plusieurs années. Cependant, des vassaux dissidents s'affranchissent peu à peu ; le plus célèbre d'entre eux est Koli Tenguela, chef du Fouta-Djalon. Enfin, en 1450, les armées d'un Etat vassal, le Songhaï, prennent et brûlent Niani. Ce nouvel empire est à son tour conquis par les troupes maures du Maroc en 1591. S'ensuit dès lors une période d'instabilité et de luttes de rivalités.

## Migration et arrivée des premiers Européens

► **XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles.** Dès le dernier quart du XV<sup>e</sup> siècle, arrivent les premiers explorateurs portugais, qui installent des comptoirs de commerce d'or. Les deux obsessions des navigateurs sont l'or et, surtout, la recherche du plus court chemin pour accéder aux Indes. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les colons ayant décimé les Indiens d'Amérique latine, une pratique se radicalise et s'intensifie (et va saigner le continent) : la traite négrière.

- **Vers 900** : apparition de la population mandingue ; les Malinkés s'installent en Haute-Guinée et les Soussous en Basse-Guinée.
- **Du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècle** : la Guinée est vassale du royaume du Ghana.
- **Du XIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle** : la Guinée fait partie de l'empire du Mali.
- **Fin du XV<sup>e</sup> siècle** : les premiers Européens établissent des comptoirs de commerce sur la côte.
- **XVII<sup>e</sup> siècle** : arrivée des Peuls dans le Fouta-Djalon.
- **1814** : traité de Paris et hégémonie française sur les Rivières du Sud.
- **Décembre 1891** : les Rivières du Sud deviennent une colonie autonome, la Guinée française et dépendances.
- **1875-1898** : empire de Samory Touré en Haute-Guinée.
- **1895** : la Guinée est intégrée à l'AOF.
- **1945** : Yacine Diallo est élu à l'assemblée constituante ; naissance du PDG.
- **1955** : Sékou Touré est élu maire de Conakry.
- **2 octobre 1958** : Sékou Touré devient le premier président de la Première République.
- **22 novembre 1970** : échec du débarquement portugais.
- **27 août 1977** : révolte des femmes du marché.
- **26 mars 1984** : mort de Sékou Touré.
- **3 avril 1984** : naissance de la II<sup>e</sup> République ; Lansana Conté en est le président. Le franc guinéen remplace le syli.
- **2-3 février 1996** : mutinerie et échec de la tentative de coup d'Etat.
- **Juillet 1996** : changement de gouvernement. Sydia Touré devient Premier ministre.
- **2-3 février 1997** : tentative de coup d'Etat et bombardement du Palais des Nations par les militaires.
- **Décembre 1998** : Lansana Conté est réélu à la présidence de la République pour 5 ans. Son principal opposant, Alpha Condé, est arrêté.
- **11 novembre 2001** : référendum qui porte le mandat présidentiel de 5 à 7 ans et abolit les limitations liées à l'âge ou au nombre de mandats.
- **23 décembre 2003** : réélection du président Lansana Conté ; l'opposition boycotte le scrutin.
- **5 avril 2006** : limogeage du Premier ministre Cellou Dalein Diallo pour faute lourde.
- **Janvier-février 2007** : manifestation populaire qui tourne à l'émeute. L'armée ouvre le feu sur les manifestants et tue environ 120 personnes.
- **26 février 2007** : nomination de Lansana Kouyaté, Premier ministre de consensus.
- **20 mai 2008** : nomination d'Ahmed Tidiane Souaré à la tête d'un gouvernement d'ouverture.
- **2 octobre 2008** : la Guinée fête ses 50 ans d'indépendance. Lansana Conté est absent des cérémonies publiques en raison de son état de santé.
- **22 décembre 2008** : mort de Lansana Conté.
- **23 décembre 2008** : le capitaine Moussa Dadis Camara s'autoproclame chef de l'Etat. Les putschistes, réunis en un Comité national pour la démocratie et le développement (CNDD), s'engagent à organiser des élections fin décembre 2010.
- **28 septembre 2009** : massacre à la suite d'un meeting organisé dans le stade de Conakry, 157 morts.
- **3 décembre 2009** : Dadis Camara est blessé.
- **15 janvier 2010** : Le numéro 2 de la junte, Sékouba Konaté, succède à Dadis, nomme un gouvernement de transition et promet des élections prochainement. Il tient parole et pour la première fois une élection présidentielle en Guinée se déroule sans qu'aucun militaire ne soit candidat.
- **Novembre 2010** : le président Alpha Condé est élu pour un mandat de 5 ans. Le nouveau chef de l'Etat guinéen a été élu démocratiquement sur un programme de modernisation et de reconstruction progressive de la Guinée.
- **Octobre 2015** : de nouvelles élections présidentielles aboutissent à la réélection d'Alpha Condé. Monsieur Mamady Youla est nommé premier ministre.
- **Mai 2018** : Kassory Fofana est nommé Premier ministre à la suite des grèves dans l'enseignement et des manifestations de l'opposition.
- **Février 2018** : élections communales et communautaires émaillées de quelques heurts. À la suite de ces élections, l'installation des élus a donné lieu à des contestations jusqu'en fin d'année.
- **2019** : des élections législatives doivent se tenir pour renouveler les députés dont le mandat est arrivé à échéance en février. Une date à décembre 2019 est annoncée par la commission électorale pour la tenue de ces élections.

En 1513, 505 esclaves sont transportés de Guinée vers le Portugal ; en 1514, 978 ; en 1600, 3 000. On estime – sur trois siècles – la ponction de la traite à 40 millions d'individus. Sur la côte se développent des enclaves, où les Européens qui rechignent à s'aventurer eux-mêmes à l'intérieur des terres et certains autochtones s'entendent sur la livraison du « bois d'ébène ». Ces alliances sont renforcées par les mariages mixtes qui créent des dynasties prospères, abandonnant toute autre activité pour se consacrer à la traite. En Guinée, c'est à Boffa que se développent ces dynasties dont la représentante la plus célèbre est la reine métisse Nyara Gbelli, qui gère au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle toutes les caravanes venant du Fouta Djallon.

► **XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles.** Au XVII<sup>e</sup> siècle, un autre Etat, le Gabou, peuplé majoritairement de Malinkés, fonde son commerce sur la traite en effectuant des razzias chez les Peuls ; mais la donne finit par changer et l'époque où les Peuls restaient humblement en retrait est bientôt révolue. Une vague de migration peule en provenance du delta intérieur du Niger, à l'est de Massina, et du Fouta-Toro (vallée du fleuve Sénégal), déferle sur le Fouta-Djallon.

Ces éleveurs réputés, islamisés, chassent les fermiers malinkés qui s'y trouvent. En 1725, la guerre sainte islamique, dirigée par Ibrahima Moussa, consacre l'hégémonie peule sur le Fouta et instaure, avec Karamoko Alpha qui prend le titre prestigieux d'Almamy (« commandeur des croyants »), un régime théocratique de type féodal. En 1751, son cousin Ibrahima Sori lui succède. Des rivalités naissent dès lors entre les descendants des deux branches mais sont momentanément réglées par l'alternance – tous les deux ans – des deux clans rivaux au poste d'Almamy. Ces dissensions facilitent la conquête française en 1896 – renforcée par les altercations entre Alpha Yaya Diallo, roi de Labé, et l'Almamy en titre, Bocar Biro. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle émerge une personnalité charismatique qui marquera l'histoire de la sous-région : Oumar Tall un Toucouleur (peuple apparenté aux Peuls) de la région de Podor, située sur les rives du fleuve Sénégal. Il étudie en Mauritanie puis au Fouta-Djallon et fait son pèlerinage à La Mecque. Il y gagne le titre de « El Hadj » et reste 13 ans en Orient, attirant partout l'attention de ses professeurs et maîtres par son intelligence aigüe

## Des intrépides à la conquête de l'intérieur des terres

► **En 1794, deux Anglais, Watt et Timberson,** relient pour la première fois Freetown à Timbo, alors capitale du Fouta-Djallon. Puis, un Ecossais, Mungo Park, décide de découvrir où et comment s'écoule le Niger – l'hypothèse de l'époque étant que le fleuve se termine aux portes du désert. Lors de son premier voyage, en 1795-1797, il remarque qu'au contraire le Niger s'oriente vers le sud dans le territoire malien. Mungo Park périt noyé au cours d'une deuxième expédition, en 1806.

► **En 1818, le Français Gaspard Mollien,** non content d'être rescapé du naufrage de la *Méduse* – son récit de la catastrophe est publié en 1889 –, entreprend un périlleux voyage du Sénégal au Fouta-Djallon. Il explore la presqu'île du Cap-Vert, remonte le fleuve Sénégal et va à la rencontre des Peuls. Il y retourne en 1818, chargé par le gouverneur de la colonie d'aller identifier les sources du Sénégal, de la Gambie et du Niger, lors d'un périple d'un an. Son retour en France est triomphal. Il continuera une longue carrière dans l'administration française qui le mènera en Colombie, à Haïti, en passant par La Havane.

► **En 1827, l'intrépide René Caillé** part de Boké et traverse à pied le Fouta-Djallon pour atteindre Tombouctou, ville alors interdite aux chrétiens. Pour se faire il apprend l'arabe, se convertit et décide de partir, seul, par ses propres moyens – sans aide financière et sans escorte militaire –, se faisant passer pour un humble lettré musulman. Tombé gravement malade, il fait un séjour forcé de cinq mois à Timé, dans l'actuelle Côte d'Ivoire. Enfin, il atteint le 20 avril 1828 la cité mythique de Tombouctou, déçu de trouver une cité tombant quelque peu en ruines...

► **Par la suite, en 1877,** alors que la lutte pour la conquête coloniale française fait rage dans le Fouta-Djallon et en Haute-Guinée, **Aimé Olivier de Sanderval** parcourt seul et inlassablement le Fouta et y acquiert même de nombreux domaines (40 000 ha) pour y fonder son « royaume ». Mais – ironie du sort –, l'administration coloniale lui enlèvera son territoire si chèrement gagné quelques années plus tard.

et sa mémoire phénoménale. En 1833, il prend le chemin du retour, entraînant derrière lui une foule grandissante de dévots enthousiastes. L'Almany voit d'un mauvais œil l'arrivée de ce meneur charismatique, et le prie d'aller prêcher ailleurs. Il s'installe à Dinguiraye, où il crée une forteresse, achète des fusils et, fort de son titre de khalife, déclare le djihad, la guerre sainte. Il conquiert rapidement ses voisins. Sa progression se heurte aux Français, qui prennent pied dans la région et lui barrent la route. Qu'importe, il se taille un empire vers l'Est, jusqu'au pays Dogon, où il meurt en 1864. L'expansion foudroyante d'El Hadj Oumar Tall, saint homme et chef de guerre, ne lui survivra pas, mais bientôt un autre meneur d'hommes fera parler de lui dans la région : Samory Touré.

## La colonisation française

Trois impérialismes coloniaux luttent pour la possession de cette riche contrée africaine : le Portugal, qui ne se maintiendra qu'en Guinée-Bissau et au Cap-Vert ; l'Angleterre, qui dominera la Gambie, la Sierra Leone et le Liberia ; et la France. C'est le traité de Paris, en 1814, qui confirme la mainmise de la France sur un territoire alors connu sous le nom de Rivières du Sud et que les Anglais nomment... les Rivières du Nord.

De 1837 à 1842, des commerçants de Bordeaux signent des accords avec les chefs locaux des régions côtières, où ils installent de nouveaux comptoirs pour l'or, l'ivoire et les bois précieux (acajou et tek). Les Rivières du Sud sont alors un territoire qui dépend de la juridiction de Dakar (Gorée) : il s'étend à la Côte d'Ivoire et au Bénin jusqu'en 1893. Les Français ne pénètrent à l'intérieur des terres qu'après la conquête militaire du Soudan (Mali actuel), organisée depuis le Sénégal. Le 5 juillet 1881, un traité de paix confère aux Français la permission de construire une voie ferrée reliant la côte au Niger, en passant par le Soudan, et leur octroie le Fouta-Djalon.

Le 17 décembre 1891, les Rivières du Sud deviennent une colonie française autonome, que l'on appelle désormais « Guinée française et dépendances » (Bénin et Côte d'Ivoire jusqu'en 1893). En 1895, elle est intégrée à l'AOF (Afrique occidentale française). Cependant, si les dissensions entre les chefs rivaux du Fouta contribuent largement à l'implantation de la France, une résistance acharnée naît dès 1882 et se regroupe autour de Samory Touré. Samory Touré, personnalité phare de l'histoire de la Guinée, est un Malinké des environs de Kérouané. Colporteur comme ses ancêtres paternels, sa vie bascule quand sa mère est enlevée par le clan des Cissé. Ne pouvant se

battre contre, il va se battre pour les Cissé. Il s'enfuit avec sa mère à la première occasion et commence une carrière de mercenaire, se constituant une petite armée. Il grappille un petit territoire, s'attaque à Kankan et en profite pour se venger des Cissé ; puis c'est la course vers le Nord, où il se heurte à ses grands ennemis, les Français, qui visent comme lui Bamako. Ceux-ci prennent la ville et battent le frère de Samory, en 1883, pendant que lui-même réduit les Kamara animistes du Haut Konya. Le fait que Samory se batte contre le groupe dont il faisait parti avant de prendre le titre d'Almany lui vaudra la rancune tenace des ethnies animistes du Sud, qui aideront les Français à le piéger. Quoi qu'il en soit, les Français décident de se débarrasser de Samory et, sur la base des traités ambigus signés avec lui, marchent sur Kankan puis Kissidougou, qu'ils prennent. Samory décide alors d'abandonner son empire sans rien laisser derrière lui et se taille un nouveau domaine dans le nord de la Côte d'Ivoire. Les razzias se succèdent, et l'Almany se heurte encore à cette armée qu'il avait laissée à l'ouest. En tentant de revenir sur sa terre natale, ce sont cette fois les animistes qui lui barrent la route et Samory est pris au piège par le commandant Lartigue à Géoulé, en 1898. Il est fait prisonnier et est déporté au Gabon, où il meurt en 1900. Samory Touré, génie tactique et infatigable chef de guerre, demeure dans l'imaginaire ouest-africain l'une des grandes figures de la résistance à l'occupation européenne.

De même, de nombreuses autres tribus n'acceptent pas le joug français et fomentent des foyers de lutte, comme les Coniagués (1902), les Peuls du Fouta, avec Alpha Yaya Diallo (1906-1911) et les peuples de la forêt (1907-1912). En 1902, un décret soumet les gouverneurs de toutes les colonies de l'AOF à l'autorité hiérarchique du gouverneur général basé à Dakar. Ceci permet de coordonner et d'harmoniser la politique et les budgets, les colonies les plus riches (comme la Guinée) devant couvrir les déficits des moins favorisées. En 1904, l'Angleterre cède les îles de Loos à la France. Le pays vit sous l'égide d'un gouverneur dont l'autorité est relayée par vingt administrateurs, qui ont tout pouvoir dans les vingt cercles qu'ils contrôlent. Les chefferies traditionnelles sont laissées en place car, grâce à l'octroi de nombreux privilèges, elles jouent le rôle de messagères du pouvoir colonial. Les centres urbains, comme Conakry, Kindia et Kankan, sont transformés en communes en 1920 et des maires, français, sont élus. Des chefs de canton, locaux, sont aussi nommés en fonction de leurs affinités françaises ; ils sont chargés de récolter les impôts et les volontaires pour l'armée, ce qui les rend très impopulaires.

Cependant, l'économie traditionnelle est complètement bouleversée : le commerce est monopolisé par de grandes sociétés françaises d'import-export – principalement de caoutchouc jusqu'à la Première Guerre mondiale. Après celle-ci, la colonie se tourne vers les cultures de rente (bananes, café, hévéa, etc.), ce qui monétarise la population locale et fait de la Guinée une des colonies françaises les plus prospères. Ce n'est qu'après la Seconde Guerre mondiale que l'on commence à exploiter les riches ressources minières.

## La gestation de la première République

Après la Seconde Guerre mondiale, on assiste à une volonté d'implication politique des Guinéens, avec l'élection de Yacine Diallo qui est le premier Guinéen élu à l'assemblée constituante en 1945. Si la lutte ouverte contre le pouvoir colonial a pris fin peu avant la fin de la première guerre, elle prend une nouvelle forme avec l'éveil politique des peuples dominés. La société civile se structure : de nombreuses associations professionnelles naissent, comme celle des médecins, infirmiers et pharmaciens mise en place par Ignace Deen. En 1946, est constitué à Bamako le Rassemblement Démocratique Africain, qui ouvre en 1947 une section guinéenne. Celle-ci se transforme en 1948 en Parti Démocratique de Guinée (PDG). Parmi les syndicalistes, on remarque de plus en plus le jeune Ahmed Sékou Touré, employé aux PTT. La loi-cadre Defferre permet à Sékou Touré de jouer un rôle politique de plus en plus important, de façon totalement légale. En 1953, alors qu'il est déjà responsable de l'Union Syndicale des Travailleurs de Guinée (USTG), il prend la tête du PDG. Il est élu maire de Conakry deux ans plus tard.

En 1956-1957, de nombreuses luttes sanglantes opposent partis politiques rivaux, PDG et BAG (Bloc Africain de Guinée). Le PDG triomphe en mars 1957 aux élections de l'assemblée territoriale. Sékou Touré devient vice-président du premier gouvernement guinéen, le président étant de droit le gouverneur J. Ramadier. Dès lors, Sékou Touré et son parti, le PDG, étendent leur mainmise sur toute l'administration, court-circuitant les administrateurs français, avant même l'accès à l'indépendance.

En août 1958, le général de Gaulle (revenu au pouvoir fin mai 1958) entreprend une tournée africaine pour proposer aux colonies de choisir entre indépendance et autonomie au sein d'une communauté franco-africaine. Sékou Touré l'affronte. Le 28 septembre 1958, lors du référendum, la Guinée est le seul pays à dire non

à de Gaulle. L'indépendance est proclamée le 2 octobre. Sékou Touré devient le premier président de la 1<sup>re</sup> République.

## La première République : le prix de l'indépendance et le désenchantement

Après sa prise du pouvoir, Sékou Touré exprime l'espoir que la France sera la première nation à reconnaître la jeune République, et qu'elle l'aidera à entrer dans l'ONU. Mais de Gaulle, « qui n'oublie pas », ne répond à aucun message guinéen et s'abstient de voter lors de l'entrée de la Guinée au sein de l'ONU, en décembre 1958. Sa réponse, il la donne en entreprenant le démantèlement de tout ce qui venait de la présence coloniale : personnel de l'administration, équipement militaire, archives, infrastructures, etc. On envoie en douce les paras récupérer les réserves de billets de banque à Conakry... Cet équarrissage entraîne une fuite massive de devises, et l'effondrement économique du pays. Toutefois, la plupart des autres pays occidentaux décident de tisser des relations diplomatiques avec la Guinée et cette audace vaut au régime de Conakry la sympathie de leaders nationalistes, d'enseignants, de journalistes d'Afrique ou de France, qui lui apportent leur soutien ou s'y réfugient telle la diva sud-africaine engagée Miriam Makéba et son compagnon Stokely Carmichael, figure des Black Panthers, ou encore le célèbre psychiatre et essayiste Frantz Fanon, fondateur du mouvement tiers-mondiste, et bien d'autres encore...

Sékou Touré crée le syli (qui signifie « éléphant », symbole de force et de résistance) en remplacement du franc CFA, indexé au franc français. La ligne politique du PDG, qui était socialiste, évolue vers le modèle soviétique à idéologie totalitaire de type marxiste. Sékou contrôle alors les partis (le PDG devient parti unique), les groupes ethniques et les individus. Bien que souhaitant créer une nation guinéenne au-delà des appartenances ethniques, il place des Malinkés, comme lui, aux postes clés de son administration. En 1967, il instaure une révolution culturelle sur le modèle chinois, et crée des fermes d'Etat et des unités révolutionnaires. Tous les opposants au régime, accusés d'impérialisme, sont emprisonnés, torturés et jugés arbitrairement. Certains sont pendus et abandonnés en pâture aux vautours sur le pont de l'autoroute, maintenant connu sous le nom de « pont des pendus ». De nombreux détenus sont entassés dans le tristement célèbre camp Boiro. Cette dictature populaire et révolutionnaire entraîne un exode massif de Guinéens – plus d'un million de personnes – vers les pays voisins.



## « Adieu la Guinée »

Le général de Gaulle ne connaissait pas la teneur du discours qu'allait prononcer Sékou Touré même s'il se méfiait de ce jeune leader charismatique et un peu trop remuant à son goût. Il se sentit personnellement humilié par l'allocution de Sékou Touré aussi bien que par la réaction d'une salle surchauffée. Jean Mauriac, grand reporter, était présent : « Jamais je n'avais connu pareil déchaînement lorsque le chef guinéen déclara : " Nous préférons la pauvreté dans la liberté à la richesse dans l'esclavage " [...] Le général ne dissimula pas sa fatigue ni sa propre émotion. Plus, une immense tristesse était visible, trahie d'abord par sa voix, basse, grave, amplifiée par les haut-parleurs. Je le voyais ainsi profondément atteint pour la première fois en public. En cet instant, il se passait quelque chose de si pathétique dans cette salle de l'Assemblée de Guinée, quelque chose de si déchirant et crépusculaire que la scène n'avait plus grand rapport avec le texte même du discours du général : "... L'indépendance est à la disposition de la Guinée, elle peut la prendre en disant non, le 28 septembre, à la Constitution. La métropole n'y fera pas obstacle et votre territoire suivra la route qu'il voudra dans les conditions qu'il voudra. " Bien sûr, le général prononça des paroles d'espoir. Mais personne ne s'y trompa. Son discours était un adieu à la Guinée. L'émotion était à son comble quand il déclara pour terminer, sur un ton très lent, détachant chaque mot : " Si je ne devais pas vous revoir, sachez que le souvenir que j'emporte de la Guinée, je ne l'oublierai pas. Vive la Guinée, vive la France ! " Sa voix était alors comme brisée. »

*Le Général et le journaliste, Ed. Fayard.*

La Guinée, qui était exportatrice de nombreuses denrées agricoles avant la révolution, sombre dans une misère proche de la famine, suite au démantèlement des traditions agraires ancestrales et à la mise en place des fermes d'Etat et d'impôts, au point que les Etats-Unis envoient des tonnes de nourriture pour éviter le désastre. C'est à cette époque qu'est tentée la motorisation des cultures. Cependant, par manque de main-d'œuvre qualifiée et de pièces de rechange, les tracteurs seront rapidement abandonnés dans les champs, témoins rouillés de ces années, que l'on peut encore apercevoir dans de nombreux villages. Sur le plan diplomatique, après la séparation de la France et un refroidissement passager avec l'URSS (en 1961, l'ambassadeur russe est expulsé de Guinée pour ingérence), le pays se replie sur lui-même. Il rompt avec le Sénégal et la Côte d'Ivoire, liés à la France, et échoue à mettre en place un panafricanisme avec le Mali et le Ghana.

La tentative d'invasion par les Portugais le 22 novembre 1970, visant en fait à libérer les prisonniers issus des conflits avec la Guinée-Bissau, va développer la paranoïa du dictateur. Ainsi, 1971 sera l'année de la grande purge, qui frappe la population de terreur. La Guinée est alors le pays pour lequel Amnesty International doit intervenir le plus souvent. En 1976, Sékou Touré, après avoir été victime d'une tentative d'attentat, accuse toute la population peule de comploter contre le gouvernement, et leur

pseudo-chef, arrêté, mourra de faim en prison, alors qu'un quart de la population s'exile.

Le 27 août 1977 éclate la révolte des femmes du marché, à la suite de nouvelles mesures visant à décourager le petit commerce privé (toute la production agricole devait revenir aux coopératives d'Etat). L'émeute, qui éclate à Conakry, s'étend bientôt à de nombreux villages, et les gouverneurs de Kindia, Faranah et Boké sont massacrés. Cette révolte cesse avec le rétablissement du commerce privé et elle conduit Sékou Touré à un assouplissement de sa politique. En 1978, il tente un rapprochement avec la France. Giscard d'Estaing est le premier président des pays occidentaux à venir en Guinée. Sékou entreprend parallèlement de renouer des liens avec les pays africains voisins, dont le Sénégal et la Côte d'Ivoire. En 1982, il est reçu à Paris par François Mitterrand. En 1983, il fait fermer tous les bars, restaurants et night-clubs sous prétexte que ce sont des établissements qui pervertissent la société et l'incitent à la délinquance. Le 26 mars 1984, il meurt dans un hôpital américain de Cleveland, où il avait été transféré par le roi du Maroc après un malaise cardiaque, quelques mois avant la tenue d'une conférence de l'OUA (Organisation de l'unité africaine), qui devait avoir lieu à Conakry... Quelques jours après des funérailles impressionnantes, les dissensions familiales au sujet de la succession persistant, éclate un coup d'Etat militaire fomenté par les colonels, dont Lansana Conté et Diarra Traoré.

## La deuxième République : le règne du général paysan

Dans la liesse générale, toutes les structures politiques et partisans sont symboliquement abolies : l'ancien régime est dénoncé et les prisonniers politiques du camp Boiro sont libérés. Un CMRN (Comité militaire de redressement national) de 18 membres est instauré. Il promet de rétablir la liberté d'entreprise, et de respecter les droits de l'homme. Le nouveau chef d'Etat est Lansana Conté ; il nomme comme chef du gouvernement, Diarra Traoré. Tous deux sont d'ethnie soussou. Ils font appel à la France et à de nombreux bailleurs de fonds pour aider à la reconstruction du pays. L'enseignement se fera dorénavant en français, et non plus dans les langues vernaculaires.

Lansana Conté prend aussi conscience de la nécessité de réformes économiques urgentes. Il établit le franc guinéen, en remplacement du syli, ferme les anciennes banques, ainsi que de nombreuses entreprises d'Etat qu'il privatise, réduit massivement le nombre des fonctionnaires, sur les instances du FMI. Cependant, quelques tensions internes subsistent, à l'origine de la tentative du coup d'Etat avorté

du 4 juillet 1985 par le Premier ministre, alors que le président est en déplacement.

Le 2 octobre 1989, l'Etat de droit est instauré, avec rédaction d'une loi fondamentale et mise en place d'un régime biparti. Les militaires retournent dans les casernes. En octobre 1991 : le multipartisme est reconnu. Le nombre de partis va alors s'accroître pour atteindre le chiffre de 34 en 1992. La plupart des formations sont constituées sur des bases ethniques, deux grands partis se détachent : le Parti de l'Unité et du Progrès (PUP) sur lequel s'appuie Lansana Conté et l'Union des Forces Républicaines (UFR). Des élections présidentielles anticipées sont tenues en décembre 1992. Huit candidats se présentent, dont Lansana Conté. Les frontières sont fermées, les dates changées de nombreuses fois. Conté sort vainqueur, avec un peu plus de 50 % des voix, son principal opposant Alpha Condé, du RPG (Rassemblement du Peuple de Guinée), recueille 20 % des voix. Les 2-3 février 1996, des militaires, n'ayant pas reçu leur solde depuis des mois, fomentent une mutinerie, à Conakry. Dans le feu de l'action, ils vont bombarder le palais présidentiel, et forcent le président à se mettre à l'abri. Mais personne ne voulant vraiment prendre la tête de l'Etat à sa

## La guerre qui ne veut pas dire son nom

« Comment qualifier la situation d'un pays qui serait attaqué pratiquement tous les deux jours, un pays dont le président aurait fait rappeler la garde et l'arrière-garde de son armée pour l'envoyer sur la frontière, un pays dont le ministre de l'Intérieur aurait imposé une " censure " sur toute information à caractère militaire, un pays dont les plus hautes autorités auraient appelé la population à s'enrôler dans des " comités d'autodéfense populaires ", ou des " comités de vigilance ", un pays où, pour parcourir trois cents kilomètres par la route, on serait contrôlé une bonne centaine de fois, ici par des militaires, là-bas par des civils ? Comment ? » *Afrique Express* N° 215. La Guinée a été impliquée dans le système complexe de conflits dans les pays voisins – en Sierra Leone entre 1991 et 2002 ainsi que dans les conflits du Liberia entre 1990 et 1997. Le pays faisait partie de l'ECOMOG, le groupe surveillant l'application de cessez-le-feu, créé par la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) qui devint partie prenante des conflits en Sierra Leone et au Liberia surtout. On sait que Charles Taylor et Lansana Conté se vouaient une haine tenace. La Guinée forestière fit les frais de nombreuses razzias et autres opérations « terre brûlée » de l'armée libérienne. Taylor reprochait avec raison à Conté d'abriter sciemment ses ennemis au premier rang desquels Alhaji Kromah, le président du Mouvement Uni de Libération pour la Démocratie au Liberia (ULIMOK). L'Angleterre, les Etats-Unis ou l'Ukraine furent également les acteurs (directs ou non) de ce conflit à huis clos ; la France, elle, s'en lava les mains. Quoi qu'il en soit, le sud-ouest de la Guinée pâtit des attaques régulières autour des villes de Macenta, N'Zérékoré ou encore Guéckédou tandis qu'au sud-est le front était sous le contrôle de dissidents guinéens, un groupe hétéroclite composé d'opposants et d'ex-militaires guinéens ayant réchappé aux purges successives de l'armée. Il faut ajouter à cela les ressortissants libériens et sierra-léonais qui affluèrent et que l'on estimait au début des années 2000 à environ 700 000. Le grand mérite de Conté fut peut-être de ne pas laisser les chaos ambiants contaminer son pays. En revanche, cet état de guerre non déclarée a certainement achevé de saigner un pays en panne.

place, des négociations aboutissent au règlement de leurs soldes et à l'impunité des mutins. Le 10 juillet a lieu un changement de gouvernement. Le nouveau Premier ministre est Sidya Touré.

En 1998, Conté remporte une nouvelle fois les élections dès le premier tour avec 56,12 % des voix et, dans la foulée, son principal opposant Alpha Condé est arrêté et jugé pour « atteinte à la sûreté de l'Etat ». Il en sortira en 2003, au gré d'une loi d'amnistie votée par l'Assemblée nationale. En 2003, Conté gagne encore une fois la présidentielle avec le score stalinien de 95,6 % face à un seul candidat.

La population quant à elle souffre, si bien qu'elle répond aux appels des syndicats, soutenus par le Conseil National des Organisations de la Société Civile Guinéenne (CNOSCG), qui décrètent une grève générale et réclament la démission du président Lansana Conté. La grève est aussi un ras-le-bol général des Guinéens qui s'insurgent contre le coût de la vie, qui ne cesse d'augmenter face à des salaires restés les mêmes : ce mouvement entraîne tout de même la chute du gouvernement. A cette époque, le président est à l'agonie. Il souffre d'une leucémie et d'un diabète aigu qui font dire à son médecin marocain en 2002 qu'il ne lui reste que quelques mois à vivre...

Malheureusement avant de mourir, Conté a anéanti les acquis de son règne : il laisse une économie en lambeaux, une agriculture quasi morte, une industrie à la dérive et un immense sentiment de gabegie. Un raccourci cruel de son règne : en 1984, à son arrivée au pouvoir, ayant fait de la lutte contre la corruption un de ses chevaux de bataille, il affirmait que si un de ses ministres se faisait construire une villa, il saurait que ce dernier a volé et le punirait en conséquence. Fin 2006, il déclarait : « S'il fallait tuer tout ceux qui ont volé, il faudrait tuer tous les Guinéens, et je ne suis pas un tueur » ... avant d'ordonner la répression des manifestations de 2007 qui fit plus d'une centaine de morts. Il est vrai qu'à cette époque, Lansana Conté n'était déjà plus en possession de tous ses moyens, en proie à des comas diabétiques, victime de troubles répétés de la mémoire et insomniaque. Il passera les dernières années de sa vie à supporter la souffrance et meurt le 22 décembre 2008.

## Dadis, le salut ou le précipice ?

Dans la foulée de l'annonce de la mort de Lansana Conté, le capitaine Moussa Dadis Camara aidé du lieutenant-colonel Sékouba Konaté et du général Mamadouba « Toto » Camara sécurise les points stratégiques de Conakry. S'ensuit une communication annonçant

la dissolution du gouvernement et de toutes les institutions. Les 23 et 24 janvier, les putschistes rallient à leur cause presque tous les généraux et élisent à la tête du Comité National pour la Démocratie et le Développement (CNDD), qu'ils ont créé, Dadis Camara. La population approuve ; la communauté internationale pas du tout. Dadis Camara tente de convaincre cette dernière en lui demandant de le juger sur ses actes et en promettant de quitter le pouvoir en 2010 à l'issue de « élections libres et transparentes ». Deux semaines après sa nomination, le 30 décembre, le Premier ministre, Kabiné Komara, annonce la composition de son gouvernement : sur vingt-sept ministres, le président a réussi à imposer dix militaires. Le nouvel homme fort de la Guinée commence son action par un audit pour définir les priorités, ou plutôt les degrés d'urgence, dans un pays à l'économie exsangue. Il se présente comme un champion de la lutte anti-corruption et anti-drogue, et interroge parfois lui-même les anciens tenants du pouvoir lors d'audits destinés à renflouer les caisses, parfois retransmis par la télévision d'Etat depuis le camp Alpha Yaya Diallo – le quartier général de la junte, où le nouveau président s'est fait installer un studio. Ce débailage de linge sale mené par un Dadis volubile et parfois erratique est nommé le « Dadis show » par les Guinéens. En attendant, le « capitaine président » continue sa croisade contre les fléaux sociaux en Guinée : Ousmane Conté, fils aîné du défunt président et l'un des plus gros dealers de la sous-région, est arrêté et interrogé, et de manière plus démagogique, les rafles de « prostituées » et de « drogués » semblent s'intensifier à mesure que les vrais problèmes (économiques) s'amoncellent. Dadis devient de plus en plus vague sur sa promesse de ne pas se présenter aux élections. Le lundi 28 septembre a lieu une manifestation pacifique de l'opposition dans un stade de Conakry, dans le but, entre autres, de demander à Dadis de réitérer solennellement sa promesse. Les « bérêts rouges » de la garde présidentielle interviennent : tirs dans la foule, opposants tabassés, au moins 156 personnes tuées ou disparues, 109 femmes violées ou mutilées. Dadis aurait malgré ses dénégations donné le feu vert à la répression, menée par deux de ses proches : son aide de camp Aboubacar « Toumba » Diakité, et le capitaine Claude Pivi, dit Coplan, l'exécuteur des basses œuvres du régime ainsi que des gendarmes d'élite placés sous le commandement du capitaine Moussa Tiégboro Camara, le ministre d'Etat chargé de la lutte anti-drogue et du grand banditisme. L'onde de choc est à la mesure du massacre et la Guinée revient sur le devant de la scène internationale pour de sordides raisons.

L'envoi d'une force d'interposition est évoqué et le président burkinabé Blaise Compaoré est nommé médiateur dans la crise guinéenne par la Communauté Economique des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). La menace pour poursuite de crime contre l'humanité brandie par l'ONU à l'encontre de certains de ces cadres fragilise encore un peu plus une junte isolée, et le 3 décembre Aboubacar « Toumba » Diakité tire sur Dadis Camara lors d'une dispute. Ce dernier, vraisemblablement touché à la tête, est évacué au Maroc et Sékouba Konaté, le numéro deux de la junte, prend alors le pouvoir. Ce général taiseux sort de sa réserve le 7 janvier au cours d'un discours où il tend la main à l'opposition et ouvre la voie au retour à un pouvoir civil dans le pays. De manière encore incertaine, s'esquisse début 2010 un après-Dadis, le « capitaine président » qui n'aura pas été le salut du pays.

### Alpha Condé, l'espoir d'un nouvel avenir ?

En octobre 2010, lors du premier scrutin libre depuis l'indépendance, le pays choisit le candidat RPG/Arc-En-Ciel et donne sa confiance à un programme de modernisation et de reconstruction de la Guinée. Avec 52,5 % des suffrages, Alpha Condé l'emporte sur le candidat UFDG/Alliance des bâtisseurs, Cellou Dalein Diallo. Malgré les soupçons d'irrégularités évoquées par l'opposition, la Cour suprême confirme la victoire d'Alpha Condé le 7 novembre 2010 et son mandat de président pour une durée de 5 ans. Une « ère nouvelle » est annoncée pour ce pays qui souffre de désunion et de retard dans son développement.

Le premier mandat d'Alpha Condé est marqué par des difficultés pour remettre en marche le pays dans toutes ses composantes mais aussi plus positivement, par la reprise des relations avec les institutions financières internationales, une nette amélioration de l'état des finances publiques et des performances macro-économiques, l'organisation d'élections législatives plusieurs fois reportées. Par ailleurs de grands projets sont lancés notamment pour apporter l'électricité à tous les Guinéens (le barrage de Kaléta est inauguré en 2015, le projet de barrage de Souapiti est lancé). Plusieurs accords miniers sont renégociés, devant être plus favorables à la Guinée. Malheureusement l'élan impulsé par la nouvelle équipe dirigeante est stoppé net par la plus grave crise sanitaire qu'ait connue l'Afrique de l'Ouest. L'épidémie d'Ebola, qui débute fin 2013, se prolonge jusqu'en 2016 et fait plus de 2 500 morts, et plusieurs milliers de malades. Le pays, avec deux de ses voisins le Liberia et la Sierra Leone, est isolé du reste du monde. Conséquence directe, la progression du PIB est

fortement réduite jusqu'à devenir quasi nulle. Malgré ces difficultés, lors des nouvelles élections organisées en octobre 2015, le RPG est reconduit à la tête du pays pour 5 ans.

Avec la fin de l'épidémie d'Ebola annoncée officiellement en juin 2016 et dans la continuité des efforts déjà entrepris, le pays reprend sa marche en avant et la croissance se redresse. Les projets miniers, notamment dans la région maritime entre Boffa et Kamsar, se mettent en place avec la création d'infrastructures et la mise en exploitation de nouveaux sites. Les investissements réalisés dans le secteur tirent la croissance du pays.

Pendant que la fin des travaux du barrage de Souapiti, projet phare du deuxième mandat du président en matière de production d'électricité, est annoncée pour 2019, d'autres projets sont lancés comme celui d'Amaria à proximité de Kaléta et celui de Koukoutamba plus au nord du pays, en partenariat avec l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (OMVS). La marche en avant pour en finir avec les coupures d'électricité en Guinée et atteindre des niveaux de production suffisants pour permettre le développement industriel du pays se poursuit donc. Dans le secteur agricole, plusieurs filières font l'objet de mesures incitatives et d'actions fortes de la part du gouvernement dans le cadre du Programme de sécurité alimentaire et nutritionnelle et de développement agricole durable 2016-2020. Citons entre autres la filière riz, qui concentre les plus gros efforts, ou encore la filière arachide et la filière anacarde.

Dans le même temps, les projets miniers de Simandou et des monts Nimba sont à l'arrêt et remis en cause, en attendant de nouvelles négociations ; les multiples annonces de création d'unités industrielles ne semblent pas suivies de réalisation. Bref, la marche en avant se poursuit mais pas aussi vite qu'annoncée.

Au niveau politique, la situation reste tendue avec un projet de nouvelle Constitution qui parasite la vie politique nationale depuis son annonce et qui ne fait pas l'unanimité, loin de là. Pour beaucoup, ce projet en cache en fait un autre moins avouable : celui d'ouvrir la possibilité pour Alpha Condé de briguer un troisième mandat (ce que la Constitution actuelle lui interdit). Après des élections municipales tendues et le report des élections législatives, la situation est donc pour le moins incertaine et les prochains mois vont être déterminants. Avec 2020 s'annonce quoi qu'il en soit la fin du deuxième et, normalement, dernier mandat du président Condé. Beaucoup de ses promesses sont encore à réaliser et malgré les avancées, la population guinéenne semble quelque peu s'impatisser, la croissance ne profitant jusqu'à présent pas à tout le monde...

## Soundiata Keïta (1230-1255)

Né à Niani, de famille princière, sa paralysie le sauve de la mort alors infligée à tous les jeunes valides Malinkés par le roi des Sosos, Soumangourou, depuis qu'il a conquis la cité en 1200. En 1235, il venge son peuple et bat les troupes royales sosos à Kirina. C'est le fondateur mythique de l'empire du Mali, symbole de l'unité du Soudan médiéval autour du clan mandingue.

## Almamy Samory Touré (vers 1830-1898)

Fondateur d'un empire comprenant toute la Haute-Guinée de 1875 à 1898, il symbolise la résistance acharnée contre les colons français. Il meurt en exil au Gabon, en 1898, mais ses cendres ont été rapatriées au mausolée Camayenne, à Conakry.

## Alpha Yaya Diallo (vers 1830-1912)

Alors qu'il souhaite tirer profit des Français pour rivaliser avec l'Almamy, chef du Fouta-Djalon, il favorise l'emprise coloniale dans le Fouta et se proclame roi de Labé. Mais, gênant pour les Français, il est déporté au Dahomey en 1905. Lorsqu'il revient, c'est pour lutter cette fois contre l'opresseur. Il devient alors un symbole de la résistance, avant d'être à nouveau exilé en Mauritanie.

## Fodéba Keïta (1921-1969)

Né à Siguiri, dans le nord de la Haute-Guinée, il est surtout connu pour avoir été le directeur des Ballets africains. Mais c'est aussi un excellent poète et un homme politique. Accusé de complot par Sékou Touré, il a été condamné à mort. Ses recueils de poèmes exaltent la beauté des paysages et des personnages africains. En 1950 est paru *Poèmes africains*, en 1952 *Le Maître d'école* et en 1965 *Aube africaine*.

## Camara Laye (1928-1983)

L'évoquer vous attirera sans aucun doute la bonne grâce de vos interlocuteurs, car les Guinéens sont vraiment fiers de leur écrivain chéri, qui a atteint une renommée internationale. Camara Laye est né à Kouroussa, une petite préfecture de la Haute-Guinée ; comme il est doué pour les études, il part poursuivre son apprentissage à la capitale, Conakry. Il terminera ses études en France. Il rentre en Guinée en 1958, lors de l'indépendance, mais, déçu par le régime, il s'exile au Sénégal en 1965, d'où il dénonce la dictature de Sékou Touré.

Il meurt à Dakar en 1983. Le roman qui l'a rendu célèbre est un récit autobiographique, *L'Enfant noir*, porté à l'écran il y a quelques années. Il a aussi écrit *Le Regard du roi* en 1954, *Dramouss* en 1966 et *Le Maître de la parole* en 1978.

## Boubacar Diallo Telli (1925-1977)

Il fut le premier Secrétaire général de l'OUA. Il mourut tragiquement des suites d'une « diète noire » dans un des sinistres camps créés par Ahmed Sékou Touré. Diallo Telli est né en 1925 à Porédaka en Guinée et il passe son baccalauréat, en 1946-1947, à Dakar. Il choisit la section « Magistrature », lors de ses études à l'école nationale de la France d'outre-mer dans laquelle il s'avérera être un élève brillant. Après le fameux référendum du 28 septembre 1958 au cours duquel la Guinée dira « non » à de Gaulle, accédant ainsi à l'indépendance, Diallo Telli va se mettre au service de son pays, malgré le grand amour qu'il avait pour la France. De 1958 à 1964, la carrière de Diallo Telli se déroulera aux Etats-Unis où il sera ambassadeur de Guinée d'avril 1959 à juin 1961. Il sera un des représentants permanents de la Guinée à l'ONU de 1958 à juin 1964, avec une interruption entre juin 1960 et mars 1961. Comme à son habitude lorsqu'il souhaitait se séparer d'opposants ou de personnalités gênantes, Sékou Touré n'a pas hésité à monter de toutes pièces un « complot peul », totalement inventé, dont les protagonistes étaient tous peuls – mouvement imaginaire qui aurait mis Diallo Telli à la tête du pays. Diallo Telli décède après plusieurs jours de torture et de diète noire, le 1<sup>er</sup> mars 1977 au matin, dans cette sinistre cellule 52 du Camp Boiro.

## Sékou Touré (1922-1984)

Né officiellement en 1922 (en fait en 1919) à Faranah, il fait ses études à l'école coranique et à l'école primaire, d'où il est renvoyé plusieurs fois. Après son certificat d'études, il suit les cours de l'école professionnelle Georges-Poiret, à Conakry, dont il sera exclu. Il finira alors ses études par correspondance, pour entrer dans les PTT en 1941. En 1945, il crée le premier syndicat du personnel affilié à la CGT française. Après la grève de juin 1950, il est emprisonné. En 1952, il devient secrétaire général du PDG. Il va alors jouer un rôle politique de plus en plus important, devenir maire de Conakry en 1955, et diriger toute l'administration, en court-circuitant les administrateurs français, avant même la proclamation de l'indépendance. Puis son parcours se confond avec celui de la 1<sup>re</sup> République...



# POLITIQUE ET ÉCONOMIE

## Politique

La République de Guinée est un pays laïc depuis le 2 octobre 1958. C'est après la 1<sup>re</sup> République adoptée sous Sekou Touré en 1958 puis l'avènement de la II<sup>e</sup> République en 1984, avec à sa tête le colonel Lansana Conté, que le régime présidentiel est apparu en Guinée, en 1991. Après la mort de Lansana Conté en 2008 et l'avènement d'une junte conduite par Dadis Camara, lui-même évincé du pouvoir un an après son auto-proclamation, la situation s'est stabilisée avec l'élection libre du professeur Alpha Condé. Après l'installation d'une nouvelle assemblée nationale en 2013, Alpha Condé est réélu en 2015. De nouvelles élections législatives sont prévues en 2019 en attendant les présidentielles en 2020.

## Structure étatique

► **Le président de la République** est élu au suffrage universel direct pour un mandat de cinq ans, renouvelable une fois. Il est le chef du gouvernement et ses pouvoirs lui permettent de nommer des membres du gouvernement ou de les révoquer, ainsi que le droit de dissolution de l'Assemblée nationale. Son domaine réservé est similaire au domaine du président de la République française : il possède un devoir de direction vis-à-vis de la diplomatie guinéenne, négocie les accords et engagements internationaux. Il dispose, également, d'un pouvoir de révision constitutionnelle et, dans des situations extrêmes, se trouve en possession de prérogatives exceptionnelles.

► **Le gouvernement** est dirigé par un Premier ministre nommé par décret présidentiel. Il a un rôle d'élaboration et d'exécution de la politique générale de l'Etat. Le Premier ministre est seul responsable de son gouvernement vis-à-vis du président et coordonne les actions de ses ministères.

► **Le pouvoir législatif** est détenu par l'Assemblée nationale. Les députés sont élus au suffrage universel, pour cinq ans. Depuis octobre 1988, le multipartisme fait son chemin au Parlement.

► **La Cour suprême** est l'instance supérieure du pouvoir judiciaire. Le 23 décembre 1991, une loi organique portant attribution, organisation et fonctionnement de la Cour suprême est promulguée. Ainsi, la Cour suprême devient l'organe de juridiction et de consultation le plus élevé de l'ordre administratif et judiciaire.

Si comparaison il doit y avoir, elle remplit les fonctions de la Cour de cassation et du Conseil d'Etat français réunis.

► **Les commissions parlementaires.** Sur le plan technique et législatif, leur rôle se révèle indispensable, dans l'examen de fond et de forme des textes qui vont devenir des lois. Elles assurent également la préparation des débats en présentant un rapport introductif lors des sessions.

## Partis

En 1992, Lansana Conté annonce l'instauration du multipartisme. Depuis, plus d'une quarantaine de partis politiques sont autorisés, dont :

► **RPG-ArcenCiel** (Rassemblement du Peuple de Guinée). Parti du président Alpha Condé.

► **PUP** (Parti de l'Unité et du Progrès). Parti de l'ancien président Lansana Conté.

► **UFDG** (Union des Forces Démocratiques de Guinée). Parti de Cellou Dalein Diallo.

► **UFR** (Union des Forces Républicaines). Parti de Sydia Touré.

► **UPR** (Union pour le Progrès et le Renouveau).

► **PEDN** (Parti socialiste pour le développement national). Parti de Lansana Kouyaté.

► **Bloc libéral.** Parti du professeur Faya Millimono.

## Économie

### Principales ressources

► **L'élevage** a toujours occupé une place prépondérante dans l'économie de la Guinée. Ce sous-secteur procure des revenus à environ 30 % de la population rurale et entre à hauteur d'environ 4,5 % dans le PIB national (2012). Les espèces prédominantes sont les bovins, ovins, caprins, porcins et la volaille. La répartition régionale est très hétérogène : la Moyenne-Guinée compte plus de 40 % des bovins et des petits ruminants du pays ; la Haute-Guinée, quant à elle, possède 35 % des bovins et plus de 20 % des petits ruminants ; on dénombre quasiment 20 % des bovins et des petits ruminants en Basse-Guinée. Enfin, la Guinée forestière recèle un fort cheptel de porcins. Le sous-secteur de l'élevage ne bénéficie que de peu d'investissements depuis une dizaine d'années. Il faut dire que les appuis passés de la Banque mondiale, de l'Union européenne ou encore de



© PATRICK MADELANE

Maraîchère.

l'Agence française de développement ont eu des résultats pour le moins mitigés. Pourtant le potentiel de croissance est considérable au vu des conditions préexistantes (races locales rustiques et résistantes, pâturages variés, cheptel déjà existant...).

► **Pêche.** La pêche industrielle est pratiquée avec une flotte presque exclusivement étrangère, opérant sous licence. Le secteur de la pêche possède un fort potentiel de développement et porte l'espoir de beaucoup de Guinéens. Le pays a une façade maritime de 300 km : le plateau continental guinéen est la plus grande surface submergée d'Afrique atlantique. La pêche constitue grâce à cela l'un des secteurs les plus importants pour l'économie du pays, avec plusieurs milliers d'emplois directs. Cette même pêche fournit une grande part des protéines animales consommées dans le pays (17 kg de poisson par habitant et par an). La pêche artisanale a une longue tradition en Guinée. C'est avec un chiffre d'affaires deux fois moins important que celui de la pêche industrielle, qu'elle génère une valeur ajoutée trois fois plus importante. Le poisson apporte aux populations côtières la base de leurs consommations en protéines. L'excédent est fumé, puis revendu dans tous les marchés du pays. Le fumage et le commerce du poisson sont des activités féminines et très traditionnelles.

Malheureusement, l'absence d'une gestion pérenne des ressources halieutiques a entraîné ces dernières années une baisse de la contribution du secteur à l'économie nationale, à relier à une surexploitation de ces ressources.

► **Ressources minérales.** La Guinée constitue une synthèse des minéralisations les plus enviables d'Afrique de l'Ouest. Le pays recèle

des gisements de bauxite, fer, or, diamant, calcaire, nickel, chrome, cuivre, uranium, cobalt, etc., ainsi que du pétrole off shore (non exploité). Jusqu'à aujourd'hui, le pays n'a pas su se servir efficacement de ses ressources, ce qui est en grande partie lié à la mauvaise gestion des contrats d'exploitation. En offrant des droits d'exploitation à des entreprises étrangères qui extraient le minerai brut et le raffinent ailleurs, on prive les Guinéens de toute technique et de tout savoir. Les zones minières sont ainsi restées des enclaves à l'impact quasi nul sur la population. Reste que le secteur minier représente à lui seul plus de 90 % des exportations du pays et 20 % de son PIB. Le secteur est actuellement en pleine croissance et le pays bénéficie déjà d'importants investissements directs étrangers. La **bauxite** aurait dû faire la fortune du pays depuis une cinquantaine d'années, avec 15 millions de tonnes produites en moyenne par an ; la Guinée en est devenue le troisième producteur mondial avec plus de 42 millions de tonnes produites en 2017. Les grands acteurs du secteur sont la Compagnie des Bauxites de Guinée, dont le capital est partagé par l'Etat et un consortium, la Société minière de Boké (SMB), un consortium franco-sino-singapourien, la Compagnie des Bauxites de Kindia du Russe Ruski et l'Aluminium Compagny of Guinea/Fria, détenue par Rusal. Malheureusement, les retombées pour les populations guinéennes sont restées à ce jour très loin des attentes.

L'exploitation du **fer**, dont on parle depuis une vingtaine d'années, devait devenir une réalité avec deux projets à l'étude. L'un aux monts Nimba, en Guinée forestière, mis en œuvre par la Société des mines de fer de Guinée, et l'autre au mont Simandou à proximité de Beyla, piloté par Simfer, une filiale du géant australien Rio Tinto.

Mais ce second projet, le plus important, a été abandonné en 2016 notamment en raison de la baisse du cours du fer et de la nécessaire, et coûteuse, construction d'un chemin de fer et d'un port en eaux profondes pour évacuer le minerai. Un investissement estimé à 6 milliards de dollars, qui s'est finalement révélé dissuasif. Quant au projet des monts Nimba, il est également au point mort, en attendant une remontée significative des cours.

L'or n'est pas absent du palmarès. Dans la préfecture de Siguiri est exploité le gisement d'or de Koro qui a produit 320 000 onces en 2007. La Société minière de Dinguiraye exploite pour sa part la mine de Léro en Haute-Guinée et a un projet d'extension de ses installations. L'exploitation artisanale dans la région de Siguiri, Banora, Sankarani, Nianda, Banié et Totaba mobilise quelques dizaines de milliers d'orpailleurs avec une production estimée à 3,6 tonnes d'or par an.

Quant à la production de **diamants**, elle est presque totalement artisanale depuis l'arrêt par Aredor du gisement de Gbenko ; reste juste un opérateur industriel, Guiter Mining, dont la production en 2019 a été insignifiante. Les gisements sont situés autour de Kindia et Forécariah en Basse-Guinée et en Guinée forestière vers Banankoro, notamment.

### ■ PORT AUTONOME DE CONAKRY

Corniche Nord

Commune de Kaloum

CONAKRY

☎ +224 655 80 00 80

[www.portconakry.com](http://www.portconakry.com)

[info@portconakry.com](mailto:info@portconakry.com)

Le port autonome de Conakry est ambitieux et se donne les moyens de ses ambitions. En effet,

le concessionnaire (Bolloré Africa Logistics) a effectué d'importants travaux pour que le PAC puisse concurrencer les autres ports régionaux : Abidjan et San Pedro. L'agrandissement du port et tous les travaux réalisés notamment pour approfondir le chenal ainsi que l'installation de nouveaux équipements visent effectivement à faire du port de Conakry une unité de transbordement compétitive au niveau régional. Le fort accroissement du nombre de navires accueillis sur les quais (+ 71 % de 2010 à 2018) et du volume de marchandises traitées (+ 56 % sur la même période) montre s'il le fallait que les investissements payent. Mais la route est encore longue pour vraiment concurrencer les ports « voisins ».

### Place du tourisme

Dotée par la nature d'un potentiel touristique très riche – tourisme balnéaire, tourisme de découverte et aventure, tourisme naturel et écologique, tourisme culturel, tourisme de chasse et pêche –, la Guinée tire encore trop peu avantage de la diversité de ses paysages aux contrastes saisissants et insoupçonnés. L'industrie touristique guinéenne reste embryonnaire. Pourtant, en complément de ses richesses naturelles, la Guinée a été la plaque tournante des grandes civilisations d'Afrique de l'Ouest, dont on trouve encore les traces et les vestiges par endroits.

L'intérêt étatique pour ce secteur existe bien depuis quelques années, mais la mise en œuvre d'une politique cohérente et ambitieuse semble rencontrer de nombreux freins et se confronter aux réalités locales en matière d'infrastructures publiques (routes dégradées, approvisionnement en électricité incertain, absence d'eau courante dans certaines zones...).



Actuellement deux régions accueillent l'essentiel des quelques rares touristes venus s'aventurer sur son territoire : Conakry et ses environs, y compris les îles de Loos, et le Fouta Djallon. Grâce à la réputation dont jouit la Guinée en matière musicale et notamment dans le domaine des percussions, Conakry accueille des musiciens en herbe ou en recherche de perfectionnement. Les écoles sont nombreuses dans la capitale et il n'est pas rare de rencontrer des *fotés* ou des *toubabous* (Blancs) venus tout spécialement dans ce pays dont ils ignoraient jusqu'à l'existence pour s'initier ou se perfectionner au djembé. L'un des plus grands *djem-béfola* (joueur de djembé) vivant, Mamady Keïta, est un enfant du pays. Par ailleurs, sur les îles de Loos, les activités de pêche (pêche au gros et pêche sous-marine) se développent et attirent de plus en plus de visiteurs.

Le Fouta Djallon, quant à lui, accueille les aventuriers et trekkers, venus chercher en Guinée le dépaysement, loin, très loin du tourisme de masse. Quelques associations et structures d'accueil (hôtels, maisons d'hôte, campements) s'y démentent pour créer les meilleures conditions d'accueil possibles. Mais à ce jour les « aventuriers » se comptent en quelques centaines par an, et encore.

Pour ce qui est de la Guinée forestière, ravagée économiquement par les guerres des pays frontaliers (Liberia, Côte d'Ivoire, Sierra Leone), elle semble ne pas encore trop se soucier du tourisme. Mis à part quelques bons hôtels, on aura du mal à trouver un hébergement satisfaisant. Pourtant, cette région a pour ce domaine un potentiel énorme (ponts de lianes, forêts primaires classées, chaîne des monts Nimba, éléphants, chimpanzés sauvages, etc.). Enfin, la Haute-Guinée, à l'exception de Kankan, centre d'échange commercial important, ne possède pas d'hôtels dignes de ce nom.

Selon les données officielles, le tourisme représente tout de même un peu plus de 2 % du PIB. Mais ces chiffres comprennent l'affluence du personnel « technique » étranger travaillant dans les mines ou dans le domaine des affaires, affluence en forte hausse ces dernières années. La part des « vrais touristes » reste très marginale.

Conséquence de cette situation, aujourd'hui, la Guinée est dans sa partie la plus au sud-ouest et au Fouta prête à recevoir un nombre de touristes bien plus important qu'ailleurs dans le pays, notamment parce que dans ces régions les hébergements pour satisfaire les visiteurs désireux d'un confort correct existent. Les autres régions sont quant à elles réservées aux voyageurs qui savent s'adapter.

Ici, outre les problèmes d'hébergement, le développement du tourisme reste confronté

aux difficultés en matière de déplacements. Il existe bien des routes goudronnées très agréables dans tout le pays, mais il reste encore de trop nombreux tronçons en état moyen ou mauvais, parfois difficilement praticables. Certes des rénovations sont en cours, mais heureusement que les taxis-brousse sont équipés pour le « tout-terrain », et qu'il y a de bons 4x4 évidemment. Cela ne rend pas pour autant les trajets plus agréables, moins fatigants et pénibles dans la durée. Au moins cette situation donne plus de temps pour apprécier les paysages qui, eux, valent le détour. Une heureuse contrepartie !

## Enjeux actuels

► **Activités agricoles.** Le secteur agricole présente un enjeu majeur pour le pays, puisqu'il occupe environ 80 % de la population active. La diversité du relief, les climats, les sols et l'abondance en eau offrent une grande variété de conditions, propices à la production agricole. Pourtant il ne représente qu'un peu plus de 20 % du PIB et 10 % des exportations ; l'une des raisons à cela étant un niveau technologique très faible. C'est d'ailleurs dans ce milieu rural que l'on enregistre le taux le plus important de pauvreté (quasiment 50 % de la population agricole vit en dessous du seuil de pauvreté absolue). La politique de sécurité alimentaire reste une utopie comme en témoigne l'importation de riz dont les Guinéens sont – avec 90 kg par personne – les premiers consommateurs en Afrique de l'Ouest. Sa culture mobilise d'ailleurs environ 420 000 producteurs sur 700 000 ha de terre. A l'heure des incertitudes sur la production mondiale et sur le prix des denrées, l'autonomie alimentaire est un enjeu qui a bien été pris en compte par les autorités avec le lancement de programmes dans différentes filières, notamment rizicole. Mais il faudra du temps pour en voir résultats. Le pays produit également des tubercules (manioc, igname, patate douce, taro) et toutes sortes de céréales (maïs, mil, sorgho, fonio).

Le niveau de production fruitier est encourageant : 100 000 tonnes de mangues, plus de 200 000 tonnes de bananes douces et de plantains, 15 000 tonnes d'ananas sont annuellement produits. Le café était importé par les Français durant la colonisation (robusta en Guinée forestière et arabica dans le Fouta-Djallon), mais sa culture a été délaissée sous Sékou Touré. Les efforts pour relancer la filière ont permis d'augmenter sensiblement la production annuelle, en majeure partie exportée. L'émergence du café Ziama et l'accroissement de sa production sont un des résultats de ces efforts.

# POPULATION ET LANGUES

*Parmi les 12 millions de Guinéens, on distingue trois ethnies dominantes, les Peuls, les Malinké et les Soussous, ainsi que le groupe des peuples de la forêt, qui se compose lui-même de trois sous-groupes principaux, les Toma, les Guerzé et les Kissi.*

## Les Peuls

On les appelle aussi Foulbé, ou Fulani. Ils représentent environ 40 % de la population et habitent principalement les plateaux herbeux du Fouta-Djalon. Ils ont fière allure avec leurs corps élancés et leur teint plus clair que la plupart des autres ethnies (vers la frontière du Sénégal). Ils se sont installés en Guinée au XVII<sup>e</sup> siècle, lors de la grande vague de migration depuis le Fouta-Toro et le Massina, repoussant vers les côtes, les précédents occupants bagas et soussous. Ce sont des éleveurs réputés et leurs petites vaches de race N'Dama constituent leur richesse la plus sacrée. Présents au Sénégal, au Mali, au Tchad, les Peuls sont d'éternels nomades, dont l'origine demeure mystérieuse, probablement aux confins de l'Afrique septentrionale. La légende de leurs racines est colportée par les griots, dans des contes initiatiques tels que *Njeddo Dewal* ou *Kaidara*.

Aujourd'hui, les Peuls détiennent une bonne partie de l'économie du pays et surtout du commerce. Mais seulement une élite en profite.

## Njeddo Dewal, ou l'origine des Peuls

Ce conte nous décrit le pays fabuleux de Héli et Yoyo où, il y a très, très longtemps, les Peuls vécurent heureux, comblés de toutes les richesses. Mais leur mauvaise conduite et leur ingratitude ayant provoqué le courroux de Guéno, le Dieu suprême, ce dernier décida de les châtier, et envoya une terrible créature maléfique, Njeddo Dewal, mère des calamités, submerger le pays de malheurs. Tant et si bien que les habitants durent fuir et parcourir sans relâche le monde pour échapper à ses sortilèges. Seuls des êtres très purs, comme Bâ-Wâm'dé et sa femme, Kobbou le mouton miraculeux, Siré l'initié et Bâgoumâwel, l'enfant prédestiné, purent lutter contre la terrible sorcière et rétablir la paix et la prospérité. Ce mythe d'origine souligne aussi l'influence de la tradition mandingue sur certains contes peuls.

## Symbolique du secret chez les Peuls

Au pays de Kaidara, le secret est symbolisé tour à tour par un coq, par un bœuf, par un

taureau puis par un incendie. En effet, quand le secret reste entouré de silence, il est figuré par un coq dans une case. Quand on le divulgue aux proches et aux intimes, il devient un bœuf dans une cour. Quand le peuple l'apprend, il se transforme en taureau qui court dans les rues et charge les passants. Et dès que l'ennemi le capte, il devient un grand feu de brousse qui dévaste et tue tout. Cet incendie incarne les guerres qui amènent avec elles la ruine et la désolation des villages.

## Les Malinké

Le nom malinké signifie « l'homme qui vient du Mali », le pays d'où sont issus tous les groupes Mandingues. Les Malinké étaient l'ethnie dominante de l'empire du Mali, fondé par le célèbre Soundiata Keita après la bataille de Kirina. En Guinée, ils représentent environ 30 % de la population et habitent les savanes de Haute-Guinée. Ils revendiquent fièrement leur ascendance guerrière mandingue qui compte également des héros aux conquêtes prestigieuses comme Samory Touré. Ils aiment afficher leur indépendance et leur refus de toute subordination. Pourtant, ils peuplent la région la plus défavorisée de toute la Guinée. Ils sont rompus de longue date aux travaux pénibles des champs dans des conditions difficiles. Ils sont aussi connus pour leur style de musique traditionnelle, dans laquelle le chanteur, à la voix quelque peu crier, est accompagné de joueurs de kora, de balafon ou de djembé et doundoun. Les « Dozos », une confrérie de chasseurs traditionnels encore très présents dans la vie sociale, sont également des Malinké.

## Les Soussous

Les Soussous, au même titre que les Malinké, forment une branche de la famille des Mandingues, issus comme eux du Mandé. Descendus au Fouta Djallon, comme de nombreuses autres ethnies, ils ont dû fuir la région devant l'invasion musulmane du XVII<sup>e</sup> siècle et se sont installés sur le littoral. Ils y ont établi plusieurs comptoirs commerciaux (épices, huile de palme, poivre) pour faciliter les échanges avec les Européens.

Aujourd'hui, ils occupent la plupart des plaines de la Guinée maritime, et notamment Conakry. Traditionnellement, les Soussous ont toujours été de grands agriculteurs qui ont développé, au



contact des Européens, le sens du commerce et de la diplomatie. Le défunt président de la République, Lansana Conté, était d'ethnie soussou.

## Les Forestiers

Les Forestiers, ou Peuples de la forêt, est un terme couramment utilisé pour réunir les ethnies vivant dans la région forestière. Les Forestiers représentent environ 10 % de la population totale. D'apparence assez homogène, ces petites ethnies vivaient autrefois en autarcie, repliées sur elles-mêmes. Du coup, elles possèdent chacune des coutumes et des rites d'une incroyable richesse qui ont été perpétués de génération en génération.

## Les Kissi

C'est l'ethnie majoritaire de la forêt et elle représente 8 % de la population totale. Contrairement aux idées reçues, les Kissi ne viennent pas de la ville de Kissidougou. Ils descendent du sud-est du Fouta Djallon, région d'où ils ont été chassés par les Djallonké. C'est une ethnie de grands cultivateurs, notamment de riz et de fonio. Très réfractaires à l'islam (seulement une petite minorité), les Kissi sont très attachés au culte des ancêtres, dont ils ont gardé les cultes funéraires, notamment les sculptures anthropomorphes en pierre, appelées *pomdo*, qui étaient disposées en cercle autour des tombes. Les traditions et les lieux sacrés, comme certaines forêts, sont fidèlement respectés et vénérés afin de susciter la fécondité des femmes et des récoltes, et éloigner en même temps le mauvais sort.

## Les Toma

Basés autour de la ville de Macenta, les Toma ressemblent fort aux Kissi physiquement mais possèdent des rites et des coutumes sensiblement différents. Ils constituent un peuple réputé pour ses sculptures en pierre, ses masques en bois aux faces plates dont le nez et les sourcils forment un angle droit caractéristique, ses statues divinatoires et ses fétiches. Les Toma figurent parmi les premiers à avoir habité la région.

## Les Guerzé

C'est l'ethnie des habitants de N'Zérékoré. Les Guerzé (appelés aussi Kpellé) constituent un peuple encore proche des Kissi et des Toma, mais leurs traditions diffèrent. L'organisation masculine du Poro les a rendus célèbres. Leurs masques d'initiation sont plutôt proches de ceux des peuples de Côte d'Ivoire dont ils sont voisins, avec des incrustations en cauris, en crins et en fer.



© SIMONA PRESENTI

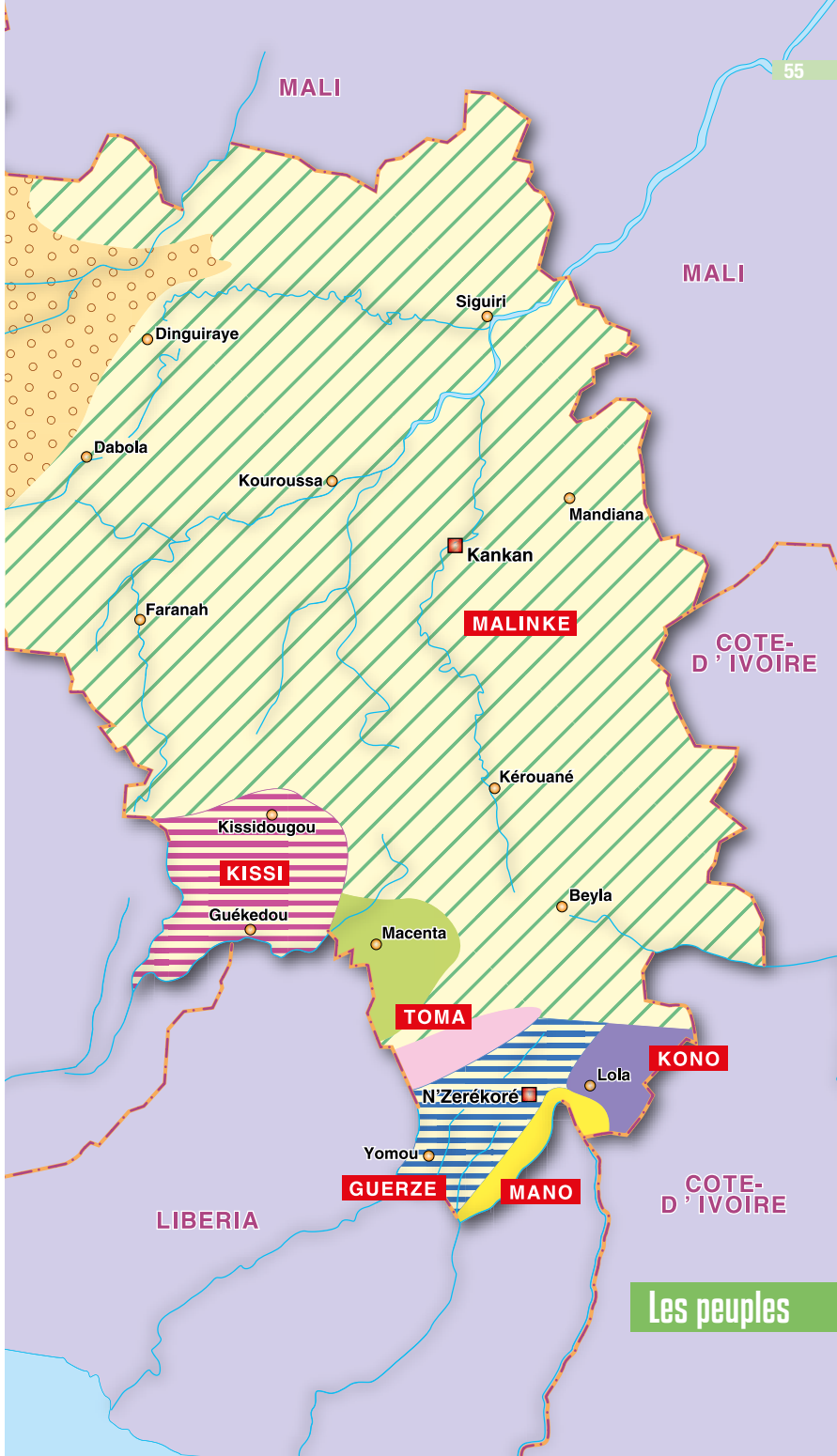
Moyenne Guinée.

Les Guerzé sont principalement animistes. Ils vénèrent les esprits, ces forces inconnues et insaisissables qui ont une influence sur la vie, la mort, la maladie et les phénomènes naturels. D'où la grande place qu'ils accordent aux pratiques magiques, aux sacrifices et aux rites d'initiation (une sorte de nouvelle naissance).

## Autres peuples

Les Baga sont installés entre Boffa et Kamsar, sur la côte atlantique. Ils sont descendus du Fouta Djallon et se sont installés au nord de la région habitée par les Soussous. Le masque Nimba est issu de l'art baga et est devenu l'emblème de tout le pays. En partant vers la frontière sénégalaise, dans les alentours de Koundara, on rencontre deux petites ethnies, les Bassaris et les Coniagués, qui gardent intactes encore leurs traditions ancestrales. Leurs fêtes initiatiques ont lieu au mois de mai et mettent en scène des spectacles de danse exceptionnels. Une abondance de bijoux ou de fétiches habillent partiellement les costumes traditionnels (selon les ethnies), constitués en général de menus appareils. D'autres ethnies mineures méritent d'être citées : les Badiarankés, qui occupent le Badiar (maintenant parc naturel), et les Diakankhés, concentrés dans la région de Touba. D'autre part, vivent en Guinée depuis plus d'une centaine d'années, plusieurs milliers de Libanais, qui monopolisent les chaînes de magasins, d'hôtels, de restaurants et autres établissements de luxe. Quant aux Européens, Américains et Asiatiques, ils sont quelques milliers à vivre en Guinée, mais la plupart de façon temporaire, et principalement à Conakry.





# MODE DE VIE

## VIE SOCIALE

► **Education.** Du temps de Sékou Touré, l'enseignement était donné en langue nationale à l'école primaire. Cette pratique a freiné l'apprentissage de la langue française (langue officielle). Ainsi, rares sont les adultes parlant couramment français dans les endroits reculés de Guinée. Le plus simple est souvent de s'adresser aux plus jeunes générations. L'école se fait, depuis 1985, en langue française dès le primaire pour les enfants âgés de 7 à 10 ans : les maths, l'histoire et la géographie sont au programme. Les cours

se déroulent de 8h à midi puis de 15h à 18h. Il y a un minimum de 40 élèves par classe et pas de maximum... Dans certains villages, le taux de scolarisation est quasi nul du fait de l'éloignement des écoles ou encore de l'absence d'enseignants. Enfin, il y a treize classes avant le baccalauréat, examen final marquant la fin du cycle scolaire. Ceux qui poursuivent leurs études jusqu'au plus haut niveau sont des privilégiés : rappelons que le taux d'analphabétisme dans ce pays est de l'ordre de 60 % ; il est bien plus élevé dans les zones rurales.

## MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

► **Mariages et enterrements.** Traditionnellement, mariages et enterrements se déroulent en extérieur. En ville, tout le quartier y participe et la rue peut vite se retrouver bloquée. Lors des mariages ce sont surtout les femmes et les enfants qui mettent l'ambiance, dansent et chantent. Les familles font souvent appel à un groupe de musique traditionnelle (percussion, balafon, doum-doum, etc.) ou un petit orchestre qui s'accompagne la plupart du temps d'une sonorisation stridente et sursaturée. Le groupe est surtout rétribué par les convives qui donnent un billet quand ils veulent danser. Les griottes, elles, ne sont généralement pas appelées par

la famille, mais elles participent « d'office » à la fête. Munies d'un haut-parleur, elles « chantent » les mérites des participant(e)s en espérant un « geste » de remerciement.

► **Polygamie.** La religion musulmane permet à un homme d'épouser jusqu'à quatre femmes, mais la polygamie a ses obligations. Ainsi, lorsque le mari offre un cadeau à l'une de ses femmes, il doit donner l'équivalent en termes de valeur aux autres. Il doit aussi consacrer à chaque femme la même attention afin d'éviter la jalousie. Le mari doit par ailleurs s'assurer de subvenir aux besoins de toute sa famille, souvent nombreuse. Et chaque jour, après sa

## Les jeux guinéens

► **Les dames :** vous verrez souvent des joueurs assis à la terrasse d'un café, un jeu de dames géant posé sur les genoux. Les protagonistes déplacent leurs pièces de bois en les tapant avec force sur le plateau. Les règles sont sensiblement les mêmes que les nôtres.

► **Les jeux de carte :** les « fonctionnaires » se réunissent après leur journée de travail pour jouer aux cartes. Les jeux les plus courants sont la belote guinéenne, qui est un mélange de bridge et de belote contrée, et le jeu de trente-deux qui se joue à deux.

► **L'awalé :** on joue à l'awalé dans toute l'Afrique. Il existe plusieurs formes d'awalé, dont les plus simples sont des planches percées de deux rangées de six trous. Les plus compliqués ont des formes humaines ou animales, avec des têtes et des pieds, et parfois quatre rangées de huit trous. Mais le principe reste le même : au début de la partie, il y a quatre graines dans chaque trou. Deux joueurs face à face doivent alternativement ramasser les graines qui se trouvent dans un trou et les distribuer dans les trous suivants. Si la dernière graine est posée dans un trou où il n'y avait qu'une ou deux graines, le joueur les prend. Le gagnant est celui qui a capturé le plus de graines.

## La femme telle qu'elle est vue par les sages

Un chasseur très réputé, qui tuait tout sur son passage, séduisait toutes les femmes par son prestige. Un jour, il partit chasser dans la brousse et rencontra une très belle femme, à qui il demanda son nom. Celle-ci lui répondit : « Doumia » (la vie). Il lui dit alors : « Je veux t'avoir. » Elle lui rétorqua du tac au tac : « Attrape-moi ! ». L'homme, qui portait sa tenue complète de chasseur, se mit donc à la poursuivre. Dans sa course, il perdit d'abord son bonnet, décrocha son fusil et dut laisser sa ceinture à cartouche dans les buissons épineux... Il jeta ensuite sa chemise qui le gênait et continua sa course, jusqu'à ce que les bois déchirent entièrement son pantalon. Finalement, il parvint sur le Bowal (la plaine) complètement nu. La femme, qui remarqua alors sa nudité, stoppa net sa course et lui dit : « Quand on s'est vu, tu étais bien habillé pour tuer des animaux plus puissants que toi, mais maintenant, regarde-toi ! ». L'homme s'exclama : « Ah ! C'est comme ça la femme ! » ... La morale de cette histoire, c'est que la femme reste un mystère, comme laalebasse dans l'eau qui, même remplie, remonte toujours à la surface...

journée de travail, il doit s'occuper avec soin et amour de l'une de ses femmes. De plus, il se doit d'arbitrer les disputes qui ne manquent jamais de survenir entre les différentes épouses. Bref, aujourd'hui, et pour plus de commodités, la jeune génération préfère la monogamie et use de pratiques « moins officielles » avec discrétion...

► **Circoncision et excision.** La circoncision est pratiquée par tous les peuples du pays, de même que l'excision. Ces deux opérations, considérées comme complémentaires, servent selon eux à affirmer l'identité sexuelle. En effet, selon la mythologie, les individus naissent hermaphrodites et doivent donc se voir couper une partie du sexe afin d'être homme ou femme. Chez l'être masculin, cette partie est le prépuce ; chez la femme, le clitoris. Ces pratiques ne sont en aucun cas, contrairement à l'affirmation de certains, prévues par les religions (la Bible, le Coran ou la Torah). Dans le cas de l'excision, elle constitue un véritable danger pour la femme. Suite à cette opération, certaines connaissent des problèmes de règles douloureuses et des complications lors de l'enfantement. Encore aujourd'hui certaines en meurent ! En plus d'être un danger, elle supprime à la femme tout plaisir lors de l'acte amoureux. Cette jouissance que l'on supprime est malheureusement la principale raison pour laquelle on continue cette pratique barbare. En effet, les hommes pensent qu'ainsi les femmes resteront fidèles à leur mari. Les campagnes pour l'abolition de ces pratiques d'un autre âge se multiplient depuis quelques années déjà, promues par des ONG locales ou étrangères. Mais elles se confrontent à un mur social et culturel construit depuis des générations et qu'il est difficile de renverser.

► **Mode de vie local.** La Guinée vit en ce moment ce que d'autres pays africains voisins

vivent également. La tradition séculaire commence à se fissurer et les jeunes, avides d'une nouvelle réalité, se retrouvent confrontés à la volonté de leurs parents. L'accès récent et massif à Internet et aux réseaux sociaux accélère d'ailleurs le phénomène. Cette situation conduit souvent à la fuite du fils pour la ville et ses illusions. Vers la ville... ou vers l'étranger, considéré encore comme l'Eldorado. Mais quel autre choix pourraient-ils envisager face au chômage, dans un pays où l'avenir reste incertain à court terme ? Même ceux qui réussissent à achever des études supérieures n'ont pas beaucoup de perspectives. Si aujourd'hui les jeunes Guinéens sont parmi les plus nombreux dans les candidats à l'immigration en Europe, ce n'est malheureusement pas un hasard.



Mosquée de Timbo.



## RELIGION

En Guinée, la majeure partie de la population est musulmane (85 %). L'islam est pratiqué de façon modérée. Il n'y a pas ou peu d'extrémisme dans le pays. Les obligations de cette religion ne sont pas respectées par tous ses disciples de la même façon. Ainsi, les jeunes, d'ordinaire plus occidentalisés que les anciens, sont musulmans tout en consommant de l'alcool... Le reste de la population est animiste ou chrétien (3 % à 5 % environ).

En Guinée forestière, le christianisme est pratiqué par 25 % de la population. Cela s'explique par le fait que les catholiques ont lutté moins sauvagement contre les pratiques animistes ancestrales que les musulmans. L'animisme est encore très présent. L'initiation, obligatoire, marque le passage à la vie d'homme.

Les bois sacrés, les danses rituelles et les masques ont dans cette région un impact traditionnel pour le moment inaltérable.

Dans le Fouta Djallon, le pays des Peuls, la religion musulmane est souvent pratiquée avec plus de rigueur que dans le reste du pays, notamment sous l'influence de personnes se réclamant du wahabisme. Les Peuls, peuple migrateur venu vraisemblablement d'Éthiopie, ont été les premiers à islamiser la Guinée. Il reste donc aujourd'hui de fervents fidèles au message du Coran, délivré par leurs ancêtres de gré ou de force aux animistes de la Moyenne-Guinée. Enfin, en Haute-Guinée, les fêtes traditionnelles musulmanes, notamment celle de la Tabaski, donnent lieu à des spectacles de danses phénomenaux, rythmés par la musique des griots.

### Généalogie mythique de Neddo, d'après la cosmogonie du Mandé

Avant la création du monde, avant le commencement de toute chose, il n'y avait rien sinon un être. Cet être était un vide vivant, couvant potentiellement en lui la somme de toutes les existences possibles.

Le Temps infini, intemporel était la demeure de cet Être-Un.

Il se dota de deux yeux. Il les ferma : la nuit fut engendrée. Il les rouvrit : il en naquit le jour.

La nuit s'incarna dans Lewrou, la Lune. Le jour s'incarna dans Nâ'ngué, le Soleil. Le Soleil épousa la Lune et eurent ensemble Doumounna. Le Temps temporel divin. Doumounna demanda au Temps infini par quel nom il devait l'invoquer. Celui-ci répondit : « Appelle-moi Guéno, l'Éternel ».

Guéno voulut être connu. Il voulut un interlocuteur. Alors il créa un œuf merveilleux, comportant neuf divisions, et y introduisit les neufs états fondamentaux de l'existence. Quand cet œuf cosmique vint à éclore, il donna naissance à vingt êtres fabuleux qui constituaient la totalité des forces de l'univers visible et invisible. Mais, hélas, aucune de ces vingt premières créatures fabuleuses ne se révéla apte à devenir l'interlocuteur que Guéno avait désiré pour lui-même.

Alors, il préleva une parcelle sur chacune des vingt créatures existantes. Il les mélangea puis, soufflant dans ce mélange une étincelle de son propre souffle igné, il créa un nouvel être : Neddo, l'Homme.

Synthèse de tous les éléments de l'univers, les supérieurs comme les inférieurs, réceptacle par excellence de la force suprême en même temps que confluent de toutes les forces existantes, bonnes ou mauvaises, Neddo, l'Homme primordial, reçut en héritage une parcelle de la puissance créatrice divine, le don de l'esprit et de la parole.

Initié par son créateur, Neddo transmet plus tard à sa descendance la somme totale de ses connaissances. Ce fut le début de la grande chaîne de transmission initiatique...

► **Contes initiatiques peuls** d'Amadou Hampaté Bâ.

# ARTS ET CULTURE

## ARCHITECTURE

Suivant la région dans laquelle vous vous trouvez, le style architectural des villages diffère sensiblement.

En Haute-Guinée, les cases sont en « banco » — un mélange de terre et de paille colmaté par du karité —, rondes et chapeautées de paille. Elles sont regroupées en cercle, formant ainsi des concessions familiales ; au sein d'une même famille, tout le monde habite une case de la concession, de la première épouse à la quatrième, en passant par la belle-mère. Les enfants changent de concession après leur mariage. Les cases servant de chambres à coucher et de cuisine sont souvent munies de deux ouvertures diamétralement opposées, afin de permettre le passage de courants d'air. À l'intérieur, le sol est en terre battue ou ciment mélangé au sable, et le mobilier est rudimentaire : un lit pour les plus riches ou une simple natte pour les plus pauvres, quelques « canaris », ou jarres de terre où l'eau est conservée, parfois une table ou des étagères. De petits greniers sur pilotis ainsi que des abris pour les animaux s'intercalent entre les cases. Le centre de la concession est occupé par une paillote où l'on se retrouve ensemble pour manger, boire le thé, discuter ou jouer aux dames, aux cartes ou à l'awalé.

De nombreuses concessions sont protégées par des murs en banco reliant les cases les unes aux autres ; des « chapeaux » de termitières posés sur ces murettes protègent alors de l'érosion par les pluies.

En Guinée maritime, les cases sont aussi en banco mais de forme carrée et parfois avec terrasse abritée. Munies d'un porche, elles comportent plusieurs pièces et ne sont pas disposées en concession mais de façon disparate dans le village.

Dans le Fouta, il y a beaucoup plus de maisons en ciment même si, dans certains petits villages, on utilise encore des matériaux naturels aussi bien pour le bâti que pour la décoration colorée ; les concessions sont vastes et les villages sont souvent très étendus. Le Peul est souvent plus préoccupé par ses troupeaux que par sa maison, si bien que les champs sont parsemés de parcs à animaux délimités par des barrières et des portails en branchages, qu'il faut faire attention à bien refermer derrière soi. Dans le reste du pays, les animaux sont souvent laissés libres en saison sèche et entravés en saison des pluies afin qu'ils ne piétinent pas les cultures. En Guinée forestière, la case a laissé de plus en plus la place à des constructions plus modernes.

## ARTISANAT

Les traditions artistiques guinéennes sont différentes suivant les régions. Dans le Fouta-Djalon, les Peuls, population islamisée et alphabétisée de longue date, ont tendance à mépriser l'image sculpturale, mais sont connus pour leurs dons architecturaux et musicaux (prêtez l'oreille à la mélodieuse flûte traditionnelle peul) ainsi que dans les arts corporels. Leurs constructions faites de gigantesques dômes de fibres végétales, qui servaient de mosquées et de résidences royales, et la coiffure à armatures en crête de leurs femmes les ont rendus célèbres. Les Malinkés ont un style musical traditionnel caractérisé par le son de la kora, du balafon, du djembé (tam-tam), du doundoun et par la voix aiguë du griot.

Quant aux peuples de la forêt, ils sont connus pour leurs organisations secrètes. En début d'année, les forêts sacrées « libèrent » les femmes et les hommes qui se lancent dans des danses tradition-

nelles accompagnées par des krin (percussions en bois). L'art et le rituel formaient, avant la colonisation, la base du contrôle social. Destinés à rythmer les différents âges de la vie de l'individu, ils visaient à l'épanouissement de l'homme et à son intégration dans la communauté. Les divers styles artistiques relèvent principalement d'un artiste habile et de son école, avant de s'étendre à une ethnie tout entière.

La colonisation française a engendré une exportation massive d'objets d'art vers la France ; ce qui a concouru à leur raréfaction sur place. De plus, la première République de Sékou Touré a consacré la ruine du pouvoir rituel autochtone. Par la pratique de la démythification et des conversions forcées à l'islam en forêt et sur la côte, le père de l'indépendance a assuré le démantèlement des structures traditionnelles, les remplaçant par un ensemble de traditions folkloriques.

## Le tissage est né du Diable

Selon une légende peule du Fouta-Djalon, un chasseur qui passait dans la forêt aperçut, un jour, le Diable qui tissait. Il se rendit alors quotidiennement sur les lieux, pour le regarder travailler. Puis, il demanda à apprendre ce métier si difficile. Le Diable, ayant d'abord refusé, consentit, devant l'insistance du chasseur, à conclure un contrat : il apprit le métier au chasseur et lui remit ses instruments. En échange, le chasseur devait garder le secret et ne jamais le dévoiler.

Lorsque celui-ci confectionna des vêtements dans son village, tout le monde voulut connaître le secret de cette technique, et le maître qui l'avait enseignée. Il répondit qu'il n'avait pas de maître. Mais le chef du village le convoqua et l'obligea à dévoiler son secret. A la suite de cette trahison, le chasseur mourut mais son métier put se transmettre aux hommes, de génération en génération.

► **Batik et ivoire.** On peut trouver des batiks en Guinée (on les appelle « les tableaux »), des bronzes, des instruments de musique, des corbeilles et des paniers tressés... Les objets en ivoire sont interdits d'exportation, donc d'achat (de même que les trophées d'animaux sauvages...).

► **Tissage et teinture.** Autrefois, le tissage était surtout une profession masculine, qui se transmettait de père en fils. Dans certaines régions, c'est un métier de caste. Chaque tisserand est propriétaire de son métier à tisser. Il existe plusieurs sortes de métiers à tisser. Les métiers horizontaux, à pédales et amovibles, étaient faits pour le travail des hommes. Le tissu réalisé, long et étroit, était cousu en bandes et destiné à la vente. On peut voir de tels métiers à Pita, à Labé et à Mali. Les métiers verticaux, fixes et sans pédales, étaient destinés à l'usage

des femmes. Le tissu obtenu n'était ni taillable, ni cousu et se portait directement en pagne. De tels métiers s'utilisent encore à Macenta. Enfin, il existe un métier vertical pour le tissage du raphia. On peut en voir au centre artisanal à la sortie de N'Zérékoré, en direction de Macenta.

En Guinée, on trouve deux méthodes de teinture originales : les indigos du Fouta et les teintures à la noix de kola de N'Zérékoré, dites « forêt sacrée ». L'indigo est une liane, de la famille des papilionacées, dont les femmes récoltent les feuilles qu'elles pilent dans un mortier, roulent en boules puis laissent sécher au soleil pendant deux jours. Lorsque la teinturière désire travailler, elle réhydrate ces boules d'indigo et les mélange à des racines fixatrices, qu'elle laisse macérer pendant dix jours. Puis, elle trempe son tissu dans cette mixture, après l'avoir cousu par



© PATRICK MADELAIN

Fabrication artisanale de panier à Koukoudé.

endroits pour dégager divers motifs ; c'est la technique des dessins réservés, à ligatures et coutures. Les fils sont enlevés après la teinture, dégageant des motifs géométriques blancs. A Kindia, les femmes utilisent la technique des dessins réservés, par impression de tampons ou de pochoirs à la cire.

Pour la teinture dite « forêt sacrée », les tissus sont plongés pendant des heures, dans des bains bouillants d'un mélange de trois plantes et de noix de kola. On obtient ainsi des couleurs allant de l'orange au marron foncé. Puis, avant que la teinture ne sèche, de la boue est appliquée

avec des pochoirs. Les motifs obtenus vont du brun foncé au noir, aux formes en général abstraites. Attention, les pagnes ainsi teintés déteignent souvent au premier lavage ; il est donc préférable de les laver à la main, dans l'eau froide et du sel ou du vinaigre blanc pour fixer la couleur !

► **Le travail du cuir** est réalisé principalement par les Peuls, leur fief étant Dalaba. On y trouve les meilleures sandales, plateaux, objets recouverts, sacs, fourreaux d'épée. Maintenant, cet art s'est exporté dans la plupart des grandes villes de Guinée, Conakry, Mamou, Kankan, etc.

## DANSE

De nombreux ballets traditionnels, publics ou privés, et cirques existent dans la capitale et se produisent lors de festivals, carnivals, défilés de rue ou spectacles. L'Alliance guinéenne de danse et de percussions doundoun réunit de nombreuses troupes de renom : Gbassikolo, Sourakhata, Merveilles de Guinée, Faniké, Wassasso, Ballet de Matam, etc. Pour certains d'entre eux, il est possible de demander d'assister aux répétitions (quelques lieux et horaires ci-dessous), parfois en laissant une petite contribution qui renflouera la trésorerie des compagnies pour l'achat de costumes ou autre. Les maisons des jeunes dans les quartiers sont des lieux privilégiés de ces répétitions.

► **A la maison des jeunes de Dixinn-Corniche.** Le Ballet Djoliba (public), du lundi au vendredi de 9h à midi, dirigé par Célestin Camara ; le Ballet Les Merveilles de Guinée

(privé), du lundi au jeudi de 13h à 16h, dirigé par Sano Kamano.

► **À la maison des jeunes de Coléah.** La troupe Ensemble Instrumental de Guinée, dirigée par Sékouba Kandia Kouyaté ; la troupe de danse Tamara Sanké, dirigée par Marie-Louise Sylla ; la troupe de RAP « Les dangers de Coléah ».

► **A la maison des jeunes de Lambanyi.** La compagnie Fatala, musique et danse, du lundi au jeudi.

► **Au Palais du Peuple, entre autres.** Les Ballets africains (public), dirigés par Hamidou Bangoura, essayent d'entretenir la flamme allumée au moment des Indépendances.

► **Au stade du 28 Septembre :** le cirque Tinfan dirigé par Ibrahima Bamba s'entraîne normalement tous les jours mais plus particulièrement le samedi.

## Traid'union, une association culturelle engagée

Créée en 2013, Traid'Union est une association tradi-moderne engagée, qui apporte son soutien et promeut les arts et les cultures d'Afrique. Ses fondateurs, Maude Ferré et Mbady Diabaté, croient en la pérennité des valeurs de ce secteur d'activité pour l'avènement d'un monde plus durable. Elle s'inspire du modèle social qu'incarnait le Djeli au sein de l'organisation de la société du Manding.

Traid'Union organise des manifestations artistiques aussi bien en France, autour de ses groupes de danse et de musique Trio Sabou et Cie Sabou qu'en Guinée avec ses troupes Fatala et Les Aigles du Manding. Elle fait par ailleurs la promotion d'artistes et de groupes sur le Net pour leur assurer une plus grande visibilité. A Conakry, elle propose des concerts live, intitulés Kora Live dans le cadre du First Plus (hôtel, bar, restaurant) situé à Nongo.

Basée à Lambagnyi, vous pouvez contacter l'association au 628 06 27 46 ou Maude qui assure la coordination générale de l'association au 623 11 10 89. En France, vous pouvez contacter l'association au 06 62 50 72 53.

## MÉDIAS LOCAUX

La seule chaîne publique de télévision nationale, la RTG, est peu intéressante si ce n'est pour les informations du soir. Il existe des chaînes privées comme Evasion, qui essaye de produire un contenu un peu différent. Une première chaîne TV sur Internet GuinéeTV1.com, créée en 2015, semble quant à elle ne plus diffuser de contenus depuis quelques mois.

Sur Internet, quelques médias d'information proposent leur lecture de l'actualité nationale et internationale. Citons entre autre : GuinéeNews, Guinée24, Kababachir.com.

Du point de vue de la presse écrite, de nombreux journaux sont distribués à Conakry dans des

kiosques ou par des vendeurs ambulants : *Le Lynx*, *L'Observateur*, *L'Indépendant*...

Pour la presse internationale, vous la trouverez au Centre culturel franco-guinéen, à la Maison du livre et dans certains grands hôtels. Comptez 2 à 3 jours de délai entre la parution des magazines et l'arrivée en Guinée.

De nombreuses stations de radio, en plus de la RTG et des radios rurales, émettent en Guinée : Nostalgie, Espace FM, Liberté, etc. La musique qu'elles diffusent fait la part belle aux groupes traditionnels et leurs émissions sont souvent surprenantes.

## MUSIQUE

La Guinée regorge de musiciens talentueux, chanteurs, groupes pop et ballets qui s'inscrivent dans un continuum culturel sous-régional plutôt que national. L'aire musicale guinéenne englobe le Mali, la Gambie, le Sénégal et la Côte d'Ivoire. La diaspora mandingue donne une continuité à cette richesse foisonnante, même si les pratiques peuvent différer : en Gambie, par exemple, la kora est l'instrument central de la musique mandingue ; en Guinée, ce serait plutôt le balafon et le djembé. Les échos de Cuba dans la musique guinéenne sont particulièrement présents mais aussi quelques traits de rumba après le passage de Joseph Kabasele, Congolais du Zaïre d'alors, qui influença durablement la scène guinéenne. Le nationalisme de Sékou Touré a grandement encouragé les pratiques musicales, et certains groupes tel le Bembeja Jazz sont devenus des ambassadeurs du pays à l'étranger. La scène guinéenne des années 1960 était vibrante et diversifiée, avec des groupes émergents ou confirmés tels Keletigui et ses Tambourins, Balla et ses Balladins, les fameuses Amazones de Guinée, Camayenne Sofa, Lanaya Jazz, Horoya Band et Super Boiro. La plupart de ces groupes étaient édités par Syliphone, le label d'Etat. A partir des années 1970, on assista en Guinée et au Mali à un retour aux racines.

Si l'énergie de ces années retombe un peu, d'exceptionnels musiciens continuent à marquer la scène guinéenne. Le plus connu d'entre eux est sans aucun doute Mory Kanté, dont la flamboyante carrière internationale a commencé dans les années 1980, favorisée par l'intérêt de l'Occident pour la world music et, d'une manière générale, pour les sons venus d'ailleurs.

Mamady Keïta, percussionniste hors pair, est considéré comme l'un des meilleurs *djembéfola* (joueur de djembés). Il faut aussi mentionner les chanteurs Ibro Diabaté, ainsi que Camara Aboubacar, chanteur et joueur de kora, qui livrèrent quelques pépites. La plus traditionnelle des formations est sans aucun doute Les Ballets africains, dont le succès et la réputation semblent ne pas se démentir.

Dans un genre plus métissé, Momo Wandel Soumah, un trompettiste, a enregistré deux remarquables albums qui mélangent musique traditionnelle et jazz. La scène plus récente n'est pas moins vivace : après une période rap et hip-hop, elle se replonge dans l'insupportable reggae avec les talentueux Alpha Wess et Takana Zion, qui font parler de la Guinée sur les scènes internationales. Élie Kamano n'est pas en reste sur la scène nationale avec notamment quelques titres reggae engagés. Du côté de la diaspora, la bouillonnante Sayon Bamba, après son premier album autoproduit, *Chansons des rues et des maquis*, a sorti en 2009 *Mod'vacance*, coréalisé par des musiciens marseillais et guinéens. Au programme, son métissé et textes en soussou, toma ou malinké.

En 2019, les artistes ou groupes en vue s'appellent : Manamba Kanté, Oudy 1<sup>er</sup>, Banlieux'art, Azaya, Soul Bang's, Lévi Bobo, Gnamakalah, Instinct Killers...

Comme pour les ballets, il existe de nombreuses troupes, publiques ou privées, qui perpétuent la tradition musicale guinéenne : l'Ensemble instrumental et choral, les Percussions de Guinée, Boka Junior et tous les autres groupes qui composent l'Alliance guinéenne de danse et de percussion « Doundoun ». Pour certains, il est possible d'assister à leurs répétitions dans la capitale.



SUIVEZ-NOUS :



**DU CHANGEMENT  
POUR VOS YEUX,  
MAIS PAS POUR  
VOS OREILLES.**

**AFRICA N°1 PARIS CHANGE DE NOM  
ET DEVIENT : AFRICA RADIO**



**PARIS 107.5 - MANTES LA JOLIE 87.6 - MELUN 92.3  
LILLE - STRASBOURG - LYON en DAB+**

[www.africaradio.com](http://www.africaradio.com)

## Wanted Jah

Après le rap, le reggae connaît un regain de popularité en Guinée. **Alpha Wess** a initié le mouvement et semble maintenant un peu en retrait. Son nouvel album annoncé en 2018 n'est à ce jour pas encore sorti.

Mais la relève est assurée. Plusieurs figures ont émergé sur la scène conakryka. Citons entre autres **Takana Zion** ou encore **Élie Kamano**.

Takana, qui signifie « Détruis la ville » en soussou, a connu une ascension fulgurante ; son itinéraire est celui d'un musicien doué, galvanisé dans son apprentissage par des rencontres décisives, dont celle de Tiken Jah Fakoly qui le prit sous son aile à Bamako. Ce tour de formation l'amena au Ghana puis au Burkina où il fit la rencontre de Makkalox, guitariste de Pierpoljak. De leur rencontre naîtra en partie, *Zion Prophet*, son premier album. Depuis, les tournées s'enchaînent et Takana a sorti plusieurs albums *Rappel à l'ordre* en 2009 et le dernier en date *Human Supremacy* en 2019. Cet artiste de 33 ans, qui chante en soussou, anglais et français, continue à tracer son chemin sur la scène reggae africaine.

Quant à Élie Kamano, après des débuts difficiles sur la scène rap et plusieurs expériences musicales hors de Guinée, sa carrière reggae débute vraiment dans les années 2000 avec la sortie de l'album *Trafiquant* en 2005 auquel participe Tiken Jah Fakoly et les Espoirs de Coronthie. Puis en 2006, l'album *Djélímankan* marque sa consécration et son engagement politique. Depuis, sa popularité a franchi les frontières guinéennes et il est devenu une valeur sûre du reggae ouest-africain.

► [www.myspace.com/alphawess](http://www.myspace.com/alphawess)

► [www.myspace.com/takanazion](http://www.myspace.com/takanazion)

► [www.myspace.com/kamano](http://www.myspace.com/kamano)

## SCULPTURE

► **Statuettes de pierre.** On a retrouvé de très nombreuses statuettes humaines en pierre appelées pondo, enfouies dans le sol dans la région qui borde la Sierra Leone, et sur la côte. Elles représenteraient les anciens propriétaires du sol. Les Baga et les Kissi ont perpétué cette tradition ; leurs statues sont trapues, à grosses têtes, aux traits épais, primitifs et stylisés. Les Kissi représentent aussi souvent

Samory Touré monté sur son cheval et soutenu par son peuple.

► **Sculptures sur bois.** Les puissantes organisations rituelles étaient limitées à des adhérents masculins ou féminins. Chaque membre avait un rang spécifique, et le passage entre chaque niveau nécessitait des rites d'initiation. L'initiation correspond à une métamorphose de l'individu, de son corps et

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**

mon guide sur mesure

A VOUS DE JOUER !

**my****petitfute**  
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

© Shutterstock - Shutterstock.com

de son esprit, qui lui permet d'être apte aux différents stades de la vie : passage à l'âge adulte, mariage, enfantements, participation à la vie de la communauté. Ces organisations servaient aussi de contrepoids aux chefs locaux et à leur cour. La plus connue est celle du Poro, organisation masculine.

► **Les masques**, qui servaient lors des rites d'initiation ou des fêtes, représentaient divers esprits : celui des ancêtres, de la rivière, de la forêt, ou parfois des idées. Ils étaient destinés à faire participer ces esprits au monde humain, tout en canalisant quelques-uns de leurs pouvoirs. Les masques peuvent être féminins, gentils, au visage lisse et ovale, ou masculins, angulaires, barbus, avec des faces animales ou de taille gigantesque.

► **Autres sculptures.** Les Bagas sont aussi connus pour leurs tambours féminins à cariatides, ou leurs énormes tambours masculins à fentes, dont ceux symbolisant le dieu Serpent. Il est à noter que les sculptures bagas sont souvent peintes de couleurs vives, et que les sculpteurs adaptent les symboles gravés à la vie moderne.

Les institutions féminines sont nombreuses chez les Baga. La plus connue est celle de l'a-tëkân des Baga sitemu, qui est la confrérie des femmes qui ont enfanté. Les jeunes initiées et les jeunes mariées doivent danser avec un pot d'argile sur la tête, le corps orné de fétiches et la taille ceinte d'un collier de cauris, au son du tambour a-ndëf. Ce tambour est formé d'une cariatide soutenant sur sa tête la caisse de résonance. Elle est souvent enlacrée par des serpents, qui représentent le python mythique a-mantshor nga-tshol, associé à la fertilité. Seules des femmes peuvent en jouer, debout, avec des baguettes en bois. Ce sont les femmes de cette association qui organisent les festivités des mariages, les initiations des jeunes une fois l'an (en saison sèche) et les funérailles des initiées. Si les Malinké étaient jadis célèbres pour leurs marionnettes sculptées – les plus remarquables étant le géant Waraba le Lion, ou Konkoba – ce sont surtout leurs cousins bambaras du Mali qui ont perpétué cette tradition. Mais Kankan est encore réputé pour son artisanat, et notamment pour ses statues humaines stylisées, sans ventre, appelées makondés, évoquant singulièrement le penseur de Rodin !

## Quelques masques célèbres

► **Le landai est le masque le plus important du Poro.** Il est constitué d'une longue tête horizontale, à gueule ouverte, entourée de plumes de touracos, du raphia couvrant le corps de celui qui le porte. Utilisé pour l'initiation des jeunes garçons, et leur introduction dans le groupe, il représente l'esprit fondateur de la société ; il « dévore » les garçons et les régurgite en fin de cérémonie.

► **Le niamou est le masque en tissu**, porté par un danseur sur échasses, chez les peuples de la forêt. Chez les Malinké, il est appelé « nié dian ». Il incarne la force des esprits des ancêtres et sort lors des grandes fêtes traditionnelles, et aussi lors des fêtes musulmanes. Il faut veiller à ne pas se mettre en travers de son chemin car, s'il tombe, c'est le malheur assuré sur vous, votre famille et votre village.

► **Le nimba (ou D'mba, en Baga) est devenu le symbole de la Guinée.** C'est un masque бага, représentant l'idéalisation du rôle de la femme dans la société. Il évoque une mère qui a donné naissance à de nombreux enfants, et qui les a préparés à vivre un âge adulte fécond. Ses mamelles plates et pendantes témoignent de ses nombreux allaitements ; sa coiffure, striée de sillons, représente le travail aux champs ; les scarifications sur son visage, la possibilité de modifier ses conditions de vie. Nimba (son nom soussou) paraissait publiquement dans les mariages pour permettre aux nouveaux époux de faire le bon choix ; aux funérailles, pour aider le mort à rejoindre le monde des ancêtres ; au moment des semailles, pour assurer la fertilité des champs ; et pour les récoltes, où il célébrait l'abondance de nourriture.

Le danseur, un homme jeune, tournait et exécutait la danse du matin au soir, et parfois plusieurs jours, au son des tambours, tandis que les femmes lançaient du riz ou agitaient leurs éventails. Si nimba évoque la quintessence de la beauté féminine et de son comportement, nimba-da-tshol incarnait son contraire : par son apparence grotesque – petite tête déformée, une oreille et un sein, bouche tordue et conduite inacceptable – son apparition, lors de la danse, rehaussait la beauté de nimba, soulignant la bonne attitude à adopter.

# FESTIVITÉS

## Janvier

### ■ FESTIVAL DES MUSIQUES URBAINES

#### DE GUINÉE

##### CONAKRY

Dans différents sites de Conakry (comme la plage de Gbessia), nombreux concerts d'artistes guinéens et internationaux.

## Mars

### ■ FEMUTRAC

#### FARANAH

*Deuxième quinzaine de mars.* Festival de Musique Traditionnelle et du Conte, réunissant des artistes nationaux mais également de toute la sous-région. Dirigé par Hadja Doubaya Camara.

## Avril

### ■ LES 72 HEURES DU LIVRE EN GUINÉE

Centre culturel franco-guinéen (CCFG)

#### CONAKRY

## Les jours fériés

- **2 octobre** : fête anniversaire de l'indépendance.
- **3 avril** : fête nationale de la II<sup>e</sup> République.
- **1<sup>er</sup> janvier** : nouvel an du calendrier grégorien.
- **1<sup>er</sup> mai** : fête du Travail.
- **25 mai** : journée de libération du continent africain.
- **Laila Toul Kadr** : lendemain de la nuit de veillée.
- **Ramadan** : fête de la rupture du jeûne le lendemain du ramadan.
- **Tabaski** : fête du sacrifice du mouton.
- **Maouloud** : naissance du prophète Mahomet.
- **Pâques** : lundi de Pâques.
- **15 août** : Assomption.
- **25 décembre** : Noël.

Les fêtes religieuses musulmanes varient en fonction du calendrier lunaire ; lequel comporte alternativement 29 et 30 jours et entraîne un décalage par rapport à notre calendrier.

*Fin du mois.* Cette manifestation est organisée à Conakry à l'occasion de la célébration de la fête internationale du livre. Dirigée par Sansy Kaba.

## Mai

### ■ FÊTES DE LA MARE

Il s'agit de l'ouverture de la pêche dans les mares des villages de Baro, Koumana et Balato. La fête officielle dure une journée et est inaugurée par une cérémonie accompagnée de danses, notamment les « doundoumba », défilés de chasseurs en costumes traditionnels, et rythmée par la frappe des *djembéfola* (joueur de djembé) et des *doumfola* (joueur de doundoun). La première fête de la mare commence à Baro, puis suivent celles de Koumana et de Balato.

## Juillet

### ■ FÊTE DE LA TABASKI :

#### LA MAMAYA DE KANKAN

##### KANKAN

Pendant cette fête, les groupes d'hommes et de femmes, par tranche d'âge, donnent un show incroyable dans la ville de Kankan. Plusieurs centaines de danseurs auréolés de foulards pour les femmes et de bonnets pour les hommes (le premier jour en bleu, le second en blanc et le troisième habillé librement) se retrouvent, notamment sur la place de la grande mosquée, pour se livrer à de grands ballets au rythme lent des musiques jouées par les groupes d'artistes, détenteurs de la tradition.

## Octobre

### ■ FÊTE NATIONALE DE L'INDÉPENDANCE

*Le 2 octobre.*

Défilés, spectacles. Lieux et programme renouvelés chaque année.

## Novembre

### ■ LE DJEMBÉ D'OR

*Première dizaine du mois.*

Festival annuel à thème. Il s'agit plus précisément d'un concours annuel destiné à récompenser les meilleurs talents nationaux qui se sont illustrés l'année écoulée dans le domaine musical. Organisé par Jean-Baptiste Williams, Directeur national des Arts. Ce festival n'a plus été organisé depuis 2015 en attendant, peut-être, un renouveau.

# CUISINE LOCALE

*La cuisine traditionnelle est à base de céréales et de tubercules : fonio, manioc, igname et taro. Ce n'est que plus tard, avec l'influence de l'Europe, que les habitudes culinaires*

*ont changé, introduisant la consommation de pain et de riz. Dans les petits maquis, ce dernier peut être préparé avec différentes sauces.*

## PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

► **Boule d'akassa (ou kagna)** : sorte de pâtisserie à base de pâte d'arachide, de semoule de maïs mélangées avec du sucre en poudre. On pétrit le tout et on le mange en buvant beaucoup d'eau.

► **Hambourger** : bien souvent, le mot désigne en fait une boule de viande (sans pain) au milieu de laquelle se trouve un œuf. Le hambourger est accompagné de frites ou de salade.

► **Foutti ou Soumbara lafidi** : recette très populaire dans tout le pays à base de gombos frais, d'aubergines blanches, de piment et de soumbara ; le tout pilé ensemble et accompagné de riz et d'un soupçon d'huile de palme.

► **Kedjennou**. On mange facilement du poulet, grillé ou kedjennou (cuit à la sauce tomate avec des oignons, à la mode ivoirienne) ; on vous proposera un demi-poulet, ou un poulet entier par personne, car ils sont souvent de petite taille.

► **Maganyi** : riz du pays accompagné d'une sauce à base d'aubergines, poisson, crevettes et

de soumbara (sorte de cube végétal). Variante Maragoulanyi.

► **Lakiri Kossan** : plat typique du Fouta à base de couscous de maïs et de lait caillé.

► **Tô** à la sauce gombo et arachide : le tô est une semoule de manioc (cuisiné en purée consistante) traditionnellement préparé en Haute Guinée.

► **N'daapata kaaba** : c'est une pâte de maïs, préparée avec ladite céréale en grain et en farine. C'est une sorte de tô de maïs qui se mange avec différentes sauces.

► **Fonio** : le fonio est une petite céréale (on dirait du sable) délicieuse, qui se mange soit nature, soit avec de la sauce arachide. Comme on le fait sécher sur la route, il arrive que l'on croque un peu de vrai sable si le fonio a été mal trié.

► **Foutou d'igname** : le foutou d'igname est une purée de ces tubercules, présentée en grosses boules compactes. On les mange souvent accompagnées de sauce arachide.



*Ignames, des tubercules consommés comme légumes-racines.*



► **Kétoun** : spécialité du Fouta, c'est un mélange de tubercules (manioc, patate et taro) accompagné de poisson fumé et/ou de mangues pendant la saison.

► **Riz au gras**. Le plus commun et le plat le moins cher. C'est du riz cuit dans un bouillon de viande pour lui donner du goût et accompagné de quelques légumes bouillis de saison, ainsi que d'un piment qu'il est préférable de ne pas croquer.

► **Ragoût de mangues à la sousou** : le mélange sucré-salé épicé de ce plat de mangues cuisiné ravira vos papilles. Dans la région de Kindia, pendant la saison des mangues (avril à septembre), ce plat est consommé pratiquement tous les soirs.

► **Pepper soupe** : faites mijoter poisson ou viande avec oignons, tomates, folléré (oseille), cube Maggi, ail, poivre jusqu'à obtenir la consistance souhaitée. Ce bouillon est très recommandé en cas de rhume...

► **Sauces typiques** : la sauce la plus appréciée est la **sauce arachide**. Elle est obtenue après avoir écrasé les arachides pour en faire une pâte, que l'on dilue avec du bouillon. C'est un peu riche, mais vraiment délicieux ! Une des sauces les plus populaires est aussi la **sauce feuille** (*bourakhé* en sousou), mélange des feuilles de patate douce, manioc ou soré avec du poisson fumé et de l'huile de palme. Vous pouvez aussi tester la **sauce konkoé** à base de poisson, le fameux konkoé, très pimentée, la sauce viande, la **sauce gombo** ou la sauce soupe – cette dernière consistant juste en un bouillon de tomates.

## Boissons

En Guinée, lorsqu'on vous propose un jus, cela veut dire un soda. Sinon, il faut préciser « jus

de fruit », ou bien énoncer directement le nom de la boisson. Toutes ces boissons aux fruits sont réalisées à base d'eau non purifiée et non bouillie, sauf le bissap et le tamarin. A vos risques et périls !

Le **jus de baobab** est très rafraîchissant. C'est un mélange d'ananas et de fruit du baobab. Le **bissap** est un jus de fleurs d'oseille de Guinée (en vérité d'hibiscus) de plus en plus consommé en Occident. On peut aussi goûter le jus de **tamarin** (à boire très frais), ou le **djindjian** (jus de gingembre), boisson rafraîchissante et désaltérante, surtout consommée pendant la saison sèche. On la trouve en vente dans toutes les gares-voitures, aux sorties d'écoles ou devant les stades de sport. En petite bouteille ou petits sachets, elle se présente un peu comme le bissap.

Partout dans le pays, vous pouvez boire « bien glacé » la bière guinéenne Skol (ou des bières importées) vendue en bouteille individuelle à consommer sur place de 500 ml, la Guilux, toujours guinéenne, ou la Flag, des sodas (Coca, Tonic, Fanta : 3 500 FG en bouteille, 5 000 FG en cannette), ou des jus de fruits pressés.

En forêt, vous ne couperez pas, dans les villages, au traditionnel vin de palme, à l'odeur forte de fermentation. Enfin, tous les bars vous proposeront du Nescafé (attention, les Guinéens le boivent très sucré et au lait), accompagné de pain-mayonnaise le matin, ou du Lipton (entendez par là un sachet de thé, qui est rarement du Lipton d'ailleurs).

Dans la rue, les vendeurs ambulants vous proposent également des yaourts locaux en pot, un yaourt liquide mais bien gelé en sachet, le **khamisa**, ou un yaourt mélangé au sorgho en sachet bien glacé.

# ENFANTS DU PAYS

## Koumathio Zeinab Diallo

Koumathio est une écrivaine et sociologue née à Labé, le chef-lieu du Fouta Djallon. Première femme guinéenne à faire paraître un recueil de poésies en Guinée en 1994 (*Moi, femme*), elle a mené sa carrière de sociologue consultante pour différents organismes internationaux, tout en se consacrant à sa passion pour l'écriture. Digne héritière d'une riche tradition poétique peule, elle a ainsi écrit et fait paraître une quinzaine d'ouvrages en français et en poular ; aussi bien des contes, des poèmes que des romans et pièces de théâtre. Elle est très active dans le milieu culturel guinéen et a notamment cofondé le musée du Fouta à Labé, un haut lieu de la culture peule.

## Pascal Feindouno

Né à Conakry le 27 février 1981, Pascal Feindouno est devenu une star du football dans son pays et en France, où il affole les défenseurs grâce à ses qualités d'attaquant dribbleur et virevoltant. Sa carrière a commencé à l'Hirondelle de Conakry. Repéré par Bordeaux, il débarque en France où il marque, dès son premier match, un but important. Transféré à Saint-Etienne, il devient l'un des joueurs importants du championnat de France de Ligue 1. En 2008, il est transféré à Al Sadd, un club qatari basé à Doha.

En août 2009, il rejoint un autre club qatari, l'Al Rayyan Club, avant de signer à Elazığspor, en Turquie, en août 2012. Il revient en Europe en 2013 au Lausanne-Sport. Mais le dimanche 18 mai 2014, alors qu'il dispute un match contre le FC Bâle, il est victime d'un malaise cardiaque. Aujourd'hui, à 38 ans révolu, il cherche à se reconvertir dans le football, ses chances de retrouver un club étant plutôt minces. Avec son compatriote et ami Kamil Zayatte, il s'engage également auprès des jeunes footballeurs guinéens avec, notamment, l'organisation en 2018 du premier tournoi international de Conakry pour les U18, suivi d'une deuxième édition en 2019. Une manière pour lui d'entamer en douceur la transition vers une nouvelle carrière.

## Mory Kanté

Le musicien guinéen le plus populaire en Europe est né à Kissidougou dans les années 1950, dans une famille de griots. Après avoir vécu

à Abidjan, alors musicalement très active, il enregistre son premier album à Los Angeles puis gagne la France pour conquérir l'Europe. Là, son style original, mêlant la kora au synthétiseur, le fait vite connaître du grand public (à travers l'énorme succès de la chanson *Yéké Yéké*). Il faut dire que son arrivée coïncide avec l'avènement de la « world music », mélange de rythmes traditionnels du monde entier et de sons modernes, rock, funk, jazz ou électroniques, et que Mory Kanté avait anticipé. Le *griot électrique* connaît à partir de cette époque un énorme succès et les tournées s'enchaînent. Le 14 juillet 1990, sur une grande scène au cœur de Central Park et devant des dizaines de milliers de New-Yorkais, Mory Kanté, l'ancien sans-papiers, représente la France aux côtés de Khaled. Mory Kanté reprend bientôt son indépendance en tant que producteur et enchaîne albums (*Tatebola* en 1997, *Tamala* en 2002 et *Sabou* en 2004) et grandes tournées internationales. Son dernier album, *La Guinéenne*, sorti en 2012, rend hommage aux femmes de son pays, avec un retour remarqué des cuivres dans ses compositions.

## Katoucha

Née en 1960, fille de Djibril Tamsir Niane, Katoucha est l'un des premiers top-modèles noirs à avoir imposé sa foudroyante beauté sur les podiums internationaux. Elle devient l'égérie d'Yves Saint-Laurent à la fin des années 1980 et le milieu de la mode la surnomme bientôt « la Princesse peule ».

Mais derrière le conte de fées se dissimule la vie d'une guerrière. En exil au Mali, sous la dictature de Sékou Touré, elle s'enfuit à 12 ans pour Dakar, où elle tombe enceinte d'un garçon avec lequel on veut la marier. Nouvel envol à 17 ans pour Paris où elle débute dans le mannequinat. Marquée dans sa chair, elle raconte en 2007, dans une biographie, son excision à l'âge de 9 ans et s'engage dans un combat contre cette mutilation en créant une association, KPLCE (Katoucha Pour la Lutte Contre l'Excision). Ce parcours singulier s'achève une nuit pluvieuse de février 2008. Ce triste jour, alors qu'elle revient d'une fête parisienne, Katoucha, qui vit sur une péniche, tombe dans la Seine. Son corps ne sera retrouvé que trois semaines plus tard. Les enquêteurs concluent alors à une mort accidentelle. Elle est inhumée le 14 mars 2008 à Conakry.

## Mamady Keïta

Djembéfola (joueur de djembés) et percussionniste hors pair, considéré comme l'un des tout meilleurs au niveau mondial, Mamady Keïta est né en 1950 à Balandougou, un village situé dans le Wassolon (province de Siguiri). Il est initié au djembé dès l'âge de 7 ans par le djembéfola de son village. A 14 ans, il est sélectionné pour entrer au ballet national Djoliba en tant que batteur principal et soliste ; il en devient plus tard le directeur artistique. Spécialisé dans les rythmes mandingues, il enseigne et organise les premiers cours de percussions en Guinée. Dans les années 1990, il enchaîne les tournées internationales. En 2004, il sort l'album *Djembe master*. Ses derniers albums, *Hakili* et *African Drums Beat the Rhythm*, sont sortis respectivement en 2010 et 2014.

## Souleymane Koly

Né à N'Zérékoré en Guinée en 1944, il a consacré sa vie à l'art et à la culture. Tour à tour et en même temps musicien, scénariste, réalisateur, chorégraphe, il a toujours eu le souci de rendre le théâtre plus accessible aux populations. Il a fondé l'Ensemble Kotéba d'Abidjan ainsi que le groupe les « 3 go », une compagnie connue et reconnue dans toute l'Afrique, ces deux ensembles étant inspirés du genre théâtral traditionnel du même nom qui tient de la satire sociopolitique et recourt au chant et à la danse. Souleymane Koly est décédé en 2014 en Guinée, pays qu'il avait quitté depuis de nombreuses années avant d'y revenir en 2011.

Il était conseiller spécial chargé du développement culturel au ministère guinéen de la Culture.

## Tierno Monénembo

De son vrai nom Thierno Saïdou Diallo, né en juillet 1947 à Porédaka. A la fin des années 1960, il fuit à pied la dictature de Sékou Touré et s'exile au Sénégal puis en Côte d'Ivoire pour poursuivre ses études avant de débarquer en France où il passe une thèse en biochimie. Il se tourne alors vers l'enseignement, au Maghreb notamment, tout en se consacrant à l'écriture. En 1979, il publie son premier roman, *Les Crapauds-brousse*. Il axe son travail sur la faillite de l'intellectuel en Afrique ou les heurs et malheurs de la diaspora africaine en France. En 2008, *Le Roi de Kahel*, biographie romancée que Tierno Monénembo consacre à Olivier de Sanderval, explorateur pré-colonial, remporte le prix Renaudot. Ses derniers romans sont *Le Terroriste noir*, paru en 2012 (porté à l'écran sous le titre *Nos patriotes* en 2017), et *Les coqs cubains chantent à minuit*, paru en 2015.

## Djibril Tamsir Niane

Né en 1932, doyen de la faculté des sciences sociales de l'institut polytechnique de Conakry, il a dirigé les recherches archéologiques à Niani, la capitale de l'ancien empire du Mali ; d'où ses œuvres historiques, *Soundiata ou l'épopée mandingue*, *Le Soudan occidental au temps des grands empires*, ainsi que quelques pièces de théâtre, *Sikasso* ou *La Dernière Citadelle*. A signaler en cinématographie, outre *L'Enfant noir* (qui n'est pas le film relatant le livre, mais une histoire parallèle), *Le Ballon d'or* qui retrace l'itinéraire d'un jeune garçon footballeur dans la lignée de Titi Camara, venu de Kankan et à qui les portes de la capitale vont s'ouvrir. C'est un film tendre, qui dépeint bien les difficultés des jeunes à sortir de la misère.

## Alpha Wess

L'un des meilleurs musiciens de reggae traditionnel en Guinée, combattant pour la paix, l'unité, la non-violence et la justice. Son premier album, *Baade Gemba*, sorti en 2001, est principalement chanté en soussou. C'est une plaidoirie pour un monde plus juste, qui dénonce clairement les problèmes de la société guinéenne. Le chanteur, domicilié à Conakry, produit un son mélodieux où se mêlent instruments traditionnels et rythme reggae. Il a notamment collaboré avec Tiken Jah Fakoly et Alpha Blondy, et mériterait en Occident une reconnaissance plus grande de son talent. L'annonce de la sortie d'un nouvel album pour fin 2018 n'a, semble-t-il, pas eu de suite à ce jour.



# LEXIQUE

## LEXIQUE SOUSSOU (SOSSO)

### Salutations

Dans la rue, les enfants vous héleront fréquemment par un « Foté (homme blanc), ça va ? ». Vous pouvez répondre « Forè, ça va ? ». L'homme noir est le forè. Vous ne manquerez pas de provoquer quelques fous rires.

### Le matin

- **Bonjour** : I kéna (à une personne), Wo kéna (à un groupe).
- **Comment ça va ?** : Tana mou ri ? (littéralement, « as-tu bien dormi ? »).
- **Oui, ça va** : Tana yo mou ri (oui, j'ai bien dormi).

### L'après-midi

- **Bonjour** : I fénien.
- **Comment ça va ?** : Tana mou fénien (as-tu passé une bonne journée ?)
- **Oui, ça va** : Tana yo mou fénien (oui, j'ai bien passé la journée).
- **Comment allez-vous ?** : Wo tana mou fénien ?
- **Oui, nous allons bien** : Tana yo mou fénien.

### Le soir

- **Bonsoir** : I nou maré (pour un individu). Wo nou maré (pour un groupe).
- **Comment ça va ?** : Tana mou fénien ?
- **Oui, ça va** : Tana yo mou fénien.

### Présentations

- **Bonjour, ça va ?** : I kéna, tana mou ri ?
- **Oui, ça va** : Tana yo mou ri.
- **Et la famille ?** : Dembaya go ?
- **Elle se porte bien** : Tana yo ma a ma.
- **Et ton père ?** : I baba go ?
- **Il se porte bien** : Tana yo mou e ma.
- **Et ta femme ?** : I ra guiné go ?
- **Et les enfants ?** : Doumedie go ?
- **Comment t'appelles-tu ?** : I rili di ?

- **Je m'appelle Fatou** : N'rili Fatou.
- **D'où viens-tu ?** : I kéliri minden ?
- **Je viens de Boké** : N'kéliri Boké nié.
- **Au revoir** : Woun diéségué.

### Politesse

- **Excusez-moi** : Khaketo ou hakéto.
- **S'il vous plaît** : Yandi.
- **Merci** : Inou wali
- **D'accord** : Awa.

### Orientation

- **Où se trouve le marché ?** : Makiti na minden ?
  - **Il est devant** : A na Yaré.
  - **Où** : Minden.
  - **Se trouver** : Na.
  - **A droite** : Yiréfanyi.
  - **A gauche** : Kolama.
  - **Ici** : Bé.
  - **Là-bas** : Menni.
  - **Aller/viens** : Siga/fa.
  - **A quel moment** : Loré moundou.
  - **Quand part le taxi ?** : Taxi sigama loré moundou ?
  - **Maintenant** : Ya cossi.
  - **Aujourd'hui/demain** : To/tina.
  - **Comment** : Dii.
  - **L'hôpital** : Labitani.
  - **La poste** : Posta.
  - **Le restaurant** : Déguédé.
  - **La maison** : Bankhi.
- ### Au marché – au restaurant
- **Il y en a/c'est fini** : A na na/a bara nion.
  - **C'est combien ?** : Yéri a ra ?
  - **Fais un rabais** : N'dé ba a ra.
  - **Acheter/vendre** : Assara/amatii.

- **Manger** : Dègué.
- **Riz à manger, cuit** : Bandé.
- **Riz sauce arachide** : Bandé kan siyé.
- **Viande** : Soubé.
- **Eau** : Yé.
- **Pain** : Taami.
- **Lait** : Khiniè.
- **C'est bon, beau** : A to fan.
- **C'est pas bon** : A to gniakhou.
- **Un café sans sucre/avec sucre** : Café souca mè/nou souca (attention, il est très sucré).

## Compter

- **1** : kéren
- **2** : firin
- **3** : sakhan
- **4** : naani
- **5** : souli
- **6** : sendi
- **7** : solofére
- **8** : soloma sakhan
- **9** : soloma naani
- **10** : fou

# LEXIQUE MALINKE

## Salutations

En Haute-Guinée, les enfants vous appelleront « toubabou » ; eux sont des « farafis ».

### Le matin

- **Bonjour** : Hissoma.
- **Comment ça va ?** : Tana té ?
- **Oui, ça va** : Tana sité.

### L'après-midi

- **Bonjour** : Aïniké.
- **Comment ça va ?** : Tana té ?
- **Oui, ça va** : Tana sité.

### Le soir

- **Bonsoir** : Ourala.

## Présentations

- **Bonjour, ça va ?** : I soma, tana té ?
- **Oui, ça va** : Tana sité.
- **Ça va bien** : Tana tié.
- **Bien dormi** : Tana massi.
- **Et à la maison, ça va ?** : Tana té louma ?
- **Elle se porte bien** : Tana té.
- **Et ton père ?** : Tanaté i fala ?
- **Il se porte bien** : Tana stala.
- **Et ta femme ?** : Tanaté i moussola ?
- **Comment t'appelles-tu ?** : I todi ?
- **Je m'appelle Fatou** : N'tolé Fatou.
- **D'où viens-tu ?** : I boto min ?
- **Je viens de Kankan** : N'boto Kankan.
- **Où vas-tu ?** : I wato min ?

- **Je vais à la maison** : N'wato bouna.

- **Au revoir** : Ambé soma.

- **A demain** : Ambé sini.

- **Salut (de la part d'un homme)** : M'ba.

- **Salut (de la part d'une femme)** : N'tsé.

## Politesse

- **Excusez-moi** : Yafa m'ma.
- **S'il vous plaît** : Nidi niéda.
- **Merci** : Niké.
- **D'accord** : Alélé oudi.
- **Je comprends** : M'bara a nia yé.
- **Je ne comprends pas** : M'ma a nia yé.
- **Pas de problème** : Foui taro.

## Orientation

- **Où se trouve le marché ?** : Lo fé yé min ?
- **Où** : Yé min.
- **A droite** : Bolo kininai.
- **A gauche** : Bolo marana.
- **Ici** : Ya.
- **Là-bas** : Oudi.
- **Il est devant** : Ayé niéfé.
- **C'est ouvert/c'est fermé** : Ala cani/ada tuni.
- **Viens/allons** : Nayan/anta.
- **Vas-t-en** : I bo yé.
- **Est-ce que c'est loin ?** : Aca dian ?
- **Ce n'est pas loin** : Aman dian.
- **A quel moment** : Wati diouma.
- **Quand part le taxi ?** : Taxi a wato wati diouma ?



- **Maintenant** : Sissé.
- **Aujourd'hui/demain** : Bi/sini.
- **Comment** : Anda.
- **Bonne route, bonne chance** : Alé la canda.
- **L'hôpital** : Danda lidia.
- **La poste** : Sébé bila dia.
- **Le restaurant** : Damounindia.
- **La maison** : Toli bon.

## Au marché – au restaurant

- **Il y a** : Yé.
- **Il n'y a pas** : Té yé.
- **Je veux** : Nia fé.
- **Je ne veux pas** : M'nta fé.
- **C'est combien ?** : Djéli ?
- **Fais un rabais** : Doubo ala nié.
- **Acheter/vendre** : Sani/kama ira.
- **Ca suffit** : Abraban.
- **Avez-vous la monnaie ?** : Woudi missé djéli ?

- **Manger** : Damouni.
- **Eau** : Dji.
- **Riz à manger** : Kini.
- **Riz sauce arachide** : kini tia gui.
- **Sans piment** : Frouto té ala (prononcer tala).
- **Viande/poulet** : Soubo/sissé.
- **Pain** : Buru.
- **Lait** : Nono.
- **C'est bon, beau** : A cagné.
- **C'est pas bon** : A magné.
- **Un café sans sucre/avec sucre** : Café soucra té yé/soucra yalla (attention, il est très sucré).

## Compter

- **1** : kélé
- **2** : fila
- **3** : saba
- **4** : naani

# LEXIQUE PEUL (PULAAR)

## Salutations

Dans le Fouta-Djalou, les enfants vous appelleront « porto » ; eux sont des « balédjos ». Le « j » se prononce « yi ».

### Le matin

- **Bonjour** : On djarama.
- **Comment ça va ?** : Tanaa ala ?
- **Oui, ça va** : Djamtun.

### L'après-midi

- **Bonjour** : Djarama.
- **Avez-vous passé une bonne journée ?** : On niialli e jam ?
- **Comment allez-vous ?** : Tana ala ton ?
- **Bien** : Djamtun.

### Le soir

- **As-tu passé une bonne soirée ?** : A hirii e djam ?

## Présentations

- **Bonjour, la santé ça va ?** : On djarama, no selli ?
- **Ca va bien** : Mido e djan.

- **Et la famille, ça va ?** : E bingouré, no selli ?
- **Elle se porte bien** : No selli.
- **Et ton père ?** : E baba no selli ?
- **Il se porte bien** : No selli.
- **Et ta femme ?** : E suddido no selli ?
- **Comment t'appelles-tu ?** : Honno wiété dâ ?
- **Je m'appelle Fatou** : Mido wiété Fatou.
- **D'où viens-tu ?** : Honto iwata ?
- **Je viens de Labé** : Mido iwi Labé.
- **Où vas-tu ?** : Honto yahatâ ?
- **Je vais à mon village** : Mido yahoudé ka hodo (ou ka soudou : la maison).
- **Au revoir** : Mi yahi.
- **A demain** : M'bimbi.

## Politesse

- **Excusez-moi** : On athhié akké.
- **S'il vous plaît** : Athhié akké.
- **Merci** : Djarama ou al barka.
- **D'accord** : Gassi.
- **Je comprends** : Mi fami.
- **Je ne comprends pas** : Mi nanata.
- **Pas de problème** : Probleme alla.

## Orientation

- **Où se trouve le marché ?** : Honto makiti on woni ?
- **C'est devant** : I no yéso.
- **A droite** : Ka niamou.
- **A gauche** : Ka nanou.
- **Ici** : Dho.
- **Là-bas** : To.
- **Viens/allons** : Arou/mahin.
- **Va-t-en** : Yahou.
- **Est-ce que c'est loin ?** : No wodi ?
- **Ce n'est pas loin** : Woda.
- **A quel moment ?** : Hendé touma ?
- **Quand part le taxi ?** : Hendé touma o yahata ?
- **Maintenant** : Yoni.
- **Aujourd'hui/demain** : Handé/django.
- **Comment** : Hono.
- **Bonne route, bonne chance** : Yo allah réné.
- **L'hôpital** : Laboutani.
- **La poste** : Posta.
- **Le restaurant** : Baroudji.
- **La maison** : Soudou.
- **C'est ouvert** : No ouditi.
- **C'est fermé** : No oumbi.

## Au marché – au restaurant

- **Il y a** : No wodi.
- **Il n'y a pas** : Alla.
- **Je veux** : Mido fala.
- **Je ne veux pas** : Mi fala ka.
- **C'est combien ?** : Ko dyélu ?
- **Fais un rabais** : Doui tou.
- **Acheter/vendre** : Sodougol/yéyougol.
- **Avez-vous la monnaie ?** : Hida mari tié oudi ?
- **Ca suffit** : Yoni.
- **Manges** : Niamou.
- **Eau** : Diyan.
- **Riz à manger** : Gniri.
- **Riz sauce** : Gniri mafé.
- **Sans piment** : Alla niamoko.
- **Viande/poulet** : Téwu/guerto.
- **Pain** : Birédi.
- **Lait** : Kossan.
- **C'est bon, beau** : No modi.
- **C'est pas bon** : Modia.
- **Un café sans sucre/avec sucre** : Café mo alla soucar/café wondou do é soucar (attention, il est toujours très sucré).

# CONAKRY

*Grande mosquée de Conakry.*

© TREVKITT - FOTOLIA



# CONAKRY



Conakry est un village insulaire parti à la conquête de la péninsule qui l'abritait. C'est une pieuvre urbaine, dont la tête, l'île originelle de Tombo sur laquelle se trouvait le village, s'est d'abord arrimée à la presqu'île de Kaloum, avant de déployer ses tentacules et d'enserrer petit à petit, mais irrémédiablement, les communes voisines pour ne former finalement qu'une seule et même agglomération.

Conakry est aujourd'hui une capitale très distendue, s'étalant sur plus d'une trentaine de kilomètres du sud au nord. La densité de population y est très forte avec plus de 2 millions d'habitants, peut-être 3 (les recensements successifs n'ont pas donné de chiffres très fiables...), installés sur un bout de terre d'à peine 8 km de large. Ses limites naturelles sont au sud des côtes ourlées de rochers, que les toutes proches îles de Loos protègent de vagues trop violentes et plus au nord, des zones de marécages et de mangrove.

Toutes les communautés nationales y sont représentées dans un incroyable melting-pot d'ethnies locales, avec cependant des quartiers assez nettement identifiés comme occupés par telle ou telle communauté (les Peuls occupent les quartiers de Hamadalaye, Bambeto, les Soussous ceux de Boulbinet, Coronthie...). Les étrangers ne sont pas en reste avec des communautés sierra-léonaises, libériennes, sénégalaises importantes ainsi que des Libanais et des « expats » de tous horizons. La Guinée s'enorgueillit de rester, au-delà des difficultés, un pays ouvert.

La capitale est encore à ce jour relativement horizontale, elle n'est pas parée d'immeubles en verre miroir qui font la fierté d'Abidjan ou de Dakar, et cette modestie a son charme. Mais ici aussi « le changement c'est maintenant ». Les chantiers d'immeubles de 10 étages et plus se multiplient. Petit à petit dans le centre-ville, les vieux bâtiments sont rasés et remplacés par des immeubles de standing de plus en plus hauts.

L'espace au sol étant fortement contraint, les constructions verticales de plus en plus hautes deviennent une nécessité. Aujourd'hui les résidences de cinq à six étages telles qu'on peut les voir dans le quartier de Camayenne, tout particulièrement, poussent partout comme des champignons, en réponse à la demande croissante, d'une part de la bourgeoisie locale montante et d'autre part de la communauté libanaise et

des expats d'Europe, d'Asie et d'Amérique. La ville était et reste un chantier permanent. Alors certes, les travaux de voirie et d'aménagement ont vocation à améliorer les conditions de vie des habitants, mais en attendant, combinés à la configuration péninsulaire de la ville, ils la transforment en un vaste embouteillage aux heures de pointe. Les principaux axes sont souvent totalement saturés et il faut alors bien connaître la ville pour y échapper, en suivant les corniches ou en traversant au cœur des quartiers, tout en faisant attention aux joueurs de foot qui squattent le temps d'un match un petit morceau de bitume. Ou alors il faut faire preuve de patience et en profiter pour faire quelques petites courses auprès des multiples jeunes vendeurs qui tendent leur marchandise – cartes de téléphone prépayées, CD, fruits et légumes, poulets, etc.

À la nuit tombée, les embouteillages se faisant moins fréquents, l'animation se déplace vers les maquis, les vidéo-clubs qui se remplissent chaque soir de jeunes, et moins jeunes, venus se détendre, « s'ambiancer », et oublier le temps d'une soirée les tracas du quotidien. Car il faut bien le reconnaître, pour les jeunes Conakrykas, les conditions de vie et les perspectives d'avenir ne poussent pas à l'optimisme. Dans une ville où trouver un emploi stable relève encore trop souvent du miracle, les jeunes s'accrochent à leurs rêves, ou plutôt à un rêve qui est commun à beaucoup d'entre eux : partir en Occident. Pour certains, ce rêve devient obsession et les pousse à le réaliser parfois au péril de leur vie. Dans ce contexte incertain, très régulièrement, les quartiers populaires sont le théâtre de manifestations parfois violentes, qui toutes expriment un certain désespoir et une forte aspiration au changement.

Conakry reste une capitale sur le fil du rasoir, qui se cherche un avenir meilleur. Des évolutions récentes donnent un peu d'espoir, mais le chemin à parcourir est encore long.

## Histoire

Le village originel de Conakry était situé sur l'île de Tombo et a connu une métamorphose totale avec l'arrivée des Français. En 1885, le premier lieutenant gouverneur des Rivières du Sud, le Dr Bayol, s'installe sur la presqu'île, alors occupée par un petit village sans chefferie puissante mais doté d'un site portuaire favorable, pour en faire un comptoir commercial.





En 1887, la réunion des villages de Conakry, Boulbinet, Krutown et Tombo donne officiellement naissance à la ville de Conakry, qui deviendra en 1889 la capitale des colonies des Rivières du Sud. Attirés par la possibilité de mouillage en eaux profondes, les Français développent à Conakry un important comptoir puis relient l'île à la presqu'île de Kaloum par un pont mixte route-rails. Le rail atteint, dès 1900, la lointaine ville de Kankan et le pont, en 1963, se transforme en une digue qui arrime définitivement Tombo à Kaloum. A l'origine,

Tombo, tout à la partie sud-ouest du pays, est une île jalousement gardée des « profanations impies » de Gbassikolo, dieu de la mythologie Baga. D'après la légende, le premier explorateur européen rencontre, en abordant ses côtes, un groupe de femmes (guiné-yé) à qui il demande le nom des lieux. Celles-ci comprennent qu'il leur demande où elles se rendent. Aussi répondent-elles : « nakiri-ma » (« sur l'autre rive », en langue locale soussou). Le pays s'est donc appelé « Guinée » et le premier point de contact fut « nakiri-ma », devenu plus tard Conakry.

## QUARTIERS

Il y a trois axes longitudinaux principaux : l'autoroute Fidel Castro qui permet de sortir de Conakry et se prolonge par la nationale 1, la route Le Prince et la corniche nord. La corniche sud existe aussi mais n'est pas un axe principal continu ; elle est quand même bien utile quand on veut essayer d'éviter les bouchons.

Ces différents axes sont reliés les uns aux autres par des routes transversales. En général, les corniches sont moins encombrées que les voies principales. Avant d'arriver dans Conakry même, on traverse plusieurs agglomérations, que l'on distingue à peine du reste des quartiers de la capitale. Les principales sont signalées sur le plan.

Quant à la presqu'île de Kaloum, elle est divisée en quartiers ; au sein de ces quartiers, les rues sont toutes perpendiculaires les unes aux autres. Elles n'ont presque jamais de nom, sauf les principaux boulevards et avenues, mais il est assez aisé de se repérer. Les avenues sont les axes longitudinaux, numérotés dans

le sens croissant du sud au nord, tandis que les boulevards sont les axes transversaux, numérotés dans le sens croissant d'ouest en est. Les numéros sont marqués sur des plaques, aux différents croisements. L'avenue la plus importante est la sixième, l'avenue de la République, qui se prolonge par la route du Niger.

### Kaloum



A Kaloum, on retrouve vraiment l'atmosphère d'un centre-ville typique d'une capitale africaine. Des quartiers très populaires où les gens vivent entassés (Coronthe, Sans Fil, etc.), de grands édifices climatisés qui abritent banques, ambassades et bureaux dont de nombreux ministères (toute l'activité tertiaire est centralisée à Kaloum), des quartiers résidentiels aux allées calmes et ombragées, en passant par l'agitation des ruelles d'Almamy, entre commerces, marchands ambulants, gargotes... Et, bien évidemment, une circulation chaotique qui n'en finit jamais !

## Les immanquables de Conakry

- ▶ **Assister au retour des nombreux piroguiers** venus vendre leur pêche quotidienne au port du Boulbinet.
- ▶ **Passer un week-end sur les toutes proches îles de Loos**, l'envers balnéaire et donc aisé, de la ville. Sur Roume, la plus courue, ambiance micro-communautaire, barbecue de gambas, Heineken, beach volley, etc. Les autres îles sont à visiter également.
- ▶ **Partir à la découverte de Tayaki**, sa plage et son village, pour se libérer le temps d'une sortie de l'oppressante agglomération.
- ▶ **Visiter en compagnie de l'imam la plus grande mosquée d'Afrique de l'Ouest**, la mosquée Fayçal, et les tombeaux des héros guinéens situés à l'arrière du site.
- ▶ **Se ressourcer au pied du « Chien qui fume »**, dans de limpides piscines naturelles formées par les chutes de Bondabon.
- ▶ **« Faire le mouvement »** : à partir du jeudi soir, les bars et les boîtes sont « squattés » par toutes les catégories socioculturelles. Sortir semble être à Conakry un impératif.

## Kaloum

PORT AUTONOME  
DE CONAKRY

Petit Bateau

TUMBO

Mairie  
de Kaloum.Camp  
Aimamy Samory  
Touré

SANS-FIL

Port de  
Pêche

Baie des Anges

Ministère des Transp.  
et du TourismeDirection  
du Port

ALMAMYA

Ambassade  
de FranceOffice  
des Postes

KA 001

KA 002

KA 003

KA 004

KA 005

KA 006

KA 007

KA 008

KA 009

KA 010

KA 011

KA 012

KA 013

KA 014

KA 015

KA 016

KA 017

KA 018

KA 019

KA 020

KA 021

KA 022

KA 023

KA 024

KA 025

KA 026

KA 027

KA 028

KA 029

KA 030

KA 031

KA 032

KA 033

KA 034

KA 035

KA 036

KA 037

KA 038

KA 039

KA 040

KA 041

KA 042

KA 043

KA 044

KA 045

KA 046

KA 047

KA 048

KA 049

KA 050

KA 051

KA 052

KA 053

KA 054

KA 055

KA 056

KA 057

KA 058

KA 059

KA 060

KA 061

KA 062

KA 063

KA 064

KA 065

KA 066

KA 067

KA 068

KA 069

KA 070

KA 071

KA 072

KA 073

KA 074

KA 075

KA 076

KA 077

KA 078

KA 079

KA 080

KA 081

KA 082

KA 083

KA 084

KA 085

KA 086

KA 087

KA 088

KA 089

KA 090

KA 091

KA 092

KA 093

KA 094

KA 095

KA 096

KA 097

KA 098

KA 099

KA 100

KA 101

KA 102

KA 103

KA 104

KA 105

KA 106

KA 107

KA 108

KA 109

KA 110

KA 111

KA 112

KA 113

KA 114

KA 115

KA 116

KA 117

KA 118

KA 119

KA 120

KA 121

KA 122

KA 123

KA 124

KA 125

KA 126

KA 127

KA 128

KA 129

KA 130

KA 131

KA 132

KA 133

KA 134

KA 135

KA 136

KA 137

KA 138

KA 139

KA 140

KA 141

KA 142

KA 143

KA 144

KA 145

KA 146

KA 147

KA 148

KA 149

KA 150

KA 151

KA 152

KA 153

KA 154

KA 155

KA 156

KA 157

KA 158

KA 159

KA 160

KA 161

KA 162

KA 163

KA 164

KA 165

KA 166

KA 167

KA 168

KA 169

KA 170

KA 171

KA 172

KA 173

KA 174

KA 175

KA 176

KA 177

KA 178

KA 179

KA 180

KA 181

KA 182

KA 183

KA 184

KA 185

KA 186

KA 187

KA 188

KA 189

KA 190

KA 191

KA 192

KA 193

KA 194

KA 195

KA 196

KA 197

KA 198

KA 199

KA 200

KA 201

KA 202

KA 203

KA 204

KA 205

KA 206

KA 207

KA 208

KA 209

KA 210

KA 211

KA 212

KA 213

KA 214

KA 215

KA 216

KA 217

KA 218

KA 219

KA 220

KA 221

KA 222

KA 223

KA 224

KA 225

KA 226

KA 227

KA 228

KA 229

KA 230

KA 231

KA 232

KA 233

KA 234

KA 235

KA 236

KA 237

KA 238

KA 239

KA 240

KA 241

KA 242

KA 243

KA 244

KA 245

KA 246

KA 247

KA 248

KA 249

KA 250

KA 251

KA 252

KA 253

KA 254

KA 255

KA 256

KA 257

KA 258

KA 259

KA 260

KA 261

KA 262

KA 263

KA 264

KA 265

KA 266

KA 267

KA 268

KA 269

KA 270

KA 271

KA 272

KA 273

KA 274

KA 275

KA 276

KA 277

KA 278

KA 279

KA 280

KA 281

KA 282

KA 283

KA 284

KA 285

KA 286

KA 287

KA 288

KA 289

KA 290

KA 291

KA 292

KA 293

KA 294

KA 295

KA 296

KA 297

KA 298

KA 299

KA 300

KA 301

KA 302

KA 303

KA 304

KA 305

KA 306

KA 307

KA 308

KA 309

KA 310

KA 311

KA 312

KA 313

KA 314

KA 315

KA 316

KA 317

KA 318

KA 319

KA 320

KA 321

## Les quartiers par commune

Conakry est dirigée par un gouverneur et subdivisée en cinq communes, elles-mêmes administrées par un maire. Il est parfois difficile de se repérer dans cette capitale tentaculaire, surtout quand on y vient pour la première fois. Aussi, en plus des cartes proposées dans ces pages, nous vous donnons ci-après la liste des quartiers avec leur répartition par commune. Ces quartiers sont bien souvent les seules indications qu'on vous donnera pour vous rendre dans un lieu particulier...

- La commune de **Kaloum** regroupe les quartiers de : Almamy, Boulbinet, Coronthie, Fotoba, Kassa, Kouléwondy, Manquepas, Sandervalia, Sans-fil, Témitaye et Tombo.
- La commune de **Dixinn** regroupe les quartiers de : Belle-vue, Camayenne, Cameroun, Dixinn, Hafia, Kénien, Landréah et Minière-cité.
- La commune de **Matam** regroupe les quartiers de : Boussoura, Bonfi, Carrière, Coléah, Domino, Hermakônon, Imprimerie, Lanséboudji, Madina, Mafanco, Matam, Matam et Touguiwondy.
- La commune de **Ratoma** regroupe les commune de : Cobaya, Dar-es-Salam, Hamdalaye, Kaporo, Kipé, Koloma, Lambadji, Nongo, Ratoma, Simbaya-gare, Sonfonia-gare, Taouyah, Wanindara et Yattayah.
- La commune de **Matoto** regroupe les quartiers de : Béanzin, Camp Alpha Yaya Diallo, Cité de l'Air, Dabompa, Dabondy, Dar-es-Salam, Gbéssia, Kissosso, Matoto, Sangoyamosquée, Simbaya, Tanéné, Tombolia et Yimbaya.

### Camayenne, Dixinn et Matam ★

Trois quartiers, trois ambiances différentes. Camayenne, au bord de Kaloum, est un quartier qui bénéficie encore du privilège d'avoir de l'électricité en permanence, y compris pendant les coupures. Le quartier se situe au bord de la mer, le long de la Corniche Nord et, de par sa position, est très prisé par les expatriés qui y retrouvent une forme de confort à l'européenne : appartements, supermarchés, lieux de sortie... Dixinn (qui est également une commune administrative, qui s'étend au-delà du quartier) et Matam (une commune aussi), quant à eux, retrouvent une atmosphère totalement guinéenne.

Dixinn, situé sur la corniche nord, est le quartier où depuis fort longtemps de nombreux artistes se sont installés : danseurs, acrobates, musiciens. Par conséquent, l'ambiance y est encore très animée ! Le jour comme la nuit. Le port de pêche mérite un petit détour.

Matam est un quartier très populaire (autrefois malfamé), situé du côté corniche sud, à l'opposé de Dixinn. A présent, le quartier est devenu un centre très prisé par les « blancs » passionnés de musique, notamment de djembé, qui y viennent goûter aux vibrations des percussions traditionnelles.

### Matoto et Ratoma

Ratoma (quartier et commune) s'étend après Dixinn sur la côte nord. Quartier résidentiel très arboré (assez rare à Conakry), il est prisé par une clientèle aisée (locale et européenne), aux luxueuses et charmantes villas, et hôtels de luxe. Sur la plage de Thaouya, la seule à être entretenue, on retrouve quelques bars où sont organisés régulièrement concerts et événements. Matoto (quartier et commune) se situe à l'opposé. Il n'a aucun intérêt touristique. Articulé autour de grands axes routiers, c'est un quartier essentiellement commercial. Il abrite un grand marché qui veut faire concurrence à Madina.

## SE DÉPLACER

### L'arrivée

#### Avion

#### ■ AÉROPORT DE G'BESSIA

[www.aeroport-conakry.com](http://www.aeroport-conakry.com)

L'aéroport de G'Bessia est situé à 12 km du centre-ville. Il a fait l'objet d'une mise à niveau

avec des travaux d'aménagement ; les derniers en date concernaient la création d'un hall d'accueil (meeting room), achevé en septembre 2016. Dommage que la rampe pour y accéder depuis l'aérogare soit si mal conçue avec une pente excessive. Attention de bien tenir votre chariot quand vous l'empruntez ! Les contrôles douaniers ne posent plus de problèmes parti-

culiers, et sont rares. Ils restent parfois dictés par « un petit cadeau » ou un petit billet. Pour rejoindre le centre ou un hôtel, le plus simple est de prendre un des taxis qui vous attendent à la sortie du hall d'accueil. La course pour le centre-ville coûte de 50 000 FG à 150 000 FG selon votre capacité et/ou votre envie de négocier, plutôt 200 000 FG la nuit. Le mieux est quand même de fixer clairement le tarif avant le début de la course. Cependant, beaucoup d'hôtels proposent de venir vous chercher, dès lors que vous avez réservé une chambre chez eux : la meilleure solution pour une arrivée en douceur !

## Bus

La principale gare des taxis-brousse, ou gare routière, est située à Bambeto à 15 kilomètres du centre-ville. De là, des taxis, des bus ou minibus partent pour toutes les directions. Pour se rendre à Bambeto depuis le centre-ville ou inversement, il faut prendre le taxi (environ 3 000 FG pour 2 tronçons) ou le minibus que l'on appelle le magbana (1 000 FG).

► **Prix indicatifs des taxis-brousse** au départ de Conakry. Kindia : 30 000 FG (3 heures) ; Kissidougou : environ 200 000 FG (15 heures) ; Mamou : 70 000 FG (6 heures) ; Kankan : environ 200 000 FG (16 heures) ; Dalaba : 85 000 FG (8 heures) ; N'Zérékoré : 300 000 FG (24 heures) ; Labé : 120 000 FG (8-10 heures).

## Voiture

L'arrivée à Conakry, ou inversement la sortie, est assez longue et fatigante. L'agglomération s'étend sur plus de 30 kilomètres. L'arrivée se fait en traversant les communes de Lansanaya (à 30 km de Conakry), Dabompa, Enta (du nom de l'ancienne usine de tabac) et Kissosso. Il est souvent assez éprouvant pour les chauffeurs de slalomer entre les étalages des vendeuses, les panneaux publicitaires de Bama, « la mayonnaise qui a le bon goût », les minibus qui s'arrêtent au hasard des clients, etc. A Kissosso, à 21 km du centre, il y a alors deux routes possibles pour rejoindre Conakry même. La plus belle, et généralement la moins encombrée, est celle de la corniche nord, qui longe la mer. Il faut prendre sur la droite la route qui monte, indiquée Lambanyi, la T4 ou transversale 4. On domine alors la région avec une vue au sud sur le fleuve Kitéma et sa mangrove, ainsi que son embouchure sur la mer. Les explications qui suivent pourront sembler fastidieuses, mais il n'y a presque pas de panneaux indicateurs aux intersections ; en fait, il suffit pratiquement d'aller toujours tout droit pour un long travelling conakryka.

► **Au premier rond-point**, pour prendre la direction Kaloum, il faut aller en face. La route forme alors une quatre-voies. À droite la T3 mène vers la commune de Ratoma alors

qu'à gauche, elle mène vers Matoto. En face elle redescend sur un deuxième rond-point.

► **À ce deuxième rond-point**, la route de droite mène à Kipé, où se trouve l'école française ; celle de gauche rejoint l'aéroport ; c'est la T2 ; prendre celle d'en face pour arriver à Hamdallaye. On a alors une vue sur la mer et les îles, et l'on peut aussi apercevoir au loin les quatre minarets de la mosquée Fayçal.

► **Le troisième rond-point** (Hamdallaye) est celui qui permet de rejoindre le quartier de Taouyah, où se trouvent divers hôtels et restaurants. Pour cela, il faut prendre la route sur la droite. On rejoint alors un peu plus loin la corniche Nord. Par contre, pour continuer vers le centre-ville (Kaloum), on prend tout droit. Si on prend à gauche, on part alors en direction des quartiers Dabondy et Gbessia.

► **Le quatrième rond-point**, appelé rond-point Bellevue, est celui du quartier Minière (où se situe le siège de la Compagnie de Bauxite Guinéenne). La route sur la gauche rejoint l'autoroute Fidel Castro, tandis que celle sur la droite continue sur Dixinn, en direction de Kaloum. Sur le bord de la chaussée gauche se trouvent des magasins et supermarchés libanais bien achalandés. A Dixinn Port, on longe la mangrove. L'embranchement qui part sur la droite, juste avant que l'axe principal n'amorce une remontée, est celui de la corniche nord (qui rejoint le quartier Camayenne). Les deux routes aboutissent au même endroit : sur le pont du 8-Novembre, grand échangeur qui marque le début de Kaloum.

► **En poursuivant tout droit**, on passe devant le stade de Dixinn (la route sur la gauche rejoint Madina), devant l'université puis devant l'hôpital Donka. En face de l'hôpital se trouve le sinistre camp Boiro. Enfin, on arrive au carrefour de la mosquée Fayçal.

On laisse le supermarché Super Bobo sur la droite pour atteindre le carrefour du 8-Novembre où en 2012 on a inauguré le nouveau pont.

A Kissosso, si, au lieu d'emprunter la route Le Prince ou Donka, on continue sur l'axe principal, que l'on appelle aussi l'autoroute Fidel Castro, on passe alors par Matoto, Yimbaya, devant l'aéroport de G'Bessia, Dabondy, Bonfi, Matam, par le marché et la gare-voiture de Madina, Coléah, devant la grande mosquée puis sous le pont du 8-Novembre, pour finalement atteindre le carrefour du 8-Novembre. De là, vous pouvez soit poursuivre tout droit sur Kaloum, soit prendre l'une des deux corniches nord ou sud. Attention cependant : les embouteillages pour se rendre à Kaloum sont fréquents tout au long de la semaine (dès le matin à partir de 7h30 et jusqu'à midi, dans le sens inverse de 15h à 20h), le sens des routes change en cours de journée, et ce n'est pas toujours indiqué. Alors si vous conduisez, prudence et patience...

## En ville

A Conakry, les embouteillages sont fréquents et gigantesques aux heures de pointe : le matin en direction de Kaloum de 7h à midi, l'après-midi de 15h à 20h dans le sens inverse. Pour vous déplacer, si vous ne craignez pas la promiscuité, vous pouvez monter à bord d'un magbana. C'est le transport le plus économique de la ville. Il s'agit d'un minibus dans lequel peuvent s'« entasser » une bonne vingtaine de personnes. Il s'arrête très souvent pour prendre et débarquer ses nombreux passagers.

Depuis 2012, la société Sotragui avait mis en circulation de véritables bus citadins qui parcouraient les axes principaux jusqu'en centre-ville pour un tarif unique de 1 000 FG. Après un premier arrêt des activités de la société en 2017, un don de cinquante bus par la Turquie a permis la reprise du trafic des bus, désormais rouges, sur les routes de la capitale. Dommage qu'ils ne soient pas plus nombreux à circuler ! Un service ferroviaire pour les passagers appelé Conakry Express relie également le port du Petit Bateau à la grande banlieue pour un tarif très concurrentiel. À ce jour, le service se limite à un trajet aller-retour, une fois par jour (aller le matin et retour en fin de journée), en attendant mieux. Malheureusement, il est régulièrement perturbé par des problèmes sur l'unique voie, notamment par des dépôts d'ordures anarchiques. Ainsi va la circulation à Conakry, cahin-caha.

## Taxi

Le taxi reste le moyen de transport le plus courant. Chaque tronçon coûte 1 500 FG par personne en taxi par passager. Par exemple, pour aller de Thauya à Kaloum (2 tronçons), compter 3 000 FG. Mais le taxi s'arrête souvent pour faire monter ou descendre les passagers, et il faut souvent se serrer à 4 à l'arrière et parfois à deux à l'avant. Toujours en taxi, vous avez aussi la possibilité de prendre un « déplacement ». Dans ce cas, le chauffeur met sa voiture à votre entière disposition, un « vrai » taxi en somme. Cette formule a l'avantage de faire gagner énormément de temps lorsque l'on est pressé ou que le trajet ne peut se faire directement avec un taxi transportant déjà d'autres personnes. Il s'agit en fait de calculer le montant pour la totalité des places et surtout de négocier. Face aux difficultés à trouver un taxi, on peut être tenté de prendre une voiture à la journée. Le prix dépendra de l'essence requise pour les trajets (en 2019, le prix d'un litre est de 10 000 FG), de la distance et du temps passé. N'oubliez pas d'offrir un petit repas au chauffeur à l'heure du déjeuner !

Autre choix possible, louer les services d'un taxi-moto. Les tarifs sont un peu plus élevés que les taxis : 3 000 FG le trajet. Pour le reste, vu la circulation à Conakry, se déplacer à moto est certes plus rapide mais quand même plus risqué...

# PRATIQUE

## Tourisme - Culture

### ■ OFFICE NATIONAL DU TOURISME – ONT

Commune de Kaloum  
Port Conteneur

☎ +224 664 41 17 83

L'office est un établissement public qui relève du ministère du Tourisme. Il a pour objectif la promotion, interne comme externe, du tourisme en Guinée et de veiller à l'application de la politique gouvernementale en la matière.

### ■ LE PHARE DE TAMARA – TAMARA LAMPUI

☎ +224 622 27 23 88

[www.conakryfishingclub.com](http://www.conakryfishingclub.com)

[lepharedetamara@gmail.com](mailto:lepharedetamara@gmail.com)

*Pour visiter les îles, les tarifs à la journée varient de 200 000 FG à 350 000 FG par personne selon le programme (animations, activités, îles visitées, etc.). Le tarif de base, par personne, comprend la traversée, le repas et le guide.*

Le Phare de Tamara–Tamara Lampui est une ONG dont les actions visent à proposer des activités touristiques, culturelles et sportives pour découvrir autrement la Guinée. Cette organisation a été créée par un couple franco-guinéen.

Elle propose diverses formules de séjour entre stages de danse et/ou percussions avec une troupe d'artistes confirmés, visite des îles de Loos entre pêche (en partenariat avec le Conakry Fishing Club) et circuits nature depuis la plage Poba sur l'île de Kassa. Pour organiser un séjour, il faut s'y prendre un peu à l'avance et prendre contact à l'adresse e-mail indiquée ci-dessus ou, depuis l'Europe, appeler Christine Sylla au 06 42 45 99 43.

Bien connu à Conakry, le Phare de Tamara propose une excellente entrée en matière pour qui n'a pas le temps ou ne veut pas organiser lui-même sa virée sur les îles.

► **Autre adresse :** Contact en France Christine Sylla +33 6 42 45 99 43



**QuotaTrip**

www.quotatrip.com

**Vous rêvez  
d'un voyage  
sur mesure ?**

recommandé par

**pétit fute**

**Les meilleures  
agences locales  
vous répondent**

**Sur + de  
200 destinations !**



**Gratuit  
& sans engagement.**



## Représentations – Présence française

### ■ AMBASSADE DE BELGIQUE

Quartier Camayenne, Commune de Dixinn.  
Corniche Nord

☎ +224 625 25 64 44

Conakry@diplobel.fed.be

La Belgique a ouvert une ambassade à Conakry en 2018.

### ■ AMBASSADE DE CÔTE-D'IVOIRE

Boulevard du Commerce,  
Commune de Kaloum

☎ +224 656 34 34 34

acign@ambaci-guinee.org

*Ouverte du lundi au jeudi de 9h à 15h, le vendredi de 9h à 14h.*

### ■ AMBASSADE DE FRANCE

Boulevard du Commerce,  
Commune de Kaloum

Immeuble Chavanel

☎ +224 621 00 00 10

www.ambafrance-gn.org

ambafrance.conakry@diplomatie.gouv.fr

*Pour la délivrance de documents, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 16h. Le service des visas est ouvert, sur rendez-vous, de 8h30 à 12h, du lundi au vendredi.*

### ■ AMBASSADE DE GUINÉE-BISSAU

Quartier Minière, Commune de Dixinn.

☎ +224 664 27 15 33

ambaguineebi.conakry@yahoo.fr

### ■ AMBASSADE DE LA SIERRA LEONE

Commune de Dixinn, Route de Donka

☎ +224 664 37 67 72

slembassyconakry2012@hotmail.com

### ■ AMBASSADE DES ETATS-UNIS

Centre administratif de Koloma

Commune de Ratoma

☎ +224 655 10 40 00

conconakry@state.gov

### ■ AMBASSADE DU LIBÉRIA

Quartier Kaporu, Commune de Ratoma.

☎ +224 666 14 46 51

### ■ AMBASSADE DU MALI

Corniche Nord, Quartier Minière,  
Commune Dixinn

☎ +224 669 39 65 48

ambassademaliconakry@yahoo.fr

### ■ AMBASSADE DU SENEGAL

Cite des Nations, Boulbinet,  
Commune de Kaloum

☎ +224 631 90 02 02

## Argent

La plupart des banques sont équipées de distributeurs automatiques de billets (DAB), à Conakry et dans les grandes villes du pays. Elles acceptent les cartes bancaires internationales. Attention cependant, les retraits en espèces sont souvent limités à chaque retrait et globalement sur une même journée (maximum de plus ou moins 2 000 000 FG). Pour des montants plus élevés, il faut donc prendre les devants...

### ■ BANQUE CENTRALE DE LA RÉPUBLIQUE DE GUINÉE

Commune de Kaloum,  
Boulevard du Commerce

☎ +224 622 55 16 28

www.bcr-guinee.org

info@bcr-guinee.org

### ■ BANQUE ISLAMIQUE DE GUINÉE

Avenue de la République,  
Commune de Kaloum

☎ +224 622 84 53 99

www.big-bank.com – contact@big-bank.com

### ■ BANQUE POPULAIRE MAROCO-GUINEENNE

Boulevard du Commerce,  
Commune de Kaloum.

☎ +224 626 26 32 32

Face à l'ambassade de France.

**■ ECOBANK**

Immeuble Al Iman, Avenue de la République,  
Commune de Kaloum  
☎ +224 664 10 01 00  
ecobankgnmarketingcom@gmail.com  
Banque disposant de nombreuses agences à  
Conakry et sur tout le territoire.

**■ SGBG (SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
DES BANQUES EN GUINÉE)**

Cité Chemin de Fer, Commune de Kaloum  
Immeuble Boffa ☎ +224 664 88 84 44  
www.guinee.societegenerale.com  
sgbg.contact@socgen.com

**Moyens de communication**

► **Cybercafés.** On trouve un peu partout à Conakry des cybercafés, petits et grands, dont le débit est très variable, la liaison étant satellitaire. Beaucoup d'entre eux disposent de téléphonies via ordinateur au cas où vous n'auriez pas votre propre matériel ou tout au moins une liaison Internet.

► **Téléphone.** On peut se procurer une puce de téléphone locale dans les boutiques de téléphonie mobile sur présentation d'un document d'identité : Areeba, Cellcom, Orange. Il suffit ensuite d'acheter une carte de recharge et suivre les instructions.

**■ CYBER MOUNA****PAR MOUNA GROUP TECHNOLOGY**

Commune de Kaloum  
Avenue de la République  
☎ +224 628 34 00 60

*Ouvert de 7h30 à 22h30, tous les jours.*

Ce fournisseur d'accès a ouvert plusieurs cybercafés à travers Conakry. Ses connexions sont parmi les plus rapides. Celui du centre-ville est le plus grand et très cosmopolite. Il dispose d'une cafétéria « Folie's » et fournit d'autres services : photocopies, scan, impressions couleur ou noir et blanc. Un lieu en mouvement permanent.

**Santé - Urgences****■ AMBULANCE**

Clinique Ambroise Paré  
Corniche nord Camayenne, Commune Dixinn  
☎ +224 664 01 01 01  
www.cliniqueambroisepare.com  
info@cliniqueambroisepare.com  
Le service d'urgences de la clinique Ambroise Paré dispose d'ambulances médicalisées de type SAMU et SMUR.

**■ CENTRE MÉDICO-SOCIAL  
DE L'AMBASSADE DE FRANCE**

Commune de Kaloum  
8<sup>e</sup> avenue  
Dans le même bâtiment que l'ambassade de France  
☎ +224 656 44 87 45

*Ouvert tous les jours de 8h30 à 12h et de 14h à 17h15. Samedi matin de 9h à midi. Appels d'urgence en dehors des heures d'ouverture : 625 25 87 72. L'infirmière assure les prélèvements sanguins chaque matin.*

Le centre est composé de deux cabinets médicaux, d'un cabinet de chirurgie dentaire et d'un laboratoire d'analyse médicale.

**SE LOGER**

Compte tenu de la relative difficulté à se déplacer à Conakry – la ville située sur une presqu'île est tout en longueur – en raison de ses fréquents bouchons, le choix du point de chute peut s'avérer déterminant sur la perception que l'on aura de la ville. Si vous y débarquez pour des raisons professionnelles, il y a de grandes chances pour que vos contacts travaillent « en ville », dans la commune de Kaloum, épicentre du business et du pouvoir. Un hôtel « en ville », ou à la rigueur à Camayenne, est alors conseillé. Si vous y venez pour votre agrément, il est bon de s'extraire de Kaloum, pour pouvoir accéder plus rapidement à des quartiers animés comme ceux de la commune de Ratoma. Un hôtel à Dixinn ou dans les quartiers résidentiels de Camayenne, de la Minière ou de Thaouya sera alors parfait. Il est également à noter que les hôtels avec un bon rapport qualité/prix sont situés très majoritairement hors de Kaloum et de sa presqu'île.

Depuis 2010, l'arrivée massive des sociétés (notamment minières) en Guinée a provoqué une hausse vertigineuse et anarchique des prix de l'hébergement aussi bien dans la capitale que sur les sites d'exploitation.

Par conséquent, il ne sera pas étonnant de se voir proposer une chambre à 1 000 000 FG et plus dans un établissement dont les prestations ne correspondent pas vraiment au tarif annoncé. Cependant dans le même temps, la concurrence tend à s'accroître fortement avec la multiplication des établissements. Cette évolution freine progressivement cette tendance haussière et il est de plus en plus possible de négocier les prix des chambres ou des prestations non prévues.

Bon à savoir : certains établissements demandent en supplément une taxe de séjour d'environ 10 000 FG par nuit et par personne. Par ailleurs, une chambre simple

en Guinée dispose d'un grand lit pour deux personnes, une chambre double de deux grands lits. Et pour les petits déjeuners compris dans le tarif, renseignez-vous ! Il est parfois prévu un seul petit déj' pour une chambre simple (pourtant avec un lit double) et pour deux petits déjeuners, il faudra donc payer un supplément...

## Kaloum

### Bien et pas cher

#### ■ MAISON D'ACCUEIL DE L'ARCHEVÊCHÉ

Quartier Teminetaye, Commune de Kaloum  
Route Niger

☎ +224 621 75 29 39

maisondaccueil30@gmail.com

*Chambre climatisée simple à 160 000 FG par nuit avec petit déjeuner, chambre ventilée simple à 130 000 FG par nuit avec petit déjeuner. Compter 25 % en plus si 2 personnes dans chambre simple. Chambre climatisée double à 300 000 FG par nuit avec petit déjeuner. Repas du midi à 30 000 FG et du soir à 40 000 FG.*

Un cadre et une manière de vivre consacrés au repos et/ou au travail dans le respect de la tranquillité des uns et des autres, ainsi se définit la Maison d'accueil de l'archevêché. Prendre une chambre dans ce lieu, c'est avant tout accepter sa philosophie et se plier aux règles qui le régissent. C'est aussi pouvoir profiter d'un cadre verdoyant et calme à deux pas du centre des affaires de Kaloum, de chambres au confort simple mais correct et à des prix très abordables, et enfin d'une restauration matin, midi et soir. Sans équivalent à Conakry !

### Confort ou charme

#### ■ GALAXIE HOTEL

5<sup>e</sup> avenue, Commune de Kaloum

☎ +224 622 08 90 26

hotelgalaxie2019@gmail.com

*15 chambres à 810 000 FG pour une personne, petit déjeuner inclus. Compter 310 000 FG par personne supplémentaire.*

En plein centre-ville, l'hôtel offre des prestations dans la moyenne mais sans plus.

#### ■ GRAND HOTEL DE L'INDEPENDANCE

Quartier Boulbinet, Commune de Kaloum

☎ +224 622 35 19 07

Situé sur la corniche Sud face aux îles de Loos, cet hôtel avec piscine, restaurant et salle de sport était en juin 2019 en attente d'un repreneur privé, susceptible de lui redonner sa grandeur d'antan, quand il était le seul hôtel de luxe de la capitale. Aujourd'hui, seul un sérieux lifting pourrait lui permettre de reprendre sa place, dans un contexte concurrentiel de plus en plus fort.

#### ■ HOTEL ALMAMIA

Quartier Almamyia, Commune de Kaloum  
Rue KA 011

☎ +224 624 79 16 64

hotelalmamia@yahoo.fr

*Chambres avec petit salon, douche et cuisine à partir de 520 000 FG, petit déjeuner compris.* Cet hôtel-résidence situé en plein centre-ville, dans le quartier Almamyia, propose des chambres bien équipées : la possibilité d'être « comme à la maison » avec les prestations d'un hôtel et à des prix raisonnables. Tout confort : climatisation, wi-fi, TV satellite... Un bon compromis pour ceux souhaitant résider au plus près du quartier des affaires.

#### ■ HÔTEL GOLDEN PLAZZA

Quartier Almamyia, Commune de Kaloum

☎ +224 621 17 77 77

reservationhgp@gmail.com

*27 chambres pour des nuitées de 610 000 FG à 810 000 FG dans les chambres simples avec petit déjeuner, de 920 000 FG dans les chambres doubles (2 grands lits) avec petit déjeuner, de 1 200 000 FG pour les suites. Chambres tout confort avec Wifi, service de chambre. Eau offerte.*

Un accueil professionnel et une gamme de prix assez large avec des chambres simples à moins de 700 000 FG dans le quartier des affaires de Conakry : pas si fréquent ! Restaurant ouvert de 7h à 22h30.

#### ■ HÔTEL GRAND AMI

Quartier Sandervalia,

Commune de Kaloum

Sur le 8<sup>e</sup> boulevard.

☎ +224 620 52 11 71

hotelgrandami@gmail.com

*Chambre simple à 750 000 FG, chambre 2 lits à 900 000 FG et suite à 1 100 000 FG (prix annoncés en dollars), y compris petit déjeuner pour un total de 22 chambres. Restaurant de 26 tables.*

Un hôtel parmi d'autres dans cette gamme de prix et ce niveau de prestation.

#### ■ LE PETIT BATEAU

Quartier Coronthie, Commune de Kaloum

Au port de plaisance

☎ +224 657 79 80 00

http://hotelpetitbateau.com

reservation@hotelpetitbateau.com

*Chambres climatisées, équipées tout confort. Chambres à partir de 810 000 FG, suites à 1 820 000 FG avec petit déjeuner. Hôtel, bar, restaurant et piscine. Les plats sont à partir de 90 000 FG, notamment à base de poissons frais et de crustacés, les entrées à partir de 65 000 FG. Grand choix de salades entre 50 000 FG et 70 000 FG.*

Une des bonnes adresses de Conakry. Les chambres du nouveau bâtiment de 4 niveaux sont spacieuses, bien équipées et propres. L'hôtel s'articule autour d'une très agréable terrasse en plein air au bord de l'océan et d'une piscine d'eau salée. Au restaurant, les plats à base de poissons et de crustacés sont à recommander même si les tarifs sont globalement un peu élevés, et le service quelque peu inégal. Reste que la vue sur le bord de mer vaut le détour ! Signalons que l'hôtel est aussi équipé d'une marina avec des bateaux en location et des départs réguliers pour les îles de Loos.

### ■ RÉSIDENCE SANDERVALIA

Quartier Sandervalia, Commune de Kaloum  
Angle rue KA 019 et rue KA 022  
☎ +224 620 42 44 40  
contact@residencesandervalia.com  
*Chambres simples à partir de 600 000 FG avec petit déjeuner. Chambres doubles avec 2 grands lits à partir de 1 000 000 FG.*  
Situé au cinquième étage d'un immeuble du quartier des affaires de Conakry, cet établissement offre des prestations d'un très bon rapport qualité/prix pour des courts ou des longs séjours. La disponibilité du personnel pour répondre aux demandes des clients et la qualité de l'accueil sont un plus très appréciable. Vue imprenable sur l'océan !

### ■ SACHA HOTEL

5<sup>e</sup> avenue  
Commune de Kaloum  
☎ +224 622 29 51 22  
hotelsacha@gmail.com  
*40 chambres. Les simples sont à 750 000 FG et les doubles à 900 000 FG avec petit déjeuner offert.*

L'hôtel se trouve en plein centre-ville dans une petite rue assez passante. Vous pourrez boire un verre sur la terrasse qui donne sur la rue et ainsi vous imprégner de l'ambiance du quartier des affaires de la capitale ou bien profiter des espaces intérieurs climatisés, très joliment décorés. Les chambres sont bien tenues et correctement équipées. La rénovation entreprise en 2016 est une réussite.

## Luxe

### ■ GRAND HOTEL CENTRAL

Quartier Manquepas, Commune de Kaloum  
Au croisement de l'avenue de la République et du 6<sup>e</sup> boulevard  
☎ +224 623 80 08 00  
http://ghc-guinee.com  
contact@ghc-guinee.com  
*52 chambres avec petit déjeuner à partir de 990 000 FG. Suites avec petit déjeuner à partir de 1 500 000 FG. Deux restaurants, Le Griot et Le Beirut. Salle de sport, business center et salle de conférence.*  
Situé au cœur du quartier des affaires de Conakry, à deux pas de l'avenue de la République, ce très bel établissement, ouvert en 2014, propose des prestations de bonne qualité. Les chambres sont confortables, le personnel très professionnel. Deux restaurants plus la pâtisserie centrale complètent une offre de très bon niveau. A découvrir.

### ■ HÔTEL KALOUM

Quartier Almamy, Commune de Kaloum  
☎ +224 626 99 99 99  
contact@hotelkaloum.com  
*265 chambres et suites pour des nuitées à partir de 2 000 000 FG.*



L'un des derniers nés (ouvert en 2018) dans cette gamme d'établissement de luxe à Conakry, l'hôtel Kaloum est idéalement placé au cœur de la presqu'île du même nom. Son offre est alléchante avec pas moins de six restaurants et bar dont le Sky Lounge Bar au dix-huitième étage, une piscine, un spa, une salle de fitness... Après quelques mois d'ouverture au public, l'établissement peine un peu à trouver sa vitesse de croisière (quelques soucis récurrents dans la qualité des services et prestations). Pas étonnant pour un établissement de cette dimension et de cette ambition à Conakry. À suivre donc dans les prochains mois.

### ■ HOTEL M'LYS

Quartier Almamy, Commune de Kaloum  
Angle 5<sup>e</sup> Boulevard et Rue KA 038  
☎ +224 626 86 95 94

[www.hotelmlys.com/index.php/fr](http://www.hotelmlys.com/index.php/fr)  
[commercial@hotelmlys.com](mailto:commercial@hotelmlys.com)

*19 chambres entre 680 000 FG pour une personne et 1 050 000 FG sans petit déjeuner. Petit déjeuner en buffet à 100 000 FG. Au restaurant, plats entre 90 000 FG et 120 000 FG. 25 suites de 1 200 000 FG à 1 400 000 FG dont 16 studios et 9 appartements.*

Ouvert depuis 2014, cet hôtel de charme, à la décoration soignée, propose une belle qualité de prestations, complétée depuis peu par des appartements-hôtel pour les longs séjours et pour se sentir comme à la maison. Sur le rooftop avec vue sur la ville, le restaurant dans le style café parisien propose des plats variés à partir de 90 000 FG. Ouvert d'octobre à juin, il permet de prendre un repas au-dessus de l'agitation de Kaloum, à l'air libre : un plus dans le quartier !

### ■ NOOM HÔTEL

Quartier Teminietaye, Commune Kaloum  
☎ +224 626 33 33 33

[info.conakry@noomhotels.com](mailto:info.conakry@noomhotels.com)

*187 chambres à partir de 1 950 000 FG. Suites à partir de 3 400 000 FG. Restaurant + bar à cocktails + business center + salle de sport + piscine à débordement avec terrasse et vue sur la mer.*

Architecture très originale et décoration soignée pour cet hôtel de grand luxe, situé au bord de la mer sur la presqu'île de Kaloum. La qualité des prestations et de l'accueil font de cet établissement une référence locale dans sa catégorie.

### ■ LE RIVIERA ROYAL

Quartier Tombo, Commune de Kaloum  
À côté du rond-point du Palais du Peuple  
☎ +224 660 23 23 23

[www.rivieraroyalhotel.com](http://www.rivieraroyalhotel.com)  
[info@rivieraroyalhotel.com](mailto:info@rivieraroyalhotel.com)

*Le prix d'une chambre simple est de 1 200 000 FG, tout confort (télévision satellite,*

*climatisation, frigo, etc.), 1 400 000 FG pour une chambre double et 3 200 000 FG pour une suite (très spacieuse), petit déjeuner compris. Les suites ouvertes en janvier 2019 sont à 1 750 000 FG la nuitée. Au restaurant, le prix des plats est compris entre 50 000 FG et 340 000 FG. Le nom est très évocateur du lieu. Parmi les plus luxueux de Conakry, cet hôtel de charme dispose de deux courts de tennis, d'un squash, d'une discothèque (« le Baron »), d'un club de fitness, etc. Une extension de 104 suites de luxe a ouvert en janvier 2019, complétant une offre déjà très intéressante. Avis aux gastronomes : le restaurant de l'hôtel sert une cuisine internationale avec des plats venus des quatre coins du monde. Une carte très complète.*

### ■ LE ROCHER

Quartier Sandervalia, Commune de Kaloum  
En face de l'hôpital Ignace Deen.

☎ +224 624 10 00 00

[www.hotel-rocher.com](http://www.hotel-rocher.com)

[hotel\\_rocher@yahoo.fr](mailto:hotel_rocher@yahoo.fr)

*Chambres entre 1 150 000 FG et 1 350 000 FG. Chambres climatisées avec télévision, tout confort, Internet. L'hôtel dispose également d'un business-center. Les chambres sont impeccables. Les deux restaurants de l'hôtel, l'un plutôt gastronomique, l'autre plutôt pizzeria vous offriront un éventail de plats excellents pour des prix raisonnables. C'est certainement l'hôtel haut de gamme le plus familial et convivial de Conakry, avec un personnel compétent et affable.*

## Camayenne, Dixinn et Matam

### Bien et pas cher

### ■ CHAMBRE D'HÔTE KANYA VOYAGE

Quartier Bonfi stade, commune de Matam

☎ +224 622 14 89 54

[kanyaguinee@gmail.com](mailto:kanyaguinee@gmail.com)

*Chambre avec lit double à 170 000 FG la nuitée. Compter 50 000 FG supplémentaire pour 2 personnes. Possibilité de repas sur place : 30 000 FG le petit déjeuner et plats à partir de 35 000 FG. Transfert depuis l'aéroport : 200 000 FG.*

Le responsable local de l'agence Kanya Voyage, Mohamed Lamine Tounkara, et sa femme Khadija accueillent les voyageurs chez eux au quartier Bonfi, l'occasion de découvrir Conakry de l'intérieur et la vie dans le quartier. Le confort est basique (eau dans un seau et électricité de la ville), mais l'accueil est authentique et sympa. Ils se proposent également de venir accueillir ceux qui le souhaitent à leur descente d'avion à l'aéroport Gbessia, pour un atterrissage en douceur dans la capitale guinéenne.



**■ HÔTEL COLÉAH**

Quartier Coléah Lansébounyi

☎ +224 628 68 10 60

residencecoleah@yahoo.fr

*19 chambres dont 16 standard à 600 000 FG et 3 suites à 800 000 FG avec petit déjeuner offert.*

Des chambres correctes avec des prestations dans la moyenne locale (eau chaude, télévision avec Canal, Wifi, électricité assurée 24h/24) mais sans âme. Pas de restauration sur place mais le quartier est bien pourvu en bonnes adresses. Intéressant pour les tarifs raisonnables et la situation géographique, idéale pour visiter les différentes communes de la capitale.

**■ HOTEL DE L'UNIVERSITE**

Quartier Landréah, Commune de Dixinn.

A proximité du stade du 28 septembre.

☎ +224 620 71 71 02

<http://hotel-univconakry.com>

unihotel.ipganc@gmail.com

*22 chambres simples à 450 000 FG.*

Cette ancienne résidence d'étudiants accolée à l'université a été transformée en un véritable établissement hôtelier de 22 chambres. Clim, frigo, cybercafé, télé, cuisine commune, l'offre est correcte mais sans plus. En l'état, l'hôtel de l'Université est une solution pas trop chère pour quelqu'un de passage.

**■ LES JARDINS DE GUINEE**

Quartier Coléah Lansébounyi,

Commune de Matam

Route Niger.

☎ +224 664 21 89 38

jardindeg@gmail.com

*4 chambres climatisées avec TV et minibar pour 500 000 FG la nuitée avec petit déjeuner offert pour une personne.*

Plus connu pour son bar et pour son restaurant sous une paillote rénovée, les chambres même si un peu petites, sont à un tarif intéressant et en font une des bonnes adresses d'entrée de gamme à Conakry.

**■ RÉSIDENCE FLEURIE**

Quartier Coléah Lansébounyi,

Commune de Matam

A 2 minutes du Jardin du 02 Octobre, en remontant vers Madina.

☎ +224 628 39 91 08

marlyparker@yahoo.com

*20 chambres à partir de 360 000 FG (dans l'annexe de la cour) et jusqu'à 860 000 FG, toutes climatisées avec eau chaude et télévision. Petit déjeuner à 45 000 FG. Pas de restauration sur place.*

Une très belle demeure avec de grands espaces communs, décorés avec goût. Des chambres

d'un très bon rapport qualité/prix. Le jardin verdoyant apporte un supplément de charme à cette maison qui n'en manque pas. Pour se restaurer, pas de problème dans le quartier à proximité. À 2 minutes, plusieurs possibilités dont Les Jardins de Guinée, Le Hanoi ou encore L'Avenue. Par ailleurs, de par sa position géographique relativement centrale, ce lieu est idéal pour rayonner dans tout Conakry.

**Confort ou charme****■ HÔTEL OCEANO**

Quartier Constantin, corniche sud

Commune de Matam

☎ +224 664 58 67 58

oceanohotelresto@gmail.com

*15 chambres de 550 000 FG à 1 000 000 FG avec petit déjeuner offert.*

Ouvert en 2018, ce bel établissement, situé au calme en bord de mer, propose des chambres spacieuses, lumineuses et bien équipées. Le restaurant panoramique installé au niveau supérieur de l'établissement propose un large choix de grillades de viande, de poissons et autres produits de la mer, et également une délicieuse bouillabaisse à la mode conakryka (sur commande à partir de 6 personnes). Quant à la piscine et sa terrasse, elles offrent un bien agréable espace de détente au bord de l'océan.

**■ LE PETIT CHALET HOTEL**

Quartier Minière, Commune de Dixinn

☎ +224 621 08 99 21

[www.hotelpetitchalet.com](http://www.hotelpetitchalet.com)

contact@hotelpetitchalet.com

*Chambres tout confort et suites de 510 000 FG à 610 000 FG la nuitée avec petit déjeuner.*

Petit hôtel propre et bien entretenu dont les chambres sont réparties sur deux sites très proches. Les chambres sont tout confort avec notamment écran plat, Wifi, mini-bar. L'hôtel met à la disposition de ses clients un parking sécurisé et un pressing. Dans la cour, la piscine offre la possibilité d'un petit plongeon rafraîchissant.

**■ LA PETITE MINIERE (AUBERGE)**

Quartier Minière, Commune de Dixinn

Sur la route de la résidence de France

☎ +224 622 18 18 35

lapetiteminier@yahoo.fr

*Chambres et mini-appartements de 600 000 à 1 100 000 FG, avec clim, Canalsat et petit déjeuner compris.*

La Petite Minière se place sur le créneau de l'auberge familiale à l'ambiance conviviale. L'auberge, située dans le très résidentiel quartier Minière, donne sur le bord de mer. Décoration sympa à base d'objets d'art africains pour

cette petite structure qui offre des prestations correctes (mais sans plus) à prix raisonnable. Attention : aucun panneau n'indique l'auberge.

### ■ VILLA M

Quartier Minière, Commune de Dixinn

☎ +224 625 86 96 88

la-villa-m@guest-house.net

*Chambres de standing à 550 000 FG la nuitée avec petit déjeuner offert.*

Une décoration moderne chic pour des chambres spacieuses avec salle de bains privative, équipées de télévision à écran plat et climatisées. Un grand séjour ouvert aux hôtes permet de regarder la télévision et de se sentir comme chez eux. La terrasse offre également un espace de détente convivial et calme. Rare !

## Luxe

### ■ HOTEL MILLENIUM SUITES

Quartier Landréah, corniche Nord,

Commune de Dixinn

☎ +224 623 62 36 23

www.millenniumsuites.com/fr

reception@millenium-guinee.com

*Suites junior de 1 600 000 FG à 1 900 000 FG, suites senior à 3 000 000 FG. Le petit déjeuner est à 100 000 FG.*

L'hôtel propose des suites de haut standing et des prestations de grande qualité. Une adresse qui fait référence à Conakry ! Le personnel et l'accueil sont à la hauteur du lieu. Le restaurant Le West propose des plats savoureux qui en font l'une des meilleures tables de la capitale.

### ■ PALM CAMAYENNE

Quartier Camayenne – Corniche,

Commune de Dixinn.

☎ +224 656 10 10 10

www.palmcamayenne.com

info@palmcamayenne.com

Sur la corniche Nord.

*Chambres à partir de 2 500 000 FG, suites à partir de 3 500 000 FG. Etablissement haut de gamme offrant de multiples services à ses clients (parking gratuit, télévision par câble ou satellite, services de blanchisserie et de repassage, conciergerie, location de voiture, distributeur automatique de billets...). Internet en wi-fi gratuit.*

Anciennement Camayenne Hôtel, cet établissement a rouvert ses portes en 2013 après d'importants travaux. En 2019, il fait partie des plus beaux établissements de luxe de Conakry. Il dispose de 123 chambres tout confort, climatisées, et au design élégant, d'une belle piscine, d'un centre d'affaires, d'une salle de fitness, d'un spa, d'une terrasse face à la mer, et pas moins de quatre restaurants et bars... Très belle vue panoramique sur l'océan et les îles de Loos.

## Matoto et Ratoma

### Bien et pas cher

### ■ KIPE TOURISME HOTEL

Quartier Kipé Transversale II,

Commune de Ratoma

☎ +224 664 00 59 94

tourismehotel@yahoo.fr

*30 chambres de 450 000 FG à 600 000 FG avec petit déjeuner continental offert et tout confort (Wifi, split, frigo). Compter 70 000 FG pour un plat sur place (spécialités guinéennes et internationales).*

Un confort simple et basique dans une ambiance africaine et amicale pour cet hôtel situé dans le quartier résidentiel de Kipé.

### ■ LA PENSION LES PALMIERS

Quartier Kakimbo, Commune de Ratoma,

Chez Mme Ghussein

☎ +224 622 35 25 00

www.pensionlespalmiers.com

ighussein@gmail.com

*15 chambres doubles climatisées à partir de 700 000 FG, petit déjeuner offert. Plats à partir de 80 000 FG, à base de produits bio, et petit déjeuner supplémentaire à 50 000 FG.*

Accueil très chaleureux garanti dans ce lieu qui respire la bonne humeur. Les Ghussein, mère et fils, toujours prêts à rendre service, se feront un devoir de vous faire vous sentir comme chez vous. Leur personnel est à leur image, très avenant. Les chambres sont tout confort et bien entretenues. Le cadre verdoyant avec une piscine au bord de mer complète le tout en beauté. Quel plaisir de prendre son petit déjeuner à la table commune face à la mer, l'occasion de rencontrer et d'échanger avec d'autres résidents. Un rooftop, en cours de réalisation lors de notre visite en juillet 2019, offrira un nouvel espace de détente en 2020.

Pour visiter Conakry, louer un véhicule, accueillir les nouveaux arrivants à l'aéroport, partir à la découverte de l'intérieur du pays, pas de problème : le patron aura toujours une solution à proposer. Incontournable !

### Confort ou charme

### ■ LE MARIADOR PARK

Quartier Taouyah, Commune de Ratoma,

☎ +224 622 26 74 33

park@mariador.com

*Les chambres simples sont à 735 000 FG et les doubles à 870 000 FG, petit déjeuner non compris. Studios à partir de 1 080 000 FG et suites à 1 300 000 FG. Petit déjeuner à 50 000 FG en buffet.*

Petit frère du Mariador Palace, l'hôtel souffre des mêmes problèmes avec des prix trop élevés pour les prestations offertes (surtout au regard de la concurrence). Il propose également quelques studios, pour des personnes en mission par exemple. Ainsi, les clients se retrouvent chez eux chaque jour avec les services hôteliers s'ils le souhaitent. Le restaurant dispose d'une cour agréable et offre des menus complets.

### ■ HOTEL DU NORD

Quartier Kakimbo Bonfi,  
Commune de Matam.  
☎ 224 657 40 54 94  
chaloub\_msf@yahoo.fr  
Au bord de mer,  
entre le centre émetteur de Kipé  
et l'école Tom Pouce.

*Chambres standard à 790 000 FG, 890 000 FG et 1 090 000 FG selon la surface, et suites à 1 290 000 FG, petit déjeuner inclus. Chambres climatisées avec TV Canal+. Appartement meublé pour environ 30 000 000 FG par mois.*  
Très beau cadre en bordure de mer avec piscine, pour ce petit hôtel qui renoue avec un bon niveau de prestation.

### ■ RESIDENCE SCHAKA

Quartier Minière, Commune de Dixinn  
Commune de Ratoma  
☎ +224 657 91 21 75  
www.schaka.org/schaka  
residence@schaka.org  
*Chambre de 450 000 FG et à 750 000 FG (grandes suites) la nuitée, petit déjeuner compris. Navette aéroport à 200 000 FG.*  
Maison d'hôte très bien tenue qui offre son hospitalité chaleureuse, dans un environnement vraiment paisible. Cette offre d'hébergement est complétée par une table d'hôte qui propose un menu quotidien (penser à passer commande le matin). Extrêmement rare à Conakry !

## Luxe

### ■ HÔTEL ATLANTIC OCEAN VIEW

Quartier Kipé centre émetteur,  
Commune de Ratoma  
☎ +224 660 77 77 71  
atlantic.hotel.cky@gmail.com  
*Chambres à 1 200 000 FG et 1 700 000 FG. Suites à 2 200 000 FG et 3 000 000 FG selon les prestations choisies. Le petit déjeuner est offert. Au restaurant, plats de 120 000 FG à 180 000 FG, pizzas à partir de 80 000 FG. Le petit déjeuner supplémentaire est à 110 000 FG.*  
Décoration très soignée et originale pour ce nouvel établissement de luxe à Conakry. Chambres spacieuses, accueil et disponibilité du personnel font partie de l'ADN de l'Atlantic Ocean View. Piscine avec terrasse, bar,

restaurant en bord de mer : tout est fait pour vous permettre de passer un bon séjour à Conakry.

### ■ LE MARIADOR PALACE

Quartier de Ratoma  
☎ +224 666 80 87 82  
mariador.direction2@live.fr  
*Chambres à partir de 1 100 000 FG jusqu'à 1 350 000 FG. Suite junior à 1 500 000 FG et suite présidentielle à 6 000 000 FG, hors petit déjeuner. Petit déjeuner à partir de 85 000 FG. Au restaurant, plats à partir de 85 000 FG.*  
Les chambres sont spacieuses avec pour certaines une superbe vue sur la mer. Le restaurant propose des menus variés. La piscine est idéale pour se relaxer. Elle est ouverte aux clients extérieurs. L'ensemble est bien situé sur la corniche Nord. Une boutique de presse et une autre de produits artisanaux sont à la disposition des clients.  
Mais le déficit de fréquentation se fait ici réellement ressentir, malgré les efforts de la direction et les prestations proposées souffrent de la comparaison avec la concurrence.

### ■ LE RIVIERA THAOUYA

Quartier Taouyah, Commune de Ratoma.  
☎ +224 622 02 66 66  
www.lerivierahotel.com  
*Comptez 1 000 000 FG pour une chambre simple et 1 400 000 FG pour une double. Ces tarifs incluent le petit déjeuner et le transfert depuis l'aéroport.*  
Une classe en dessous du Riviera Royal, son grand frère, le Riviera Thauoya propose des chambres propres et spacieuses, certaines sont même équipées d'une cuisine incorporée. Les repas sont servis au bord de la piscine : cuisine internationale et libanaise.

### ■ SHERATON GRAND CONAKRY

Quartier Kipé centre émetteur,  
Commune de Ratoma  
☎ +224 624 93 12 12  
*269 chambres pour cet hôtel de grand luxe qui propose des chambres simples avec 1 lit king size à partir de 2 000 000 FG avec petit déjeuner et des suites Junior avec 1 lit king size à partir de 3 000 000 FG également avec petit déjeuner.*  
Le Sheraton place la barre très haut avec des chambres au confort inégalable et une vue unique sur l'océan Atlantique. L'hôtel est doté de tous les équipements indispensables pour répondre aux demandes et exigences d'une clientèle très haut de gamme. Il est le lieu idéal pour accueillir et organiser des séminaires et événements mondains. Spa, piscine à débordement, centre de fitness, restaurants : tout est réuni pour faire du séjour de chacun un moment inoubliable.



**Bienvenue chez vous en Guinée**  
 Courts et longs séjours à la Minière  
 Seule ou en famille  
 residence@schaka.org +224 657 912 175

**SCHAKA**

RESIDENCE

## SE RESTAURER

### Kaloum

#### Sur le pouce

##### ■ LE COMPTOIR

Commune de Kaloum  
 En face de la Cité chemin de fer.  
 ☎ +224 623 57 87 87  
 lecomptoir.restotraiteur@gmail.com  
 Plat du jour à 60 000 FG. Menu grillades autour de 100 000 FG. Petit déjeuner de 25 000 FG à 80 000 FG. Sandwichs entre 20 000 FG et 40 000 FG.  
 Accueil sympa dans ce petit restaurant au décor sobre et moderne. À chaque jour son plat d'inspiration africaine ou européenne. Idéal pour une pause repas le midi ou pour un plat à emporter. Le Comptoir propose aussi un service traiteur.

##### ■ HEROES COFFEE

Quartier Almamya, Commune de Kaloum  
 En face du Club Bembeya et à proximité de la Sotelgui  
 ☎ +224 623 69 01 65  
 www.heroescoffee.fr  
 contact@heroescoffee.fr  
 Pizzas à partir de 40 000 FG, burgers et chawarmas à partir de 35 000 FG, grillades de viande ou de poisson à partir de 40 000 FG.  
 Pour un petit déjeuner matinal ou un repas sur le pouce à midi, le Heroes Coffee est ouvert de 7h à minuit tous les jours (sauf samedi de 9h à minuit et dimanche de 11h à minuit). Grande salle de restaurant lumineuse, service rapide, produits de bonne qualité. Heroes Coffee est

aussi présent à Kipé avec une carte similaire mais moins variée et des tarifs un peu inférieurs.

#### Pause gourmande

##### ■ L'EPIS D'OR

Quartier Almamya, Commune de Kaloum  
 ☎ +224 628 68 60 60  
 Du lundi au vendredi de 7h à 19h, le samedi de 8h à 18h.  
 Une excellente boulangerie-pâtisserie où les viennoiseries ont le goût de la France et sont à des prix raisonnables (12 000 FG pour un croissant, 17 000 FG pour un pain au chocolat, 20 000 FG à 22 000 FG pour les pâtisseries). On y trouve également de succulents sandwichs au thon ou au poulet et des paninis. Le salon de thé est toujours plein le matin. A ne pas manquer pour un petit déj !

#### Bien et pas cher

##### ■ GUINÉE GUINÉE

Plage Titanic  
 ☎ +224 623 64 96 35  
 Entrées de 70 000 FG à 80 000 FG. Plats entre 80 000 FG et 160 000 FG. Desserts de 30 000 FG à 35 000 FG.  
 Situé à l'entrée de la fameuse plage Titanic, ce restaurant sur pilotis (qui a rouvert ses portes en juillet 2019 après un grave incendie) a construit sa réputation sur ses spécialités à base de fruits de mer. Mais les plats proposés sont de toutes origines. Un bon rapport qualité/prix et des animations musicales le week-end en font une adresse à découvrir.

**■ BRASSERIE DES ARTS DU CCFG**

Pont 8 Novembre, Commune de Kaloum.

Dans le Centre Culturel Franco Guinéen

☎ +224 662 19 35 40

*Entrée à 30 000 FG, plat à 55 000 FG et dessert à 25 000 FG. Formule du jour complète à 100 000 FG. Ouverture du lundi au vendredi midi de 8h à 18h et les soirs de spectacle. Petits déjeuners, menus du jour, formules midi et tapas les soirs de spectacle.*

La Brasserie propose chaque jour un menu différent (entrée, plat, dessert), élaboré avec des produits frais trouvés sur le marché. Si le menu ne vous convient pas, vous pourrez toujours déguster un des fameux burgers maison concoctés par la cheffe ou alors une de ses assiettes fraîcheur qui changent au gré de son inspiration du moment. Un rapport qualité/prix assez exceptionnel.

**■ ISTANBUL**

Commune de Kaloum

Sue le 5<sup>e</sup> boulevard, à proximité de l'avenue de la République.

☎ +224 655 90 90 90

*Du chawarma au hamburger en passant par les pizzas et autres spécialités orientales à base de viande, jusqu'aux pâtisseries gourmandes. Tarifs : à partir de 30 000 FG pour un chawarma et de 70 000 FG pour une pizza ou un kebab.*

Propre, cuisine de qualité et accueil sympathique. Le service est rapide, la salle climatisée, le restaurant dispose d'une terrasse extérieure. Une bonne adresse en ville. Un autre restaurant-pâtisserie Istanbul est ouvert au Prima Center.

**■ LE MARRAKECH CHEZ COUZ**

Quartier Manquepas, Commune de Kaloum

☎ +224 623 35 18 45

chezcouz@gmail.com

*Plats à partir de 50 000 FG.*

Poussez la porte de cet établissement et changez de lieu. Le Marrakech se propose de vous régaler et de vous faire voyager avec ses spécialités et ses saveurs marocaines. Il sert également une cuisine européenne.

**Bonnes tables****■ AFRICANA**

Quartier Manquepas, Commune de Kaloum

derrière l'église anglicane

☎ +224 621 43 37 37

commercial@groupemondialtour.com

*Poissons et crustacés avec alokos ou atiéké, spécialités guinéennes. Délicieuses boissons locales comme le bissap ou le gingembre et un large choix de cocktails. Plats de 50 000 FG à 150 000 FG. Chaque midi, un plat du jour africain (mardi sauce arachide, mercredi sauce feuilles...). Ouvert tous les jours de midi à 16h*

*et de 18h à 22h sauf le dimanche (ouvert uniquement le midi).*

Accueil et service irréprochables, bonne ambiance. Chaque jour un nouveau menu africain vous attend. Le restaurant propose également un afterwork tous les soirs. L'Africana demeure une bonne adresse de Conakry. Chic et soignée !

**■ AGADIR**

Quartier Boulbinet, Commune de Kaloum

☎ +224 664 60 60 25

*Plats marocains entre 70 000 FG (boulettes de viande) et 130 000 FG (couscous royal). Autres plats entre 70 000 FG et 80 000 FG.*

Un restaurant où la « mama » vous propose ses bons petits plats. Ici on ne vient pas pour le cadre mais pour les plats préparés selon les règles de l'art culinaire marocain. À noter : un excellent couscous royal, très copieux.

**■ LE CÈDRE**

Quartier Almamy, Commune Kaloum.

7<sup>e</sup> avenue

☎ +224 664 53 14 15

*Cuisine française et libanaise. Entrées entre 20 000 FG et 40 000 FG. Plats à partir de 75 000 FG. Ouvert du lundi au samedi, de midi à 16h et de 18h à 22h et le dimanche de 19h à 22h. Le Cèdre est un des restaurants historiques de Conakry, ouvert depuis plus de vingt-cinq ans. Il est d'un très bon rapport qualité-prix et les plats libanais ou français sont copieux et délicieux. L'hospitalité du personnel est remarquable, tout comme son service. Une référence.*

**■ LA CITY**

Cité chemin de fer, Commune de Kaloum

☎ +224 661 80 46 97

*Plat du jour avec entrée et dessert pour 100 000 FG. Pizzas entre 80 000 FG et 100 000 FG, pâtes entre 80 000 FG et 100 000 FG. Trois formules de petit déjeuner entre 70 000 et 100 000 FG. Ouvert de 7h à 17h30.*

Cuisine italienne et internationale pour ce restaurant situé juste à côté du Leader Price. Un rapport qualité/prix honnête pour un déjeuner en journée.

**■ FAVELA**

Quartier Camayenne

Plage Titanic

☎ +224 629 85 20 20

lsabouret@gmail.com

*Farandole de viandes à 195 000 FG par personne. Ouvert le soir uniquement à partir de 18h. Fermeture hebdomadaire le lundi.*

Le Favela est une churrascaria brésilienne. Ici c'est « rodizio », c'est-à-dire farandole de viandes à volonté (poulet, bœuf, agneau, porc



et lotte), le tout accompagné de garnitures et d'ananas rôti à la cannelle. Côté boisson : cocktails avec et sans alcool, jus locaux pressés, bières pression... L'équipe jeune et dynamique est à l'écoute de sa clientèle. Un « cocktail » où tous les ingrédients sont réunis pour passer une bonne soirée. En plus, Internet est gratuit pour les clients et le parking sécurisé.

#### ■ FOLIE'S

Quartier Almamy, Commune de Kaloum  
Avenue de la République, derrière le Cyber Mouna.

☎ +224 622 61 34 74

*Ouvert à midi et le soir. Spécialités africaines et grillades de la mer. Prévoir 100 000 FG à 150 000 FG pour un repas.*

Petit restaurant où l'on peut surtout prendre un verre et retrouver du beau monde. Très prisé par les hommes en costume-cravate pour la pause du déjeuner. Souvent plein le midi.

#### ■ GENTILHOMMIERE PLUS

Quartier Almamy, Commune de Kaloum  
9<sup>e</sup> Avenue, proche Cité Chemin de Fer  
☎ +224 626 81 76 10

*Des entrées et des plats africains à partir de 50 000 FG, des filets de poisson, des brochettes et filets de viande à partir de 90 000 FG.*

Spécialités européennes et africaines. Une adresse qui mérite le détour, d'autant plus qu'elle se cache au fond d'une cour où est construite sa paillote. Celle-ci est compartimentée par des palissades de bambous ; le rendu est étonnamment cosy. Bar américain. Service hyper agréable, jus de fruits maison, brochettes de lotte, de viande ou de calamar également délicieuses. La clientèle est plutôt sélect.

#### ■ ILES DES JOIES

Commune de Kaloum  
Sur la 4<sup>e</sup> avenue

☎ +224 622 43 02 24

*Spécialiste des poissons et fruits de mer. Plats entre 60 000 FG (filet de capitaine), 70 000 FG (beignets de calamars) et 140 000 FG (gambas flambées). Midi et soir du lundi au samedi.*

Un nouvel emplacement pour ce restaurant spécialisé dans les produits de la mer, en provenance directe du port de Boulbinet tout proche. La salle de restaurant est vraiment quelconque, mais l'important n'est pas là. Le contenu de l'assiette est excellent et les produits extra-frais. Vos papilles vous feront bien vite oublier le cadre.

#### ■ LUIGI

Avenue de la République,  
Commune de Kaloum

☎ +224 666 20 20 66

Dans l'immeuble du Cyber Mouna et du restaurant Folies.

*Pour un petit déjeuner complet compter entre 50 000 FG et jusqu'à 100 000 FG. Pour un déjeuner, aux environs de 150 000 FG.*

Propose une carte à base de spécialités italiennes (pizzas) dans un cadre convivial et moderne. Service rapide mais pour des prix relativement élevés. Le midi, le lieu est souvent bondé. Nous sommes en plein quartier des affaires. Fait aussi salon de thé.

#### ■ OBAMA CLUB

Quartier Boulbinet, Commune de Kaloum

☎ +224 664 44 72 77

clubobamafatou@yahoo.fr

Juste entre le port de Boulbinet et l'hôtel Noom, derrière le palais des Nations.

*Spécialités de grillades et de fruits de la mer : gambas tigre, langoustes... pour plus ou moins 150 000 FG.*

Paillote sur pilotis, qui ne ressemble à « rien » de l'extérieur mais à l'intérieur, déco style « marin pêcheur » entre filets et coquillages, tables en bois. Une bonne ambiance pour manger poissons, crustacés ou boire un verre en écoutant de la musique live... Une nouvelle terrasse ouverte en 2018 a permis d'augmenter significativement les places pour manger à l'extérieur. Vraiment agréable. Ouvert jusqu'au petit matin.

#### ■ RESTAURANT MILLE PATTES

☎ +224 622 63 55 55

millepattesconakry@gmail.com

*Il est ouvert 7 jours sur 7 à partir de 8h. Bar à vin, grillades, poissons, fruits de mer et spécialités locales. A partir de 25 000 FG pour les plats guinéens (sur commande) et à partir de 80 000 FG pour les plats de poissons, fruits de mer...*

Position imprenable au bord de l'eau, en plein air, fréquenté par Guinéens et expatriés. C'est l'un des lieux branchés de la capitale. Beau cadre avec animation d'artistes locaux les jeudi et vendredi, qui aide à patienter quand le service est un peu long.

#### Luxe

#### ■ LE BEIRUT

Quartier Almamy, Commune de Kaloum

☎ +224 623 80 08 00

ghc@ghc-guinee.com

Au carrefour du 6<sup>e</sup> boulevard et de l'avenue de la République.

*Des plats copieux de 50 000 FG à 130 000 FG. Installé sur une très belle terrasse au sommet du Grand Hôtel Central, le Beirut propose une cuisine orientale délicieuse et authentique. L'un des meilleurs de Conakry à ce jour pour des prix raisonnables ! Seul petit bémol, pas d'alcool à la carte.*

**■ LE ROCHER**

Quartier Sandervalia, Commune de Kaloum  
En face de l'hôpital Ignace Deen.

☎ +224 624 10 00 00

www.hotel-rocher.com

hotel\_rocher@yahoo.fr

*Le restaurant est ouvert de midi à 15h et le soir de 19h à 22h.*

La réputation du Rocher, rattaché à l'hôtel du même nom, n'est plus à faire. Depuis de nombreuses années, ce restaurant vous fait profiter des cuisines du monde entier : tunisienne, française, marocaine, africaine...

**Camayenne, Dixinn et Matam****Sur le pouce****■ GNAKRY CRÊPE**

Quartier Gbessia Kondebougni,  
Commune de Matam

☎ +224 629 80 04 36

*Crêpe sucrée à partir de 40 000 FG, crêpe salée à partir de 45 000 FG. Smoothie à 50 000 FG et milkshake à 55 000 FG.*

Ouvert en juillet 2019, Gnakry Crêpe est, comme son nom l'indique, une crêperie. Eh oui ! plutôt « exotique » à Conakry. Restau à la décoration moderne avec une carte proposant à chaque client de composer « sa » crêpe à partir d'une grande variété d'ingrédients. Unique ! À la carte également, des smoothies et milkshakes.

**Pause gourmande****■ AMORE MIO**

Quartier Coléah, Commune de Matam  
Résidence 2000 ☎ +224 625 21 37 78  
http://amoremio.world

*Glace en pot de 15 000 FG à 55 000 FG selon la taille du pot. Glace en cornet à 15 000 FG pour un parfum et 25 000 FG pour deux parfums.*

« Le » glacier artisanal de Conakry qui propose une diversité de parfums unique (mangue, pamplemousse, caramel au beurre salé, tiramisù...). Pour une pause gourmande rafraîchissante ! Amore mio propose aussi des gaufres, crêpes et autres viennoiseries. Un autre magasin est implanté à Kipé, près du centre émetteur.

**Bien et pas cher****■ L'ECHANGEUR « CHEZ BOUBA GUEYE »**

Commune Dixinn  
En face de l'université Gamal A Nasser.

☎ +224 620 50 50 25

lechangeurbbg@yahoo.fr

Pour les amateurs de plats locaux et africains (sauce feuilles, yassa, placali...) ou pour ceux qui voudraient les découvrir, ce restaurant est une adresse sympa à l'ambiance familiale. Attention :

le restaurant a changé d'emplacement mais se trouve toujours à Dixinn. Les vendredis et samedis, concerts d'artistes locaux (concerts gratuits mais consommation obligatoire).

**Bonnes tables****■ AVENUE**

Quartier Coléah (marché 2000),  
Commune de Kaloum.

Au carrefour Moussoudougou,  
près du Jardin du 02 octobre.

☎ +224 626 30 00 80

www.avenue.restaurant

*Prix moyen pour une entrée : 45 000 FG et pour un plat entre 75 000 FG et 130 000 FG. Pour les sushis, compter entre 35 000 et 75 000 FG pour deux. Ouvert tous les jours de 11h à 22h30.*

Dans un cadre moderne avec cuisine ouverte sur la salle, l'Avenue vous propose une carte de plats de tous horizons, à des prix élevés, parfois excessifs mais de bonne qualité. Accueil sympathique et service rapide en général. À noter que le restaurant est doté d'un sushi bar : plutôt exceptionnel à Conakry.

**■ LE HANOI**

Quartier Coléah.

Corniche sud, à 300 m du jardin du 2 octobre.

☎ +224 621 65 63 66

*Plats entre 30 000 FG et 110 000 FG. Gamme de cocktails et boissons entre 25 000 FG et 60 000 FG. Ouvert tous les jours de midi à 22h.*

Resto vietnamien qui propose également quelques spécialités thaïes. Les plats sont bons et copieux avec un grand choix. Une adresse relativement peu connue en regard de ses prestations et qui vous transporte en Asie sans les désagréments du voyage...

**■ LES JARDINS DE GUINEE**

Quartier Coléah Lansébounyi,

Commune de Matam

Route Niger.

☎ +224 664 21 89 38

jardindeg@gmail.com

*Menu à 145 000 FG et plat du jour à 95 000 FG. Desserts de 35 000 FG à 75 000 FG. Ouvert tous les jours de 8h à minuit sauf dimanche de 16h à minuit.*

Le restaurant est bien connu des milieux « expats » de Conakry. Installé sous une grande case bien agencée, vous pourrez y déguster une cuisine française et africaine, le midi, et des pizzas très goûteuses. Une crêperie installée à l'entrée du restaurant propose désormais ses galettes aux amateurs. Ses menus très abordables en font une incontournable et bonne cantine. Le week-end, en soirée, le jardin accueille régulièrement des spectacles de danse ou d'acrobaties de renommée. Un plus, pour une soirée récréative à Conakry.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE...**

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



**A VOUS DE JOUER !**

**my**  **petit fute**  
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

**■ LE LOFT**

Quartier Camayenne, Commune de Dixinn.  
A 100 m de l'hôtel Camayenne.

☎ +224 664 27 64 11 – amisogue@yahoo.fr  
*Comptez entre 150 000 FG et 200 000 FG pour un repas conséquent.*

Salades, viandes, poissons, plats européens et africains. Le vendredi et le samedi, le Loft organise des soirées à thème et des spectacles dans une ambiance conviviale. La carte des cocktails est impressionnante... Discothèque séparée pour prolonger la soirée. La directrice est également responsable de l'hôtel Sogué sur l'île de Roume.

**■ LE PATIO**

Quartier Minière, Commune de Dixinn

☎ +224 622 81 85 13

lepaticonakry@gmail.com

*Restaurant proposant un plat du jour africain à partir de 50 000 FG et un plat européen à 75 000 FG, mais également des pizzas à partir de 60 000 FG, des salades, des grillades et plats divers à partir de 85 000 FG. Ouvert tous les jours de 6h30 à 23h.*

Cadre chaleureux et cosy. Le restaurant, sur une terrasse couverte, est largement ouvert sur un petit jardin agréablement fleuri. Le menu varié propose différentes viandes (agneau, bœuf, veau, porc) et poissons (à noter une « cuisson à la pierre » des poissons et autres fruits de mer) ainsi qu'un plat du jour européen et/ou africain. Le Patio, c'est aussi un service traiteur et une boulangerie-pâtisserie proposant des viennoiseries de qualité. Une petite visite s'impose !

**■ RESTAURANT LE LEMAN**

« CHEZ CYPRIEN »

Quartier Cameroun, Commune Dixinn

Au pied du pont du 8 Novembre

☎ +224 622 33 32 22

La paillote incontournable pour les amoureux d'ambiance et de bons petits plats. Vous pourrez même y déguster un plat de moules frites. Tous les jeudis, venez goûter au fonio sauce arachide, le bon goût du Fouta.

**Luxe****■ L'ETAGE**

Quartier Cameroun, Commune de Dixinn

Corniche Nord Immeuble EBAN

☎ +224 624 70 04 34

info@letage-conakry.com

*Ouvert du mardi au samedi de midi à 14h30 et de 19h à 23h. Menu du chef tous les midis pour 195 000 FG (entrée, plat, dessert). Entrée à partir de 70 000 FG, plat à partir de 160 000 FG et dessert à partir de 60 000 FG. Menu enfant à 100 000 FG. Possibilité de privatiser un espace dédié pour un repas d'équipe.*

Ouvert en juillet 2019, L'Étage est un restaurant bistronomique classe qui propose une cuisine française, dont les plats sont retravaillés avec des produits frais locaux. Un voyage gustatif dans des saveurs réinventées. Le cadre est résolument moderne et chic, tout en sobriété. Une nouvelle adresse qui se confirme être une bonne table de Conakry.

L'Étage, c'est aussi un bar qui propose de savoureux cocktails à partager entre amis.

**■ LE MOUV'**

Cité ministérielle.

Face à la pharmacie Donka, corniche nord.

☎ +224 624 25 30 30

www.lemouvrestaurant.com

*Plats au yobo à plus ou moins 150 000 FG. Pizzas à partir de 100 000 FG. Tapas entre 50 000 FG et 100 000 FG.*

Dans son écrin moderne et soigné, le restaurant Yobo (grill asiatique), le bar lounge (tapas) et la terrasse (pizzas) vous accueillent pour vos soirées entre amis dans une ambiance sympa et détendue. Un coin branché et tendance de Conakry !

**Matoto et Ratoma****Bien et pas cher****■ LE BAMBOU**

Quartier Kipé, Commune de Ratoma

☎ +224 627 57 08 54

*Au menu, diverses salades (à partir de 40 000 FG), pizzas (à partir de 40 000 FG), plats à base de viande et de poisson (à partir de 80 000 FG), chawarmas, hamburgers (à partir de 30 000 FG)... Possibilité de livraison à domicile. Bon accueil et service correct pour ce restaurant qui propose de bons petits plats. Une bonne adresse dans cette gamme de prix !*

**■ LES COPAINS D'ABORD**

Quartier Thaouya, Commune de Ratoma

☎ +224 621 36 66 66

*Plats abondants de 50 000 FG à 80 000 FG. Compter 120 000 FG pour des gambas.*

« Chez Natalie » : ambiance festive locale. Grand comptoir bar et tables en plein air sur une terrasse surélevée et à l'écart de la route. Du hamburger frites aux assiettes africaines, c'est un lieu où on aime manger et faire la fête. Orchestre le week-end. Situé à proximité de nombreuses discothèques pour prolonger vos soirées de fin de semaine.

**■ ELDORADO**

Quartier Nongo, Commune de Ratoma

En face du Night Club Miami

☎ +224 622 06 55 52

*Plats à plus ou moins 25 000 FG.*

Le restaurant Eldorado se propose de réinventer les plats traditionnels guinéens avec des produits 100% locaux tout en redonnant à tout un chacun le goût de manger sainement. Ici pas de pizzas, pas de chawarmas, mais plutôt du fonio sauce arachide, du ndappa, du tô ou encore du foutti, sans oublier des jus de fruits frais et autres boissons locales (bissap, gingembre...). Goûter des plats nationaux de qualité sur une terrasse au bord de l'océan : c'est ça, le bon goût de la Guinée à l'Eldorado !

#### ■ LE WAFFOU

Quartier Kipé-Dadia, Commune de Ratoma.

☎ +224 622 33 77 58

Entre le carrefour UPS et Centre émetteur, sur la droite.

*Poulet ou poisson grillé accompagnés de alokos, frites, attiéké plus plakali, foutou... Prix de 25 000 FG à 50 000 FG. À partir de midi tous les jours et jusqu'à minuit.*

Cadre agréable et pittoresque, sous les pailotes en partie en plein air. Très bonne adresse pour manger un attiéké de qualité.

### Bonnes tables

#### ■ CHEZ FATOU

Quartier Kipé, Commune de Ratoma

Juste en face de l'espace Justin Morel Junior.

☎ +224 664 22 92 32

*Plats garnis entre 65 000 FG (cuisse de poulet grillée) et 100 000 FG (dorade braisée).*

L'endroit ne paye pas de mine, « caché » dans une cour fermée juste en face de l'espace créé par Justin Morel Junior. Mais on y mange bien, pour des prix raisonnables, des plats de poisson, de fruits de mer et de viande. À noter : une bonne carte de vins et d'apéros.

#### ■ LA TERRASSE 1958

Commune de Ratoma

A proximité du Mariador Palace

☎ +224 621 06 05 05

*Ouvert tous les jours de la semaine à partir de 11h et au moins jusqu'à minuit.*

Ambiance toujours assurée dans ce restaurant-bar lounge plutôt classe avec terrasse (évidemment, vu le nom...) et piscine. Soirée latino tous les jeudis soir et d'autres animations tout au long de l'année.

#### ■ WESS GRILL

Quartier Kipé Dadia, Commune de Ratoma

☎ +224 622 00 69 00

*Menu du jour (entrée, plat, dessert) à 150 000 FG.*

Restaurant spécialisé dans les grillades, qu'elles soient de viande ou de poisson, avec également à la carte des entrées et desserts « européens ».

Par ailleurs, chaque midi le chef vous propose un plat du jour, plutôt des plats locaux. Tous les dimanches, spécial barbecue à 50 000 FG par personne.

### Luxe

#### ■ LE MARIADOR PALACE

Quartier de Ratoma

☎ +224 666 80 87 82

[mariador.direction2@live.fr](mailto:mariador.direction2@live.fr)

*Comptez environ 290 000 FG pour un menu de cuisine internationale. Plats entre 100 000 FG et 150 000 FG.*

Pour un dîner sur la terrasse entre la piscine et la mer, dans un cadre calme et arboré... Le restaurant propose des menus variés avec un service correct. Grand choix de boissons en tout genre. Parfois les soirées sont animées par des spectacles musicaux, des défilés de mode, etc.

## SORTIR

Les clubs « en ville », c'est-à-dire les clubs situés sur la presqu'île de Kaloum, sont ceux qui attirent la majorité des expats. Les lieux « en ville » seront ceux à la clientèle la plus métissée.

### Cafés - Bars

#### Kaloum

#### ■ LE BADALA

Quartier Tombo, Commune de Kaloum

Corniche du Palais du Peuple

*Ouvert de 18h à 2h.*

Le long de la route qui longe le littoral : plage remblayée, une pailote « en dur » sur pilotis, des tables dispersées en contrebas, une clientèle familiale, des groupes d'amis avec une bonne

mixité, salsa et rصاص qui bercent les discussions à l'heure du coucher du soleil. Simplement beau.

#### ■ FOUGOU FOUGOU FAGA FAGA ESPACE CULTUREL

Corniche sud, Commune de Kaloum

☎ +224 628 20 99 49

Cette association (loi 1901) a été créée sous l'impulsion du groupe les Espoirs de Coronthie, qui s'y produit quand il est en Guinée. L'objectif principal est de créer des ponts entre l'Afrique et l'Europe par le biais de la culture. Ce centre socio-culturel propose des cours, des stages (nationaux ou internationaux), mais aussi de la restauration avec également un bar. Les spectacles sont quasi quotidiens et la piste de danse ouverte à tous. Bref, ambiance électrique. A ne pas rater !



## Faire le mouvement

La nuit de Conakry, comme dans les autres capitales d'Afrique de l'Ouest, peut se diviser en deux temps, deux segments. Celui du maquis, le bar ouvert, la buvette sonorisée où l'on se donne rendez-vous pour commencer la soirée en vidant quelques Skol ou Guiluxe accompagnées de brochettes ou autres « braises ». Des groupes de jeunes musiciens s'y produisent parfois, surtout en ville. Ils sont payés au pourboire, comme dans les cérémonies. Passé minuit, une partie des noctambules migre vers les boîtes de nuit.

« Faire le mouvement » à Conakry est à prendre littéralement : nombreux sont ceux qui font la tournée des différents night-clubs dans la nuit. L'ambiance en club est toujours lâchée, souvent amicale ; il n'y a pas ou peu d'embrouilles nocturnes en Guinée, excepté très occasionnellement celles provoquées par des policiers ou des militaires plus « fatigués » que les personnes qu'ils contrôlent, sans que l'on sache si cela fait vraiment partie de leurs attributions... Il s'agit le plus souvent de se faire payer sa bière en jouant sur la crainte de l'uniforme.

L'animation ne commence pas avant minuit, pour battre son plein vers 3h et se terminer au petit matin. La palette musicale est ouverte : des standards maliens ou guinéens, comme ceux de Salif Keïta, au coupé-décalé en passant par les dérivés de la rumba congolaise, le R'n'B, le hip-hop, le reggae et la house. En sus des adresses phares que tout le monde connaît, tout quartier héberge de petites boîtes moins prestigieuses mais pas moins « ambiancées ».

La curiosité est payante car elles sont nombreuses et le « mouvement » des quartiers n'a rien à envier à celui du centre-ville ; au contraire, c'est sans doute encore plus authentique.

Attention : si Conakry n'est pas une ville foncièrement violente, les agressions ou intimidations suivies de vols y sont quand même monnaie courante. La promenade nocturne en solo hors des axes les plus fréquentés est proscrite, et il est globalement conseillé de se déplacer en voiture ou, à défaut, de ne pas se déplacer seul : le promeneur isolé est une proie facile, donc tentante, comme dans beaucoup de grandes villes ou capitales...

### ■ OBAMA CLUB

Quartier Boulbinet, Commune de Kaloum

☎ +224 664 44 72 77

clubobamafatou@yahoo.fr

Juste entre le port de Boulbinet et l'hôtel

Noom, derrière le palais des Nations.

Resto-bar dans une paillote sur pilotis idéal pour les débuts de soirée (jusqu'à 1h-2h du matin). Orchestre et concerts certains soirs.

Ambiance décontractée.

### ■ LE POINT ZÉRO CHEZ BOUBA

Quartier Coléah Lansébounyi,

Commune de Matam

☎ +224 622 20 71 19

*Restauration à base de poissons braisés (20 000 FG à 25 000 FG) et de brochettes (10 000 FG). Ouvert tous les soirs de 17h à 6h.*

Petit bar proposant quelques plats simples et à l'ambiance locale détendue. Installé au carrefour en face des bâtiments du PNUD, avec quelques tables à l'extérieur, il est géré par Boubba, un guide de Fouta Trekking.

### Camayenne, Dixinn et Matam

#### ■ LE LOFT

Quartier Camayenne, Commune de Dixinn.

A 100 m de l'hôtel Camayenne.

☎ +224 664 27 64 11 – amisogue@yahoo.fr

On peut passer au Loft du restaurant au bar avec ses profonds canapés et ses murs matelassés et, en poussant une porte, accéder à sa petite boîte de nuit. Le bar du Loft est un lieu parfait pour se poser dans une atmosphère feutrée. En fin de semaine, essentiellement vendredi et samedi, le Loft organise des soirées à thème.

### Matoto et Ratoma

#### ■ JMJ (JUSTIN MOREL JUNIOR)

**ESPACE CULTUREL**

Quartier Kipé centre émetteur,

Commune de Ratoma

☎ +224 622 44 46 87

*Au restaurant les plats (brochettes de lotte ou de viande, poissons braisés, poulet bicyclette...) sont entre 60 000 FG et 100 000 FG.*

Anciennement cyber-café la journée, c'est surtout aujourd'hui un lieu très convivial où se produisent tous les samedis des groupes locaux de bon niveau (hors saison des pluies) et où on peut aussi se restaurer. Le tout se passe dans un joli jardin arboré où l'ambiance est assurée.

## Clubs et discothèques

### Kaloum

#### ■ LE BARON

*Ambiance musicale de 19h à 23h. Discothèque de 23h à l'aube.*

Dans l'enceinte de l'hôtel Riviera Royal, l'entrée est gratuite mais la consommation obligatoire. Boîte chic réservée à une clientèle aisée...

#### ■ LE BEMBAYA

Rue de la poste, quartier Almamya  
L'alter ego du Buffet de la Gare.

#### ■ LE BUFFET DE LA GARE

Quartier Almamya, proche de la cité ferroviaire  
*Ouvert tous les jours.*

La boîte de toutes les communautés, expats ou résidents.

#### ■ LE CASTILLE, CHEZ BABA

Quartier Sans fil, Commune de Kaloum  
☎ +224 664 21 57 75

Depuis plus de trente ans, Baba fait tourner l'un des must de la nuit conakryka. Une petite boîte très fréquentée où se croisent une jeunesse posée – disons trentenaire – et quelques expats à la recherche d'un lieu différent. Entre salsa et coupé-décalé, très bonne ambiance dans un bon esprit.

#### ■ LE MLS

Carrefour du 8-Novembre,  
Commune de Kaloum.  
Adossé au jardin du 02 octobre.  
☎ +224 655 88 88 11

Accolé à l'ancien cinéma Liberté, le MLS affiche clairement sa volonté de se positionner dans

la catégorie « classieuse ». Bois, tentures, grands volumes habilement aménagés, éclairage suggestif et bien dosé. Le MLS reste une référence à Conakry : une boîte où se croisent fils de ministres, golden boys guinéens et expats.

### Camayenne, Dixinn et Matam

#### ■ LE GOLDEN, EX-3615

Quartier Coléah.

Boîte qui fait remonter chez de nombreux expats et Guinéens des souvenirs émus de riches heures passées. Ambiance locale.

### Matoto et Ratoma

#### ■ COLLISIUM NIGHT CLUB

Rue du Transit, Commune de Ratoma  
*Entrée payante.*

Ouvert fin 2008, le Collisium apporte sa touche « standards internationaux de la nuit » dans la rue du Transit, spot nocturne connu de tous à Conakry. La boîte a une large piste flanquée de banquettes, deux salons VIP en mezzanine, deux bars extérieurs et une petite salle de billard. Le charme du Collisium, c'est la possibilité d'alterner danse dedans et discussion dehors.

#### ■ CRISBER NIGHT CLUB

Quartier Kipé, Commune de Ratoma  
☎ +224 628 28 87 63

Un des lieux branchés de la capitale ouvert de 23h à 6h en fin de semaine.

## Spectacles

#### ■ LA PAILLOTE

Quartier Camayenne, Commune de Dixinn  
Pont du 8 novembre.

☎ +224 628 21 70 46

Dans cet ancien centre culturel, l'orchestre Standard se produit tous les samedis soir à partir de 23h. Pour un retour nostalgique vers l'âge d'or de la musique guinéenne, celui du bembeya jazz, des Amazones de Guinée, etc. Ambiance assurée par les jeunes et surtout les moins jeunes...

## À VOIR – À FAIRE

Conakry n'est pas à proprement parler une ville touristique. Peu ou pas de monuments, de bâtiments anciens, de parcs ou lieux de loisirs, de sites particuliers... Des réalisations récentes aux monuments datant de l'époque coloniale, Conakry offre une architecture assez chaotique. Comme dans d'autres villes du pays, beaucoup d'édifices souffrent d'un manque d'entretien et sont encore à l'état d'origine par manque de moyens. La ville abrite plusieurs monuments imposants : le Palais du Peuple,

édifié par les Chinois en 1967, qui dispose d'une salle de spectacle un peu vétuste où ont lieu les événements les plus importants de la capitale. Le Palais des Nations, construit onze ans plus tard, sous l'impulsion de Sekou Touré, devait au départ accueillir une réunion de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), mais celle-ci fut annulée suite au décès du président guinéen. Bombardé par la suite, puis incendié, le palais a été réhabilité par une entreprise marocaine en 2013.

Au détour des rues, on pourra aussi jeter un coup d'œil à la Grande Mosquée de Conakry (Fayçal) et à la cathédrale Sainte-Marie de Conakry, siège de l'archevêché.

En rejoignant Camayenne, la maison du Jardin Camayenne mérite le détour pour son étonnant escalier en colimaçon. Pour une petite balade dans un espace de verdure et au calme, le jardin du 2 Octobre offre quelques allées ombragées. De même, le cimetière français de Boulbinet récemment restauré offre à l'ombre de grands fromagers un lieu de quiétude au cœur de Kaloum.

De tous les édifices, seuls les bâtiments de l'évêché, entre le marché Niger et l'hôpital Ignace Deen, ont bénéficié d'une rénovation.

## Kaloum



### ■ CENTRE CULTUREL FRANCO-GUINEEN/CCFG



Pont du 8 Novembre, Commune de Kaloum,

☎ +224 621 90 40 54

[www.ccfg-conakry.org](http://www.ccfg-conakry.org)

[accueil@ccfg-conakry.org](mailto:accueil@ccfg-conakry.org)

En face du jardin du 2 Octobre.

L'espace Sory Kandia Kouyaté avec son hall d'exposition et une salle de spectacle accueille très souvent des manifestations de prestige et d'intérêt. Il dispose d'une bibliothèque qui compte 17 500 ouvrages, et d'une médiathèque bien fournie. À noter également : l'espace jeunesse totalement rénové et inauguré en juillet 2019. Depuis quelques années, le centre est devenu également un lieu de création théâtrale, musicale, de danse, etc. Il accueille divers événements tels les 72h du livre, le festival de la caricature, etc. Des cours de danse, de fitness et de musique y sont aussi dispensés, encadrés par des professeurs professionnels. Le centre accueille également la boutique Consommons guinéen, qui propose une large gamme de produits artisanaux et de productions agricoles locales. À signaler enfin : La Brasserie des Arts, pour un repas entre culture et arts de la table.

### ■ JARDIN DU 2 OCTOBRE



Situé juste en arrière du palais du Peuple, ce jardin recèle quelques curieuses constructions pour les enfants, comme des toboggans en dur aux formes originales, des ponts suspendus, un labyrinthe, un ancien pavillon chinois, etc. Vous y rencontrerez probablement des enfants de coopérants, de Libanais ou de Guinéens, quelques joggers courageux, le tout dans une atmosphère à la fois futuriste et surannée. Vous pourrez également partager un moment d'échange et de découverte avec les artisans présents sur place. Ils travaillent dans le jardin et réalisent, chacun dans leur spécialité, toutes

sortes d'objets : des coffres, des boîtes à bijoux, à thé, des statues, des peintures, des bijoux... Ils sont très disponibles et peuvent tout faire ! Le travail est de qualité. Contactez sur place Souleymane : 621 27 51 13.

Le jardin, après un long moment de quasi-abandon, a démarré une deuxième vie avec une réouverture au public en 2009 suite à une rénovation générale, à la création de nouvelles structures et à l'installation d'un éclairage. En 2019, de nouveaux travaux s'annoncent pour pérenniser l'ensemble, totalement unique en son genre à Conakry.

### ■ MUSÉE NATIONAL

Quartier Sandervalia, Commune de Kaloum,

☎ +224 666 20 63 98

Situé à proximité de l'hôpital Ignace Deen sur le 7<sup>e</sup> boulevard.

*Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h30 et de 10h à 17h30 le samedi, le dimanche et les jours fériés. Entrée à 10 000 FG pour les étrangers, 5 000 FG pour les nationaux, 2 000 FG pour les étudiants et 1 000 FG pour les élèves.*

Le musée abrite une collection d'objets anciens de tout le pays. Une de ses ailes a été restaurée grâce au soutien de l'ambassade du Japon, mais l'ensemble du musée aurait bien besoin d'une rénovation pour une réelle mise en valeur des objets collectés. Le musée abrite des expositions d'art et autres manifestations culturelles. L'exposition permanente est constituée d'objets emblématiques des différentes cultures et ethnies de la Guinée ainsi que de l'époque coloniale. Des expositions temporaires sont régulièrement proposées aux curieux. En juillet 2019, par exemple, une exposition sur les ethnies minoritaires était en cours. La courte visite est aimablement commentée par le conservateur ou par un animateur. Une maquette à la fin de l'expo permanente présente les structures d'habitats des différentes régions. Les réserves du musée semblent assez conséquentes, même si le manque de moyen de la structure est assez criant. Dans la cour du Musée ont été réunies des statues de l'époque coloniale. Ce bric-à-brac historique est dominé par la case d'Ollivier de Sanderval, explorateur français, construite en 1896. C'est aujourd'hui une curieuse ogive bétonnée, parfois squattée par des peintres qui y exposent leurs toiles. L'enceinte du musée abrite aussi une cafétéria tranquille et sa paillote coiffée d'un casque colonial géant qui semble finalement être un hommage en creux au colonisateur français. Le musée est en fin de compte un lieu agréable et assez étonnant à Conakry. Pour une visite guidée et un point historique, contacter l'animatrice principale Martine Sara (voir son numéro ci-dessus).

# Kaloum Dixinn Matam

- Divers
- Eglise
- Hôtel
- Hôpital



Centrale  
Electrique

KA 054

RUE KA 053

RUE KA 086

Rue KA 094

Palais  
du Peuple

TUMBO

Monument  
du 22 novembre

Jardin du  
2 octobre

Cinéma  
Liberté

Carrefour du  
8 novembre

RUE MA 001

MA 003

ROUTE DU NIGER

MA 015

MA 013

MA 002

MA 250

MA 259

MA 253

MA 021

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

MA 253

MA 006

MA 021

MA 008

MA 010

MA 021

MA 251

MA 259

## L'ambiance de la capitale

Se balader à Kaloum, se perdre dans ses ruelles, porté par les odeurs des gargotes, par les cris des vendeurs ambulants, céder à la tentation d'un bon jus de gingembre (*gingiàn*), de bissap, de pain de singe ou de corossol... les charmes de Conakry sont multiples. Notamment le week-end (à compter du jeudi) où il n'est pas rare que l'on vous invite à participer aux cérémonies de mariage, sabar, baptêmes, dundunba. N'hésitez pas à vous approcher et à répondre à l'« appel du djembé ». On vous donnera immédiatement une chaise en première ligne et la possibilité de danser. Si on danse ou on chante pour vous, et si vous appréciez les exhibitions, pensez à sortir des billets pour remplir « le plateau ». Cet argent sert à payer l'orchestre.

Le soir, à l'heure du coucher de soleil, toujours vers le port de Boulbinet, les pirogues des pêcheurs regagnent la rive parmi les éclats de voix et la cohue joyeuse des femmes et des enfants, qui vont récupérer les poissons dans des tiroirs en bois, avant de les écailler et de les découper sur place. Se mêler à la foule, inspecter les prises multicolores aux tailles parfois impressionnantes, marchander éventuellement le poisson de votre choix : un spectacle gratuit fort en couleurs et en odeurs...

### ■ SOBAGUI SA

Route du Niger, Quartier Madina

☎ +224 664 87 59 02

www.sobragui.com

contact@sobragui.com

La Sobragui (ou Société des Brasseries de Guinée) est la brasserie historique de la Guinée. Son aventure guinéenne a débuté à la fin des années 1940 avec l'installation d'un premier site de production (embouteillage) et se prolonge aujourd'hui avec tout récemment encore l'ouverture d'une nouvelle ligne de production. C'est une filiale du Groupe Castel BGI (un des leaders mondiaux dans la production de vins français), spécialisée dans la production et la commercialisation des boissons alcoolisées (bières), de boissons gazeuses et de boissons énergisantes. Son siège social se trouve à Conakry où est implanté son principal site de production (route du Niger à Madina). Son attachement, son lien si particulier au pays ne s'est jamais démenti. Il est d'ailleurs symboliquement marqué à travers son logo, Silly (l'éléphant, symbole de la Guinée). La Sobragui est reconnue sur toute l'étendue du territoire aussi bien à travers ses marques internationales telles que Castel Beer, 33 Export, Doppel Munich, Skol et Guinness, qu'à travers des marques spécifiquement guinéennes comme Guini ou Guiluxe, Panach ainsi que la boisson panafricaine XXL Energy ; autant de produits fabriqués sur les deux sites de la société à Conakry et Kissidougou et distribués aux 4 coins du pays. Symbolisant mieux que tout autre l'entreprise, la Guiluxe ou la « Guinéenne de Luxe » en est la marque phare. Cette bière blonde et légère est la plus consommée sur tout le territoire et se positionne comme la « Grande bière au Petit Prix ». Forte de sa fraîcheur et de son

étiquette nationale, elle reste présente dans tous les types de points de ventes du pays. Au-delà de sa consommation (avec modération), il est possible d'en découvrir les secrets de fabrication sur le site de production de Conakry. Une belle occasion de pousser les portes d'une usine moderne, en constante amélioration qui s'est dotée d'une ligne de production à haute technologie, inaugurée en 2018 tout en préparant de nouveaux projets innovants. L'occasion également de faire une petite dégustation des différents produits de la gamme.

► **Pour une visite organisée**, prendre contact avec le service commercial et marketing sur le site Web ou par e-mail à l'adresse suivante : dcm@sobragui.com

## Camayenne, Dixinn et Matam



### ■ CENTRE ACROBATIQUE FODÉBA KÉTA



Commune de Dixinn

Dans l'enceinte du Stade du 28 septembre.

☎ +224 624 78 90 59

Installé dans l'enceinte du stade depuis 1998, le centre est le lieu de formation du cirque Tinfan, digne héritier du Circus Baobab créé à la fin des années 1990. Ici, les entraînements des acrobates et autres artistes ont lieu tous les samedis vers 11h. Un spectacle en soi, qui vaut le détour ! Ils sont ouverts au public gratuitement, mais il est de bon ton de déposer sa contribution dans les calebasses qui circulent en fin d'entraînement. Avant de se rendre sur place, le mieux est d'appeler le directeur du cirque, Ibrahima Bamba, surnommé BBL, pour s'assurer que les artistes livrent bien une prestation le jour de votre visite.



# GUILUXE

Fierté  
Nationale  
depuis 1989



Une grande bière  
Un petit prix !

f guiluxe [www.sobragui.com](http://www.sobragui.com)



(18+) L'abus de l'alcool nuit gravement à la santé, à consommer avec modération



## Les marchés

Il y a plus de 70 marchés sur toute l'étendue de la capitale, mais deux marchés principaux au centre-ville, celui aux bestiaux ayant été délocalisé :

► **Le marché Niger dans la commune de Kaloum.** Il peut être l'objet d'une balade au centre-ville, avec ses étals extérieurs et ses boutiques et ateliers construits dans une structure « en dur » aux airs de souks, revus et corrigés par un architecte soviétique. Le marché aux légumes est situé un peu en arrière du marché Niger.

► **Le marché Madina dans la commune de Matam.** Immense marché, le plus important de tout le pays : un vrai dédale où il est facile de se perdre. Tout et tous s'y côtoient : des objets recyclés aux glacières, en passant par les médicaments, les bijoux en or, les téléphones, la bagagerie, les appareils électroménagers, les tissus, etc. Se faire guider est indispensable pour ne pas être découragé par l'immensité du lieu qui occupe tout un quartier, dans un bouillonnement d'activités qui rend la progression lente, voire chaotique en saison des pluies. Faire très attention aux pickpockets qui essaient de profiter de cette situation.

### ■ MOSQUÉE FAYÇAL

Route de Donka, Commune de Dixinn.

Construite sous Sékou Touré et financée par l'Arabie saoudite, c'est la mosquée la plus grande d'Afrique de l'Ouest et la cinquième mosquée du monde après La Mecque, Médine, Jérusalem et Casablanca. Ses quatre minarets carrelés de vert (la couleur de l'islam) se repèrent de loin. Elle est située en face de l'hôpital Donka. Pour y avoir accès, les femmes doivent se couvrir de la tête (foulard obligatoire et non fourni) aux pieds. L'accès est gratuit, mais on vous demandera probablement une petite contribution pour son entretien. Les fidèles y trouveront des bureaux, des douches, des magasins et surtout un lieu de prière à grande capacité puisque cette mosquée accueille 2 500 places en hauteur pour les femmes et 10 000 places en bas pour les hommes. Dans les jardins de la mosquée se trouve le mausolée Camayenne, où sont enterrés les héros de Guinée, de Samory Touré au plus polémique Sékou Touré, en passant par Alpha Yaya.

La mosquée souffre d'un grand manque d'entretien, en particulier en eau et électricité, malgré des dons étrangers réguliers.

### ■ LE PETIT MUSÉE

Quartier Minière, Commune de Dixinn  
Près du consulat du Cap-Vert

☎ +224 623 88 70 44

Créé en 1998 par Fifi Tamsir, fille de Djibril Tamsir Niane, le Petit Musée trace depuis son sillon dans le paysage culturel conakryka. 20 ans d'efforts et d'obstination dans un contexte souvent difficile pour offrir aux professionnels des arts et spectacles guinéens un espace d'expression, aussi petit soit-il. Le Petit Musée se veut une plateforme culturelle et, à ce titre,

propose une programmation variée, entre spectacles de danse, concerts live, théâtre ou encore projection de films. Rénové en 2016, le lieu est segmenté en 3 espaces : une galerie où sont organisées des expositions temporaires, un théâtre de poche aux allures de citadelle du désert et un restaurant où il fait bon siroter un jus de gingembre ou déguster un bon p'tit plat local (une bonne manière d'apporter sa contribution à la vie de l'endroit, tout en se faisant plaisir). Ici, passé le portail d'entrée, vous êtes embarqués dans un univers très original, qui vous invite à en découvrir davantage. Prêt pour un petit voyage culturel ?

### ■ STUDIOS KIRAH

Quartier Minière, Commune de Dixinn

☎ +224 621 00 69 02

Les studios Kirah, qui signifie « le chemin », sont nés en 2017 à l'initiative de l'association culturelle La Muse et de son fondateur Bilia Bah, auteur et metteur en scène. Les Studios se veulent un incubateur culturel et une résidence d'écriture. Dans le cadre de ses activités, cet espace culturel a déjà organisé divers rendez-vous : le Café des conteurs (organisé deux fois par mois en saison sèche) et le Café des auteurs. Il poursuit par ailleurs diverses activités culturelles, notamment à l'adresse des jeunes des quartiers environnants avec du théâtre de sensibilisation.

Régulièrement, des concerts et spectacles sont organisés dans son espace modulable sis quartier Minière à Dixinn, en plus des rendez-vous proposés régulièrement. L'entrée est gratuite, mais la consommation conseillée sur place, ne serait-ce que pour soutenir l'activité du lieu. Possibilité de déguster un plat local à 25 000 FG, l'occasion de passer une soirée différente à Conakry.





106

HAFIA  
MINIERE

HAFIA  
MOSQUEE

KENIEM

DABONDY  
RAIL

DABONDY I

DABONDY II

HERMAKONO

MATAM  
LIDO

BONFI  
MARCHÉ

BONFI

Dixinn Matam Matoto Ouest

BONFI PORT



200 m.



300 m.

## Dixinn Ratoma Ouest



## Matoto et Ratoma

### ■ LA PLAGE ET LE VILLAGE DE TAYAKI



Commune de Ratoma

Une plage de sable blanc non polluée, accessible sans prendre le bateau, à Conakry ? Eh oui, ça existe encore sur la presqu'île-capitale, et cette plage s'appelle Tayaki. Non, non, ce n'est pas une île du Pacifique. Située à environ 4 km de Kobaya dans la commune de Ratoma, l'accès à cette plage se fait uniquement à pied et il faut compter environ 1h30 de marche au milieu des rizières et des marais pour atteindre le sable et le village du même nom, idéal pour une excursion

d'une journée et prendre un grand bol d'air marin aux portes de la capitale. Petite précision : pour profiter pleinement de la plage à l'ombre d'un palmier, il faut marcher un peu en suivant la langue de sable et s'éloigner du village. C'est aussi l'occasion de découvrir le village et de rencontrer ses habitants. Ici, les villageois sont pêcheurs et/ou cultivateurs. Ils vivent surtout dans un grand dénuement alors que Conakry est si proche, mais à la fois si loin. Pas d'eau, pas d'électricité, pas de route, pas de service de santé... bref, pas grand-chose, si ce n'est cette population qui se débrouille pour survivre avec ses propres moyens. C'est aussi ça, Tayaki, et ça mérite aussi de s'y attarder un peu.

## SHOPPING

Comme pour tout, à Conakry, et plus en général en Guinée, il n'y a pas de prix fixe. De plus, un étranger se voit assez fréquemment proposer des prix qui correspondent au double (minimum) d'un tarif plus habituel. Il faut savoir que les Guinéens, même entre eux, ont l'habitude de marchander. C'est une coutume locale bien ancrée ! C'est bien de s'y conformer.

► **Artisanat.** Toute la diversité de l'artisanat guinéen est représentée à Conakry. Toutefois, les tissus « Indigos » sont bien moins chers à Pita ou à Labé au Fouta ; les tissus « Forêt Sacrée » en Guinée forestière, à N'Zérékoré... Alors si vous vous déplacez, n'achetez rien à Conakry et attendez d'être dans la région qui les fabrique. Si, par contre, vous restez à Conakry, faites vos achats au grand marché Niger ou encore mieux à Madina, avec l'aide d'une personne du coin, ou dans les petites boutiques de la capitale, plutôt que dans les galeries des grands hôtels où les prix sont vraiment gonflés. A signaler, plusieurs boutiques vers Kaloum vous proposeront de très jolis tissus (Indigo, Forêt Sacrée) et différents objets d'artisanat à des prix négociables. Pour les sculptures et les masques, juste après le pont du 8-Novembre, à Camayenne en face de l'hôtel homonyme, sur la Corniche sud, de nombreuses boutiques vous proposeront des objets anciens... ou pas.

► **Bijoux.** Les bijoux en or ou en argent peuvent être faits sur mesure, avec du métal local, chez un artisan bijoutier, sur la route Niger ou avenue de la République. Les bijouteries les plus connues sont la bijouterie Ahmed Sek, avenue de la République, celle d'Abdou Tian, route du Niger, ou les Bijouteries modernes 1 et 2, route du Niger.

On peut également trouver des bijoux touaregs dans la boutique du hall de l'hôtel Camayenne, ou, mieux, aller voir les fabricants eux-mêmes

qui œuvrent au jardin du 2 Octobre ou sous un auvent de tôle dans l'enceinte du Musée national, à droite en entrant. Une petite coopérative s'affaire à la fabrication de mobilier en bois sculpté façonné de cuir, la taille allant de la boîte à bijoux à la malle, ainsi que sur le travail de l'argent. Les bagues et boucles d'oreilles, en argent local incrusté d'ébène, sont d'une belle sobriété, la négociation est recommandée même si les prix annoncés sont raisonnables.

► **Musique.** Les petits vendeurs de rue proposent encore quelques CD de musique guinéenne et africaine à des prix défiant toute concurrence. Le tout est certes repiqué mais de qualité correcte. C'est l'occasion de (re) découvrir Mory Kanté, Salif Keita, Tiken Jah Fakoly, Takana Zion, les Espoirs de Coronthie, les Etoiles de Boulbinet, Banlieuz'art, etc.

► **Photos.** Pour les photos d'identité (fort demandées pour les formalités), vous pouvez trouver sur les trottoirs de Kaloum plusieurs « photographes » équipés d'un appareil numérique et d'une imprimante pour des photos « minute ». Vous pouvez aussi prendre vous-même la photo et l'imprimer dans l'un des cybercafés de la capitale. Les prix sont à peu près les mêmes qu'en France.

## Kaloum

### Artisanat - Déco - Maison

#### ■ BOUTIQUE WAKILARE

Quartier Sandervalia, Commune de Kaloum  
A proximité de l'hôpital Ignace Deen

☎ +224 625 89 52 44

Articles à partir de 50 000 FG. Sacs à main de 100 000 FG à 150 000 FG. Sacs fourre-tout à 250 000 FG.



Cette petite boutique, qui se distingue par sa devanture colorée (orange et noir), est la vitrine de l'association du même nom. Elle propose à la vente des articles de maroquinerie (sacs de différentes tailles), de cordonnerie (chaussures, sandales, ceintures...), ainsi que des vêtements et autres accessoires. Tous les produits exposés sont réalisés par des personnes en situation de handicap et membres de l'association Wakilare. Du très bel artisanat aux finitions soignées. Acheter chez Wakilare, c'est l'assurance à la fois de se faire plaisir et de soutenir les membres de l'association. Une petite visite s'impose ! Possibilité de passer des commandes spécifiques sur la base des articles exposés.

## Librairie

### ■ L'HARMATTAN GUINEE

Quartier Almamy, Commune de Kaloum.

☎ +224 657 20 85 08

harmattanguinee@yahoo.fr

En face du restaurant Le Cèdre.

De 9h à 17h, du lundi au samedi.

La librairie de référence avec un large choix de livres de l'éditeur couvrant toute la palette des sciences humaines, de la littérature, des essais historiques et politiques. Gérée par une équipe énergique et en phase avec les manifestations culturelles de la cité, la librairie est un point de passage obligé pour qui veut être au fait de ce qui se fait dans le domaine culturel à Conakry. A noter que la librairie organise également les 72 heures du livre de Conakry. Elle s'est aussi beaucoup investie dans l'organisation de « Conakry, capitale mondiale du livre » en 2017.

### ■ LA MAISON DU LIVRE

Quartier Cameroun

Immeuble EBAN, Corniche Nord.

☎ +224 664 248 350

mdl.universitaires@gmail.com

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 9h à 16h.

Librairie généraliste (littérature classique, africaine, beaux livres...), scolaire et universitaire, qui dispose de différents rayons complémentaires : papeterie, presse, loisirs créatifs et enfin jouets et jeux éducatifs, avec au total plus de 25 000 références. Les différents espaces sont organisés sur trois niveaux, où il est agréable de déambuler, à la recherche d'un bon livre. Si vous ne le trouvez pas, pas de problème : ici, on vous le commandera. La librairie organise régulièrement des rencontres dédiées avec des auteurs locaux ainsi que des cafés rencontres. Un atelier de loisirs créatifs devrait voir le jour dans le cours des années 2019-2020. La librairie de référence à Conakry.



Librairie, presse, jouets,  
jeux éducatifs et papeterie



Immeuble EBAN Quartier Cameroun

Corniche Nord (en face CMIS)

Tél. 224 664 24 83 50

mdl.universitaires@gmail.com

carine@mdl-cky.com



La bistronomie chic et gourmande  
s'invite enfin à Conakry



Quartier Cameroun (Camayenne)  
Corniche Nord

Immeuble EBAN (face à la CMIS)

Tél. +224 624 700 434

Email : info@letage-conakry.com



## Panier gourmand

### ■ ALIMAKITI

☎ +224 628 12 88 81

<https://www.alimakiti.com>

[contact@alimakiti.com](mailto:contact@alimakiti.com)

Site de vente en ligne de produits alimentaires guinéens. Les produits (fonio, confiture, miel, café...) sont sélectionnés chez différents partenaires locaux pour leur qualité, leur goût et leur emballage pratique. Livraison possible à Conakry, Kindia et Labé. Pour d'autres villes, contactez l'équipe commerciale sur le site [Alimakiti.com](https://www.alimakiti.com).

### ■ BOUTIQUE CONSOMMONS GUINÉEN

Pont du 08 Novembre, Commune de Kaloum

Dans les locaux du Centre Culturel Français

☎ +224 623 02 67 94

Cette boutique, nouvellement installée dans un espace du Centre culturel français de Guinée, propose une large gamme de produits issus de l'agriculture guinéenne (fonio précuit, huile de palme, confitures, piments, riz, sel solaire, fruits séchés...) et de l'artisanat (notamment des articles réalisés par les membres de l'association Wakilare). Créée à l'origine par des entreprises et groupements locaux (La Petit Damba, La Guinéenne des Terroirs, Réseau Bora Malé, ADECAM, Comptoir Sel solaire), elle se veut une vitrine du *made in Guinea*. Petit à

petit, le réseau s'élargit et l'offre de produits n'en est que plus diversifiée. Pour qui souhaite consommer guinéen et soutenir les producteurs nationaux, ou tout simplement pour qui veut avoir un aperçu des productions locales, une visite à cette boutique s'impose.

## Camayenne, Dixinn et Matam

### ■ ZEN GARDEN SPA

Quartier Camayenne, Commune de Dixinn.

☎ +224 628 68 88 68

[contact@zengardengn.com](mailto:contact@zengardengn.com)

Proche de Super Bobo et de la Cour suprême.

*Massage à partir de 140 000 FG, pose onguilaire à partir de 50 000 FG, coupe de cheveux femme à 250 000 FG, séance spa à partir de 350 000 FG.* Centre de bien-être et de beauté regroupant en un même lieu un sauna, un hammam, un salon de coiffure et de manucure, et un espace de massage. Tout ce qu'il faut pour se faire du bien !

## Matoto et Ratoma

Le quartier Ratoma possède des ateliers de sculpteurs africains : en allant vers Kipé, juste avant l'hôpital de Ratoma, sur la gauche – 3 ateliers. Le deuxième et le troisième ont de belles pièces, souvent anciennes. En allant vers Kipé, après le Carrefour Transit, sur la droite : 3 ou 4 ateliers.

# Wakilare

Wakilare est une entreprise sociale née en 2016 sur la base d'une idée directrice forte : « Sortir des individus en situation de handicap de la mendicité, en les accompagnant pour qu'ils puissent devenir des citoyens à part entière, acteurs de leur propre développement, prenant toute leur place dans la société. » Elle vise à la fois une rentabilité financière (nécessaire à sa pérennisation) et une rentabilité sociale (en intégrant de façon positive, dans la société guinéenne, les personnes handicapées).

Avec des appuis diversifiés de partenaires comme le groupe Bolloré, Orange, le CCFG ou encore le Palm Camayenne, les activités ont pu se développer sur la base du travail du cuir (cordonnerie et maroquinerie). Des formations professionnelles ont pu être dispensées aux membres ainsi que des cours d'alphabétisation, un atelier a été installé dans la BlueZone de Kaloum et une boutique de vente ouverte sur le boulevard de la République à proximité de l'hôpital Ignace Deen. L'entreprise se structure donc peu à peu, mais les défis à relever restent immenses car il faut gérer à la fois les problèmes au quotidien des travailleurs handicapés et les activités de l'entreprise, dont l'objectif est de générer suffisamment de revenus pour assurer son fonctionnement dans la durée. Que de chemin parcouru en trois ans, mais qu'il est encore long...

► **Pour apporter votre soutien** à Wakilare, c'est très simple : rendez-vous à la boutique pour acheter un ou des articles proposés. Si vous souhaitez aller plus loin, vous pouvez contacter Gervais Mutagawa ou encore Alphonse Guemou aux numéros suivants : ☎ 666 16 06 00 – 622 00 57 47 – 624 62 85 78 ou à l'adresse [wakilareguinee@gmail.com](mailto:wakilareguinee@gmail.com).

### ■ BOUTIQUE WAKILARE

Quartier Sandervalia, Commune de Kaloum

A proximité de l'hôpital Ignace Deen ☎ +224 625 89 52 44

## Ibrahima Barry, artiste peintre

Ibrahima Barry est un artiste peintre, amoureux des couleurs et des dessins. Comme il le dit de lui-même, « je suis devenu peintre par amour. J'aime peindre le quotidien et surtout la texture africaine et les beaux visages des femmes ». Né en 1968 à Mamou, ville carrefour du Fouta, il peint depuis plus de trente ans des œuvres, souvent très colorées, qui associent peinture et divers matériaux (tissu, carton, fibres végétales, etc.).

Son atelier est installé à Kipé dans la concession de Nadine Bari, qui est une des « marraines » de l'artiste. Il se fera un plaisir de vous y accueillir et de vous faire partager son travail. Contact Ibrahima : ☎ 622 02 89 94.

### ■ PRIMA CENTER

Quartier Kipé, Commune de Ratoma

☎ +224 654 00 01 11

<https://www.primaconakry.com>

[info@primaconakry.com](mailto:info@primaconakry.com)

*Ouvert du lundi au samedi de 9h à 23h et le dimanche de 11h à 23h.*

Centre commercial unique en son genre à Conakry, qui regroupe une trentaine de

boutiques (mode, services, bien-être, loisirs), un supermarché de 2 000 m<sup>2</sup>, plusieurs restaurants et une grande salle de réception. Le Prima Center organise vos cérémonies et séminaires à la demande. Il crée aussi l'événement avec des concerts, des festivals...

Espace de shopping, loisirs et divertissements qui attire de nombreux Conakrykas chaque semaine.

## SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

► **Le football** est le sport national. Vous pouvez y jouer n'importe où : dans la rue, sur la plage et même sur un terrain de foot. Il est très fréquent de voir des joueurs occuper un morceau de route pour disputer un match avec des « petits bois ». Dans le quartier Sandervalia devant le Musée national et dans la plupart des quartiers populaires, les voitures feignent les joueurs entre deux dribbles. Si toute l'Afrique est accro au foot, la Guinée est au sommet et le niveau des joueurs de rue est à l'avenant. Malgré de multiples déconvenues, notamment en Coupe d'Afrique des Nations, et de non moins nombreux changements d'entraîneur, les Guinéens sont très fiers de leur équipe, le Syli national.

► **Les piscines des hôtels** haut de gamme sont souvent ouvertes au public ; il faut payer un droit d'entrée qui va de 60 000 FG à 150 000 FG. Citons entre autres la piscine du Noom Hôtel (piscine à débordement au-dessus de l'océan), celle du Riviera Royal (idéale pour faire des longueurs), celle du Sporting (plus conviviale et familiale), ou encore celles du Havana Beach, du GHI (ex-Novotel) et du Mariador Palace à Ratoma.

► **Jeux de société.** Le jeu de dames est pratiqué avec véhémence et enthousiasme dans les quartiers sur des damiers d'environ un mètre de côté que les joueurs assis maintiennent souvent sur leurs genoux. Une aptitude certaine à l'anticipation et une vitesse de jeu bluffantes promettent à la majorité des étrangers qui voudront s'en mêler de sévères défaites...

► **Les BlueZones** : au nombre de cinq à Conakry, elles se veulent un lieu de vie au sein des quartiers avec de l'électricité 24h/24 grâce à des solutions novatrices développées par le groupe Bolloré et l'accès à l'eau potable. Les différents équipements qu'on y trouve sont voués à l'éducation (salle de classe), la formation (salle informatique), les loisirs (cinéma) et le sport (terrains extérieurs). Des espaces de détente et de loisirs pour la jeunesse conakryka, accessibles à tous.

### ■ LE SPORTING

Quartier Taouyah

A côté de la plage de Rogbané

☎ +224 622 66 12 51

[sportingconakry@yahoo.fr](mailto:sportingconakry@yahoo.fr)

*Journée piscine : 60 000 FG et pour tous les sports : 90 000 FG. Possibilité de prendre un abonnement.*

Le Sporting propose différentes activités sportives pour toute la famille. Le club est ouvert 7j/7 de 8h à 21h pour passer une journée seul ou en famille, pour fêter un anniversaire, et met à votre disposition trois terrains de tennis éclairés, une piscine de 20 m, une petite piscine pour les plus jeunes avec des toboggans gonflables, un squash, un badminton, une salle de remise en forme, une table de ping-pong, un billard, un Baby-foot. Par ailleurs, le club est doté d'un restaurant qui propose grillades et pizzas au feu de bois, pour reprendre des forces après l'effort.

# LES ENVIRONS DE CONAKRY

## DUBRÉKA



Pas grand-chose à voir en ville. Le port de Dubréka est essentiellement un port de pêcheurs. La proximité de quelques îles intéressantes pour le tourisme a poussé le syndicat à organiser des balades en pirogue. A voir une fois sur place.

## Se loger

### ■ AUBERGE DU CHIEN QUI FUME

☎ +224 621 10 20 30

Au rond-point de la Colombe Blanche, dit « km 5 », prendre à droite.

*20 chambres simples climatisées à 350 000 FG, sans petit déjeuner et 5 suites climatisées à 500 000 FG petit déjeuner compris. Électricité assurée par un groupe électrogène. Plats entre 50 000 FG et 75 000 FG.*

L'auberge traverse une période délicate, où le manque de clientèle semble se faire cruellement ressentir sur l'entretien des lieux. Dommage ! Le site est calme, agréable avec son immense terrasse au bord d'une grande piscine naturelle, qui invite à piquer une tête, notamment depuis son plongeur. L'auberge organise des excursions sur le « Chien qui fume » à partir de 50 000 FG par personne. Pour prendre un peu de hauteur...

### ■ HB HÔTEL

Toumanyah ☎ +224 620 40 45 45  
hbdubreka@gmail.com

Au rond point du km 5, prendre à gauche direction Dubréka centre puis suivre les panneaux.

*Chambres climatisées sans eau chaude à 400 000 FG avec petit déjeuner offert. Chambres climatisées avec eau chaude de 450 000 FG à 550 000 FG avec petit déjeuner offert. Télévision avec programmes du câble dans toutes les chambres. Au restaurant les plats sont entre 60 000 FG et 110 000 FG.*

Très bel établissement dans un écrin de verdure agréablement aménagé, où l'accueil est à la hauteur du cadre. Les chambres sont bien équipées et propres. Belle piscine entretenue avec grande terrasse. Un établissement récent mais déjà une valeur sûre de la région.

### ■ HÔTEL CHEZ EVA

☎ +224 621 92 08 24

*24 chambres de 200 000 FG à 500 000 FG. Suites à 700 000 FG petit déjeuner compris avec climatisation, eau chaude, Wifi et télévision.*

*Restauration de 30 000 FG pour un plat riz sauce à 100 000 FG pour un poisson braisé avec frites et salade.*

Dans une grande cour dallée avec une terrasse en partie couverte, cet hôtel récent offre des prestations dans la moyenne locale. Les chambres, pas très grandes, sont bien entretenues. Idéal pour organiser un séminaire ou une réception.

### ■ HOTEL LA SOUMBA

☎ +224 622 51 61 99

*Chambres à 500 000 FG, petit déjeuner inclus et courant de 18h à 6h. Plats de 35 000 FG à 85 000 FG. Accès à la terrasse payant pour les visiteurs d'un jour.*

L'hôtel est aménagé aux abords des cascades du même nom. Une grande terrasse panoramique offre une vue imprenable sur le site. Idéal pour boire un verre ou déguster des grillades de poulet ou de poisson. Les chambres, bien équipées (climatisation et TV), mais moyennement entretenues, se trouvent dans des bungalows un peu à l'écart et surtout à l'abri du bruit des flots (impressionnant en fin de saison des pluies). Possibilité d'organiser des réceptions, des banquets sur place.

## À voir – À faire

### ■ CASCADES DE BONDABON

ET MONT DIT DU « CHIEN QUI FUME »



► **Mont du « Chien qui fume ».** Cette fameuse montagne qui domine Dubréka peut se graver depuis l'auberge du même nom. Il faut compter environ 3h30 pour l'aller-retour, l'ascension étant relativement facile. Au sommet, le panorama sur les plaines et les Rivières du Sud est tout simplement exceptionnel : la vue sur la baie de Sangareya et les îles de Loos est unique en son genre. Le départ pour l'ascension peut se faire depuis l'auberge du Chien-qui-fume, qui propose des guides (50 000 FG par personne pour l'excursion au sommet). On peut laisser sa voiture à l'auberge pour continuer à pied. Possibilité de camping libre. Au retour, vous pouvez vous restaurer à l'auberge et vous baigner dans la piscine naturelle. Attention de ne pas laisser vos véhicules sans surveillance !

► **Les cascades de Bondabon** se trouvent au pied du mont du « Chien qui fume ». Un endroit idéal pour se baigner en toute tranquillité dans la piscine naturelle. Un plongeur permet de se jeter à l'eau ! N'ayez crainte, le bassin fait plusieurs mètres de profondeur à cet endroit.

## ■ CHUTES DE LA SOUMBA



☎ +224 622 51 61 99

A environ 70 km de la presqu'île de Kaloum, ce site constitue une agréable sortie pour la journée ou une escale sur la route de Bel-Air. Depuis un mur de rochers de quelques dizaines de mètres de large et environ 15 mètres de haut, les flots de la rivière se déversent en rebondissant sur les marches naturelles en contrebas. Spectacle éblouissant quand le soleil l'illumine en pleine journée.

Pendant quelques mois, la baignade dans les vasques naturelles et les douches revigorantes sont garanties. Cependant en fin de saison des

pluies (vers septembre/octobre), l'eau recouvre l'ensemble des rochers ; il est alors impossible ou en tout cas difficile d'accéder au cours d'eau. À partir des mois de mars/avril par contre, l'eau se fait rare. Bien souvent il ne reste plus qu'un mur d'escalade en lieu et place des cascades. Les possibilités de baignade se limitent alors à quelques vasques d'eau... Une large terrasse couverte domine le cours d'eau et ouvre une vue panoramique sur les cascades. L'accès à la terrasse est payant pour les clients extérieurs et coûte 20 000 FG. Il est gratuit pour les personnes logeant à l'hôtel et coûte 5 000 FG pour les personnes souhaitant manger sur place.

## ÎLES DE LOOS

L'archipel comprend trois îles principales : Tamara (Fotoba), Kassa et Roume. Cette dernière aurait servi de modèle à Stevenson pour son roman *L'île au trésor*. Le nom de Loos provient du mot « idelos » en portugais, qui signifie « idoles ». Le littoral des îles de Loos, entre roche et sable, varie sensiblement selon que l'on se trouve du côté océan, aux vagues spectaculaires (mais idéales pour pratiquer la pêche), ou du côté intérieur, où la baignade est plus facile. C'est ici d'ailleurs que vous trouverez les plages où profiter pleinement du soleil.

► **L'histoire de l'archipel** s'est partagée entre la présence des Portugais, dont quelques traces sont encore visibles (partis par la suite coloniser les Bissagos ou Bijagos en Guinée-Bissau) et celle des Anglais jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'archipel est ensuite devenu une colonie française, ce qui vaut aujourd'hui à l'île centrale de l'archipel de s'appeler Roume, du nom de Ernest Roume, gouverneur général de l'AOF entre 1902 à 1907.

► **S'y rendre** : des pirogues et navettes pour l'archipel partent du port de Boulbinet et du port du Petit Bateau, un ferry depuis le port autonome de Conakry. Pour chaque île, les modalités de transport sont spécifiques (lire ci-après les informations pour chaque île).

Si vous souhaitez séjourner sur place, souvent le transport est proposé directement par les hôtels à des tarifs intéressants. Durée de la traversée : pour Kassa 20 à 30 minutes, pour Roume environ 45 minutes et pour Tamara plus ou moins 1 heure selon les heures de traversée.

## ■ LES MERVEILLES DE LA GUINÉE

☎ +224 629 36 36 55

merveillesdelaguinee@gmail.com

Les îles de Loos, de belles îles, dont celle « au Trésor » de Stevenson (dit-on), de magnifiques plages et une succulente gastronomie à base

de fruits de mer et de fruits exotiques : l'agence Les Merveilles de la Guinée vous ouvre les portes de ce petit paradis, dans une ambiance conviviale et en toute sécurité. Excursions deux fois par mois (pendant la haute saison) et à la demande, team building pour les entreprises, les ONG, les ambassades...

## ÎLE DE TAMARA



C'est l'île la plus à l'ouest, la plus grande, la plus sauvage aussi (aucune structure hôtelière sur l'île en juin 2019, mais un complexe en construction. À suivre, donc) et encore peu visitée. Elle constitue un lieu de promenade agréable, notamment le long de l'allée ombragée qui relie les deux villages de l'île entre eux. Apaisant ! Des deux versants opposés, celui côté mer interne, près de l'embarcadère, offre une eau calme, propice à la baignade, depuis des plages de galets ; côté océan, le coucher de soleil depuis la plage de sable, frappée par les vagues, est inoubliable.

## Transports

Au départ du port de Boulbinet, des pirogues des villages de Fotoba, Rogbané et Boom, dont celles de transport des villageois, desservent l'île.

## À voir – À faire

Dans le village de Fotoba, au nord de l'île, il y a une église anglicane (n'oublions pas que les îles étaient anglaises jusqu'en 1905) et une école, aux murs couverts de dessins naïfs colorés et de formules sur l'éducation et le travail (plus ou moins inventées par l'artiste)...

Fotoba fut un lieu de traite parmi d'autres sur la Basse-Côte. Il abrite également les ruines des bâtiments de l'ancien pénitencier, envahies voire submergées par une végétation luxuriante.

**■ LE PÉNITENCIER DE FOTOBA** ★

Il s'agit de l'ancien pénitencier colonial, construit au début du XX<sup>e</sup> siècle et fermé en 1957. Vous y verrez les ruines d'anciennes cellules occupées par des plantes prisonnières volontaires du lieu, et une plaque à l'entrée. Posée en 2005, elle témoigne du pacte franco-britannique qui fut scellé ici en 1904. De nos jours, l'ancien pénitencier est entretenu, nettoyé par les villageois avec l'appui de l'association Projet Fotoba qui, par ailleurs, travaille localement sur des projets sociaux (agriculture raisonnée, entretien des puits solaires, recyclage...). Un lieu à découvrir aussi bien pour son histoire que pour son actualité !

**■ LE PHARE DE TAMARA** ★

Le phare de Tamara est un lieu à visiter. Construit par les Français au début du XX<sup>e</sup> siècle, il offre une vue spectaculaire sur Conakry et les autres îles ; vous pouvez y déchiffrer le livre d'or, comportant quelques vieilles signatures prestigieuses. L'entrée est gratuite mais un groupe de jeunes du village veille sur les lieux. Merci de penser à eux !

**ÎLE DE KASSA** ★★ ★★

À moins d'une demi-heure de Conakry en pirogue, l'île est la plus proche du continent et peut constituer une balade d'une journée. On peut se rendre directement à Kassa (plage de Lounde) ou à Sorro, la plage située du côté opposé, ou bien débarquer à Kassa et rejoindre l'autre bout de l'île en seulement 45 minutes de marche. Une belle balade permet de faire le tour de l'île et de découvrir les villages ainsi que d'anciens bâtiments de la cité socialiste, mais aussi des mines de bauxite, ou encore le lac sur le mont dans la partie sud de l'île.

**Transports**

► **Ferry et pirogues des villages Koromandja, Mangué et Sorro** : chaque jour le ferry dessert le village de Kassa, en allers-retours réguliers, depuis le port autonome de Conakry, à un tarif très concurrentiel. L'embarcadere sur la corniche du quartier Sandervalia n'était toujours pas fonctionnel en juillet 2019. Des pirogues partent également toutes les heures du port de Boulbinet en direction du village de Kassa. Le week-end, les structures hôtelières organisent des départs en bateau ou en pirogue pour l'île en aller-retour depuis le port de Boulbinet (hôtel Bamana). Départ vers 10h, retour vers 17h.

**Se loger****■ KASSA KOUNKI**

☎ +224 662 69 15 89  
<https://kassakounki.com>  
[kassakounki@yahoo.com](mailto:kassakounki@yahoo.com)

*Tarifs haute saison : grande chambre double à 390 000 FG pour 2 personnes petit déjeuner compris et moyenne chambre double à 260 000 FG pour 1 personne. Bungalow à 150 000 FG pour 2 personnes. Plats à partir de 60 000 FG et repas complet à partir de 120 000 FG.*

Dans un cadre de verdure luxuriante, cet écolodge sur la plage vous convie à un séjour détente et vous propose de multiples activités (stages danse/percussions, pêche, balades, excursions...).

**■ VILLAGE TOURISTIQUE LE BAMANA**

Plage de Sorro

☎ +224 620 28 76 43

[abou.bamana@gmail.com](mailto:abou.bamana@gmail.com)

*Cases traditionnelles et chambres en annexe de 400 000 FG (1 lit) à 500 000 FG (2 lits) la nuit, petit déjeuner compris. Le restaurant propose des grillades de poissons et de crustacés pêchés le jour même. Repas entre 85 000 FG et 135 000 FG. Traversée en pirogue depuis Conakry : 300 000 FG. Guide sur l'île 200 000 FG à la journée. Sortie pêche en pirogue (maximum 4 personnes) : 1 500 000 FG la journée (non compris le matériel). Possibilité de louer du matériel sur place.*

Au-dessus de la plage sauvage de Sorro, le Bamana jouit d'une position idéale. Le propriétaire, Abou, natif de l'île, a su créer un village de charme, aux couleurs guinéennes, simple et chaleureux. La plage en contrebas est aménagée pour se restaurer et se baigner en toute sécurité. Pour les randonneurs, un guide natif du coin pourra vous faire découvrir tous les charmes de son île. Des sorties « pêche » en pirogue traditionnelle sont également proposées. Idéal pour s'évader des bruits de la capitale.

**À voir - À faire****■ PLAGE DE SABLE ROUGE**

Grande plage de sable rouge propice à la baignade. Entretien par des jeunes de Kassa, des buvettes et des cabanons permettent de s'y restaurer dans une ambiance détendue et locale, et pour un budget raisonnable.

**■ PLAGE DE SORRO** ★★ ★★

Belle plage de sable blanc où la mer est calme et donc idéale pour la baignade. C'est la plage située au niveau du village touristique Le Bamana, encore appelé Chez Abou.

**ÎLE DE ROUME** ★★ ★★

C'est l'île la plus au sud. On débarque sur les plages du côté nord où se rangent les pirogues. Arrivé sur la terre, vous trouverez quelques petits maquis où vous pourrez manger du poisson, boire des sucreries ou un verre de bandji (vin de palme), très bon d'ailleurs, sur fond de reggae.

	Divers
	Eglise
	Hôtel
	Hôpital



OCEAN  
ATLANTIQUE

## La péninsule et les îles de Loos





Du côté sud, se trouve la plage du Gouverneur, d'accès gratuit (aucune plage privée en Guinée), il vous faudra cependant donner quelque chose aux jeunes pour qu'ils vous attribuent un coin d'ombre où vous pourrez poser vos affaires qu'ils surveilleront. Certains pourront vous proposer des paillettes à louer. Vous avez aussi celle de l'hôtel Sogué. Ces deux plages sont plus exposées que sur l'autre rive et la mer y est plus agitée avec des vagues et des courants dont il faut se méfier (notamment en fonction de la marée). Renseignez-vous auprès des résidents. Elle sont aussi plus ensoleillées.

## Transports

► **Navettes et pirogues** : au quotidien, les pirogues partent de Conakry à heures très variables mais plutôt l'après-midi, en fonction des besoins de la clientèle locale. Pour pouvoir choisir vos horaires, vous devrez « déplacer » une pirogue, ce qui revient à louer la pirogue et son pilote. Ce dernier choix est bien évidemment plus cher, mais permet notamment de faire l'aller-retour dans la journée et de choisir vos horaires. Des navettes régulières (pirogues ou bateaux en fibre de verre) partent également depuis le port du Petit Bateau avec des tarifs plus élevés (en fonction aussi du nombre de clients) mais avec des horaires plus réguliers et notamment des départs dans la matinée.

## Se loger

### ■ HOTEL SOGUE

☎ +224 664 27 64 11

<https://www.lesoguehotel.com>

*Chambre simple ventilée avec eau et électricité à 700 000 FG, petit déjeuner inclus, chambre double à 800 000 FG. Traversée depuis Conakry aller-retour pour 150 000 FG vendredi, samedi et dimanche. Plat aux environs de 150 000 FG. Forfait journée pour 375 000 FG avec transport. Un petit havre de paix très fleuri et tranquille pour une clientèle assez aisée. Atmosphère afro-européenne.*

### ■ VILLA ELIJAH – GUINEA FISHING CAMP

☎ +224 631 38 19 45

[www.villaelijahguineeconakry.com](http://www.villaelijahguineeconakry.com)

[villaelijah@yahoo.fr](mailto:villaelijah@yahoo.fr)

*Chambre simple avec lit double à 300 000 FG. Chambres doubles, lits doubles, toilettes et douches internes à 400 000 FG avec électricité (panneaux solaires) et eau courante. Bungalows privatifiés avec lit double, douche et toilettes internes avec terrasse en bois à 500 000 FG. Bar et restaurant sur place avec plat du jour à base de produits locaux entre 80 000 et 130 000 FG. Petit déjeuner à 30 000 FG. Au menu, filet de*

*capitaine, lotte, gambas et autres produits de la mer. Camp de Pêche Sportive et de Chasse Sous-Marine. Transport pour les îles en bateau ou en pirogue.*

Camp de pêche mais également maison d'hôte, la villa Elijah est nichée au calme sur une colline ouvrant un magnifique panorama sur les îles de Loos depuis la terrasse : très agréable et apaisant. Jeannot, le propriétaire, capitaine et guide de pêche, vous accueillera chaleureusement. Il organise des séjours de pêche sportive et de chasse sous-marine, en partenariat avec le Guinea Conakry Fishing & Spearfishing Camp (attention aux marées : se renseigner auprès du propriétaire). Il reçoit également des groupes pour des stages de danse, de percussions ou encore pour des cérémonies privées, séminaires... Au cœur d'un enchanteur jardin arboré et fleuri, ce lieu est une escale idéale pour qui cherche à se reposer de Conakry la tumultueuse.

### ■ KONKOBA

☎ +224 664 40 88 97

*Bungalow à partir de 500 000 FG, sans petit déjeuner. Déplacement pirogue en supplément : environ 500 000 FG l'aller-retour.*

Un endroit très sympathique et agréable pour qui souhaite se détendre et s'éloigner du chaos de la capitale. Plusieurs formules sont proposées : week-end, semaine ou plus... et diverses activités sur place (concerts, spectacles, excursions, baignade...).

## Sports – Détente – Loisirs

### ■ CONAKRY FISHING CLUB (CFC)

☎ +337 86 67 02 59

<https://www.conakryfishingclub.com>

[dolodan306@gmail.com](mailto:dolodan306@gmail.com)

*Excursion à la journée pour 6 personnes au minimum, à partir de 200 000 FG par personne. Séjour week-end pour un minimum de 6 personnes, à partir de 500 000 FG par personne. Situé sur l'île de Roume, le CFC est un centre de pêche sportive et de chasse sous-marine, mais aussi et surtout un lieu de détente pour qui souhaite s'échapper de Conakry. Le centre propose des sorties pêche à la journée et des séjours pêche tout compris, mais il offre également l'opportunité de passer en famille quelques heures ou quelques jours de calme et de détente au bord de l'océan Atlantique. Pour les séjours de plus d'une journée, l'hébergement est assuré dans une belle demeure de 8 chambres avec vue sur la mer, notamment depuis les trois terrasses aménagées pour le plus grand plaisir des visiteurs. Le CFC propose aussi des stages de danse et/ou de percussions, ou encore des excursions vers l'intérieur du pays. Il suffit de demander !*

# GUINÉE MARITIME



*Chutes du Voile de la Mariée.*

© TREVKITT - FOTOLIA

# GUINÉE MARITIME



*La Guinée maritime fait partie d'une région naturelle qui dépasse les frontières nationales : la région des Rivières du Sud. Cette appellation, donnée à la région par les explorateurs et les négociants, fut officiellement adoptée en 1845, puis abandonnée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Formé d'immenses estuaires, le littoral guinéen est un paradis pour les riziculteurs, les agriculteurs mais également les pêcheurs.*

*Aujourd'hui la région est essentiellement tournée vers Conakry, la capitale, qui concentre à elle seule l'essentiel des activités économiques locales et plus largement nationales. Malgré tout, la région bénéficie de la présence de sociétés minières qui exploitent entre autres la bauxite de Kamsar à Fria et de Boffa à Sangarédi. Elle est également tournée vers la mer avec plusieurs ports où la pêche, artisanale ou industrielle, parfois difficile à contrôler, est une source de revenus localement importants.*

*Au niveau du tourisme, plages, pêche, histoire et traditions sont des atouts forts de la Basse-Côte, mais encore insuffisamment mis en valeur. Les mises en exploitation, à ciel ouvert, de nouvelles mines de bauxite avec leurs lots d'atteinte à l'environnement ne semblent pas, à l'heure actuelle, très favorables pour l'émergence d'un tourisme balnéaire et/ou de découverte dans la région. À suivre...*

► **Quelques conseils.** La Guinée maritime est particulièrement touchée par la saison des pluies ; des orages diluviens limitent les possibilités de visites de juillet à septembre, notamment sur les sites à l'écart des principaux axes. Cependant, grâce aux routes goudronnées qui desservent la région d'est en ouest et vers

Kindia, une partie des villages, des plages et des lieux à découvrir reste accessible.

*N'en demeure pas moins que la meilleure période pour visiter la Guinée maritime est la fin de la saison des pluies (à partir d'octobre-novembre), car alors la végétation lavée par les eaux est exubérante, l'air doux, le ciel dégagé !*

## BOKÉ



Boké tient une place importante dans l'histoire coloniale du pays. Située sur les bords du Rio Nunez, elle a très tôt vu l'implantation de comptoirs commerciaux européens, avant d'être le siège de la rivalité franco-portugaise. En 1865, le général Faidherbe, qui vient alors du Sénégal, s'y installe ; il se servira de la ville comme point de débarquement de la flotte française pour envahir le pays, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, seul le fort qui monte la garde sur la colline dominant le fleuve témoigne de ce passé, à la fois douloureux et glorieux. Il se visite, comme peuvent se visiter les environs qui sont riches de nombreux villages de pêcheurs et de plages désertes, bordées par la forêt tropicale (pour les découvrir, n'hésitez pas à vous rendre dans les villages et demandez à voir le chef pour organiser votre séjour, aussi bref soit-il). Malheureusement en 2019, Boké est avant tout le carrefour des routes de la bauxite. Les problèmes liés à l'intensification de l'exploitation de ce minerai dans la région sont au cœur de son actualité, agitée. Au centre-ville, l'eau qui sort des robinets est rouge, comme sont au rouge tous les voyants sociaux et environnementaux. Les enjeux sont immenses ; gageons que les réponses apportées seront à la hauteur.

## Les immanquables de la Guinée maritime

- **Se détendre sur la plage de Bel-Air**, l'une des plus belles et des plus désertes du pays.
- **Explorer les grottes de Giréyah** vers Fria.
- **Se rafraîchir au pied des chutes aménagées** de Kilissi ou de la Soumba.
- **Se balader dans les villages autour de Boffa**, à la rencontre des populations locales : les Bagas.
- **Visiter le musée, les sinistres cellules et salles d'interrogatoire du fort de Boké**, à l'intérieur desquelles l'administration coloniale interrogeait et enfermait ses prisonniers et futurs tirailleurs.
- **Grimper au sommet du mont Kakoulima** ou d'un de ses cousins pour une vue d'ensemble de la côte guinéenne.

## Guinée maritime



## Transports

La ville est située au bout du bout de la route goudronnée qui la relie à la capitale. Cette route en très bon état ; presque trop, vu la vitesse des véhicules l'empruntant alors qu'elle n'a que deux voies... Cet axe se prolonge par une piste abîmée par le temps et les pluies, en direction de Gaoual et de la frontière sénégalaise (compter une journée pour l'atteindre) mais également de la frontière avec la Guinée-Bissau. Prix indicatifs de transport en taxi-brousse depuis Boké : Boffa environ 40 000 FG, Kamsar 15 000 FG, Gaoual environ 80 000 FG, Conakry environ 70 000 FG. Pour aller jusqu'au Sénégal ou en Guinée-Bissau (Gabu), compter entre 200 000 FG et 250 000 FG.

## Se loger

## ■ HOTEL FILAO

☎ +224 625 06 06 13

Situé à l'entrée de la ville, après la gare routière à droite.

25 chambres climatisées de 300 000 FG à 600 000 FG et une suite avec petit déjeuner.

Le cadre est agréable avec une cour aménagée et fleurie, mais les prestations sont inégales. Si vous le pouvez, préférez la suite.

## ■ HOTEL LE SAPIN

☎ +224 620 75 23 75

À la sortie de la ville, direction Sangarédi.

Chambres et suites climatisées de 300 000 FG à 500 000 FG avec petit déjeuner. Au restaurant, plats sur commande.

Hôtel de 38 chambres, correct (pour les standards locaux), pour passer une nuit avant de continuer. Accueil sympa.

## ■ HÔTEL RIO NUNEZ

☎ +224 628 88 84 84

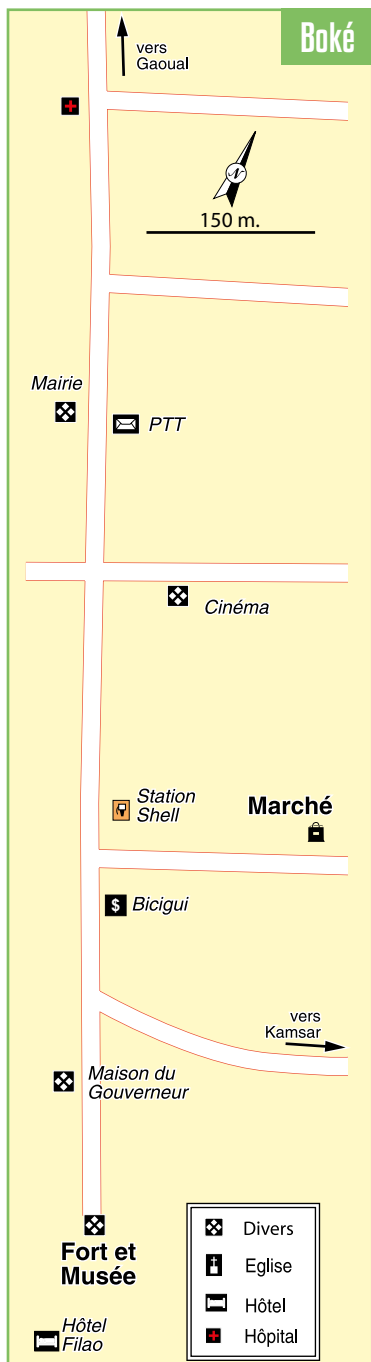
52 chambres entre 400 000 et 700 000 FG tout confort.

Imposant bâtiment sur cinq niveaux, l'hôtel Rio Nunez se veut une référence dans sa catégorie à Boké et plus largement dans la région. Depuis sa terrasse panoramique, la vue est imprenable notamment sur le Rio Nunez et les alentours de la ville. Un restaurant, une salle de sport et une salle de conférence complètent l'offre de cet établissement qui se veut de haut standing.

## À voir – À faire

Porte d'entrée de la colonisation sur le fleuve Rio Nunez (du nom d'un explorateur portugais), la ville garde en elle les traces visibles de cette époque. Ne pas rater :





► **en bas du fortin**, le point de départ de la traite négrière où l'on voit encore les vestiges du ponton, ainsi que les bâtiments coloniaux en ruine où étaient enfermés les esclaves.

► **l'ancienne école** (aujourd'hui l'Ecole du Centre) à côté du fortin, construite en 1901. La première de la Basse-Côte.

► **l'église** (une des premières, après celle de Boffa). Il en reste 2 bâtiments de l'époque : les annexes et la maison du clergé. N'hésitez pas à contacter les membres du clergé du coin pour quelques échanges sur l'histoire locale.

### ■ LE FORT DE BOKÉ (DEvenu MUSÉE)



Boké est célèbre pour son fort, construit en 1878, devenu musée en 1971, restauré en 1982 par l'association des amis du musée. Le célèbre Almamy Alpha Yaya Diallo (1840-1912), roi de Labé, y fut enfermé tout comme le roi Nalou (1840-1897), le premier roi de la région à se convertir à l'islam. Les amoureux des arts pourront y admirer quelques pièces d'époque : des objets bagas tels que des tam-tams de communication, des tambours pour l'initiation des femmes, le serpent baga pour l'initiation des garçons, des guenzés (monnaie toma) et des masques nimba, symboles de fécondité. Le sous-sol, occupé par de sinistres salles d'interrogatoire, témoigne des « entretiens » musclés que l'administration coloniale faisait subir à ceux qui allaient devenir tirailleurs sénégalais. Vous y trouverez aussi quelques cellules où les prisonniers étaient enchaînés : non moins sinistres...

Dans le jardin, les bustes des héros guinéens érigés sous Sékou Touré (Samory Touré, Alpha Yaya, Dinah Salifou le roi des Nalou, etc.) trônent au milieu de vieux canons, ainsi qu'une stèle commémorant le départ de René Caillié le 19 avril 1827 en direction de Labé, dans son voyage vers Tombouctou. L'entrée du musée est payante. Il n'y a pas vraiment d'heures d'ouverture : il suffit de s'adresser aux fonctionnaires qui jouent aux cartes dans la cour, ou aux artistes qui sculptent inlassablement des copies de sculptures bagas, sous leurs paillotes. L'intérêt majeur de ce fortin réside en réalité dans la visite guidée proposée par le charismatique « conservateur » Mamadou Baillo ou son fils Mamadou Oury Traoré (qui après des études universitaires seconde son père quand il est là). Tous deux vous raconteront bien plus que des histoires, aussi bien à l'intérieur qu'aux abords du musée ! Visite guidée à partir de 10 000 FG.

### BEL-AIR



Bel-Air est un site naturel et non une ville. Cette excursion peut se faire sur une journée grâce à l'excellent état de la route. Mais vous avez aussi

## Association Djembé-Liane

Cette association a pour but de « soutenir localement des projets de vie par le biais d'échanges dans les domaines artisanal, artistique et éducatif ». Projets réalisés ou en cours sur les villages de Koukoudé et Koundindé. Pour la saison 2019 par exemple, des formations aux premiers secours sont programmées suite à des accidents survenus en 2018.

Contact : djembeliane@gmail.com

Association reconnue d'intérêt général (dons déductibles).

la possibilité de passer la nuit sur place dans une petite case ou une tente directement sur la plage. Les villageois y accueillent les visiteurs à la recherche de tranquillité et d'authenticité. A la demande, ils préparent à manger pour leurs hôtes. Compter plus ou moins 100 000 FG la nuit. Depuis l'hôtel Bel Air, prenez la direction de Denkelekele. Pour plus de précisions, une fois sur place, vous pouvez contacter Ibrahima au ☎ 628 10 60 86 qui est un logeur des environs. Avec sa femme Marie, il héberge et prépare des repas pour ses convives. Vous pouvez aussi décider de pousser la porte de l'hôtel Bel-Air, qui est également installé sur la plage mais propose un hébergement dans un autre style. L'embranchement pour Bel-Air est situé à 45 km après Boffa sur la gauche. Il reste à parcourir 25 km jusqu'à la plage. La route est goudronnée et en très bon état. Elle traverse quelques reliefs ainsi que de sympathiques villages bagas aux grandes cases carrées, avec des petits porches ombragés.

### Se loger

#### Bien et pas cher

##### ■ TOMBOLIYA VILLAGE

☎ +224 620 27 21 64

*Chambres ventilées 250 000 FG avec sanitaires sur le palier et chambres ventilées à 300 000 FG avec salle de bains privative, petit déjeuner non compris. Chambres à 150 000 FG dans une case traditionnelle. Case-appartement avec 2 chambres pour 550 000 FG la nuitée. Possibilité de location de tente 2 places pour 60 000 FG. Plat à partir de 25 000 FG le midi pour des spécialités locales et repas complet à 85 000 FG le soir. Des panneaux solaires assurent la lumière en permanence et la charge des téléphones.*

À proximité du village de Koukoudé (un village de pêcheurs à découvrir), à quelques dizaines de mètres de la magnifique plage de sable blond de Bel-Air, Joëlle et son équipe réservent un accueil chaleureux et authentique à leurs visiteurs, pour un séjour entre farniente, baignade, loisirs, plus ou moins sportifs (volley-ball, sorties en

mer en catamaran ou canoë, pétanque...) et danse au son des djembés (stages organisés sur place en collaboration avec l'association « Djembé-Liane »). Entre deux activités ou visites dans les environs, rien de mieux qu'une boisson bien fraîche à l'ombre des palmiers et/ou un bon petit plat concocté par la maîtresse des lieux avec crustacés et poissons frais en direct du village voisin ; le retour de pêche des pirogues est d'ailleurs l'occasion de partager de beaux moments avec les villageois.

#### Confort ou charme

##### ■ LES JUMELLES

A proximité du village de Koukoudé, sur la plage ☎ +224 623 51 74 62

*26 chambres. Les climatisées sont à 400 000 FG la nuitée avec petit déjeuner et les ventilées à 300 000 FG avec petit déjeuner. Courant assuré par un groupe de 18h30 à 6h. Eau de forage. Le restaurant propose des plats de 30 000 FG (riz sauce konkoué, par exemple) à 80 000 FG (poisson braisé).*

Ouvert fin 2017, ce village touristique installé sur la plage est articulé autour d'un bâtiment central composé d'une très belle terrasse couverte qui fait office de salle de restaurant et de bar, et d'une discothèque. En retrait par rapport à la plage, les chambres sont notamment dans des cases indépendantes avec chacune leur douche/toilettes. Sur la plage, quelques pailotes permettent de se prélasser face à l'océan. Ici la mer est calme en saison sèche mais se retire loin à marée basse. Un lieu de loisirs et de détente où l'ambiance est assurée tous les jours (sauf les jeudis où, d'un commun accord avec les locaux, on ne diffuse pas de musique).

##### ■ VILLAGE TOURISTIQUE SOBANE KARAF

Route de Bel Air ☎ +224 625 94 00 00

*22 chambres dans des cases spacieuses à 400 000 FG la nuitée, petit déjeuner compris. Eau courante, climatisation et électricité garantie par un groupe électrogène de 19h à 6h. Plats locaux et grillades de 65 000 FG à 75 000 FG mais sur commande. Accès à la plage à 20 000 FG pour les visiteurs extérieurs.*



Ce village, propriété de l'ex-première dame Henriette Conté, a été construit dans les années 2000 sur le modèle des villages vacances. On y arrive en suivant une piste pas trop mauvaise qui traverse des villages bagas. Il bénéficie d'une position exceptionnelle au bord de la mer avec accès direct à une « petite perle » de sable blond. Paradisiaque ! Mais les cases, dispersées sur un vaste terrain non clôturé, ont certainement connu des jours meilleurs. Dommage ! Le site reste un lieu idéal pour se reposer en se laissant bercer par le bruit des vagues et/ou se baigner en toute sécurité, voire déguster une bonne grillade de poisson sur la plage (la salle de restaurant étant en travaux). Pour les campeurs ou voyageurs au long court, le terrain suffisamment vaste est également idéal pour bivouaquer. L'emplacement est alors à négocier avec le gérant du lieu, M. Bah.

## Luxe

### ■ HOTEL BEL-AIR

Au bout de la route de Bel Air.

☎ +224 628 27 24 85

Sur la RN3 en direction de Boké, prendre au grand carrefour à gauche. Voir panneau.

*64 chambres et suites climatisées tout confort de 500 000 FG pour une chambre simple à 1 000 000 FG pour une suite senior au bord de l'eau en passant par la suite junior à 800 000 FG, petit déjeuner compris. Villas à 1 200 000 FG. Piscine non opérationnelle en juillet 2019. Au restaurant, plats de 75 000 FG à 90 000 FG : grillades de poisson frais. Entrée payante pour la plage : 10 000 FG.*

Impressionnant complexe hôtelier situé en bord de mer en retrait d'une très belle plage et desservi par une route goudronnée spécialement construite pour y accéder. Bâti par un entrepreneur italien dans les années 2000, tout a été vu en grand. Sans doute un peu trop... Aujourd'hui, l'État guinéen, à travers le ministère du Tourisme et de l'Hôtellerie, gère l'établissement en attendant de trouver un groupe hôtelier susceptible de le reprendre et de lui donner un nouvel élan. Sacré défi ! Privatisé pendant quelques années par une société minière, il est depuis 2018 de nouveau ouvert au public et aux éventuels touristes. Ils ne sont pas encore très nombreux à en pousser les portes...

## À voir – À faire

### ■ PETITE ÎLE SACRÉE

Elle offre quelques belles plages et est accessible à pied à marée basse.

### ■ PLAGE DE BEL-AIR



Une plage à perte de vue... Le week-end, elle est souvent plus fréquentée mais en semaine complètement déserte. Des abris sommaires en paille permettent de glaner un peu d'ombre la journée. Avec les plages des îles de Loos, c'est une des plus jolies de Guinée, avec ses cocotiers, son sable blond et ses eaux claires. Attention toutefois car, à marée basse, l'eau se retire assez loin et la baignade devient plus compliquée. L'accès à la plage au niveau de l'hôtel est payant, mais totalement libre et gratuit en vous éloignant de l'hôtel plus vers l'ouest, notamment vers le village de Koukoudé.



Koukoudé, village de pêcheurs.

## Les mines de bauxite et autres

Depuis quelques années, toute la région de Boké est soumise à un grand remue-ménage. Les permis d'exploitation de la bauxite, mais également du granit et autres ressources minérales se sont multipliés. Les sociétés minières de toutes origines, notamment chinoises (les plus visibles), sont présentes partout. De belles pistes de latérite s'ouvrent dans tous les sens, la moindre colline semble peu à peu grignotée par les pelleteuses et la valse des camions sur les principaux axes routiers est permanente. Plusieurs infrastructures importantes sont en cours de réalisation sur la côte pour l'exportation de toutes ces matières premières. Bref, la Guinée maritime ressemble dans cette partie à un vaste chantier où les bases vie se multiplient.

Les ressources tirées des mines sont certes importantes pour l'économie de la Guinée, et leur multiplication peut donc être considérée comme une bonne chose. Cependant, les contreparties de ces mises en exploitation sont loin d'être toujours positives, notamment en terme de destruction de la nature et de pollution. De ce point de vue, les inquiétudes des populations et de certaines associations semblent légitimes. Par endroit, notamment en saison sèche, la vie devient impossible du fait des poussières dégagées dans et autour des lieux d'extraction. Un vrai défi pour l'avenir : rendre compatible l'exploitation intensive des ressources minières et l'amélioration des conditions de vie des populations (que ce soit en terme de niveau de vie ou en terme de préservation de l'environnement).

### ■ VILLAGE DE KOUKOUDE



A proximité de la plage de Bel Air (à l'autre extrémité de la plage par rapport à l'hôtel Bel Air), Koukoudé est un ravissant petit village de pêcheurs. On l'atteint depuis le dernier hameau juste avant Bel-Air, en prenant à droite à l'embranchement (il reste environ 20 minutes pour y arriver). Les cases des habitants les plus pauvres sont en paille. L'essentiel de l'activité locale est tourné vers la pêche et le fumage des poissons qui seront expédiés sur Conakry. Des pirogues peintes de couleurs chatoyantes sont échouées sur la grève ou amarrées dans le port. Des étalages de poissons séchent au soleil ou exhalent leur fumée sous la chaleur des braises. Ici elles ne s'éteignent jamais ! À l'arrivée des pirogues commence la valse des bassines pleines de poissons que des jeunes ramènent sur leur tête chez leur propriétaire. Attention, chaud devant !

L'extraction de l'huile de palme et la production de sel sont également des activités largement pratiquées localement. Autant d'occasions de rencontres et de découvertes dans les villages environnants ! Par ailleurs, le centre culturel du village accueille des groupes de danseurs qui sont régulièrement en répétition. Prêts pour quelques pas de danse africaine ?

### KAMSAR

Kamsar ne serait pas Kamsar sans la CBG (Compagnie des Bauxites de Guinée), qui exploite la bauxite dans la région depuis plus de 40 ans. Tant est si bien qu'il existe aujourd'hui deux Kamsar. D'une part la cité populaire, qui

s'étire tout en longueur entre la mangrove et la voie ferrée, et d'autre part la cité minière située vers l'estuaire du Rio Nunez et le port minéralier (non accessible aux personnes étrangères à la CBG), un peu plus loin. Le contraste est frappant, voire dérangeant selon le point de vue, entre la cité populaire assez anarchique qui souffre d'un manque de services publics de qualité et d'infrastructures de base et la cité « CBG » aux larges avenues numérotées, bordées de pelouses où tout est bien entretenu et propre et où tous les services souhaitables sont réunis.

Vivre à Kamsar peut donc être plutôt agréable. Reste que, pour le visiteur de passage, il n'y a pas grand-chose à voir qui mériterait de s'y attarder.

### Transports

Trente kilomètres de bonne route séparent Kamsar de l'embranchement de Kolaboui avec la route principale de Conakry. Après avoir franchi le porche de béton qui signale l'entrée de la ville, vous passez devant la station-essence, puis vous arrivez à la gare-voiture ainsi qu'au grand marché ; le petit marché est un peu plus loin. Les déplacements dans la ville se font en taxi (tronçon 1 500 FG), en taxi-moto (de 2 000 FG à 6 000 FG la course) ou en minibus, dont les stations jalonnent la ligne de chemin de fer. Au-delà du stade et de la barrière commence la fameuse cité CBG.

En taxi-brousse, pour vous rendre à Boké, prévoir environ 20 000 FG, pour Conakry 70 000 FG.

## Pratique

### Santé - Urgences

A l'intérieur de la cité CBG, l'hôpital de Kamsar était considéré comme l'un des meilleurs de l'Afrique de l'Ouest. Aujourd'hui il connaît de graves difficultés et a beaucoup perdu de son prestige passé, tout comme la qualité des soins qui y sont prodigués.

### Se loger

#### ■ HOTEL KADIJA

☎ +224 669 99 77 88

kadijahotel@gmail.com

Petit hôtel récent dans une cour fermée avec bar au bord de la piscine.

#### ■ HÔTEL KAMSAR

☎ +224 625 42 91 06

ejd.kamsar@gmail.com

Chambre double avec TV, eau, électricité 24h/24, wi-fi à partir de 450 000 FG, hors petit déjeuner. Possibilité de rajouter un lit. Buanderie comprise pour le séjour. Pour le petit déjeuner, un grand choix de produits européens à 60 000 FG.

Petit hôtel très confortable et propre. L'hôtel dispose de 24 chambres plus 13 dans des roulettes. Possibilité de location de véhicules sur place et organisation de visites touristiques dans les environs. De par ses qualités, il est souvent pris d'assaut par les compagnies minières.

#### ■ HOTEL OCEANE MANGROVE

☎ +224 625 25 79 79

contact@hotel-oceane-mangrove.com

L'hôtel situé au bord de la mangrove a rouvert ses portes en 2017 après d'importants travaux. Une grande terrasse extérieure permet de prendre ses repas sous de petits patios. L'ensemble, doté d'une piscine, propose des prestations de bonne qualité.

### Se restaurer

#### ■ MON AMI

Camp Balenta ☎ +224 628 88 99 88

rest.monami.0303@gmail.com

Repas à 100 000 FG y compris assortiment de mises en bouche.

Pour découvrir de délicieux plats traditionnels coréens. Pas si courant en Guinée...

#### ■ LE PRESTIGE

Cité Camp Balenta

Derrière la discothèque Crisber.

☎ +224 629 17 57 34

leprestige.kamsar@gmail.com

Ouvert tous les jours de 11h à minuit (de 15h à minuit pendant la saison des pluies), avec

prolongation jusqu'à 1h du matin le week-end. Plats entre 50 000 FG et 100 000 FG. Les spécialités de grillades vont de 60 000 FG à 200 000 FG pour une côte de bœuf XXL. Pour un dessert, compter 30 000 FG. Les cocktails sans alcool sont à 45 000 FG et ceux alcoolisés à 55 000 FG.

Lieu de détente et d'évasion, Le Prestige est un bar lounge-restaurant avec une piscine. Au restaurant, la décoration est *African chic* et la carte s'articule autour de plats du monde et de spécialités de grillades avec possibilité de plancha pour 2, 4 ou 6 personnes. Le bar propose de délicieux cocktails et des chichas. L'équipe du Prestige se tient à votre disposition pour organiser vos fêtes, dîners d'affaires... À découvrir.

#### ■ LE RONIER

Dans la cité, quartier Bruxelles

☎ +224 625 10 01 00

lagrangejeanjacques@yahoo.fr

Plats du jour le midi à moins de 100 000 FG. Plats à partir de 80 000 FG pour viandes, poissons et volailles et jusqu'à 180 000 FG pour les fruits de mer.

Bonne table, qui se renouvelle régulièrement. Ouvert midi et soir. A l'extérieur, un bel espace en semi-plein air (canapés, fauteuils, tables basses) accueille souvent des animations musicales, autour du bar. Derrière une petite porte insonorisée, la discothèque climatisée est toujours le rendez-vous des fêtards du week-end.

### Sortir

Il y a plusieurs night-clubs : le Big Boss, le Scarabée et le Black and White à l'entrée de la ville à droite, ainsi que le Phénix, entre les deux marchés. Dans la cité, on trouve aussi la discothèque du Ronier. Les boîtes de nuit sont ouvertes le vendredi, le samedi et le dimanche et l'entrée est payante.

### À voir - À faire

► **Excursion en pirogue** (le mardi, le jeudi et le dimanche) pour Kamfarandé, village stratégique, point d'entrée pour les colons français dans leur conquête des Rivières du Sud et notamment de Boké, et pour René Caillié dans son expédition vers Tombouctou. Au port, prix passager 25 000 FG. Une pirogue se loue environ 500 000 FG, hors carburant.

► **Visite de l'île d'Alcatraz**, sauvage et encore intacte, où les passionnés d'oiseaux peuvent s'émerveiller face aux variétés multicolores. Cette île accueille l'une des plus grandes concentrations d'oiseaux marins de la sous-région et présente un intérêt scientifique indéniable. La traversée est certes longue et

difficile (environ 5 heures de traversée), mais quel enchantement une fois sur place ! On peut s'embarquer au port passager de Kamsar. Mais il faut au préalable demander à la capitainerie un laissez-passer et négocier le tarif d'une pirogue avec les pêcheurs locaux. Pas simple ! Il faut être très patient et très motivé...

## Shopping

### ■ LA BICYCLETTE KAMSAR

Quartier Plateau du Camp Balanta  
 ☎ +224 626 65 49 63

D'inspiration franco-ivoiro-guinéenne, La Bicyclette Kamsar est une petite maison-boutique chaleureuse qui propose des objets souvenirs (statues, tableaux, masques, éventails, boucles d'oreilles, bicyclettes, café, épices...) issus de l'artisanat « afropolitain », collectés en Guinée et à travers toute l'Afrique de l'Ouest. Accueil convivial autour d'un café pour un agréable moment de partage.

## KATACO

Kataco est au cœur du Bagataye, le pays Baga. Entouré de rizières et de palmeraies, ce petit village aux cases de terre sculptée, entre Kamsar et Bintimodia, réserve un accueil chaleureux aux promeneurs intrépides qui s'y aventurent. L'accès à Kataco se fait depuis Kamsar en prenant à droite à la sortie de la ville (direction Conakry). On franchit la voie ferrée au niveau du panneau du projet Kapatchez puis on suit la piste jusqu'au village, et l'on peut rejoindre la route de Conakry à hauteur de Sangueya. Inversement, si vous venez de la capitale, à 100 km de Boffa, après les villages de Kolia Sanamato et Sangueya, il faut prendre la piste qui part sur la gauche vers Bintimodia, qui se trouve à 11 km. Puis, on poursuit la piste jusqu'au carrefour Tamouyah, où l'on prend la piste de gauche qui mène à Kataco.

Il n'y a aucun problème pour loger sur place, il suffit de s'adresser au chef du village ou au Père de la mission catholique. La journée peut être consacrée à des promenades à l'ombre des palmiers. Et le soir venu, mélangez-vous à la vie du village et de ses habitants : vous aurez peut-être la chance d'assister à une cérémonie traditionnelle, comme la Demba.

## BOFFA



À la suite d'une défaite contre Soundiata Keita, fondateur de l'empire du Mali, les Sossos, autrefois vassaux de l'empire du Ghana, avaient fui leur royaume, descendants au sud pour fuir Soundiata, suivant le Rio Pongo. Coïncés sur la rive, sans jamais pouvoir la franchir, ils

fondèrent le village devenu aujourd'hui Boffa. Petit port à l'entrée du Rio Pongo, la ville de Boffa s'est développée par l'intermédiaire de la traite négrière. L'administration coloniale dont le premier poste remonte à 1874 s'y est installée, suivie de missionnaires, des « prêtres pionniers » enterrés au cimetière. Boffa est célèbre pour son église catholique, la plus vieille de Guinée. Un amphithéâtre d'une capacité de plusieurs milliers de personnes a été construit à proximité pour accueillir les fidèles qui se rendent à Boffa chaque année lors du pèlerinage marial.

À proximité du centre dans le village de Dominia se trouve également la première église anglicane de Guinée. Ce village peut être le but d'une belle balade au milieu des rizières pour finalement découvrir les vestiges du port négrier.

## Transports

La route depuis Conakry est entièrement goudronnée et plutôt en bon état. Elle passe par Dubréka, pas loin des chutes de la Soumba. Vient ensuite la traversée de la plaine du Konkouré (fleuve que l'on traverse sur trois ponts) et de la Fatala (que l'on traverse également sur deux ponts) avant d'entrer dans Boffa centre. Attention ! certains de ces ponts ont une unique voie de circulation, ce qui peut par moment provoquer de longues files d'attente. Au grand rond-point, à droite direction Boké/Kamsar et à gauche centre de Boffa. Avant que la route et les ponts ne soient réalisés, l'entrée dans Boffa (en venant de Conakry) se faisait par un bac qui, par conséquent, a perdu tout son intérêt ! La nouvelle route contournant le centre-ville, les activités y ont fortement baissé.

## Se loger

### ■ AUBERGE DU LAC DE Koba

District Konibale

☎ +224 628 27 80 90

[www.aubergedulacdekoba.com](http://www.aubergedulacdekoba.com)

[info@aubergedulacdekoba.com](mailto:info@aubergedulacdekoba.com)

Pour arriver à l'auberge depuis le goudron, en venant de Conakry prendre à gauche au carrefour de Koba, à la statue de Lansana Konté. 37 km jusqu'à l'hôtel. Première à gauche, première à droite en direction de Bouramaya et traversez au barrage (cité Lansanaya). Au carrefour suivant, prendre à gauche, suivre la piste à gauche, signalée, qui rentre dans la forêt.

*Chambres en case, tout confort, climatisation, eau chaude : à plus ou moins 500 000 FG, petit déjeuner non compris. Au restaurant, spécialités africaines et internationales : entrée 40 000 FG, plats 80 000 FG, dessert 30 000 FG.*

Environnement familial et intime, l'auberge est dirigée par madame Laouratou Diallo qui a quitté l'Europe pour revenir dans son pays natal et donner une nouvelle vie au domaine familial, au bord du lac. Ici la nature est « domptée ». Les habitations, cases aux toits de paille, sont dispersées au cœur d'un domaine de 4 ha bien aménagé. La grande paillote restaurant, la plage, les lieux de loisirs sont autant d'endroits où il fait bon passer d'agréables moments de farniente et de détente. Avec quelques excursions et activités nautiques sur le lac (notamment en bateau à pédales), tous les ingrédients sont là pour un séjour inoubliable au cœur de la Basse-Côte. L'accueil chaleureux des propriétaires est « la cerise » qui donne à l'ensemble « son goût inimitable ».

### ■ HOTEL BOFFA

A côté de la gare routière.

☎ +224 624 61 05 93

*Chambres climatisées et possibilité de restauration sur place.*

En 2019, l'hôtel était privatisé par une société chinoise. En attendant, l'accès est donc impossible pour les touristes.

Domage, c'est le seul hôtel proposant des prestations d'un bon rapport qualité/prix en ville.

### ■ HÔTEL NIARA BELY

Derrière la prison civile

☎ +224 628 87 85 79

*30 chambres de 180 000 FG (ventilées) à 250 000 FG (climatisées).*

Uniquement si vous n'avez pas d'autre solution et que vous devez dormir à Boffa.

## Se restaurer

À proximité de la gare voiture, plusieurs gargotes proposent les classiques plats à base de riz, mais également des beignets de crevettes ou encore des poissons grillés. Pour un petit en-cas avant de continuer.

## À voir – À faire

Boffa, qui fut l'un des tout premiers sites négriers de l'Afrique de l'Ouest, a aujourd'hui perdu de son activité. Depuis la fermeture du bac et la construction d'un pont sur la Fatala, la route ne passe plus par le centre-ville. Pour y accéder vous devrez d'abord contourner la ville avant de prendre à gauche au rond-point marquant la fin du contournement. En ville, les quelques endroits à voir sont l'église Saint-Joseph, première église catholique de Guinée, ainsi que la résidence de la préfecture (ancien bâtiment colonial) et en fin de soirée les berges du fleuve en attendant le coucher du soleil. Par ailleurs, Boffa est entourée de forêts de

palmiers impressionnants qui abritent des villages bagas très typiques et traditionnels, de plages de sable, de petites îles encore sauvages, de ports de pêcheurs, de plantations à perte de vue, etc.

### ■ ÉGLISE SAINT-JOSEPH

Coulon Katty, roi du Rio Pongo, avait confié à Faidherbe le soin de convertir ses trois fils vivant au Sénégal. Coulon Katty décédé, ceux-ci cédèrent à Faidherbe un terrain, où il fit construire une église en 1877. Après qu'un incendie l'eût ravagée, elle fut reconstruite, en pierre cette fois, en 1897. Toutefois, vous ne verrez aujourd'hui que l'église et son presbytère, construits tous deux en 1934. Le cimetière témoigne de l'histoire de ce lieu. Le parvis est aménagé pour accueillir des centaines de fidèles et un amphithéâtre permet dorénavant d'accueillir les pèlerins lors du pèlerinage de Boffa qui a lieu tous les ans quelques jours après Pâques. Des messes sont célébrées tous les matins. L'église est située sur les bords du Rio, à droite avant d'arriver à l'ancien bac.

### ■ ÎLE DE KITO

Petite île très sauvage. On embarque à Taboriah (à 5 km de Koba), un des ports de pêche importants de la zone. Renseignements sur place ou à l'Auberge du Lac.

### ■ ILES DE MARARA ET DARY

*Se renseigner au port de Boffa.*

Îles situées au milieu de la mangrove. L'accès se fait en pirogue, l'occasion de découvrir un peu mieux cet écosystème si particulier. Il est possible de faire un aller-retour dans la journée mais également de passer une nuit sur place. Pour Dary, l'accès se fait depuis le port du village de Walia (entre Boffa et Boké), pour Marara, depuis le port de Boffa.

### ■ LAC DE KOKA

À une heure de route du centre de Boffa, le lac de Koka est une étape à ne pas manquer pour les amateurs de nature tropicale et de traditions. Certes, cette étendue d'eau n'est pas naturelle. Elle a en effet été créée par Sékou Touré avec la construction d'un barrage ayant pour vocation d'irriguer les bas-fonds environnants (rizières).

Mais depuis, le lac s'est totalement intégré à l'environnement et constitue un des lieux de villégiature très apprécié des Conakrykas. Lansana Conté, l'ex-président, y a fait construire, sur sa rive nord, une grandiose demeure. Certes, elle tombe en ruines, mais elle vaut le détour, ne serait-ce que pour sa position au bord de l'eau et la démesure des lieux. L'ex-président est d'ailleurs enterré sur place. L'Auberge du Lac est, elle, construite sur l'autre rive plus au





© PATRICK MADELANE

Eglise de Boffa.

sud. Le lac offre à tous ses visiteurs et résidents l'opportunité de belles balades en bateau à pédales ou en pirogue.

#### ■ PLAGES DE KITIKATA ★

Sur la route de Taboriah, une association de jeunes a aménagé cette jolie plage pour jouer des percussions. On peut également y faire du camping sauvage autour d'un feu de camp.

#### ■ VILLAGE DE FARENGHIA ★

Sur la route de Colia, direction Conakry en sortant de Boffa, ce village est un ancien port négrier qui a gardé quelques traces de ce douloureux passé. Dommage que rien ne soit organisé sur place pour les découvrir. Les recherches archéologiques menées pendant plusieurs années pour essayer d'en découvrir un peu plus n'ont, semble-t-il, pas abouti à de grandes découvertes. Reste qu'une excursion dans ce village reculé vous permettra peut-être de percer le mystère de la pierre magique à trois pieds...

## TORMELIN ★

De Fria, prendre la route qui rejoint la N3, vers Boffa. Plusieurs sites autour de ce petit village valent le détour, les grottes de Cireyah et le lac Binton. Les trajets passent au milieu de falaises impressionnantes et de paysages vallonnés.

#### ■ GROTTES DE CIREYAH ★★★★★

Un dédale de rochers immenses aux allures de dolmen, des grottes aux voûtes soutenues par d'énormes piliers comme autant de pattes de pachydermes pétrifiées, au milieu d'une végétation luxuriante qui se confond avec la roche : le site des grottes de Cireyah est incroyable et unique en son genre ! Une partie des grottes

est facile d'accès et on s'y promène sans aucun problème comme dans une galerie. Mais elle semble appartenir à un réseau de cavités rocheuses encore largement inexploré, si ce n'est peut-être par les habitants du coin. Un monde en soi, un lieu idéal pour les campeurs et les explorateurs. Attention quand même de bien se signaler au chef du village, voisin du site. Les grottes sont situées à 30 km de Fria et 6 km de Tormelin. Depuis Tormelin, on prend une piste à droite (en venant de Tanéné, au niveau d'un ralentisseur). On traverse alors un premier village et au deuxième village, on gare la voiture. Il faut alors demander un guide pour se rendre sur le site qui est situé à 10-15 minutes à pied du village.

#### ■ LAC DE BINTON

A quelques kilomètres du village de Wouloumkobi

A près de 20 km de Tormelin, les deux bras du Rio Pongo donnent naissance au lac de Binton, un endroit idéal pour les amoureux des oiseaux. Par le passé, le lac était un lieu où se déroulait, chaque année, une fête de la mare.

## FRIA

Fria est née avec les mines de bauxite. On aperçoit l'usine, ainsi que les trois immeubles de la cité une bonne dizaine de kilomètres avant d'atteindre la ville. Ces trois tours d'une dizaine d'étages qui relèvent un peu du surréalisme en Guinée, et rappellent étrangement les cités HLM de nos banlieues, sont une étrangeté de cette ville tranquille. La reprise partielle des activités de l'usine Rusal depuis 2018 a redonné un peu d'espoir et de dynamisme à la ville, qui s'était quelque peu assoupie avec sa fermeture.

Reste que les habitants de la région sont particulièrement sympathiques. L'essentiel du potentiel touristique du coin se trouve plutôt hors de la ville, à quelques kilomètres, notamment vers Tormelin. Pour visiter Fria et ses environs, n'hésitez pas à contacter Noël Gnimassou, qui se fera un plaisir de vous faire découvrir sa région et plus largement le pays, si l'envie vous en prend... Contact sur place ☎ 622 51 93 63 ou 664 29 37 03 – ngnimassou@gmail.com.

## Transports

La route est entièrement goudronnée depuis la capitale (160 km). Attention : au niveau des ponts avant Tanéné sur la route de Boké, l'attente est parfois un peu longue car il n'y a qu'une seule voie pour les deux sens de circulation. Après les ponts, prendre à droite à l'embranchement au niveau de Tanéné. La route est correcte, dans l'ensemble. A l'approche de Fria, on ne peut pas rater la célèbre usine d'alumine. Puis, après la station essence, c'est tout droit jusqu'à la montée vers le centre-ville.

## Se loger

### ■ HOTEL BOWAL

☎ +224 628 30 32 97

14 chambres à 200 000 FG et 15 suites de 250 000 FG à 350 000 FG avec climatisation, électricité et eau froide. Pas de restauration possible sur place.

Ce grand complexe, à proximité de l'aéroport de Fria (en fait surtout de la piste car il n'y a plus vraiment d'aéroport !), est constitué de plusieurs constructions de plain-pied, avec véranda. Certes les chambres sont spacieuses mais très visiblement peu utilisées faute de clients. Pour passer une nuit et continuer.

### ■ HOTEL SAYON

☎ +224 654 52 57 02

12 chambres climatisées à 250 000 FG avec eau courante chaude et froide, électricité, frigo et télévision. Restauration sur commande avec plats de 45 000 FG à 70 000 FG. Petit déjeuner à 35 000 FG.

Très certainement le meilleur réceptif de Fria. Tant et si bien qu'il vaut mieux appeler avant de s'y rendre pour s'assurer qu'il y a des chambres libres et, au cas où, passer commande pour un repas.

### ■ MOTEL LE PLAY

☎ +224 622 75 49 07

15 chambres dont 5 suites de 150 000 FG à 250 000 FG. Contact : M. Diouf.

Ce petit motel, dans un cadre agréablement verdoyant, offre des chambres simples, correctes (au regard de l'offre locale) mais

sans plus. Le week-end, le maquis accolé à l'hôtel est plutôt animé, l'occasion d'aller goûter quelques grillades et de boire un coup, en plein air.

## Se restaurer

### ■ RESTAURANT CHEZ CLOCLO

☎ +224 629 13 48 24

Ce petit restaurant en bord de route est l'une des plus anciennes adresses de Fria. Créé dans les années 1980 par Sylla Oumou Dabo, il n'y a ici pas beaucoup de choix : c'est poisson ou poulet et on choisit son accompagnement (frites, alokos, haricots, etc.). On mange bien, au calme, dans une petite salle aménagée derrière la cuisine ; et c'est l'essentiel.

### ■ RESTAURANT DAKLALLAH

Quartier Sangaréya

☎ +224 629 11 11 62

Chawarma à partir de 20 000 FG. Hamburger à 50 000 FG. Pizza à partir de 60 000 FG. Demi-poulet grillé à 65 000 FG.

Restaurant fast-food proposant quelques plats classiques et de la restauration rapide (chawarma, burger, fataya) ainsi que des pizzas. Un des lieux fréquentés de Fria. La boulangerie adjacente propose notamment de bons petits croissants et quelques pâtisseries. Plutôt rare.

### ■ RESTAURANT LE MARRAKECH

☎ +224 622 79 46 01

Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Plats entre 20 000 et 50 000 FG. Bière pression à 15 000 FG.

Restaurant proposant une véritable carte pour des prix raisonnables. La meilleure adresse de la ville pour ce qui est de se restaurer. Petit plus : pour les amateurs, l'établissement sert une vraie bière pression.

## Sortir

Plusieurs boîtes de nuit se disputent les ambiances de la ville. Leurs noms sont aussi divers que leurs ambiances : Le 224, Le Pélican, La Maison blanche, Le Pym's. La boîte de nuit de l'hôtel Bowal attire les plus jeunes les week-ends et pendant les vacances. Mais la meilleure discothèque de Fria est certainement Le Petit Paris. Quoique... Le FMI Club attire chaque jour de plus en plus de noctambules friakas.

## À voir – À faire

### ■ CHUTES DE BOGORO

L'accès à ces chutes d'eau pourrait constituer un épisode d'*Indiana Jones*. En effet, il faut d'abord emprunter la bonne piste derrière l'usine vers Telimélé, la laisser quelques kilomètres

plus loin pour suivre un très mauvais chemin sur le Bowal en direction de Wawaya (jolie vue sur le fleuve Konkour en contrebas), puis à l'embranchement suivant, prendre à droite le petit sentier qui mène au village de Bogoro. Il est alors préférable de demander aux habitants de vous indiquer le chemin pour les chutes, car le trouver seul est un pari quasi impossible : le sentier part sur la gauche, juste après le deuxième petit gué au-delà du village. Il est très difficilement repérable, car la végétation l'envahit et interdit tout accès à ceux qui ne sont pas en pantalon... On suit alors le cours d'eau sur 100 m. La végétation se fait un peu moins dense et l'on arrive aux cascades d'une dizaine de mètres de large et de quelques mètres de haut. Le bassin dans lequel les eaux se jettent forme une piscine naturelle, à l'abri de tout regard.

### ■ CHUTES DE PAGO PAGO

Accessibles à pied, éventuellement à vélo, ces chutes imposantes en saison des pluies n'ont que peu d'intérêt en fin de saison sèche. Cependant le parcours pour y accéder, qui traverse divers cours d'eau et le village de Touba, est idéal pour une petite rando découverte. Il faut parcourir environ 4 km depuis le centre-ville.

### ■ LES PLAGES DU KONKOURÉ

Le fleuve, qui prend sa source plus au nord dans le Fouta, passe à moins de 5 km du centre-ville. On y accède à pied ou en voiture par une piste très sinueuse. Depuis la piste avant d'atteindre le fleuve, beaux points de vue sur le Konkouré et sur les plantations alentour. Dommage que chaque année les zones défrichées défigurent le paysage. Les points d'accès au fleuve pour se baigner et/ou pêcher étant limités, le mieux est de prendre un guide depuis Fria qui vous amènera aux bons endroits (contacter M. Gnimassou ☎ 622 51 93 63 – ngnimassou@gmail.com). Une fois au bord de l'eau, plusieurs choix s'offrent aux promeneurs : se prélasser sur les rochers, se jeter à l'eau pour rejoindre une des îles au milieu du cours d'eau, monter à bord d'une pirogue pour une traversée de rive à rive, ou encore, pour les personnes équipées, s'essayer à taquiner le poisson d'eau douce. Quel que soit le choix, c'est l'assurance de passer un agréable moment, hors du temps.

## Shopping

Le marché se niche derrière la route principale, en montant sur la gauche. En rentrant à Fria, sur le côté droit en montant, « l'usine artisanale » produit des tongs en cuir (ou « repose-pieds » comme disent les Guinéens). On dirait les mêmes qu'à Labé, au Fouta Djallon.

Des artisans bijoutiers et des tailleurs y créent et y vendent bijoux et habits sur mesure à des prix imbattables.

## TÉLIMÉLÉ



Située sur les hauteurs occidentales du Fouta, Téliélé est le chef-lieu de la préfecture du même nom. Géographiquement et historiquement, la ville est liée au Fouta-Djallon, mais administrativement elle est rattachée à la Basse-Guinée. La ville compte environ 25 000 habitants, en majorité peuls. Depuis Kindia, une belle piste vous conduira jusqu'au pied du mont Loubha, qu'il vous faudra franchir par quelques virages en épingles à cheveux : c'est un passage délicat pour de nombreux camions et taxis souvent contraints à une petite pause le temps de refroidir leur moteur fatigué. Plus généralement, les pistes qui rayonnent depuis la ville sont de toute beauté avec une mention spéciale pour celle en direction de Pita. Le jour de marché à Téliélé est le dimanche.

## Transports

Vu sa position géographique, Téliélé devrait être un noeud de communication entre la Basse et la Moyenne-Guinée, mais l'absence de route bitumée en limite à ce jour l'importance. Des pistes partent dans toutes les directions : mauvaise piste vers Gaoual mais aussi vers Sangarédi, magnifique piste vers Fria et les cascades de Bogoro (mais difficile), mais aussi vers Kindia au sud et Pita à l'est. Le parcours Kindia-Pita est un mélange de passages délicats et de tronçons corrects (en tout cas pour la région...). Il peut se faire en voiture, mais l'idéal serait de le parcourir en vélo, voire à pied pour les aventuriers.

Depuis Pita, la piste passe près de la chute de Kinkon, puis celles de Kambadaga, avant de bifurquer vers les falaises de Doucky en quittant la piste de Timbi Madina. Puis elle passe par Timbi Touni, Wansan et Donghol Touma. Pour la halte pique-nique, vous n'aurez que l'embarras du choix (mais prévoyez un repas si vous ne comptez pas manger du riz chez l'habitant).

Puis la route descend dans un décor magnifique vers le village de Ley Miro, laissant au passage quelques cascades et gorges creusées par la Kakrima. Pour franchir cette rivière, véhicules et voyageurs montent à bord d'un bac actionné manuellement par un système de câbles et de poulies, l'occasion de se restaurer avec les fruits, beignets et autres produits proposés par les vendeuses du coin. Mais avec la construction d'un pont (en cours en septembre 2019), le bac ne sera bientôt plus qu'un vieux souvenir. Un gain de temps appréciable devrait en découler pour les usagers de cette piste.

Pour continuer vers Kindia, tournez à gauche à l'embranchement 7 km avant Téliélé (à droite direction Téliélé) : vous traverserez un vieux pont métallique pour franchir le Konkouré. Les kilomètres qui précèdent Kindia sont de toute beauté : la piste serpente entre des collines et des falaises de granit, longe la vallée du Konkouré, traverse des bananeraies et des rizières, avant de remonter sur la ville de Kindia. Avec la mise en service de la centrale hydroélectrique de Souapiti prévue pour 2020, le tracé de cette piste sera modifié par la montée des eaux ; elle devrait cependant rester opérationnelle. Dans le même temps, une autre piste sera ouverte à la circulation et qui passera plus à l'est par le barrage puis par Dubréka avant de rejoindre la capitale. Un itinéraire plus court mais aussi plus escarpé.

Le taxi vers Pita coûte 85 000 FG, vers Conakry 100 000 FG.

## Pratique

Ici les établissements susceptibles d'accueillir des touristes ne sont pas légion. À noter quand même l'hôtel Petit Palais pour passer une nuit et continuer, et, côté restauration, le restaurant L'Amitié chez Landho, près de la maison des jeunes, ou encore, près du marché central, Le Gousta pour manger un plat local.

Quant aux sites à visiter, la région reste encore largement à explorer. Si vous aimez la marche à pied, ce ne sont pas les chemins et pistes qui manquent. Il y a bien quelques plages sur les bords de la rivière Samankou ou encore la grotte de Ley-Legguel, mais pour le reste, c'est à vous de découvrir.

## COYAH



Coyah est une ville carrefour où se croisent les véhicules en provenance des diverses régions de la Guinée et de la Sierra Leone. Depuis que la route nationale deux fois deux voies est achevée, la ville est un peu devenue la grande banlieue de Conakry. Située au pied du mont Kakoulima, elle marque le début de la « brousse », après 50 km d'agglomérations bruyantes et encombrées, depuis la presqu'île de Kaloum de Conakry. C'est à Coyah qu'est mise en bouteille l'eau minérale qui porte le même nom (la première eau de source à être mise en bouteille en Guinée et qui reste une référence dans ce secteur par ailleurs en pleine expansion) et qui est distribuée dans presque tout le pays.

## Transports

La ville est située à 50 km de Conakry et de Forécariah, et à 80 km de Kindia. La route, qui va à Kindia, est de toute beauté pour ce qui est

des paysages, mais beaucoup moins pour ce qui concerne son revêtement (beaucoup de trous, qui ont par endroit la taille de cratères). La route qui descend au sud vers Forécariah longe des falaises sur les trente premiers kilomètres. Quelques pistes partent sur la gauche et mènent à plusieurs petits lacs de barrage. Le trajet de Conakry en taxi-brousse coûte environ 20 000 FG.

## Se loger

### Bien et pas cher

#### ■ AUBERGE KINSI

☎ +224 626 64 43 94

En venant de Conakry, prendre la piste à droite juste avant l'hôpital.

*Les chambres ventilées sont à 150 000 FG et les climatisées à 250 000 FG sans eau courante.* Situé au bord de la mangrove, entouré de palétuviers, cet hôtel très basique ne vaut que pour sa situation et son tarif de chambre. Belle vue sur le bras de mer depuis la terrasse avec possibilité de faire une promenade en pirogue, si elle est disponible.

#### ■ HOTEL BEN BEN

Quartier Somayah

☎ +224 624 63 54 88

ibrahimasorsylla942@yahoo.fr

*28 chambres à 275 000 FG et 325 000 FG petit déjeuner compris. Restauration avec des plats de 60 000 FG à 120 000 FG.*

Cet hôtel proposant des prestations de bonne qualité pour des tarifs raisonnables est idéal pour faire une pause à la sortie de Conakry avant de se lancer sur la route de Kindia et les contreforts du Fouta.

#### ■ PARC MILLY MAMOUDOU – ONG SARINKA

A proximité de l'usine d'eau de Coyah

☎ +224 664 53 50 70

www.mamoudou.ni

alice\_scholing@hotmail.com

Au-delà de la sortie de la ville de Coyah sur la droite de la route en remontant vers Kindia.

*11 chambres confortables dont 6 dans des cases traditionnelles avec électricité et eau courante : de 200 000 FG à 250 000 FG, pour les plus grandes sans petit déjeuner. Repas de 50 000 FG à 80 000 FG. Petit déjeuner à 20 000 FG.*

Un endroit bucolique, un établissement respectueux de l'environnement avec différents espaces de détente, au bord de la rivière, avec une piscine naturelle de 3 m de profondeur. L'alimentation en eau courante est assurée par un forage et l'électricité par des panneaux

## ONG Sarinka

### ■ ONG SARINKA

www.mamoudou.nl

alice\_scholing@hotmail.com

L'ONG Sarinka, dont l'initiatrice est une hollandaise, a pour vocation de donner la voix et les moyens aux populations locales afin de mieux satisfaire leurs besoins à travers plusieurs activités. Car, comme dit l'ONG « au lieu de donner tous les jours un poisson à quelqu'un, il vaut mieux lui apprendre à pêcher ». Comment ? Depuis le 8 mai 2009, une maison sociale a vu le jour, pour l'éducation et l'alphabétisation des enfants (au total 120) qui n'ont pas pu être scolarisés par leurs familles. L'ONG soutient divers projets dans le domaine agricole (création d'un centre agricole depuis 2005) et du reboisement. Depuis 2018, l'équipe de Sarinka travaille sur la production de charbon vert, un projet ô combien essentiel dans un pays où le déboisement en lien avec la production de charbon de bois est une véritable catastrophe écologique.

solaires. A noter que ce site est bien loin d'être juste un lieu d'hébergement, c'est aussi un espace culturel géré par l'ONG Sarinka et un espace de cultures... biologiques. Possibilité d'excursions dans la forêt avoisinante avec un guide local (50 000 FG par personne).

### Confort ou charme

#### ■ HOTEL MAISON BLANCHE

Coyah Somayah

A 150 mètres de la route nationale 1.

☎ +224 621 19 45 83

<http://mainsonblanchecoyah.com>

[maisonblanchecoyah@gmail.com](mailto:maisonblanchecoyah@gmail.com)

*Chambre simple entre 500 000 FG et 800 000 FG, y compris le petit déjeuner et l'accès à la piscine. Chambre double à 1 050 000 FG et suite à 1 500 000 FG, y compris le petit déjeuner et l'accès à la piscine. Toutes les chambres sont climatisées avec une connexion haut débit et écran plat avec Canal+.*

Bel ensemble hôtelier bien situé, avec vue sur le mont Kakoulima et autres monts environnants. Les chambres sont grandes et confortables. La piscine entourée d'une grande terrasse est située juste au-dessus d'un bras de mer. La salle de restaurant ouverte sur l'extérieur permet de prendre ses repas dans un espace aéré.

### Se restaurer

#### ■ CHEZ CLAUDE

☎ +224 664 58 23 24

À droite en arrivant de Kindia juste avant la gare routière.

Depuis la disparition de son propriétaire, c'est sa femme qui a repris le restaurant. En juin 2019, seulement deux plats à la carte : poulet-frites et couscous. De préférence, appeler en avance pour passer commande.

### À voir – À faire

#### ■ CASCADE DE KOURIYA

Si vous n'êtes pas pressé en remontant vers Kindia, vous pouvez aller voir la petite cascade d'une douzaine de mètres de haut qui se jette dans une vasque d'eau claire près de Kouriya, à 15 km au nord de Coyah. Pour cela, suivez la piste qui part dans le village, sur la gauche en venant de Coyah, pendant environ 4 km (demandez au niveau du village de Kouriya sur la nationale). Puis suivez le chemin qui mène à la rivière et longez-la en aval sur une centaine de mètres.

#### ■ LAC DE KENDOUMAYAH

Sur la droite de la route N1 en venant de Conakry, et à environ 7 kms de la N1. Le lac de Kendoumayah fait partie d'un ensemble de plusieurs lacs de barrage situés dans un périmètre de quelques kilomètres à proximité de Coyah. Idéal pour une petite excursion d'une journée au départ de Conakry avec au programme baignade (surtout après la fin de la saison des pluies) et farniente. Pour les plus courageux, balade avec en toile de fond de belles falaises, appartenant aux contreforts du massif du Fouta Djalon.

#### ■ MONT KAKOULIMA

Cette imposante montagne est aisément visible depuis Conakry. Elle s'élève à 1 107 m directement au-dessus du niveau de la mer. Le mont Kakoulima est situé dans une chaîne de montagnes qui démarre vers Dubréka et se poursuit après Coyah. L'ascension se fait à pied ou en voiture, mais elle risque d'être « limitée » par la base militaire qui se trouve au sommet. Vous pouvez commencer l'excursion à Manéah (avant Coyah) et faire une belle balade dans la vallée entre les deux chaînes principales à pied, à moto, à vélo, etc.



## FORÉCARIAH

Forécariah est une ville paisible. Son histoire nous replonge au temps des colonies dont on retrouve encore quelques traces à travers la place centrale, la maison du gouverneur, les nombreuses plantations... En franchissant le vieux pont métallique sur le fleuve qui porte le nom de la ville, on imagine facilement les anciens propriétaires de plantations déambuler, avant d'aller se rafraîchir à une terrasse, au bord du fleuve, à l'heure où le soleil se couche. La ville tiendrait son nom de son fondateur, le chasseur Fodé Katibi Touré, qui, dit-on, se cachait toujours dans les herbes du fleuve pour chasser. La contraction de son nom et des herbes (foca) aurait donné Forécariah.

### Transports

La route goudronnée part de l'embranchement principal de Coyah : à gauche pour Kindia, à droite pour Forécariah. Elle longe une véritable muraille de falaises, vraiment magnifiques. L'accès en taxi-brousse se fait à partir de Coyah.

### À voir – À faire

Outre une promenade le long du fleuve ou en pirogue dans la mangrove (s'adresser au port), vous pouvez faire un tour à l'ancienne maison du gouverneur. Dans les environs, la forêt de Kounounkan peut aussi être un but de promenade avec en toile de fond toujours de superbes falaises.

#### ■ ANCIENNE MAISON DU GOUVERNEUR

C'est l'actuelle résidence du préfet. Son entrée est marquée de deux canons.

#### ■ VILLAGE DE FANYÉ

Sur la route de Forécariah, après Maféréniyah, ce beau village a été la terre natale de nombreux intellectuels. Le village vaut le détour avec son joli marché et ses appétissants étalages de fruits : cocos, bananes, ananas, oranges, pamplemousse et fruits sauvages. Belles balades à faire dans les environs.

## KABAK



A mi-chemin entre Forécariah et Coyah, une piste parfois délicate part sur la droite dans le village de Maféréniyah. Elle traverse différents villages et plantations, avant d'entrer dans une zone de marécages et de mangroves. On traverse un simple pont pour se rendre sur l'île de Kabak, charmant village de pêcheurs, mais également sous-préfecture. Comptez deux bonnes heures depuis Maféréniyah. Vous pouvez vous adresser à l'un des pêcheurs sur place pour vous emmener en promenade en pirogue

dans les marais. De nombreux hérons, aigrettes, pélicans et quelques flamants les habitent.

D'autres villages et des plages sont à visiter aux alentours, mais il faut avoir une bonne voiture et quelqu'un du coin pour vous guider. Près de Matakan notamment, vous verrez une des plages de sable noir du coin (attention à la vase !), surtout à marée basse. Le site de Benty, ancien site négrier et premier port d'exportation de bananes en direction de l'Europe, est plus loin. Il est intéressant de pousser la visite jusqu'à Salatou, à la frontière avec la Sierra Leone.

Pour accéder à Benty mais également à Matakan, il est possible de prendre un bateau depuis le port de Boulbinet. Comptez minimum 1h30 de navigation pour rejoindre Matakan.

## KINDIA



Située à 135 km de la capitale (depuis la presqu'île de Kaloum), Kindia s'est développée avec l'ouverture de la ligne Conakry-Kankan à partir de 1905. C'était alors une localité prospère, produisant des tonnes de bananes acheminées vers la capitale, en vue d'une exportation. Aujourd'hui le train ne passe plus, depuis bien longtemps, mais Kindia est toujours au cœur d'une région agricole, grande productrice de fruits (notamment l'ananas) et légumes.

Le centre de recherche de Foulayah ainsi que différents groupements de producteurs locaux témoignent, s'il en était besoin, du dynamisme du secteur dans la localité et les environs.

Sur la route du Fouta en venant de Conakry, Kindia est située sur les contreforts du massif foutanien. La route est magnifique, bordée de loin en loin par des falaises qui pleurent les larmes du ciel en saison des pluies. En saison sèche, les premières brumes du matin s'accrochent bien souvent au sommet du mont Gangan qui domine la ville de ses 1 116 m. La ville en elle-même possède un charme indicible. Son marché est pittoresque et coloré, ses hôtels accueillants et ses environs charmants. Bref, passer quelques jours à Kindia repose le corps et l'esprit de l'animation suffocante qui règne à Conakry.

### Transports

A plus de 2 heures de route de Conakry (très variable selon la circulation de la capitale), Kindia bénéficie d'une route d'accès goudronnée (même si en mauvais état) et très jolie.

Depuis la capitale, en arrivant à l'entrée de l'agglomération, un embranchement sur la droite (station Total) permet d'éviter le centre-ville et de continuer directement sur Mamou, si vous êtes pressé. Autrement, en continuant tout droit, la route passe par la place ombragée de l'Indépendance, puis, descendant sur le marché, vous conduit dans un dédale de petites ruelles.



0 100 m

vers  
Télimélé

N24

Kindia

Gare  
voiture

Commissariat

Station  
Service

Gare  
des bus

Marché  
couvert



Pharmacie

PTT

Bar  
Sam

Bicigui

Pharmacie

Teintureries

Sculpteur

ex-gare

vers  
Mamou

N1

133

Hôpital

vers  
Mt Gangan

vers Conakry.  
Hôtel Masabi  
Hôtel Moringa

Place des  
Martyrs

Préfecture

	Hôpital
	Hôtel
	Eglise
	Divers

Dans le centre, la gare-voiture grouille d'activités. Départs de taxis, cris des chauffeurs rameutant les clients, étalages à la sauvette, odeurs de brochettes grillées, moutons traversant la chaussée, etc. Des taxis et des bus partent très régulièrement vers la capitale. Trajet en taxi-brousse pour Conakry : 35 000 FG. Pour vous rendre à Mamou, il vous faudra déboursier 37 000 FG ; pour aller à Labé, 85 000 FG et pour Kankan, 150 000 FG.

## Se déplacer

En ville, les taxis-voitures se font de plus en plus rares dès qu'on quitte la capitale. Kindia en est un exemple. Les 4-roues cèdent la place aux 2-roues qui vous emmènent partout, chargés ou non. La course coûte au minimum 2 500 FG (5 000 FG pour se rendre du centre-ville à la contournante) mais le prix dépend de la distance à parcourir et de votre chargement. De votre capacité à négocier également...

## Pratique

### ■ AGENCE KINDIA VOYAGE TOURISME (KVT)

☎ +224 623 11 50 54

mohamedcamara116@yahoo.com

*Prévoir 50 000 FG par personne et par jour à Kindia et 100 000 FG pour les autres préfectures. Pour les déplacements sur plusieurs jours, prévoir de prendre en charge la nourriture et l'hébergement du guide.*

Kindia et ses environs offrent de multiples opportunités d'excursions, de randonnées, de visites, de rencontres... Pour accompagner les visiteurs et les aider à ouvrir en grand les portes de Kindia, l'agence Kindia Voyage Tourisme se propose de répondre à toutes les demandes. Son gérant Mohamed Camara se fera un plaisir et un devoir d'y répondre et d'établir un programme correspondant au mieux aux attentes des uns et des autres. Possibilité de louer un ou des véhicules par son intermédiaire (motos ou voitures). Les pentes du mont Gangan, les chutes et cascades de Kilissi, du Voile de la Mariée et de Tabouna, le centre-ville de Kindia et ses artisans, le lac de Samaya, autant de lieux à découvrir avec KVT. Pour partir vers d'autres régions du pays, pas de problème : demandez à M. Camara.

## Se loger

### Bien et pas cher

#### ■ HOTEL BUFFET DE LA GARE

Près de l'ancienne gare du chemin de fer.

☎ +224 628 40 46 83

Après la gare routière et la station, sur la gauche de la route en direction de Mamou.

*Chambres ventilées de 80 000 FG à 150 000 FG. Chambres climatisées avec eau chaude à 200 000 FG et 250 000 FG. Le petit déjeuner est à 20 000 FG. Courant assuré de 19h30 à 6h si pas de courant de la ville.*

Un des plus anciens hôtels de la ville, qui a connu quelques travaux de rénovation depuis. Pour les petit budgets de passage à Kindia, dans leur découverte du pays.

## Confort ou charme

#### ■ HOTEL MARCICA

Quartier Komorya plateau

Sur la contournante de Kindia, à côté de la station essence Star.

☎ +224 622 17 17 52

htlmarcica@gmail.com

*25 chambres de 250 000 FG à 300 000 FG avec petit déjeuner. Restauration avec des plats à partir de 60 000 FG.*

Les chambres sont toutes climatisées avec écran plat, eau chaude et froide et électricité 24h/24. Hôtel propre et bien entretenu donnant une image de sérieux (service de sécurité 24h/24). Salle de conférence de 100 places à louer avec tout l'équipement nécessaire.

#### ■ HOTEL MASABI RESIDENCE FRANCOISE

Sur la Nationale 1

A l'entrée de Kindia sur la gauche en venant de Conakry

☎ +224 622 69 24 98

www.masabihotelguinee.com

masabifrancoise@yahoo.fr

*Chambres tout confort (climatisées, eau chaude/froide, électricité) de 300 000 FG à 365 000 FG, petit déjeuner inclus. Wifi disponible dans les chambres. Le restaurant propose des spécialités africaines et européennes entre 60 000 FG et 90 000 FG et un repas complet à environ 150 000 FG.*

Un peu à l'extérieur de la ville et de son agitation, l'hôtel est construit dans une grande cour où le jardin luxuriant et ombragé occupe une belle place. Très agréable pour se reposer et prendre un repas en saison sèche. Les chambres sont agréables et bien entretenues. Un vrai plus ! Le restaurant propose de très bonnes spécialités locales et européennes, ce qui en fait l'une des meilleures tables de Kindia. Organisation d'excursions dans les environs, à la demande.

#### ■ HOTEL MORINGA

Quartier Damakania-centre

☎ +224 622 67 19 54

www.hotel-moringa.com

contact@hotel-moringa.com

*32 chambres standard à 300 000 FG petit déjeuner compris et 5 suites à 500 000 FG. Chambres ventilées et climatisées avec eau*

## Monastère Sainte-Croix de Friguiagbé

Le monastère est un prieuré de quelques sœurs bénédictines, fondé par l'abbaye de Maumont en Charente (France) en 1996, sur l'appel de l'Eglise de Guinée. Les sœurs vivent principalement des produits d'un poulailler (œufs), et de la culture des bas-fonds ; petite boutique d'objets et livres religieux. Une hôtellerie reçoit Guinéens, coopérants et amis du monastère. L'accueil est monastique et ouvert à tous. Il est demandé aux hôtes de respecter les usages de la communauté : horaires du monastère, tenue correcte, table commune à l'hôtellerie, et lieux de vie silencieux. Possibilité de partager la prière des sœurs (liturgie catholique).

Pour s'y rendre, prendre la route de Conakry à Kindia. A Friguiagbé, prendre la piste à gauche, en face de la station-service. 6 km de piste. Le monastère Sainte-Croix est signalé.

*chaude. Au restaurant les plats sont compris entre 50 000 FG et 70 000 FG.*

Dans une grande cour pavée, agrémentée de nombreux arbres et arbustes dont des moringas, les différents bâtiments comme autant de maisons individuelles abritent des chambres agréablement aménagées. Les tables de restaurant sont installées sur une grande terrasse couverte. Idéale pour un repas en fin de journée.

### ■ HOTEL RESIDENCE CISSE

Quartier Damakanya

☎ +224 662 45 42 52

Sur la contournante de Kindia, au niveau du marché Khaliakory (voir le panneau sur la droite en venant de Mamou).

*15 chambres de 250 000 FG et 300 000 FG tout confort (électricité 24h/24, eau froide et chaude, télévision et frigo), avec petit déjeuner inclus.*

Bel hôtel correctement entretenu, qui propose des prestations dans la moyenne de sa catégorie, dans une jolie cour aménagée. L'hôtel propose des sorties touristiques pour les groupes et accueille régulièrement des séminaires.

### ■ HOTEL SOOLI CHAINE MANGROVE

Quartier Kalia Khory

☎ +224 625 11 43 13

kolamoumathieu3@gmail.com

À l'entrée de Kindia en venant de Conakry, prendre à la station Total à droite et première à droite direction camp militaire. Plus loin, panneau indiquant l'hôtel.

*30 chambres de 250 000 FG à 500 000 FG. Petit déjeuner à 50 000 FG pour 2. Au restaurant, le menu est à 100 000 FG.*

Loin de la route, ce complexe hôtelier vous accueille dans une très grande cour au décor coloré avec quelques fresques murales originales. Les chambres sont au calme et très correctes. Vous pouvez profiter de différents espaces pour vous prélasser, notamment au bord de la piscine, ou boire un verre en écoutant de la musique. Atmosphère détendue !

### ■ KANYAH HÔTEL

A proximité du camp militaire

☎ +224 622 81 89 89

*11 chambres de 250 000 FG et 300 000 FG climatisées, avec courant 24h/24, eau courante chaude et froide.*

Accueil sympa et calme garanti pour ce petit hôtel, dont le propriétaire a repris les rênes en juin 2019. De nouvelles chambres et prestations sont prévues.

## Se restaurer

En général, à Kindia, les hôtels proposent une restauration correcte. Dans le centre-ville, de nombreuses gargotes proposent le classique sandwich omelette + café à 10 000 FG, ainsi que le non moins classique riz-sauce. Mais quelques petits restos récents proposent également une carte un peu plus variée (voir adresses ci-après).

### ■ COCO BRICO

Quartier Manquepas

☎ +224 657 91 00 55

*Plats africains à 35 000 FG, pizzas de 40 000 à 80 000 FG, autres plats entre 35 000 FG et 50 000 FG.*

Restaurant récent, en centre-ville, qui propose aussi bien des plats africains que des pizzas ou encore des chawarmas et hamburgers à des prix abordables.

### ■ LA GARGOTE

Quartier Manquepas

☎ +224 623 11 50 54

*Pizza à 50 000 FG. Spaghettis à 30 000 FG. Ragoût à 30 000 FG. Chawarma à partir de 25 000 FG. Ouvert de 8h à 1h tous les jours.*

La Gargote n'en a que le nom, car elle n'en est pas vraiment une. La salle de restaurant est propre et climatisée avec téléviseur à écran plat. Certes, pas de plats très originaux, mais on mange correctement pour un prix raisonnable (spaghetti à la viande, poulet/poisson braisé, pizzas, etc.).

**■ ESPACE RURAL**

Carrefour de l'Université de Foulaya

☎ +224 660 94 95 90

*Plats à partir de 45 000 FG. Petit déjeuner de 20 000 à 25 000 FG. Jus de fruit frais 10 000 FG le verre.*

Restaurant installé au bord de la route (à gauche en sortant de Kindia, en direction de Conakry) pour une petite pause en passant : un jus de fruits ? un petit déjeuner ? un bon petit plat ? À vous de choisir... selon l'heure et votre faim. L'Espace propose également quelques produits issus de l'agriculture locale (mangues, ananas, gingembre séchés, karité, miel, café). Pour goûter !

**■ RESTAURANT SÉNÉGALAIS**

A proximité du carrefour Mamou, derrière la station Total

☎ +224 628 65 69 83

*Riz gras, poisson attiéké, steaks, etc. Spécialités africaines. Comptez 15 000 FG à 35 000 FG en moyenne. Boissons locales (jus de bissap, de gingembre et de pain de singe) pour 5 000 FG le verre.*

Le carrefour Mamou est souvent l'occasion de faire une halte repas en venant de Conakry. A côté des gargotes habituelles, ce restaurant offre de bons petits plats copieux. Vous pourrez choisir de manger à l'intérieur, ou bien de regarder le va-et-vient sur sa terrasse aérée. Service rapide et sympa. En juillet 2019, les propriétaires préoyaient d'ouvrir un deuxième restaurant plus grand dans le centre-ville de Kindia. Une adresse à découvrir !

**Sortir**

Kindia dispose de quelques boîtes de nuit et bars américains où vous pourrez écouter de la

bonne musique, le week-end (jeudi, vendredi et samedi). Sur la route principale qui, de la contournante, mène en ville, vous en avez quelques-uns sur la droite : Phare de Guinée, Club des Amis, Le Nimba. Vous avez aussi le Bouliwel Palace ou encore le Linsan+, le Gangan-Sinany ou le Mangrove le long de la contournante. Enfin, dans la rue Salua, à proximité, les maquis sont à touche-touche : ambiance assurée.

**À voir - À faire**

Le centre-ville de Kindia est toujours très animé et mérite vraiment une petite promenade. Le visiteur peut se faufiler au milieu des allées du grand marché, en face de l'église, aller voir les sculpteurs sur bois près de l'ancienne gare, ainsi que les tisserands (les seuls de la Guinée maritime), derrière la gare-voiture ou encore les teinturiers.

**■ CASCADE DE TABOUNA**

Un petit coin de paradis terrestre à un jet de pierre de Kindia. Après 30 minutes, on laisse la voiture et après à peine 5 minutes de marche, l'Éden est là : à vos pieds la cascade dégringole au milieu des rochers, dont certains sont occupés par d'aventureux arbres ; face à vous une vallée de verdure bordée de collines aux pentes douces qui accompagnent votre regard dans un long travelling apaisant. Pour avoir une vue d'ensemble sur la cascade, il faut faire une petite marche de 30 minutes environ en longeant le cours d'eau par la gauche avant d'arriver dans la vallée. Un beau moment hors du temps !

**■ CHUTE DU VOILE DE LA MARIÉE**

L'embranchement pour la chute se trouve à 13 km de Kindia, sur la droite de la route en direction de Mamou.

**Agritourisme à Kondéya**

Une première expérience d'agritourisme est née sur un domaine agricole de 72 ha à Kondéyah-Samaya dans la préfecture de Kindia. Il s'agit d'une entreprise agricole (Ferme intégrée FABIK) qui fait de l'agriculture organique et conventionnelle (ananas, bananes, tomates, huile de palme, etc.). Elle permet aux visiteurs de consommer les produits de la ferme ainsi que ceux produits par les paysans des environs. Une ferme école permet d'autre part l'apprentissage des activités agropastorales.

Au milieu des 72 ha du domaine, on trouve quelques abris de fortune avec des hamacs et la possibilité d'installer des tentes, pour les pique-niques ou simplement s'isoler. Idéal pour les visiteurs recherchant une expérience unique d'immersion dans la nature. On compte pas moins de 23 ha de palmiers nains, 12 ha de montagne, 4 ha de forêt artificielle (acacia, Méline et tecks)...

Ici les activités sont centrées sur la nature environnante avec notamment, depuis le domaine, la possibilité de faire du camping et de la randonnée pédestre, du birdwatching ou encore des excursions dans différentes localités de Samaya (en pirogue) et Kindia. Vous pouvez aussi donner un coup de main dans les champs.





© PATRICK MADELANE

Les chutes de Kilissi.

L'allée bordée de tecks qui ouvrait l'accès à la chute a malheureusement été saccagée : plus de majestueux tecks, quelques repousses malgré tout. Les bungalows, construits à l'époque de Sékou Touré pour ceux qui désireraient y passer la nuit, sont totalement décrépits... Seul le site même du Voile de la Mariée est à peu près préservé, même si les gestions successives ont choisi de bétonner l'espace autour de la chute d'eau. Heureusement reste le Voile qui se déploie sur environ 60 mètres de hauteur, dans un écrin de verdure préservé. Quelques beaux arbres et pieds de bambous géants. L'entrée du site est payante. Sur place, un sculpteur sur bois propose ses œuvres. Quelques belles pièces ; à négocier, bien sûr. Au final, l'endroit dégage quand même une atmosphère d'abandon

#### ■ CHUTES DE KILISSI

☎ +224 621 44 14 65

www.leseauxdekilissi.com  
direction@leseauxdekilissi.com

Pour arriver sur le site, prenez le carrefour de Kilissi, à l'entrée du village de Foulaya, et suivez la piste sur 4 km.

*8 chambres double à 360 000 FG avec petit déjeuner. Le restaurant propose des plats à partir de 40 000 FG. L'accès au site est payant.* Un lieu de détente construit dans le respect du cadre qui l'entoure. Plusieurs cases et bâtiments abritent les chambres bien aménagées et bien équipées, le restaurant, le bar et une salle de conférence. Les cascades au pied desquelles se forme une piscine naturelle de 3 m de profondeur sont toute proche. On y accède par un petit chemin entrecoupé de quelques marches. Ici – et c'est rare – l'eau coule sans discontinuer, même si année après année le débit en saison sèche se réduit inexorablement.

Diverses activités de détente sont proposées aux visiteurs : cours de danse, de musique (djembé, balafon...), espace de loisirs avec table de ping-pong...

#### ■ INSTITUT EN RECHERCHE BIOLOGIQUE APPLIQUEE DE GUINÉE (IRBAG)

District de Koba Pastorhah

☎ +224 655 22 15 34

Cet établissement, souvent appelé localement Institut Pasteur car installé dans les anciens locaux de l'Institut, a pour vocation première l'étude des maladies bactériennes, virales et parasitaires sévissant en Guinée, en vue notamment de proposer des méthodes de traitement pour les combattre. Actuellement il se visite essentiellement pour sa collection de reptiles. Tout d'abord, une salle présente dans des bocaux les 105 espèces de serpents identifiées et collectées en Guinée. Une autre pièce présente par ailleurs dans des cages grillagées ou vitrées (pour les serpents cracheurs de venin) un certain nombre d'individus vivants. L'occasion de mieux connaître et de pouvoir identifier des reptiles qu'il n'est pas rare d'apercevoir sur les chemins et pistes dans un peu tout le pays... Contact sur place : Édouard Millimono.

#### ■ MONT GANGAN

L'ascension se fait en 2 heures environ. Vous pouvez demander un guide dans les hôtels de Kindia ou contacter Mohamed Camara (de l'agence Kindia Voyage Tourisme). Le départ se fait au carrefour Tafouri, à l'entrée de la ville sur la gauche en venant de Conakry, un peu avant le camp militaire. Le plateau intermédiaire offre déjà une très belle vue, si vous ne vous sentez pas le courage de gravir le mont jusqu'à son sommet qui culmine à 1 116 m.

**■ LAC DE SAMAYA**

Friguiagbé

*A environ une heure de Friguiagbé (la piste d'accès part de la route principale, au niveau d'une station Total de Friguiagbé).*

Ce lac de barrage, avec en toile de fond le mont Gangan, est entouré de nombreux petits villages, isolés les uns des autres par les bras du lac. Le dimanche, jour de marché hebdomadaire, tous les villageois des environs se donnent rendez-vous à Samaya pour échanger leurs productions et marchandises. Le lac est alors le théâtre d'une valse de pirogues convergeant vers le marché. L'accueil dans les villages est chaleureux et amical, notamment à Walyah. Y rester quelques jours pour partager le quotidien des habitants est l'assurance de passer des moments uniques et inoubliables. On s'y rend le plus souvent en pirogue. Il y a aussi un village caché dans un canyon avec d'anciens bâtiments, vestiges d'une base agronomique de l'époque coloniale. La zone est idéale pour des randonnées faciles avec de nombreuses chutes d'eau et piscines naturelles où se rafraîchir. On peut se baigner bien sûr dans le lac et faire des plongeurs depuis les rochers. Un Eden à quelques heures de Conakry ! Il y a également deux monastères dans les environs, un créé par des sœurs, un autre par des frères. À noter qu'il y a plusieurs lacs très proches les uns des autres dans la zone.

## Shopping

**■ COOPÉRATIVE DES TEINTURIÈRES**

Quartier Yéolé « Château d'eau »

☎ +224 623 87 65 46

Les femmes de la coopérative travaillent dans un atelier, essentiellement en extérieur, dans le quartier Yéolé au bord de la rivière (qui fournit l'eau nécessaire à leur activité). Elles réalisent différents types de teintures, dont la teinture indigo, mais aussi et surtout le modèle Kindali, très en vogue. Il s'agit d'une teinture pour laquelle vous choisissiez le ou les motifs et les couleurs. Un véritable pagne personnalisé ! Si vous souhaitez un type de teinture ou un modèle particulier, vous pouvez passer commande sur place. Un pagne coûte de 80 000 FG à 100 000 FG. Pour le faire coudre, pas de problème : un atelier de couture est installé dans le même bâtiment que les teinturières. Contact sur place : Diallo Adama Oury Sow, membre de la coopérative et représentante de la Fédération professionnelle des artisans de Kindia (FPAKI) au 623 87 65 46, ou Bambe Soumah au 623 33 88 02.

**■ KANIA DONSE FANYI**

Boutique de vente

à côté de la Banque Islamique

☎ +224 622 42 29 62

*Groupeement féminin (présidente Mme Biba Diallo).*

Un large choix de produits séchés, transformés par les femmes du groupeement : mangues, bananes, ananas... ainsi que des confitures et des jus de fruits. Pour une halte gourmande !

**■ SCULPTEUR SUR BOIS**

Quartier Yéolé « Château d'eau »

☎ +224 620 12 12 71

Ousmane Camara, le maître sculpteur des lieux, vous accueille dans son petit atelier quartier Yéolé. Son atelier, qui est d'ailleurs davantage un lieu d'exposition, est une vraie caverne d'Ali Baba, où se « côtoient » quelques œuvres monumentales (de plus de 2 m de haut) et des statuettes de personnages ou d'animaux de toutes tailles.

Ses apprentis travaillent à l'extérieur différents bois, dont du bois d'ébène en provenance du Mali et différents bois rouges de Guinée. Le large choix de pièces exposées, dont quelques figurines originales, vaut vraiment le détour.

**■ LES TISSERANDS**

☎ +224 620 76 85 41

Comme leurs homologues de Pita, les tisserands de Kindia travaillent au rythme du claquement des navettes, sur leurs métiers artisanaux faits de quelques morceaux de bois. Ils tissent inlassablement de longues bandes de cotonnades, avec du fil en provenance du Burkina Faso (plus de fil de coton en Guinée depuis bien longtemps déjà) ou du Mali. Ils réalisent des modèles originaux, qui changent du traditionnel pagne noir et blanc, en associant des fils de différentes couleurs (vert, bleu, doré, cuivre...).

À découvrir. Les pagnes sont vendus par deux ou trois. Compter 200 000 FG à 250 000 FG pour les trois. Contact sur place : Khalifa Diallo au 620 76 85 41 et Amadou Benté Diallo au 624 00 22 15.

## LINSAN

**■ HÔTEL MARIADOR**

A l'entrée de Linsan sur la gauche en venant de Kindia

☎ +224 628 49 87 90

*Les chambres ventilées sont à 150 000 FG, les climatisées à 200 000 FG.*

Un point de chute au cas où, entre Kindia et Mamou, pour éviter de rouler de nuit, notamment. Les prestations sont à l'image de l'ensemble : en attente de jours meilleurs. Dommage car la cour de l'hôtel est plutôt agréable et verdoyante. Des travaux étaient en cours dans certaines chambres en juin 2019... Le début d'un renouveau ?

# FOUTA-DJALON / MOYENNE GUINÉE



*Chutes de Kambadaga.*

© PATRICK MADELAINE

# FOUTA-DJALON / MOYENNE GUINÉE



Le Fouta-Djalon est la région de Guinée la plus convoitée par les vacanciers et pour cause. On l'appelle également « le château d'eau » de l'Afrique de l'Ouest. En effet, ce massif qui culmine aux environs de 1 500 m d'altitude (le mont Loura) est le berceau de grands fleuves africains, ainsi que de nombreuses rivières guinéennes. C'est ici que naissent le Gambie (au nord du Fouta), le Bafing (sa source se trouve à 17 km de Mamou, en direction de Dalaba, à la hauteur du sentier botanique), au milieu de vallées profondes et de cascades généreuses. Ces dernières sont innombrables et chacune d'elles a son charme particulier : Kambadaga est la plus large et la plus majestueuse, Ditinn est la plus haute et la plus sauvage, Kinkon la plus encaissée et la plus apprivoisée, Kounkouré la plus romantique et la Sala la plus fréquentée par les babouins et les chimpanzés.

C'est encore au Fouta que vous pouvez admirer la Dame de Mali, les échelles de Lélouma, le travail des tisserands de Pita, les tissus indigo et plus encore ! Avec ses innombrables balades, ses paysages singuliers, ses pins, ses falaises de granit ou de grès, ses lacs et ses plateaux herbeux, le Fouta-Djalon est une région incontournable pour quiconque se rend en Guinée.

► **Histoire.** Selon la tradition orale, l'ensemble du Fouta aurait été occupé à l'origine par les Bagas, les Miriforés et les Djalonkés. Ces populations avaient une structure sociale simple qui s'illustrait par la pratique de l'artisanat, de l'agriculture, de la chasse et de la cueillette. Elles auraient été soumises puis absorbées par des Mandingues mieux organisés, qui dominèrent peu à peu tout le pays et donnèrent le nom de Djalonkadugu (« le Pays des Djalonkés ») au massif. Les Djalonkés, essentiellement agriculteurs et chasseurs, étaient des hommes courageux, endurants et de surcroît des artistes de talent. Ensuite, vint du Nord une première vague de migrants (XV<sup>e</sup> siècle) : des éleveurs Peuls animistes. Ils demandèrent l'hospitalité aux Djalonkés, avant de s'installer sur les terrains propices à l'élevage. Une seconde vague de migrants peuls de confession musulmane lui succéda vers le XVII<sup>e</sup> siècle, venant du Fouta Toro (au Sénégal), du Sahel et du Macina. Ces Foulahs (Peuls en malinké) furent accueillis par le roi Djalonké Mansa Dansa (1700-1730). S'ensuivit un demi-siècle de combat acharné et au final la mise en place du Fouta théocratique à l'issue de la victoire peule sur les Djalonkés. Neuf diwés (provinces) constituèrent le Fouta théocratique. Chacune d'entre elles étaient

## Les immanquables du Fouta

- **Découvrir la chute de Ditinn**, la plus haute chute du pays, depuis son sommet ou à son pied. Vous pourrez vous y baigner dans une piscine naturelle où se jettent les eaux depuis le sommet de la falaise, environ 80 m plus haut.
- **Se promener au clair de lune sur les falaises de Doucky**, accompagné de l'incontournable Hassan Bah.
- **Suivre la trace des chimpanzés** et avec un peu de chance les rencontrer au détour d'une forêt-galerie.
- **S'approvisionner en pagnes « indigo »** auprès des teinturiers de la ville de Mali, en lépis auprès des tisserands de Pita, et en léfas à Sébhory.
- **Prendre un apéritif à l'hôtel SIB** et profiter d'une vue unique et imprenable sur les montagnes du Fouta-Djalon au coucher du soleil.
- **Faire un trek de plusieurs jours** en autonomie totale pour toucher le Fouta au cœur, depuis le village d'Aïnguel ou depuis Sébhory.
- **A noter** : les chutes d'eau sont plus impressionnantes de septembre à février ! Privilégiez donc cette période pour découvrir la région. Certaines rivières, et donc chutes, sont en cale sèche dès le mois de mars !





gouvernées par un chef qui avait l'honneur de choisir l'Almamy suprême dans les deux familles : Alpha Yaya et Soria.

Une fois élu et couronné à Fougoumba, celui-ci résidait à Timbo, entouré des sages et de ministres pour une durée de deux ans. Si, grâce à ce système, les Peuls gardèrent à distance les irréductibles Djalonkés, ils ne purent rien face aux colons qui semèrent rapidement la pagaille entre les différents chefs. Ainsi, le dernier Almamy du Fouta-Djalon, Alpha Yaya Diallo, déposa les armes en 1897, avant que le Fouta-Djalon ne devienne un protectorat français.

## MAMOU

Mamou ne serait pas Mamou sans la construction en 1908 d'un chemin de fer, reliant la capitale guinéenne à Kankan. Située sur la rive droite du Bafing, Mamou s'est développée en devenant une ville étape de la voie ferrée. Devenue le chef-lieu du cercle de Timbo, elle a profité de la baisse du rayonnement de l'ancienne capitale du Fouta théocratique et fut de fait choisie pour l'installation du dernier Almamy, El Hadj Ibrahima Sory Dara Barry.

Mamou est une ville de passage, bâtie sur de multiples collines. Carrefour entre les routes de la Haute-Guinée, du Fouta et de la région forestière, elle est également un lieu d'échange et de brassage où se côtoient toutes les ethnies

guinéennes. Sans arrêt se croisent et se suivent camions et taxis en provenance de Conakry, ou acheminant vers la capitale produits agricoles et artisanaux. Vous pouvez acheter de quoi manger à toute heure aux petits étalages dans la rue. Du point de vue logement, le choix est assez large et à tous les prix.

## Transports

En venant de Kindia, la route goudronnée (par endroits ce qu'il en reste...) serpente de plus en plus entre les falaises du massif du Fouta-Djalon et les étonnants blocs de granit recouverts de mousse en saison des pluies. Tout le long de cette route, vous pourrez constater en de trop nombreux endroits les effets du déboisement. Pour les besoins de la culture ou tout simplement pour faire du charbon ou des fagots de bois (disposés au bord du goudron), les populations locales coupent année après année des arbres de plus en plus jeunes. Conséquence, les grands arbres se font de plus en plus rares. Inquiétant pour l'avenir. Les quelques plantations de tecks ou de mélins aperçues de-ci de-là semblent bien dérisoires face à l'ampleur des dégâts. Vous remarquerez également qu'à presque chaque tournant gît une carcasse de taxi, de bus ou de camion – dont le chauffeur a plutôt mal négocié son virage ou dont le moteur a connu un « léger malaise »... Soyez très prudent, cette route est particulièrement dangereuse.

## Les contes initiatiques peuls d'Amadou Hampaté Bâh

Le conte a un rôle initiatique fondamental chez les Peuls. Loin de nos contes amusants ou horribles, les contes peuls ont un rôle quasi rituel et leur ignorance revient à remettre en question l'appartenance de l'individu à ce peuple nomade. L'écrivain Amadou Hampaté Bâh, d'origine malienne mais surtout peule, s'est évertué à recueillir puis retranscrire ces traditions orales, que le temps ne saurait balayer. Ainsi, dans les contes initiatiques peuls, l'écrivain retranscrit-il des contes majeurs de la tradition peule. Le plus fabuleux est peut-être celui de Njeddo Dewal, qui incarne le combat du bien contre le mal. L'écrivain vous emmène au pays de Wolo, véritable paradis sur terre où vivaient les Peuls, avant que leur perversité et leur arrogance ne déclenchent la colère de Dieu. Ainsi, l'être divin envoya une sorcière du nom de Njeddo Dewal, véritable incarnation du mal, que seule la pureté et la bonté d'une âme innocente peut éliminer... Les Peuls du Fouta vous raconteront certainement la suite !

### A la découverte du peuple peul

A l'image des Touaregs, les Peuls sont un peuple nomade qui possède une tradition d'élevage légendaire. C'est ainsi qu'ils s'installent sur les plateaux herbeux du Fouta-Djallon. En 1725, le Fouta voit naître un Etat musulman théocratique peul qui, sous l'impulsion des chefs religieux, va imposer l'islam aux peuples de la région, le Coran devenant alors la fondation du pouvoir politique du Fouta. Mais les conflits entre le NGabou (région frontalière entre la Guinée-Bissau et le Sénégal) et le Fouta, ainsi que les rivalités entre chefs religieux dans le fameux massif, vont finalement permettre la signature d'un traité de protectorat français en 1888, malgré une opposition farouche mais désorganisée. Aujourd'hui, partagés entre l'élevage, l'agriculture et le commerce, les Peuls demeurent majoritaires dans la région.

### Comment y accéder et en partir

Pour les voyageurs en taxi-brousse : attention, il existe plusieurs gares-voitures à Mamou ! Quelques indications sur le prix des taxis en partance de Mamou : pour Dalaba environ 30 000 FG, pour Kindia 37 000 FG, pour Labé 55 000 FG, pour Dabola environ 60 000 FG, pour Conakry 70 000 FG, pour Faranah 75 000 FG, pour Kankan environ 150 000 FG.

### Se loger

Après quelques années fastes où les sociétés minières et leurs sous-traitants privatisaient des établissements entiers, les temps sont devenus plus durs pour les hôtels de la place. Certains établissements ont d'ailleurs été construits ou agrandis dans cette période favorable aux bonnes affaires. Aujourd'hui, le manque de clientèle se fait durement ressentir et la plupart espèrent un retour rapide des « miniers ».

### Bien et pas cher

#### ■ CHAMBRES D'ACCUEIL ENATEF

A l'entrée de Mamou en venant de Conakry, sur la droite de la route.  
Chambre à 80 000 FG.

L'École nationale des agents techniques des eaux et forêts dispose de chambres qui sont le plus souvent occupées lors de séminaires organisés sur place, mais l'école reçoit également les visiteurs de passage, pas trop exigeants et en quête d'un hébergement pas cher.

#### ■ HOTEL AFRICA

Quartier Boulbinet

☎ +224 662 96 60 27

*30 chambres dont 4 climatisées à 300 000 FG et 26 ventilées à 150 000 FG. Petit déjeuner en supplément.*

Pour des clients peu exigeants, cherchant avant tout un hébergement pas cher. Le Point Zéro, petit restaurant situé juste en face, permet de se restaurer à prix raisonnable.

#### ■ HOTEL BALLY'S CRISTAL

Quartier Pétel

☎ +224 622 27 93 99

À l'entrée de la ville en venant de Dalaba, sur la droite.

*Chambres ventilées avec eau chaude de 120 000 FG à 170 000 FG sans le petit déjeuner.* L'hôtel Bally's Cristal propose des chambres correctes mais sans plus. L'hôtel est le petit frère du Bally's qui est un ton au-dessus.



	Curiosité
	Eglise
	Hôtel
	Discothèque
	Hôpital



## Quelques conseils

Routes et pistes se dégradent au cours du temps et trop rares sont celles régulièrement entretenues. Certains axes constituent de véritables épreuves, qui mettent à mal les véhicules et les passagers. Mais ils sont le plus souvent les seuls pour accéder aux sites, à moins que vous n'ayez du temps pour parcourir la région à pied ; alors, au diable les mauvaises pistes. Quel bonheur de parcourir les monts du Fouta au rythme de ses pas !

Du point de vue de l'hébergement et de la restauration, les possibilités sont variées avec des hôtels de qualité. Pour la découverte des principaux sites, n'hésitez pas à faire appel aux guides locaux. Des associations basées à Labé et à Dalaba proposent différents circuits et prestations. Un réel plus !

Du point de vue du climat, les températures peuvent être proches de 10 °C la nuit, donc n'oubliez pas vos pulls (un sweat léger en saison chaude, un gros pull en saison des pluies), vos impers en hivernage, vos maillots de bain, de bonnes chaussures de marche et, comme partout, des réserves d'eau car les journées restent chaudes.

Attention à la baignade : quelques alertes à la bilharziose ont été signalées dans les eaux stagnantes. Se renseigner auprès des guides. Et par principe éviter les eaux trop immobiles !

Pour toute demande de renseignements, pour préparer votre séjour ou tout simplement pour une immersion virtuelle au Fouta, rendez-vous sur [www.foutadeouverte.com](http://www.foutadeouverte.com).

### ■ HOTEL RAMA

☎ +224 628 56 82 93

9 chambres ventilées à 120 000 FG et 8 chambres climatisées à 250 000 FG, petit déjeuner en supplément.

L'hôtel était en travaux de rénovation en juin 2019, histoire de donner une seconde jeunesse à l'un des plus anciens établissements de la ville. Situé en retrait dans le quartier près du « Carrefour de la faune », l'endroit est plutôt calme mais les prestations restent assez basiques. Pour les petits budgets.

### Confort ou charme

### ■ HÔTEL BALY'S

Quartier Pétel

☎ +224 666 30 49 00

À l'entrée de la ville, en venant de Dalaba, sur la droite.

Chambres climatisées de 300 000 à 500 000 FG avec petit déjeuner complet. Chambres ventilées à 250 000 FG également avec petit déjeuner complet.

Le Baly's est un des meilleurs hôtels de la ville où se croisent hommes d'affaires, cadres et expatriés. Il accueille très régulièrement des séminaires d'organisations nationales et internationales, qui trouvent sur place tous les équipements et services adéquats (salle de conférence équipée de 75 places, restaurant, et même discothèque pour la détente après le travail). Le restaurant-bar, orné d'une magnifique peau de python de plusieurs mètres, propose un grand choix de plats africains et européens à partir de 60 000 FG.

### ■ HOTEL LE RELAIS DE MAMOU

Quartier Tambassa ☎ +224 622 98 20 54

À la sortie de Mamou, vers Faranah.

27 chambres climatisées de 300 000 FG à 350 000 FG avec petit déjeuner offert. Plats de 30 000 FG à 70 000 FG.

Toutes les chambres sont équipées de climatisation, de téléviseur, et disposent du Wifi et de l'eau chaude. Prestations dans la moyenne. Le restaurant propose des spécialités africaines et européennes.

### ■ WHITE HOUSE ACACIA

☎ +224 620 26 28 26

Sur la droite de la route en venant de Dalaba un peu au-delà de l'hôtel Baly's.

Route d'accès un peu chaotique.

14 chambres, les ventilées sont à 250 000 FG et les climatisées à 300 000 FG petit déjeuner compris.

Nécessité de passer commande pour les repas.

Nouvel emplacement pour cet hôtel qui maintient un bon niveau de prestations. La propreté est assurée dans les chambres, par ailleurs très lumineuses. Très bon rapport qualité-prix pour Mamou. En plus, l'accueil y est sympathique et professionnel : pas si fréquent.

## Se restaurer

Outre les restaurants d'hôtels précités, qui restent les meilleurs de la ville, vous pouvez manger dans la rue ou autour des gares-voitures.

### ■ LA PERGOLA CHEZ BARRY

☎ +224 621 28 32 80

400 m après la station-essence sur la route de Faranah (près de la douane).

*Plats à partir de 30 000 FG (filet de bœuf, poisson braisé, poulet...). Fatayas à 15 000 FG. Possibilité de petit déjeuner sur commande.*  
 Pas de luxe, pas de chichis ou de décor soigné : tables en plastique en plein air, pas de nappe... bref, confort basique. Mais l'important n'est pas là : le contenu de l'assiette est bon ! Alors au diable le décor...

#### ■ LE POINT ZERO

☎ +224 628 19 35 00

Sur la gauche de la route en venant de Dalaba en face de l'hôtel Africa.

*Plats africains entre 10 000 FG et 35 000 FG.*

Petit restaurant très simple pour un repas riz sauce sur le pouce ; pour d'autres plats, il faut passer commande.

#### ■ RESTAURANT PIEDS DANS L'EAU

Sur la route de Faranah, à droite et un peu en-dessous de la station Total.

*Plats de 15 000 FG à 25 000 FG (pâtes, omelettes, sandwiches...).*

Pour une pause déjeuner, en passant.

## À voir – À faire

#### ■ BARRAGE ET LAC DU BAFING

Quelques kilomètres avant l'entrée de Mamou, en venant de Dalaba.

Bifurquer sur piste à droite, juste avant le double pont.

Le lac de barrage alimente les plaines cultivées environnantes. C'est un lieu calme pour une petite baignade. Attention les jours de fête, les jeunes Mamounais s'y rejoignent et le lieu est alors beaucoup moins calme.

Les abords du barrage sont aussi un lieu de bivouac pour les voyageurs au long court.

## De beaux fruits et légumes toute l'année !

Quelque 5 km avant Mamou, en venant de Conakry, le marché de Fello Soré est un point de vente permanent des productions locales de fruits et légumes. Destiné notamment aux passagers qui transitent vers la Haute-Guinée, largement dépourvue de pareilles richesses, il peut être l'occasion d'une petite pause sur votre trajet. Et si l'envie vous prend de succomber à un bel étal de mangues, tomates ou avocats, n'oubliez pas que les prix sont souvent fonction de l'acheteur ! Alors n'hésitez pas à négocier ! Cela fait partie du « jeu ».

#### ■ LES CHIMPANZES DE PINSELLI



Forêt de Pinselli

*Pour cette excursion, contacter Fouta Trekking Aventure au 622 91 20 24.*

Au départ de Mamou, l'association Fouta Trekking Aventure propose une excursion dans les forêts de Pinselli, Soyah et Porto Fita, pour observer les derniers groupes de chimpanzés de la région. Ce trek prévu sur minimum 2 jours conduit les randonneurs au cœur du massif forestier. Et même si les primates ne sont pas au rendez-vous, cette randonnée est l'occasion de rencontrer les populations locales et de partager quelques moments inoubliables de leur quotidien.

## Le Centre Konkouré par l'ONG Guinée Solidarité

Le centre a été créé en 2006 par l'ONG Guinée Solidarité Provence, une association qui œuvre dans le domaine de la réinsertion socio-professionnelle de personnes en situation de handicap. Il propose ainsi à des jeunes handicapés âgés de 15 à 35 ans des formations de deux ans en mécanique, couture ou layette. En plus de se former à un métier pouvant s'exercer localement, ces jeunes prennent conscience, par le biais de leur formation, de leurs capacités et de leur valeur. Leur autonomisation professionnelle participe aussi à changer le regard de leur famille et de la société guinéenne sur le handicap. Le Centre coordonne également les groupements d'anciens élèves et se fait un relais pour la vente de leurs productions (quelques articles en vente sur place).

Le centre est ouvert aux visites du lundi au vendredi d'octobre à juin, l'occasion pour les visiteurs de toucher du doigt la réalité des jeunes porteurs de handicap et de découvrir le travail réalisé au sein du centre. Et pourquoi pas d'apporter leur soutien... Appeler au 664 30 38 76 ou au 622 34 77 93 au préalable.

**MOSQUÉE DE MAMOU**

Perchée sur la colline principale de la ville, elle est flanquée de quatre minarets et offre un large panorama sur les environs.

**Sports - Détente - Loisirs****RANDONNÉES AUTOUR DE MAMOU**

☎ +224 625 45 60 91

Découvrir les environs de Mamou avec un ancien chasseur, ça vous dit. Vous pouvez contacter M. Al Housseiny (voir numéro de téléphone ci-dessus), qui connaît par cœur la brousse et les forêts de la région. Au cours de randonnées pédestres, il vous guidera à travers villages, forêts sur les hauteurs et les alentours de la ville. Si vous avez un peu de temps (au moins deux jours), il pourra également vous accompagner sur la piste des derniers chimpanzés. Sensations garanties !

**Shopping****MARCHÉ**

Il est bien achalandé et très animé. Attention, comme sur tous les marchés dans les grandes villes, soyez attentif à vos sacs et autres affaires personnelles.

**KONKOURÉ**

De Mamou, prenez la route de Kindia (direction Conakry) jusqu'au village de Konkouré à environ 20 km. De là, quittez le goudron sur une piste à gauche au niveau de la mosquée, direction le village de Dhepol. Après les dernières maisons du village, prenez une petite piste à gauche et vous arrivez alors à un espace où vous pouvez

garer votre véhicule. Juste à côté au milieu d'une végétation plus ou moins dense selon la saison, coule entre des empilements anarchiques de rochers le Konkouré. Il forme une charmante cascade d'une trentaine de mètres de dénivelé et à peu près autant de large. Pas très facile à observer dans son ensemble, il faut un peu chercher le meilleur point de vue parmi les rochers. On peut également descendre au bas de la cascade, tout au moins en saison sèche, car la pente est raide et assez accidentée. Agréable lieu pour un pique-nique.

**TIMBO**

Depuis Mamou, la route qui continue sur Dabola passe par Timbo, environ 50 km plus loin. Ce qui aujourd'hui n'est plus qu'un village parmi d'autres, fut la capitale politique du Fouta théocratique. C'est de Timbo que les Almams du Fouta dirigeaient ce puissant Etat. De cette puissance passée, il ne reste pas grand-chose : la mosquée datant du XVIII<sup>e</sup> siècle et dans laquelle de nombreux Almams sont venus faire leurs dévotions, a été remplacée par une construction moderne, inaugurée en 2016. Par ailleurs, en empruntant la piste indiquée « Niagara et Gongore » sur 1 km, vous arriverez au cimetière européen dans lequel dorment pour l'éternité de téméraires colons. A la sortie de Timbo, le pont sur le Bafing constitue un joli point de vue sur le fleuve.

En taxi-brousse, le trajet Mamou-Timbo coûte environ 20 000 FG.

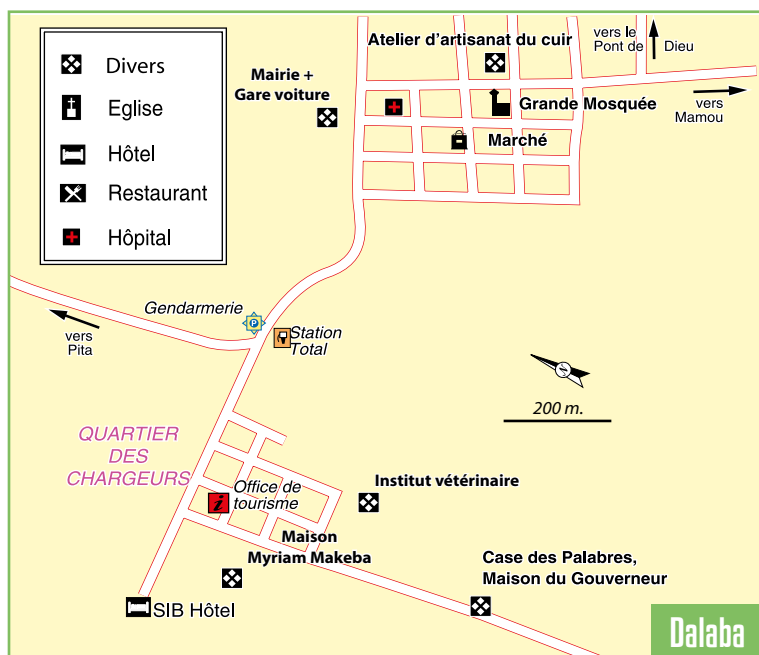
**MOSQUÉE ET FONDATION KARAMOKO ALPHA**

La mosquée, de facture moderne, a remplacé la mosquée originelle en paille. Ces quatre

© TREK'IT



Case des palabres de Dalaba.



minarets blanc et bleu qui s'élancent majestueusement vers le ciel dominant toute la ville. Juste à côté, la fondation Karamoko Alpha accueille les visiteurs qui voudraient mieux connaître l'histoire de l'ancienne capitale du Fouta théocratique. Moyennant le prix de la cola, comme on dit par ici, le descendant du dernier almamy ou un des anciens de Timbo relate à qui veut l'entendre ce passé glorieux. Sur la route en direction de Mamou, à quelques kilomètres de Timbo, arrêtez-vous au village de Diara Timbo. C'est ici, au bord de la route et en face de la mosquée du village, que des hommes brodent les fameux koufounés ou plus précisément les pouttôs, bonnets peuls portés par les hommes, à l'origine surtout pendant les cérémonies. Ces artisans brodeurs vous proposeront leurs articles pour 50 000 FG à 150 000 FG. Entre artisanat et tradition peule !

## DALABA



Nichée au cœur du massif foutanien, Dalaba est une des communes les plus agréables de Guinée. Son climat, la nature environnante, son histoire font de cette préfecture un lieu incontournable pour qui souhaite découvrir cette région. Par monts et par vaux, à Dalaba, pas le temps de s'ennuyer. De balades dans les forêts de pins et jardins maraîchers, pour

déguster de succulentes fraises, en randonnées à pied ou en VTT vers le pont de Dieu et sa bambouseraie ou les chutes de Garaya pour une baignade rafraîchissante, de promenades dans le quartier du Chargeur pour visiter la case à palabres et la maison de Myriam Makeba ou en ville les cordonniers en farniente sur la terrasse de l'hôtel SIB aux derniers rayons du soleil embrasant les collines environnantes, un séjour à Dalaba se « déguste », se savoure et laisse toujours un arrière-goût très agréable de « revenez-y » !

Historiquement, la ville prend son essor à la fin des années 1930 de par la volonté des autorités coloniales qui en vantent les qualités aussi bien du point de vue du climat que des paysages. L'hôtel des Chargeurs réunis, devenu aujourd'hui l'hôtel SIB, est d'ailleurs construit à cette époque. Avec la Seconde Guerre mondiale, une forme de « tourisme sanitaire » se développe. Les malades ou blessés des colonies de l'AOF, ne pouvant être rapatriés en France, viennent se reposer ici, dans l'ETABlissement des CONVAlescents (ETACONVAL), au sein du massif du Fouta-Djalon. Aujourd'hui encore, Dalaba constitue un lieu privilégié de repos, de détente pour les Conakrykas souhaitant échapper à l'effervescence de la capitale et profiter d'un air pur et de la beauté des paysages.



## Transports

La route goudronnée depuis Mamou se dégrade au fil du temps et des saisons des pluies. Il vous faudra une bonne heure pour couvrir les 50 km qui séparent ces deux villes. Attention aux virages ! La gare-voiture est située à côté de la mairie. En direction de Pita, la route est moins abîmée mais subit également les effets du temps et des véhicules surchargés.

Tarifs pour faire Dalaba-Conakry environ 85 000 FG, Dalaba-Labé 35 000 FG, Dalaba-Mamou 30 000 FG, Dalaba-Pita 25 000 FG.

## Pratique

### ■ CASE TOURISTIQUE

Quartier du Chargeur

☎ +224 669 41 96 16

Ouverte depuis 1996, la case est aujourd'hui gérée par l'Association pour le Développement de l'Environnement et du Tourisme (ALDET) en partenariat avec l'Office National du Tourisme. Cette association créée par les guides touristiques de Dalaba propose des excursions en ville et dans les environs, mais également des treks pour partir à la découverte des plus beaux sites naturels de la région.

La case n'étant pas toujours ouverte, il est préférable d'appeler aux numéros précités pour prendre rendez-vous et organiser vos excursions.

## Se loger

### Bien et pas cher

#### ■ AUBERGE SEIDY 2

Quartier du Chargeur

☎ +224 669 41 83 79

Depuis la route menant au Chargeur, des panneaux indiquent l'auberge.

*4 chambres à 120 000 FG, avec douche (eau froide) et toilettes. Restaurant matin, midi et soir.*

Seidy 2, comme la deuxième fille du propriétaire des lieux qui s'appelle Seidy. M. Koffi, le gérant de l'auberge, vous accueillera chaleureusement dans cette maison qu'il occupe depuis bientôt vingt ans. Confort familial sans fioritures.

#### ■ CENTRE NOTRE DAME

Quartier du Chargeur

☎ +224 622 76 11 72

Située entre la maison de Myriam Makeba et Icones Guesthouse, au fond d'une impasse avec un fort dénivelé descendant.

*31 chambres simples et propres. Les nuitées par personne vont de 50 000 FG à 80 000 FG.*

*Repas complet à 35 000 FG midi et soir et petit déjeuner à 15 000 FG.*

Le centre est géré par la communauté des Petites Sœurs de Notre-Dame de Guinée. Le confort y est spartiate mais l'accueil est convivial dans un cadre calme et reposant. Toujours prévenir à l'avance de votre venue.

#### ■ HOTEL TANGAMA

Quartier du Chargeur

☎ +224 627 19 55 71

*8 chambres disponibles. Celles comprenant 2 lits doubles sont à 150 000 FG, celles comprenant 1 lit double sont à 100 000 FG.*

L'hôtel dispose d'un bar américain, d'une terrasse aménagée pour boire un verre et d'un espace dancing.

Possibilité de repas sur place, mais il vous faudra passer commande à l'avance. Pour les petits budgets et l'ambiance... Les autres s'abstenir !

### Confort ou charme

#### ■ HÔTEL SAFITEL

Quartier du Chargeur

☎ +224 627 88 77 55

dioumaboutique@gmail.com

Première rue à gauche en montant

vers le quartier du Chargeur, depuis la station Total. Voir panneaux.

*14 chambres climatisées entre 350 000 FG et 400 000 FG, petit déjeuner compris. Petit déjeuner supplémentaire à 30 000 FG. Au restaurant, les plats sont entre 40 000 FG et 90 000 FG. Pas d'alcool vendu sur place.*

C'est l'hôtel le plus récent de Dalaba, qui propose des chambres tout confort (eau courante chaude/froide, télévision, climatisation). Une salle de conférence, une grande salle de restaurant et une boîte de nuit (bâtiment annexe) complètent son offre de bon niveau. Pas si fréquent dans la région.

#### ■ HOTEL SIB

Quartier du Chargeur

☎ +224 622 27 82 80

sibhotel@yahoo.fr

*24 chambres réparties dans deux bâtiments. Chambres à 350 000 FG et 400 000 FG pour celles disposant de 2 lits. La moitié des chambres disposent d'un chauffe-eau. Petit déjeuner compris dans le prix des chambres. Petit déjeuner supplémentaire à 25 000 FG. Au restaurant, le menu simple est à 80 000 FG et le menu complet à 110 000 FG. Une boîte de nuit, une magnifique terrasse, deux patios et depuis peu une piscine avec bar sont à la disposition des clients.*

L'hôtel du Fouta ou hôtel SIB (SIB, comme les initiales de Sadiaga Ibrahima Bah, le défunt propriétaire de l'hôtel), est l'hôtel historique de

Dalaba. Il fut construit à l'époque coloniale par l'administration d'alors et géré par la société des Chargeurs réunis, société française de commerce maritime (d'où le nom du quartier : le Chargeur).

Restauré en 1995, il a retrouvé son élégance d'antan, alors qu'il était tombé en ruines. Les chambres sont spacieuses. La salle du restaurant-bar-salon est magnifique avec vue sur les monts foutaniens au loin. Si vous descendez sur la terrasse à l'ombre d'un immense kouratier, surtout en fin de journée, c'est l'enchantement garanti avec des couchers de soleil uniques sur un panorama à 180 degrés.

### ■ ICÔNES GUEST HOUSE

Avenue Myriam Makeba

Quartier du Chargeur

☎ +224 625 70 07 45

www.icones.world

Suivre la direction de l'hôtel du Fouta et descendre à gauche devant l'entrée de l'hôtel. La maison est à environ 300 m en contrebas.

*5 chambres pour des nuits à partir de 450 000 FG, petit déjeuner compris. Compter 250 000 FG par lit supplémentaire. La grande chambre est à 650 000 FG. Repas locaux sur commande, à partir de 80 000 FG à base de produits locaux. Pas d'alcool.*

Icones Guest House est avant tout une maison familiale, qui accueille invités et voyageurs de passage à Dalaba mais uniquement sur réservation. Au cœur d'un magnifique jardin, la maison confortable s'articule autour d'un grand salon et d'un jardin d'hiver. Dans le salon, le plafond est réalisé dans la pure tradition foutanienne, orné de léfas et de fibres végétales tressées.

Très original ! Les chambres sont agréables et lumineuses. Icones Guest House, c'est l'assurance d'un séjour reposant, comme à la maison. Unique dans la région. Organisation d'excursions à la demande.

## Se restaurer

### Sur le pouce

#### ■ DIBITERIE CHEZ MR SOW

Quartier du Chargeur

A côté de la station Total.

☎ +224 628 28 58 62

*Grillades de viande (bœuf, chèvre, mouton, poulet) de 20 000 FG à 50 000 FG.*

Pour des grillades à emporter, mais ouvert uniquement le soir. Vous pouvez passer commande si vous souhaitez une viande particulière. Possibilité de manger sur place, mais l'espace est vraiment limité.

#### ■ RESTAURANT ROYAL FAST FOOD

« CHEZ RAMA »

☎ +224 628 78 39 97

Sur la route principale, un peu en dessous de la gare routière-place de la Mairie.

*Plats de 15 000 FG à 35 000 FG (riz gras, riz sauce, poulet, spaghetti, fonio...).*

Pour manger sur le pouce, en passant. Le restaurant propose aussi des fatayas sur commande et des boissons locales rafraîchissantes (bissap, gingembre, pain de singe ou jus de baobab) pour 5 000 FG le verre.

### Bien et pas cher

#### ■ RESTAURANT LE NEZ ROUGE

Chez Carter

Quartier du Chargeur

☎ +224 628 37 97 81

*Plats de 40 000 FG à 80 000 FG mais sur commande.*

L'endroit ne paye pas de mine mais Carter, le gérant et cuisinier du lieu, prépare de bons petits plats : brochettes, poulet braisé, soupes, pâtes avec viande, etc.

#### ■ RESTAURANT MODERNE

Quartier du Chargeur

☎ +224 628 28 58 62

En face de l'institut vétérinaire.

*Plats locaux le midi autour de 10 000 FG (riz gras, riz sauce feuilles...) et plats de 15 000 FG à 40 000 FG le soir (spaghettis, ragoût, poulet, bifteck...) mais plutôt sur commande, un peu à l'avance.*

Restaurant totalement rénové début 2019 avec une belle terrasse en plein air. Salle intérieure avec télévision et Canal Horizon. Ambiance assurée les jours de match (de football)... Pour un repas local dans une ambiance conviviale.

### Bonnes tables

#### ■ AUBERGE SEIDY 2

Quartier du Chargeur

☎ +224 669 41 83 79

Depuis la route menant au Chargeur, des panneaux indiquent l'auberge.

*Plats de 40 000 FG à 70 000 FG.*

M. Koffi, gérant de l'auberge, propose un menu inédit dans la région. Cuisinier de formation, il excelle dans l'art culinaire africain. Il confectonne à la demande toutes les grandes spécialités de l'Afrique de l'ouest : yassa sénégalais, kedjenou ivoirien, riz sauce feuille, adjenkoumé togolais... Il propose également un excellent poulet « bicyclette » grillé et de succulentes brochettes de bœuf. Un incontournable de Dalaba.

## À voir - À faire

### ■ CHUTES DE GARAYA ★

Cette chute, ou plutôt ces chutes, situées à 2h30 à pied de Dalaba, s'écoulent au milieu d'une forêt galerie et dégringolent en escalier d'une hauteur d'environ 50 mètres. Dans les cimes alentours, les singes viennent souvent chercher leur repas. Le circuit, pour accéder aux chutes, donne l'occasion de traverser des villages typiquement peuls et donc de découvrir la vie dans les tapades. Par ailleurs différents points de vue permettent d'apprécier les paysages vallonnés de la région. Une belle balade pour une journée à la rencontre du Fouta.

### ■ JARDIN CHEVALIER ★

À quelques kilomètres du centre-ville de Dalaba, sur la route de Labé, prendre la piste de Ditinn sur la droite, l'entrée du jardin est un peu plus bas sur la droite.

Créé par le botaniste français Auguste Chevalier en 1908, le jardin avait au départ un caractère expérimental. L'homme aux mains vertes y testa différentes espèces d'arbres, certaines européennes et d'autres plus exotiques, et notamment des pins d'Indochine, des caféiers, des théiers... Mais la guerre de 1914-1918 obligea M. Chevalier à s'absenter. Il ne reviendra que bien plus tard, dans les années 1930. Après la guerre cependant, le constat sera fait, par le chef du service de l'agriculture d'alors, que la brousse a plus ou moins repris le dessus et que seuls les pins d'Indochine et quelques autres espèces ont pu malgré tout se développer ! Ce sont ces pins qui, avec quelques caféiers, bambous de Chine, chênes-lièges et autres eucalyptus, constituent aujourd'hui une véritable forêt ! Une pépinière a été créée dans le jardin par les agents des Eaux et Forêts de la préfecture. Après quelques années où elle a plutôt bien fonctionné, cette pépinière semble en perte de vitesse. En tout cas, les quelques plants de pins qu'on y trouve auront bien du mal à compenser les arbres abattus dans les forêts environnantes. Malheureusement, le business lié au bois est très lucratif et rien ne semble pouvoir arrêter le recul des surfaces boisées. Quelques signes encourageants quand même, avec l'interdiction totale de la coupe des pins décrétée par les autorités locales en 2019. À suivre...

L'accès au jardin est libre et se fait à partir de la route goudronnée. A ce jour, la plaque qui

indiquait l'entrée du jardin gît sur le sol, face contre terre, dans l'attente d'une âme charitable pour la remettre sur pied...

### ■ MAISON DE MYRIAM MAKEBA ★★

Quartier du Chargeur

« Quand le président Sékou Touré m'a demandé : "Si vous deviez venir vous installer en Guinée, où souhaiteriez-vous rester ? ", je lui ai répondu que je choisirais la région de Dalaba, car elle me rappelle beaucoup mon pays quand je suis là. » Telles sont les paroles de Myriam Makeba lors d'une interview réalisée dans sa maison de Dalaba en 1981.

Cette maison qui, aujourd'hui encore témoigne, de cet amour que portait la chanteuse à Dalaba est malheureusement en grand danger. Livrée à elle-même, elle est dans un état pitoyable, lézardée de partout, grignotée par le temps et par l'humidité. Pourtant cette case – car la maison a la forme ronde des cases du Fouta – pourrait et même devrait être un lieu de mémoire et de culture, où les nouvelles générations pourraient apprendre à connaître qui était « Mama Afrika », son histoire et son héritage musical. De nos jours, la maison se visite encore malgré son état. Un gardien ouvre les portes aux visiteurs de passage. L'occasion de découvrir quelques objets et bibelots laissés par la chanteuse, et surtout la décoration unique en son genre de son intérieur. Pour combien de temps encore, nul ne le sait. Alors si vous passez par là, n'hésitez pas à y faire un petit arrêt !

### ■ PONT DE DIEU ★

Cette belle promenade peut se faire à pied ou en VTT (en voiture en saison sèche). Si vous êtes à pied, comptez 3 heures 30 de marche, un peu plus avec les pauses. En partant de la route traversant la ville (quartier Syli en direction de Mamou), on grimpe sur la gauche le sentier qui longe des carrières de sable blanc (utilisé dans la construction), puis on descend dans une pinède, laissant sur la droite un « champ » de rochers aux formes découpées par le temps. En hivernage, il ne faut pas oublier de refermer les barrières derrière vous, car elles évitent la divagation du bétail dans les tapades. Le pont de Dieu est un charmant pont naturel de 4 m à 5 m de long, creusé par la Téné. C'est un excellent spot à pique-nique où il est fréquent d'observer des singes. Au retour vous pouvez traverser la bambouseraie qui s'est développée sur les terres autrefois occupées par l'IFAC (Institut des Fruits et Agrumes Coloniaux).

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT   ★★ REMARQUABLE   ★★★ IMMANQUABLE   ★★★★★ INOUBLIABLE

## ■ VILLA SILI ET CASE A PALABRES

Quartier du Chargeur  
Sur la route de Yomou.

► La villa Sili ou villa Jeannine est un long bâtiment de type colonial, peint en blanc à l'origine, mais qui s'est paré de rose lors de sa rénovation en 2014. Depuis le salon de la villa, on a une belle vue sur les monts et vallées environnants. Le plafond en léfes (plateaux ronds en vannerie) décorant une partie de cette pièce a été refait lors des travaux ; par contre tous les meubles et éléments de décoration anciens ont disparu, faisant perdre à l'ensemble beaucoup de son charme. La villa Jeannine, rebaptisée villa Sili à l'indépendance, a été construite en 1936 par le gouverneur Blacher. Par la suite, cette demeure est devenue la résidence des gouverneurs successifs de l'Afrique-Occidentale française (AOF). Aujourd'hui, la villa et les cases attenantes devraient accueillir les hôtes de marque de la préfecture. Mais à ce jour, il y a peu de visiteurs.

► La case à palabres (située à l'entrée du site sur la droite) est un bâtiment de forme ronde réalisé sur le modèle des cases traditionnelles en terre et recouvertes de paille. Ici plus de paille mais des tôles : moins typique, mais ça résiste mieux au temps. Heureusement, l'intérieur a été préservé et même rénové (dommage, les climatiseurs n'étaient pas vraiment nécessaires) : les murs et le sol sont couverts de motifs et de bas-reliefs en terre, très originaux. Cette case a été construite pour donner un cadre solennel aux réunions entre les chefs traditionnels et abritait, semble-t-il, des rencontres avec le gouverneur avant l'Indépendance. Il se raconte que c'est en ce lieu qu'ont été prises ou avalisées de grandes décisions, comme celle d'abolir la chefferie traditionnelle. Difficile à confirmer ou infirmer, mais reste un bâtiment unique en son genre qui mérite une visite.

Pour vous rendre sur le site, prenez la route qui passe devant l'hôtel Tangama et descend en direction du village de Yomou. Arrivés sur place, vous croiserez certainement l'un des gardiens du lieu (ils sont deux), qui viendra vous ouvrir et vous faire une petite visite commentée. Le tarif de la visite est à négocier sur place.

## Shopping

### ■ COOPÉRATIVE DES CORDONNIERS DE DALABA OU COCODAL

Sur le bord de la route principale traversant Dalaba, en bas de la grande descente sur la droite en venant de Mamou

☎ +224 628 57 05 02

La Coopérative des cordonniers de Dalaba existe depuis 1932. Depuis 2015, un nouvel

atelier a été construit à quelques mètres de l'ancien. Il est indiqué par un panneau sur le bord de la route. À l'intérieur, les cordonniers ont chacun leur espace disposé tout autour de la pièce. Vous pouvez donc les observer dans leur travail. Ils exposent les objets qu'ils produisent sur des tables au centre de l'atelier, mais également sur les murs. Les cordonniers de cette coopérative ont une réputation qui dépasse les frontières de Dalaba. Ils réalisent essentiellement des sandales et nu-pieds pour hommes et pour femmes en utilisant différentes teintures pour colorer les peaux (vert, rouge, jaune, bleu...). On trouve donc des modèles très classiques et anciens, mais également des modèles plus modernes réalisés par les plus créatifs. Ils fabriquent aussi des sacs à main ou à dos, des portefeuilles, des ceintures, des porte-clés, des bouteilles décorées et des sets de sous-verre... Il faut passer un peu de temps sur place pour tout découvrir.

Pour ce qui est des prix, ils dépendent beaucoup de la capacité et/ou de l'envie de chacun de négocier.

## SÉBHORY



Ce village, situé à 11 km de Dalaba en direction de Pita, n'a, a priori, rien de bien extraordinaire surtout quand on l'observe depuis la fenêtre d'un véhicule lancé à pleine vitesse sur la longue ligne droite qui le traverse. Pourtant, si vous prenez le temps de vous arrêter, vous découvrirez un village plein de ressources aux multiples facettes. En premier lieu, comme une évidence, vous pourrez gravir les pentes du mont Sébhory, la sentinelle du lieu qui offre depuis son sommet une vue panoramique à 360° sur le Fouta. À faire en fin de journée au moment du coucher de soleil, si le temps est dégagé, ou encore déambuler en toute sérénité dans les larges allées sillonnant la forêt de pins, héritage d'une époque révolue. Pour aller plus loin dans la découverte des lieux, Diouma Fleurs, qui en détient quelques clés, se fera un plaisir de vous guider.

## Se loger

### Bien et pas cher

Pour un repos bien mérité, vous pourrez profiter de la case de Nadine Bari (si elle n'est pas présente). Elle ouvre les portes de sa maison aux visiteurs de passage moyennant une contribution pour l'ONG Guinée Solidarité. Le mieux est alors de prendre contact directement avec Étienne Mané, le gardien de la maison, sur place ou encore en l'appelant au 624 58 66 42. C'est lui qui gère, en relation directe avec Nadine, les réservations de chambres.

## foutadecouverte.com, le blog totalement FOUTA !

### ■ FOUTA-DÉCOUVERTE

☎ +224 623 75 75 08

foutadecouverte.com

foutadecouverte@yahoo.fr

Pour toujours plus d'infos, photos, vidéos, témoignages sur le Fouta d'hier, d'aujourd'hui et de demain, rendez-vous sur le blog Fouta-découverte. À signaler : deux cartes de la Guinée en lien sur le blog, qui permettent pour l'une de situer les principaux sites du Fouta et plus largement de la Guinée, pour l'autre d'avoir des informations sur les routes et pistes du pays. L'auteur de ce blog, Koto Mamadou Patrici (Patrick) comme on l'appelle à Dalaba, est un ancien résident de la ville et membre fondateur du bureau du tourisme, quartier du Chargeur. En permanence à l'écoute des questions et contributions sur le Fouta pour les partager avec le plus grand nombre, vous pouvez le contacter à l'adresse [foutadecouverte@yahoo.fr](mailto:foutadecouverte@yahoo.fr) ou en l'appelant au numéro indiqué ci-dessus.

Il pourra également vous faire des propositions si vous souhaitez organiser un séjour dans la région ou encore répondre à vos questions sur l'ensemble du pays. Alors n'hésitez pas à l'interroger !

Pour quelques vidéos en lien avec le Fouta et la Guinée, rendez-vous sur la chaîne Youtube « Patrick Foutadecouverte » pour une pré-immersion.

## À voir - À faire

### ■ LA CHUTE DE LABBHI



Cette chute d'une trentaine de mètres de hauteur fait en réalité partie d'un ensemble de plusieurs cascades qui se succèdent sur quelques centaines de mètres sur le même cours d'eau, dans un environnement encore relativement préservé. À son pied, un bassin profond, entouré d'une haute falaise où s'accrochent quelques arbres téméraires, vous tend les bras ! Une petite plage ombragée sur la rive gauche permet de se reposer et éventuellement de camper, pour les personnes équipées. Ce site est accessible depuis Sébhory au terme d'une ou deux journées de marche selon la forme de chacun (également possible de faire un trek de plusieurs journées reliant divers sites des environs et traversant des villages isolés). Autre choix, s'approcher en véhicule au plus près du site. Reste alors une marche d'environ deux heures pour descendre au bord de la rivière (rive droite) et atteindre le bassin. Attention, la descente est délicate et nécessite une bonne forme physique et de bonnes chaussures ! Dans les alentours, il n'est pas rare de voir, ou tout au moins d'apercevoir et d'entendre des singes (colobes, chimpanzés, vervets...).

Depuis la chute, le village d'Ainguel n'est qu'à quelques kilomètres à travers la brousse et les champs (environ une heure de marche). Les habitants de ce village se sont spécialisés dans

la culture de plants d'arbres fruitiers (citronniers, orangers...) et d'ananas (succulents !). Un éden vert !

### ■ JARDINS MARAÎCHERS ET LAC DE DOUNKIMAGNA

Les jardins maraîchers de Dounkimagna sont accessibles à pied ou en voiture depuis Sébhory centre. Ces jardins arrosés par le lac de barrage du même nom sont bien connus dans les environs et au-delà notamment du fait des fraises qui y sont cultivées. Chaque semaine, des produits frais issus de ces jardins sont expédiés vers Conakry, pour répondre aux commandes de quelques consommateurs avisés. Il est également possible d'aller y faire directement son marché. L'assurance d'acheter des produits frais !

Le lac de barrage, tout proche, offre aux amateurs de baignades rafraîchissantes l'opportunité de passer un moment de détente et de farniente. Quelques pins poussés sur les rives du lac permettent de trouver un peu d'ombre ; ce qui est bien agréable en janvier et février quand la saison sèche bat son plein. Attention : à partir de fin février, le niveau de l'eau commence à être très bas et les baignades beaucoup moins agréables.

### ■ VILLAGE DE POUKÉ

Le village de Pouké, situé à environ 1 km avant d'arriver à Sébhory (en venant de Dalaba, voir le panneau sur le bord de la route),

est également renommé pour sa vannerie, la fabrication de léfas, de paniers. Parfois d'ailleurs, on trouve les femmes qui travaillent et vendent au bord de la route. N'hésitez pas à y faire une petite pause pour apprécier leur travail et tester vos talents de négociation.

## Visites guidées

### ■ DIOUMA BARRY, DIT « DIOUMA FLEURS »

☎ +224 666 11 62 41

Pour pénétrer plus au cœur de Sébhory, contactez Diouma Barry, dit Diouma Fleurs. Originaire du village, il vous ouvrira les portes de sa concession (où vous pourrez visiter une ancienne case traditionnelle de femme transformée en cuisine), de sa pépinière et de ses ruches. Guide de randonnées depuis plus de vingt ans, il vous conduira, si vous le souhaitez, sur les pistes et chemins, de cascades en collines, de champs de fonio en forêts-galeries, de plantes de brousse comestibles en espèces toxiques à la poursuite des singes verts, babouins et même chimpanzés... Et si vous n'êtes pas « rassasié », il vous présentera les femmes qui fabriquent des corbeilles et des léfas (plateaux ronds), spécialités locales de vannerie, avant de partager avec vous un bon plat du Fouta. Vente sur place de miel, de bougies parfumées et de vannerie (léfas et paniers), mais aussi de plantes (pins, agrumes, anacardiens, rosiers, avocatiers...).

## DITINN



Cette petite sous-préfecture est de nos jours connue pour sa chute, véritable trait d'union entre ciel et terre. En d'autres temps, René Caillié traversa le village dans son voyage vers Tombouctou. Une plaque, malheureusement bien abîmée car peu entretenue, témoigne de son passage le 8 mai 1827. Pour découvrir ou redécouvrir son histoire et son incroyable périple vers Tombouctou, vous pouvez d'ailleurs lire son récit *Voyage à Tombouctou*.

Mais Ditinn est surtout au cœur d'une zone agricole historiquement dynamique. Créée en 1920 et nationalisée sous Sékou Touré, une ferme y travaillait à l'amélioration de la race bovine locale avec entre autres l'importation de taureaux de Russie. Aujourd'hui il ne reste que peu de bâtiments de cette entreprise mais malgré tout une ferme avicole poursuit ses activités. Et même si elle a perdu de son envergure, elle continue à approvisionner en œufs la capitale. Le jour du marché (le jeudi), des taxis et camions partent de Dalaba vers Ditinn centre. Reste tout de même 6 km à parcourir à pied pour atteindre la chute !

## Transports

La piste pour accéder à Ditinn – et donc à la chute – est très fortement dégradée. Il faut être patient et si possible avoir un véhicule 4 x 4 pour s'y rendre. Par endroit, notamment dans la descente vers la vallée, la roche est à nu et il faut bien choisir sa trace pour ne pas abîmer son véhicule. À d'autres endroits, ce sont les écoulements non dirigés de l'eau qui ont creusé des ornières. Bref, il vous faudra presque 2 heures pour parcourir environ 30 km. Belle moyenne !

Préférez l'accès à la chute par le haut en bifurquant vers Kaala. La piste n'est pas très bonne non plus mais elle est beaucoup moins longue.

## Se restaurer

Difficile de trouver à manger sur place sauf le jour du marché. Prévoir de l'eau et un pique-nique avant de partir.

## À voir – À faire

### ■ CHUTE DE DITINN (PAR LA VALLÉE)



Avec une hauteur de 100 mètres, elle est la plus haute de Guinée. Elle se situe à 37 km au nord-est de Dalaba. On y accède par une piste très fortement dégradée (compter au minimum 2 heures en 4x4), en empruntant au départ la route qui mène au jardin Chevalier. À la sortie de Tinka, on prend à l'embranchement à gauche. La piste descend quasiment tout le long jusqu'au village de Ditinn. À l'entrée du village, au niveau de la ferme avicole, il faut prendre la piste sur la droite, qui mène à une allée de fromagers. De là, on suit le petit sentier qui part à droite, traverse trois villages (le sentier était balisé de peinture blanche à tous les embranchements, il en reste quelques traces), pour arriver à celui de Ley Fita, après 6 km. On laisse alors la voiture au parking du campement installé au bord de la rivière. Ce petit campement à l'origine construit par Fouta Trekking Adventure, et composé de quelques cases de passage à l'usage des randonneurs, est totalement à l'abandon. Il est impossible de dormir dans ces cases dont certaines n'ont même plus de toit. Vous pouvez cependant y installer votre bivouac pour passer la nuit bercés par le bruit du torrent. Il faudra alors vous acquitter d'une petite contribution auprès des villageois qui gèrent le campement.

À partir du campement, il reste 20 min de marche pour atteindre le pied de la chute. À mi-chemin, sur le sentier, remarquez sur la droite des rapides qui disparaissent dans un trou formé sous une grande dalle, pour ressortir, apaisés de l'autre côté.



La chute se niche au creux d'un immense cirque aux falaises de grès. Le site lui-même est magnifique et fréquenté par de très nombreux singes et survolé par de nombreux rapaces. Les eaux se jettent du haut de la falaise dans une piscine qui peut servir de baignoire rafraîchissante, après la marche.

Remarquez depuis le surplomb au-dessus du bassin un rocher massif couvert de végétation, qui sous un certain angle laisse apparaître un profil qui pourrait être celui d'une personnalité très présente dans l'actualité internationale du moment (2019), président d'une grande puissance...

### ■ CHUTE DE DITINN (PAR SON SOMMET)



Depuis le haut de la falaise, il est possible de se rendre au point précis où l'eau de la Ténée se jette dans le vide pour poursuivre son cours 100 m plus bas. Pour rejoindre cet endroit, il faut dévier depuis la piste menant à Ditinn, au niveau d'une fourche indiquant Kaala sur la droite (environ 5 km depuis le début de la piste). On se rend alors jusqu'au village de Kaala que l'on traverse pour aboutir au dernier village avant la falaise. De là, il faut continuer à pied pendant environ 1 heure à travers une végétation dense. Quand l'horizon s'éclaircit enfin, la vue est époustouflante ! Vous avez devant vous un panorama à 180 degrés sur toute la vallée et à vos pieds l'eau qui se précipite vers cette même vallée, depuis le bord de la falaise. Attention cependant, car il n'existe aucun aménagement à cet endroit !

À noter que depuis le village de Kaala, il est également possible d'accéder à pied au bas de la chute au cours d'une très belle randonnée passant au milieu des falaises. De beaux points de vue et quelques arbres majestueux agrémentent cette descente vers la vallée. Compter 4 à 5 heures de marche aller-retour pour les bons marcheurs, hors pauses et baignades.

### ■ VILLAGE DE FOUGOUMBA



Au delà de Ditinn en venant de Dalaba À 8 km de Ditinn, le village de Fougoumba abrite une des plus anciennes mosquées du Fouta. Aujourd'hui de facture moderne, elle était à l'origine construite sur le modèle d'une case avec les matériaux locaux (paille, bois et terre). Fougoumba était la capitale religieuse du Fouta théocratique, lieu du couronnement des almamys. On peut encore y voir la magnifique case où avaient lieu les cérémonies (à proximité de la mosquée) : c'est une case typique des constructions locales, avec un porche d'accès à la cour adjacente (régulièrement entretenue). Le futur almamy était ceint dans cette case de neuf turbans blancs, qui correspondaient

aux neufs diwés (ou provinces) de son futur territoire. Puis, il devait rester neuf jours en méditation dans la case. Chaque jour, on lui enlevait un turban jusqu'à ce qu'il ne lui en reste plus qu'un, qu'il conservait comme signe de sa royauté. L'almamy déménageait alors à Timbo, la capitale administrative du Fouta théocratique. Un lieu chargé d'histoire !

Pour en connaître un peu plus sur Fougoumba, son histoire, lire l'article « Fougoumba, capitale religieuse du Fouta théocratique » sur [www.foutadecouverte.com](http://www.foutadecouverte.com).

## PITA



Pita est une ville qui fut créée en 1905 par l'administration coloniale. Elle constitue une étape entre Dalaba et Labé. Si la ville n'a aucun charme, elle est le point de départ de nombreuses excursions intéressantes, comme les chutes de Kambadaga et de Kinkon, et les falaises de Doucky, ainsi qu'un des hauts lieux du tissage traditionnel du coton. Pita, et surtout Timbi Madina, une de ses sous-préfectures, sont aussi très réputées pour leur production de la pomme de terre appelée « Belle de Guinée ». Le grand barrage hydroélectrique de Kinkon, construit par les Chinois sous la 1<sup>re</sup> République, alimente les grandes villes des environs. Le jour de marché est le jeudi, mais le centre-ville est toujours très animé.

## Transports

A 53 km de Dalaba et 40 km de Labé, la ville est traversée par la nationale 1, une route goudronnée en relativement bon état : quelques trous quand même...

La gare-voiture est en plein centre-ville, sur la route principale, qui scinde la ville en deux, à côté du marché couvert.

Voici quelques tarifs des taxis-brousse : Pita-Timbi env. 25 000 FG, Pita-Dalaba 25 000 FG, Pita-Labé 14 000 FG, Pita-Mamou env. 40 000 FG, Pita-Conakry env. 100 000 FG.

## Se loger

La ville offre quelques hébergements corrects. Il existe aussi plusieurs petits motels à l'allure douteuse qui ne sont pas à conseiller...

### ■ HOTEL BARRY VOYAGES

Quartier Bendougou

☎ +224 628 48 00 84

<http://hotelbarryvoyage.com>

En arrivant de Dalaba, sur la gauche de la route après la station essence (avant l'entrée de la ville de Pita).

*Une trentaine de chambres ventilées (depuis les travaux finalisés en 2017) dont les tarifs*

## Symbolique du caméléon chez les Peuls

Les symboles ont une ou plusieurs significations, qui sont diurnes ou nocturnes. Les diurnes sont fastes et les nocturnes néfastes. Le caméléon a sept qualités :

- **Il change de couleur à volonté.** Au sens diurne, il symbolise un homme sociable, plein de tact, qui peut s'adapter aux circonstances et qui adopte les coutumes de ceux avec qui il est en relation. Au sens nocturne, il incarne l'hypocrisie, la versatilité et le changement sans demi-mesure au gré des intérêts sordides et des combinaisons inavouables.
- **Il a le ventre bourré d'une langue visqueuse,** ce qui lui permet de ne pas avoir à se précipiter sur sa proie, mais de la happer à distance. Au sens diurne, cela signifie avoir un verbe persuasif et ramener sa langue à soi : c'est savoir se tirer de l'impasse dans tous les cas. Le sens nocturne est la tromperie aux paroles mielleuses.
- **Le caméléon ne pose à terre qu'une patte après l'autre,** sans jamais se presser, ce qui indique que le sage ne fonce jamais tête baissée, qu'il se tient sur ses gardes et n'adopte pas de position sans avoir vérifié les événements.
- **Pour scruter les alentours, le caméléon ne se retourne pas,** mais incline la tête et roule son œil. Ceci symbolise quelqu'un qui a de la personnalité, sans pour autant refuser d'examiner ce qui se dit et se fait autour de lui.
- **Le caméléon a le corps comprimé latéralement,** ce qui représente, au sens diurne, l'homme qui sait prendre sur lui afin de n'être pas encombrant ; au sens nocturne, il représente la platitude.
- **Il a le dos orné d'une crête,** ce qui témoigne du souci de se prémunir des surprises, mais aussi de la fatuité d'un être vaniteux et hypocrite.
- **Enfin, le caméléon possède une queue préhensile,** représentant un moyen de défense, camouflé en un lieu imprévisible. Au sens nocturne, c'est un piège que le traître traîne derrière lui. Ainsi, il importe de bien connaître tous ces symboles pour s'en imprégner, et s'en servir de modèle.

sont compris entre 200 000 FG et 300 000 FG, petit déjeuner non compris. Au restaurant, les plats sur commande sont à partir de 30 000 FG et le petit déjeuner simple à partir de 15 000 FG.

Hôtel au bord de la route dans une cour fermée, qui dispose d'une piscine normalement fonctionnelle, et d'un night-club gratuit pour les clients. Lieu plutôt fréquenté les fins de semaine. Ambiance locale !

### ■ HOTEL CHEZ SISTER

☎ +224 628 17 65 28

En entrant dans Pita, en provenance de Dalaba, prendre la piste à droite au niveau du panneau. L'hôtel est quelques centaines de mètres plus loin.

10 chambres ventilées à 300 000 FG, petit déjeuner compris. Eau courante et courant assuré en continu grâce aux panneaux solaires, qui prennent le relais quand le courant de la ville fait défaut. Au restaurant, les spécialités africaines et européennes sont entre 50 000 FG à 70 000 FG.

Les chambres sont spacieuses et confortables avec petit balcon et entrée privative. Un cadre naturel, écologique et bio. Vous pourrez goûter aux produits du potager et du verger. Un bar américain est également à la disposition des clients pour partager une bière ou autre en toute tranquillité. Une référence localement !

## Se restaurer

Si vous n'avez pas passé commande dans un des hôtels proposant des plats locaux ou européens, vous pourrez toujours vous rabattre sur une des gargotes situées au centre-ville. On peut y manger les habituels riz sauce, mais alors le choix est souvent très limité.

### ■ RESTAURANT LE BONHEUR

Dans la montée vers le centre-ville, un peu avant le marché sur la droite de la route.

Plats à partir de 10 000 FG.

Petit restaurant propre, sans prétention, où l'on mange du riz gras ou du riz sauce feuilles. Pour un bon repas, sur le pouce.

## À voir - À faire

### ■ CHUTE DE KINKON



Cette chute, d'environ 80 m de hauteur, est située au cœur d'un impressionnant défilé rocheux. En amont, les roches de couleur ocre forment des terrasses et des marches qui, en saison sèche, donnent accès à d'agréables baignoires naturelles. En aval, 80 m plus bas, le défilé étroit ouvre une perspective sur la vallée du Kokoulo. En saison des pluies, le souffle de la chute projette d'immenses nuages de gouttelettes qui obstruent la vue vers le fond du canyon. Un petit belvédère, situé plus bas sur la piste, permet de mieux apprécier le spectacle. En continuant le chemin, vous trouverez la centrale construite par les Chinois. Elle alimente en électricité les agglomérations de la région. Pour accéder au site, à 1 km à la sortie de Pita, en direction de Labé, prenez la piste qui part à gauche, indiquée Timbi Madina et Kinkon. A l'embranchement suivant, à quelques kilomètres, prenez la piste de gauche, indiquée Kinkon et Kambadaga. Un barrage contrôlé par des hommes en tenue est situé à environ 8 km de la route. Arrêt obligatoire ! Malheureusement à cet endroit, les quelques rares touristes qui s'aventurent dans cette zone sont le plus souvent victimes de demandes « farfelues » pour avoir le droit d'accéder au site de la chute. De quoi en décourager plus d'un ! Le laissez-passer délivré au commissariat central de Pita contre une somme modique semble ne pas y changer quoi que ce soit...

Depuis le barrage, le chemin de droite mène au vrai barrage, tandis que celui de gauche descend sur la chute, après avoir traversé le village. Si vous voulez venir à pied depuis Pita, il faut compter deux bonnes heures (11 km).

► **Conseil pour les visiteurs** : faites appel aux guides touristiques locaux (depuis Dalaba ou Labé) qui pourront vous éviter tous ces désagréments.

### ■ CHUTES DE KAMBADAGA



Chutes les plus larges (une centaine de mètres en hivernage) et sans nul doute les plus belles du Fouta-Djalon. Elles se trouvent à 15 km en aval de celle de Kinkon, sur la rivière Kokoulo, et sont formées en fait de trois chutes successives, dont les deux premières sont les plus impressionnantes, surtout en hivernage, depuis le point de vue rive gauche. L'accès au haut de la première cascade est facile à pied ou en voiture (à vous de voir si votre véhicule pourra remonter). Idéal pour une pause pique-nique au bord de l'eau mais également pour une baignade un peu en amont de la chute. Vous trouverez alors un pont de « lianes » (en fait, en câbles métalliques) qui enjambe la rivière. L'occasion de tester vos talents d'équilibriste ou de vous jeter à l'eau. L'accès au bas de la première cascade est délicat mais possible. Une petite plage de sable y attend les courageux pour un bain de soleil improbable. En hivernage par contre, la baignade est inenvisageable mais la douche est assurée par le souffle provoqué par la force du courant incroyablement puissante.

Pour les bons marcheurs, la troisième cascade est également accessible, au terme d'une marche de 1 heure 30 à 2 heures au milieu d'une végétation dense et de parois rocheuses abruptes. Très sauvage ! Une belle piscine naturelle s'est formée à son pied avec tout autour des rochers comme autant de plongeurs. Malheureusement en 2019, le site est clairement menacé par un projet de barrage (hydroélectrique ou autre, difficile de savoir). Les premiers relevés topographiques matérialisés par des

## L'incontournable Hassan Bah

Qui donc ne connaît pas Hassan Bah ? Né en 1962 à Doucky, il grandit en Sierra Leone, bien que ses racines soient guinéennes. En même temps qu'il fait ses études secondaires, il suit une formation professionnelle de mécanicien. A 19 ans, il quitte la Sierra Leone pour travailler à l'ambassade du Zaïre en Mauritanie pour un an. Il embarque par la suite pour les îles Canaries, où il passera 7 ans comme mécanicien sur les bateaux, avant de rejoindre la Norvège, puis le Maroc. En 1992, il décide de rentrer en Guinée et se réinstalle à Doucky pour devenir agent communautaire de santé, apprenant par lui-même la médecine des plantes et les moyens de prévention contre le paludisme. Il organise des campagnes de sensibilisation contre la malaria, sensibilise les enfants quant aux vaccinations... En 1998, il rencontre un volontaire américain de Peace Corp qui lui soumet quelques idées. Ensemble, ils construisent la première case du campement qui accueille aujourd'hui les visiteurs d'Hassan. La famille d'Hassan participe aujourd'hui activement à l'accueil chaleureux réservé aux visiteurs, ainsi qu'à la cuisine. Le plus grand plaisir d'Hassan est de voir ses visiteurs se sentir chez eux et de leur faire partager l'incroyable nature environnante.

marquages au sol indiquent avec peu de doutes que le paysage sera profondément modifié par le projet. Bien triste perspective à vrai dire, pour un des plus beaux sites naturels de la région. Il y a deux accès possibles au sommet de la première chute.

► **Le premier, qui est le plus sauvage** et permet d'accéder à la rive gauche, part de Brouwal Tapé. La piste a été refaite en 2013 par une société chinoise (en prévision des futurs travaux) et est correcte jusqu'à la rivière. Au dernier village avant les chutes (Hakoundé Mitty), des enfants vous suivront certainement pour vous proposer leurs services. Ils sont parfois un peu insistants, voire agressifs. Le mieux est alors de discuter avec eux pour qu'ils vous accompagnent jusqu'au point de vue, mais aussi en bas de la première chute (attention : sentier un peu difficile) et de leur laisser un pourboire. Vous pouvez aussi demander à voir Bachir, un chasseur du village qui pourra « gérer » les enfants pour vous.

► **Le second accès se fait par la route Pita-Télimélé (rive droite)**, en suivant le plan édité l'hôtel Tata de Labé. Au dernier village traversé, celui de Saran Pamé, il faut laisser la voiture sur le parking aménagé et marcher une vingtaine de minutes pour rejoindre le point de vue et le bar aménagé juste au-dessus de la première cascade. Ce dernier est totalement à l'abandon depuis de nombreuses années en attendant des jours meilleurs. Les rencontres avec les singes sont très fréquentes, car ils affectionnent les rives encore boisées et sauvages du Kokoulo.

### ■ LES FALAISES DE DOUCKY ET L'INCROYABLE HASSAN BAH ★★★★★

☎ +224 622 45 75 53  
Difficile de dissocier les falaises de Doucky de Hassan Bah, et inversement, intimement liés depuis 1962, date de naissance de Hassan à Doucky. Certes Hassan n'est pas grand ni très imposant, et pourtant il est incontournable pour qui veut goûter aux richesses naturelles de Doucky !

Avec lui, pas de temps mort : balades thématiques style grand canyon, trekking, promenades parmi les lianes et les rochers, découverte des grottes aux pieds des falaises, baignade dans les piscines naturelles dans un décor à la *Indiana Jones*, recherche des chimpanzés et autres singes, ascension des échelles de bambous pour franchir d'abruptes falaises... Le choix est incroyablement riche. Sensations garanties ! Pour se remettre de ses émotions, de la fatigue accumulée (toutes ces activités sont un peu sportives) et se préparer pour de nouvelles aventures, Hassan propose l'hospitalité des cases et chambres qu'il a aménagées au sein de sa concession familiale. En juin 2019, il dispose

de 3 cases avec mezzanine (si, si, c'est vrai !) et de 3 chambres dans une annexe de sa maison. 4 chambres sont en cours de finition. Il propose un forfait tout compris pour 450 000 FG par personne, comprenant le logement avec eau de forage et électricité (panneau solaire), trois repas (préparés par sa femme), le guide pour les excursions (lui-même ou un de ses parents). Doucky est situé sur la piste reliant Pita à Télimélé. A la sortie de Pita à gauche (en venant de Dalaba), prenez la piste pour aller à Kinkon, traversez Timbi Touni, passez à proximité de Wansan puis Gaya : vous voilà à Doucky. Environ 35 km de piste délicate. Comptez entre 2 et 3 heures en voiture, 1 heure 30 à 2 heures en moto. Mais on oublie bien vite la difficulté de la piste une fois sur place.

Avant de se rendre sur place, il est préférable d'appeler Hassan pour planifier son séjour. Pour le joindre, deux possibilités : sur sa ligne téléphonique au 622 45 75 53 ou sur son numéro WhatsApp 627 79 29 54.

### ■ LE MONT MACI ★★★★★

Culminant à 1 264 m, le mont Maci ressemble à une immense table dominant les villages environnants. Il est facilement visible et reconnaissable depuis des kilomètres à la ronde, surtout par temps clair.

Il est possible de grimper au sommet en passant dans un dédale de rochers : c'est par endroit un peu délicat mais ce n'est pas très long (compter environ 45 minutes pour atteindre le plateau). Une fois « les pieds sur la table », la vue est incroyable ! A perte de vue quand le temps s'y prête ! Les abords du mont sont occupés par d'immenses rochers colonnaires. Certains semblent d'ailleurs, suspendus entre ciel et terre ! Les imaginations fertiles y verront certainement de multiples et étranges personnages. Le mont Maci peut être le but d'une balade en voiture sur une journée, depuis Dalaba.

Sur la piste menant au mont, la cascade de Mittywol est un lieu idéal pour faire une halte rafraîchissante et pourquoi pas piquer une tête. La piscine naturelle au pied de la cascade est « ouverte » à partir de novembre et jusqu'en mars (en saison des pluies, trop d'eau et de fraîcheur et, à partir d'avril plus assez d'eau pour se baigner). Vous pouvez aussi rendre visite à M. Bah, artiste peintre, qui réalise des tableaux hauts en couleur, représentant des scènes de la vie au Fouta.

Le mont Maci constitue également une étape d'un trek de 5 ou 6 jours, partant de Dalaba-centre, rejoignant Doucky voire Ainguel (plus au nord) et passant par le pont de Dieu, la chute de Ditiinn, les chutes de Kambadaga. Si vous passez quelques jours au Fouta et si vous avez de bonnes chaussures, ce trek est pour vous !

### ■ LES TISSERANDS

Corporation exclusivement masculine, les tisserands ont installé leurs métiers à tisser le long de la route, à l'entrée de la ville à droite en venant de Dalaba. Les métiers sont faits de bois, de poulies et de quelques lanières et sont actionnés par deux pédales. Au rythme du choc des navettes de bois sur les barres des métiers, les tisserands, selon une technique artisanale ancienne, tissent inlassablement de longues bandes de tissu qu'ils enroulent sur leurs genoux après avoir déroulé leurs bobines de coton blanc et bleu sur plusieurs mètres devant eux. Ces rouleaux, d'une largeur de 30 cm, seront ensuite découpés et assemblés en pagnes, puis cousus et éventuellement teintés pour en faire des boubous ou d'autres habits. Achat de pagnes possible sur place.

## AÏNGUEL

Aïnguel sert de cadre au campement des trois cascades. C'est très certainement l'un des plus beaux du Fouta Djallon sur les rives de la Fétoré. Ici vous pouvez passer plusieurs jours à vous balader, à vous baigner et à observer tranquillement le va-et-vient des habitants vaquant à leurs tâches quotidiennes ou les gamins venant se baigner aux abords du pont de pierre tout proche. Un vrai petit coin de paradis. Dans les environs, Fouta Trekking propose des balades et circuits de découverte, vers les trois cascades (4h de marche), le pont de Dieu (45 minutes de marche), les carrières de sable à 1h et le long de la rivière Fétoré. À votre guise.

► **À noter :** Fouta Trekking porte une attention particulière aux populations locales partout où il passe. Vous verrez sur place l'adduction d'eau réalisée pour le village, ainsi que les actions menées en matière de pépinière et de reboisement. Pour les cinq prochaines années, la priorité de l'association est d'installer une adduction d'eau potable pour chaque village de la vallée de la Fétoré. Un vrai défi ! Vous pouvez contribuer à le relever à travers l'association FTA ou un de ses partenaires (l'association Ko in goto [On est ensemble] et La Balaguère voyages).

### ■ CAMPEMENT DES 3 CASCADES

☎ +224 622 91 20 24

*L'hébergement dans les cases coûte 150 000 FG par personne, 75 000 FG dans l'annexe. Pour un repas, compter 50 000 FG par personne et pour un guide local 50 000 FG par personne et par jour.* Ce campement, créé par Fouta Trekking Aventure en étroite collaboration avec les habitants, est situé dans le village d'Aïnguel à 70 km de Labé. Il est constitué de 4 cases avec eau courante, sanitaires individuels et panneaux solaires, ainsi que d'une annexe de 4 chambres avec sanitaires communs. Il dispose au total de 21 lits avec

moustiquaires. Pour ce qui est de la restauration, elle est assurée par « notre mère Fatou », qui concocte aux visiteurs une goûteuse cuisine locale, typique du Fouta. Au campement, pas de réseau téléphonique. Il faut se déplacer un peu. Avant de vous rendre sur place et afin d'organiser au mieux votre séjour, il est recommandé de prendre contact avec l'association Fouta Trekking Aventure qui cogère avec les habitants le campement (réservation obligatoire pour l'hébergement). Contacter Cellou Bah.

## TIMBI MADINA

Petite commune tranquille au cœur du Fouta, Timbi Madina est le premier producteur national de pommes de terre. Voisine de Timbi Touni et de ses chemins fleuris de grâce, elle constitue un point de départ intéressant pour de nombreux trekkings. Timbi signifie « il faut la religion » en peul, langue des « islamisateurs », et Madina « mon fils est là-bas » en djalonké. Cette combinaison de mots exprime clairement la longue lutte entre ces deux peuples.

## Transports

Depuis la gare-voiture de Pita ou du centre de Labé, les Nevada (Renault) et autres « lions d'Afrique » 505 vous amènent jusqu'à Timbi-Madina (comptez environ 1h depuis les deux villes). Avec votre véhicule, en venant de Labé, prenez à droite au carrefour d'Hafia pour vous rendre au village. Depuis Pita, prenez la piste à gauche à la sortie de la ville en direction de Labé.

## Se loger

Timbi Madina compte plusieurs milliers d'expatriés à travers le monde entier. De belles demeures sont donc à disposition. Adressez-vous aux autorités locales, le chef de la Confédération des paysans s'il est disponible, le sous-préfet ou encore le maire, qui se feront un plaisir de vous trouver une maison d'hôtes. Les prix varient en fonction des prestations et se négocient.

## Se restaurer

Pour se restaurer à Timbi, le café de la Maison des Jeunes tout près de la sous-préfecture sert de bons petits plats (viandes, légumes et pâtes). Sinon, chez Fatou Mariabhé, on vous propose un bon riz gras, en centre-ville.

## À voir - À faire

### ■ FORÊT DE PINS

Cette forêt, digne héritière des premières plantations de pins du Fouta tout autour de Dalaba (plus au sud), est une satisfaction pour

la jeunesse locale, puisqu'elle est le fruit de son travail et représente une source de revenus non négligeable et un investissement pour l'avenir. Elle mène à un petit ruisseau bien agréable pour une petite pause « parfumée » à la sève de pins.

### ■ MARIGOT DE FETO

Un petit marigot où il est possible de se baigner toute l'année, avec la petite chute qui s'échoue doucement en contrebas. Ce marigot fait aussi office de laverie, et nombreuses sont les femmes à fréquenter l'endroit pendant l'après-midi.

## LÉLOUMA



Ces curieuses échelles, constituées de bois et de bambous assemblés par des lianes qui tiennent lieu de marches, ont été construites en d'autres temps pour permettre aux villageois de la plaine, souvent des captifs, d'accéder plus rapidement aux villages des nobles peuls sur les plateaux. Avec ces échelles, ils évitaient ainsi un long détour dans leur quotidien de labeur. Captifs, vendus par suite de guerres ou du fait de la pauvreté de leurs familles, ils se devaient d'effectuer les tâches que leur demandaient leurs maîtres, en échange de dons en nature. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, ces échelles ont été fréquemment utilisées par les Peuls pour se cacher et échapper à la réquisition de troupes pour l'armée coloniale d'alors, mais aussi pour soustraire leurs enfants qu'on obligeait à aller à l'école « des Blancs ».

## Transports

Lélouma est une petite préfecture à 2h de Labé (70 km). On y accède par la route du Nord, qui est meilleure que celle du Sud. En sortant de Labé, on prend la route goudronnée direction Koundara sur 20 km, puis à Popodara on tourne à gauche. La piste grimpe quelques collines avant d'atteindre un plateau qui s'étend sur une quarantaine de kilomètres. Puis, à la sortie du village de Diountou, elle traverse un chaos de rochers de grès aux curieuses formes, avant de longer des falaises, dévoilant aux regards une vue magnifique. Le jour de marché est le samedi, mais on trouve des taxis-brousse tous les jours pour Labé. Prévoir 2 jours pour l'aller-retour car il y a souvent un seul taxi par jour.

## Se loger

A Lélouma, on peut trouver de quoi manger à proximité de la place des Martyrs, ainsi que de l'essence à la station, qui possède encore une vieille pompe manuelle russe (purement ornementale) indiquant le prix en syli (la monnaie de la Première République) ! Mais pour l'hébergement, il faut se débrouiller avec l'habitant, par ailleurs très accueillant.

## À voir – À faire

### ■ LES ÉCHELLES



Vous pouvez demander un guide au village, d'où part la piste pour les échelles : Ley Holo, à 6 km en revenant sur la route de Labé. Les excursions se font à partir du village de Djinkan, à 6 km de Ley Holo. Si vous n'avez pas de guide, demandez à un petit d'ici de vous accompagner, car il est impossible de trouver le chemin soi-même. Il existe deux échelles :

► **La première**, qui est la plus connue et la plus fréquentée, permet l'accès au village de Ley Langué, dans la plaine. On l'atteint après une marche d'une petite demi-heure. L'échelle rudimentaire, faite de bambous assemblés par des lianes, est nichée au creux d'une anfractuosité de la falaise. Il y a deux paliers pour gagner la plaine, que les paysans franchissent allègrement pieds nus et chargés de paquets.

► **La seconde échelle**, que l'on atteint après une marche de 45 minutes, offre un panorama d'une beauté sauvage à couper le souffle et donne accès au village de Keïlin. Ici vous verrez peu de passage car, la falaise étant beaucoup plus haute et la piste plus longue, les habitants ne l'empruntent plus guère. Les échelles sont en surplomb sur la falaise, et leur descente est encore plus impressionnante que les précédentes. Remarquez, au premier palier, la faille dans la falaise qui abrite une source d'eau fraîche.

En hivernage, de l'eau ruisselle du haut des falaises et rend l'escalade assez glissante et donc dangereuse ! À éviter ! Les premiers secours sont loin...

### ■ ROCHER DE TOUNTI MALADHÈ



Pour aller en taxi à Ley Holo, se rendre à la gare voiture de Lélouma à Labé et demander un chauffeur pour Ley Holo. Sur la route vers Ley Holo, vous traverserez les villages de Popodara, Diountou et Korbé.

À environ 2h de Labé en voiture et à proximité du village de Ley Holo (à 20 minutes à pied du village), un bien curieux « champignon de pierre » poussé au milieu de nulle part semble défier toutes les lois de la pesanteur. Constitué d'un rocher massif aplati sur deux faces, d'environ 2 m d'épaisseur, et d'un frêle pied sur lequel il est posé en équilibre, ce monumental assemblage semble « planté » là pour l'éternité. À moins que...

Ce site, bien connu des jeunes des environs, constitue pour eux un lieu privilégié de pique-nique lors des fêtes religieuses qui rythment l'année. Site à découvrir en même temps que les villages alentour (Holo, Ley Pèlèl, Bourwal...) et les échelles de Lélouma à Djinkan.



## DIARI

## ■ CHUTE DE LA SALAA



Cette chute d'eau est constituée par un affluent du Konkouré, la Kakrima, et se niche dans un cirque naturel aux rives boisées et peuplées de singes (notamment des chimpanzés et des babouins de Guinée). Située à environ 1 heure 30 de Labé (environ 40 km, mélange de route et de mauvaise piste), elle constitue un magnifique spot de pique-nique et de baignade, encore sauvage, et pourquoi pas un lieu de bivouac, notamment dans l'ancien campement (aujourd'hui à l'abandon). L'accès se fait par la route sud qui mène à Lélouma ; l'embranchement est sur la gauche, 3 km avant le village de Diari. Si vous n'êtes pas motorisé, il vous faudra vous faire déposer à la bifurcation pour la chute, puis marcher pendant 3 km de descente jusqu'à un embranchement. La route de droite mène au point de vue sur la cascade principale (1 km) ; la route de gauche mène en amont de la chute, au site de baignade. Une fiche explicative est disponible à l'hôtel Tata, à Labé. Il est à noter que faire dans la même journée l'excursion aux échelles de Lélouma et à la chute relève de l'épreuve d'endurance, car la piste du sud est vraiment détériorée et nécessite obligatoirement un 4x4. Ne manquez pas de remarquer le long de la route dans toute la région des anacardiars qui sont les arbres à noix de cajou. La noix pousse sur un gros fruit grenat et jaune. La chair du fruit est comestible et la noix se consomme une fois décortiquée et grillée.

## LABÉ



Fondée après l'occupation peule du Fouta par le marabout Karamoko Alpha, la ville fut le chef-lieu de la province (ou *diwal* du même nom). Elle constituait alors l'une des neuf provinces que comportait le Fouta théocratique. Importante par son étendue, elle s'est aussi révélée comme un important centre d'échanges national et sous-régional, ouvert directement sur les marchés des pays limitrophes : Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Mali et bien au-delà. Labé, capitale régionale, a tous les atouts d'un grand chef-lieu du Fouta. Elle accueille une

branche de l'université de Conakry et constitue un carrefour commercial important. Son célèbre marché, Kouroula, est le deuxième du pays, après celui de Madina dans la capitale.

Aujourd'hui, la préfecture compte un peu plus de 300 000 habitants.

Avec la création en cours d'une route goudronnée vers le Sénégal, un nouvel essor s'annonce... depuis 2012. Malheureusement, en août 2019, il reste toujours et encore quelques dizaines de kilomètres de mauvaise piste entre Labé et Kounsitél.

## Transports

La ville se situe à 400 km de la capitale sur la nationale 5. Cette route est une alternance de tronçons tous plus ou moins dégradés avec à certains endroits des nids-de-poule, à d'autres des cratères béants.

Il y a trois gares-voitures à Labé : la principale, à côté de l'hôtel de l'Indépendance, dessert Pita, Mamou, Conakry, Koundara et le Sénégal. La gare-voiture de Mali se trouve sur la route de Mali après la station. La gare-voiture de Tougué se trouve sur la route de Tougué, à côté d'une station essence.

Tarifs des trajets en taxi de Labé à Lélouma : environ 30 000 FG, Koundara : environ 100 000 FG, Dalaba : 35 000 FG, Mamou : 55 000 FG, Conakry : 120 000 FG. Vers Mali, la piste est entretenue de temps en temps, mais elle est quasi impraticable pour les taxis en saison des pluies. Certains passent quand même.

## Pratique

Dans le grand bâtiment gouvernemental situé en plein centre, l'inspecteur régional du tourisme Fodes Camara, se fera un plaisir de vous orienter vers les différents sites de la région et de vous informer sur les acteurs du tourisme à Labé. Le mieux est de se rendre sur place, pour le rencontrer ou l'appeler au +224 622 79 80 14.

## ■ FOUTA TREKKING ADVENTURE – FTA

Quartier N'Diolou

☎ +224 622 91 20 24

Voir page 15.



fouta trekking adventure

*Le tourisme responsable une alternative assurant un développement culturel harmonieux*

+224 62912024 /+ 224 24940717

[www.foutatrekking.org](http://www.foutatrekking.org)

[foutatrek@foutatrekking.org](mailto:foutatrek@foutatrekking.org) / [bacellou@gmail.com](mailto:bacellou@gmail.com)

Skype: bacellou 120 Labé Guinée



## Se loger

Vous avez le choix : de nombreux hôtels modestes, des établissements plus ambitieux qui ont mal vécu le temps qui passe, des structures récentes qui sentent encore le neuf et enfin quelques rares incontournables...

## Bien et pas cher

### ■ GRAND HÔTEL DE L'INDÉPENDANCE

Près de la gare routière

*La chambre simple coûtait 90 000 FG et la chambre double 100 000 FG.*

L'hôtel, parmi les plus anciens de la ville, était en travaux lors de notre visite en juin 2019. Gageons que cette rénovation lui donnera une nouvelle jeunesse, pour un nouveau départ.

### ■ MÔTEL ALIZEE PROVINCIAL

Quartier Ndiolou

*Les chambres ventilées sont à plus ou moins 100 000 FG avec eau et électricité. Possibilité de restauration basique sur place (brochette, poulet grillé...) pour 20 000 à 30 000 FG.*

À l'entrée de Labé, le Provincial est une solution pas chère d'hébergement, si vous ne trouvez rien d'autre...

## Confort ou charme

### ■ HOTEL DJAMTUM

Quartier Mbalbhé

☎ +224 623 60 94 68

lernould.roger@gmail.com

*4 grandes chambres dans des cases rondes individuelles à 300 000 FG, petit déjeuner compris, avec eau chaude et courant de la ville plus groupe jusqu'à 3h du matin si besoin. Le restaurant propose des plats africains le midi pour 30 000 FG à 40 000 FG et des plats européens le soir.*

L'hôtel, récemment repris par Roger L., démarre une nouvelle vie pleine de promesses. L'existant est déjà bien agencé, décoré et entretenu, dans un quartier calme. Pour 2020, 4 chambres supplémentaires seront mises à disposition des clients, au cœur d'une cour aménagée où les essences locales ont toute leur place. À découvrir ou redécouvrir.

### ■ HOTEL SAFATOU

L'hôtel se situe à l'entrée de la ville, en venant de Pita, sur la droite de la route.

☎ +224 622 23 73 65

labehotelsafatou@yahoo.fr

## Trekker intelligent

Alors que les termes de « développement durable » ou de « tourisme responsable » sont devenus des arguments de vente à la mode, Fouta Trekking Adventure s'inscrit dans une vraie démarche de fond qui mérite d'être saluée. L'association a été fondée par deux jeunes Guinéens qui ont commencé leur activité sur des cartes d'état major en étudiant de possibles parcours de randonnée non balisés. Différents tracés ébauchés, ils se sont rendus dans les villages pour valider leur choix sur le terrain et en vérifier l'accessibilité ; le début d'une démarche participative englobant le désir des randonneurs de sortir des sentiers battus, la volonté de créer les conditions d'une vraie rencontre entre les marcheurs et les villageois et le souci d'appuyer et financer des projets d'intérêt collectif pour les villages traversés. Cette approche ayant séduit les premiers randonneurs, l'association attire l'attention du service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France, de l'Office national du tourisme et de « La Balaguère » qui épaulent et promeuvent ce projet d'écotourisme solidaire.

Petit à petit des cases de passage ont ainsi été construites avec les habitants et familles de Ainguel, Leyfita, Debeya, Ditinn et Mali. Des gérants de campement ont été nommés, des cuisiniers, des guides et des porteurs formés. L'activité de Fouta Trekking génère ainsi plusieurs emplois saisonniers dans ces villages.

Plus récemment, des adductions d'eau ont été installées à Deylo Hafia et Ainguel (des villages traversés dans les circuits de FTA) pour apporter l'eau potable au cœur des villages et soulager les femmes dans leurs tâches quotidiennes. D'autres sont prévues pour les villages de Youmito et Banking en 2020. Il en résulte un accueil chaleureux où le marcheur n'est ni perçu comme un intrus, ni comme un distributeur de billets, un rare équilibre (pas toujours facile à maintenir).

La formule de Fouta Trekking est désormais bien rodée. Entre cascades, savanes arborées, forêts-galeries, nuits au village, marches et baignades, rencontres des villageois, les propositions de l'association sont une des meilleures manières de découvrir le Fouta-Djalon.

L'hôtel dispose de 26 chambres climatisées avec eau chaude, au prix de 300 000 FG pour les chambres simples, petit déjeuner non compris, et 350 000 FG pour les chambres doubles. Le restaurant ouvert matin, midi et soir propose des plats de 40 000 FG (spaghettis bolognaises) à 70 000 FG (filet de poisson) et des petits déjeuners à 25 000 FG.

Cet établissement, situé un peu hors de la ville, offre des prestations correctes, pour le prix demandé. L'extension, lancée en 2015, était toujours en finition en juin 2019... Le night-club ouvert le week-end est gratuit pour les clients.

### ■ HOTEL SALAA +

Quartier Ndiolou

☎ +224 628 40 40 74

Propose des chambres ventilées de 160 000 FG à 200 000 FG et des chambres climatisées de 250 000 FG à 350 000 FG. Petit déjeuner à partir de 30 000 FG et plats (occidentaux ou africains) entre 40 000 FG et 90 000 FG. Night-club gratuit pour les clients de l'hôtel du mardi au samedi. Au bord de la route goudronnée en direction de Pita, l'hôtel a augmenté sa capacité d'accueil avec 40 chambres supplémentaires et offre dorénavant des chambres climatisées. La discothèque du même nom est située juste à côté et constitue un des lieux branchés de la ville.

### ■ HÔTEL SALAA RELAIS

☎ +224 622 45 67 85

Sur la gauche à l'entrée de Labé, en arrivant de Pita.

18 chambres ventilées de 175 000 FG et 225 000 FG avec eau chaude et 1 chambre climatisée à 500 000 FG. Groupe de 18h à 6h en cas de coupure. Petit déjeuner en supplément. Hôtel ouvert en 2019, tout neuf et donc tout propre, mais dont le personnel ne semble pas encore rodé à l'accueil des visiteurs. Pas de restauration sur place mais possibilité de restauration à l'hôtel Salaa +, son « grand frère ».

### ■ HOTEL TATA

Quartier Pounthioun, rue de la poste

☎ +224 624 58 25 37

[www.hotelтата.com](http://www.hotelтата.com)

[hotelтата@gmail.com](mailto:hotelтата@gmail.com)

Les chambres « low cost » (2 lits simples avec douche et toilettes communes) sont à 150 000 FG (200 000 FG pour 2 personnes). Les chambres avec grand lit (salle de bains privée) sont à 250 000 FG (300 000 FG pour 2 personnes). Pour le petit déjeuner, compter 50 000 FG de supplément par chambre. Le restaurant propose d'excellentes pizzas et des spécialités afro-italiennes. Un repas complet coûte 100 000 FG, une pizza au feu de bois 70 000 FG, le petit déjeuner 50 000 FG par personne. Emplacement pour tentes ou camping-



© SIMONA PRESENTI

cars avec ravitaillement gratuit en eau (forage), mise à disposition de douches et toilettes et, pour les véhicules, assistance mécanique de bon niveau en convention avec un garage local. Location de tentes, VTT et motos. Accès wi-fi mais non garanti.

Un cadre ravissant (la déco est très soignée) pour un séjour reposant. Créé par un Italien et son épouse guinéenne, vous y trouverez, en plus d'un certain confort (largement au-dessus de la moyenne), de nombreux renseignements et prestations pour vos excursions dans les environs : fiches directives, mise à disposition de guides, préparation de pique-niques, etc. Cuisine traditionnelle africaine sur commande et cuisine italienne. Les pizzas à l'italienne sont un must. Ouvert d'octobre à mai/juin.

### ■ RESIDENCE GALAXIE

Quartier Kouroula, proche de l'ENI

☎ +224 622 08 90 23

12 chambres et 2 suites pour respectivement 250 000 FG et 500 000 FG. Les chambres disposent de l'eau chaude, sont climatisées et l'électricité est assurée par un groupe en cas de coupure. Le petit déjeuner est, quant à lui, à 30 000 FG.

Cette petite résidence plutôt bien tenue souffre, comme beaucoup de ses homologues, du manque de clientèle.

Lors de notre passage en juin 2019, le restaurant n'était plus fonctionnel.

## Se restaurer

La ville offre un large choix de petits restaurants pas chers et corrects, toutefois, les restaurants des hôtels précités (en particulier celui de l'hôtel Tata) sont souvent les meilleures tables.

## ■ RESTAURANT SÉNÉGALAIS

Pas loin de l'hôpital de Labé.

*Yassa, riz gras, poulet braisé, fataya : comptez entre 20 000 FG et 30 000 FG pour un plat.*

Bon, abondant et bon marché, une très bonne adresse malgré le changement de propriétaire.

## Sortir

Les boîtes de nuit sont légion à Labé et témoignent de l'amour des Guinéens pour la danse. Citons entre autres : le Faningo plus élégant, l'Albatros et le Saala Plus très branchés. Dans le quartier Ndiolou vous trouverez de nombreux maquis ou bars américains-dancing. En sortant de la ville en direction de Pita, après la station Total à gauche, le Bendékouré propose au moment des fêtes (Tabaski, ramadan...) plusieurs espaces intérieurs ou extérieurs pour écouter des artistes en live, danser ou boire un verre accompagné de grillades africaines.

## À voir - À faire

Dans les alentours proches de Labé, vous pourrez visiter les carrières de sable, à 3 km du centre-ville au pied du village de Daguiya. Le lac Touri, en direction de Mali (vers l'ancien aéroport), est quant à lui un grand réservoir naturel d'eau potable pour toute la ville.

## ■ JARDIN DE ALPHA

Quartier Konkola ☎ +224 622 42 46 69

Lieu hors norme, le jardin Alpha ou plutôt le jardin de Koto Alpha est un jardin-pépinière implanté sur des terrasses aménagées à la sueur de son front par le maître des lieux, parcouru d'escaliers en pneus et au milieu duquel trône sa petite maison. Un projet de passionné, nécessairement pas raisonnable du tout, dont le fil conducteur est de faire pousser tout ce qui peut se développer dans le Fouta-Djalon. Cela donne entre autres du romarin, des fraises, un nombre incalculable de plantes médicinales, des caféiers, cacaoyers, le tout cerné par une clôture d'agaves. Le jardin compte environs 900 pieds de plantes de tous horizons. Le travail d'entretien est colossal. Alpha veille à l'arrosage de son petit monde armé d'une pompe manuelle alimentée par un puits creusé dans le jardin. Solitaire, dévoué à son envahissante passion, il est devenu une figure de Labé : on vient le consulter pour ses prescriptions de tisanes et plantes médicinales en échange d'un billet. Alpha vend également sa petite récolte de café, ses confitures de fruits exotiques lorsque c'est la saison. Il a aussi installé quelques ruches au cœur de son petit monde, pour favoriser le bon développement de tous ses « pensionnaires », qui lui fournissent par ailleurs du miel. Si vous êtes passionné d'horticulture, vous trouverez à qui parler ; si

vous ne l'êtes pas, allez tout de même faire une promenade dans cette incroyable pépinière, l'œuvre d'un homme qui suit sa passion, sans faire de vagues.

En juin 2019, lors de notre visite, le jardin souffrait grandement de l'absence de son créateur pour cause de maladie. Joint au téléphone, il espérait reprendre ses activités et remettre de l'ordre dans son petit monde au plus vite. Souhaitons donc qu'il ait pu reprendre ses activités et son projet un peu fou là où il a dû l'abandonner. Vous pouvez l'appeler avant de vous rendre sur place pour apprendre de ses nouvelles.

## ■ MONT KOLIMA

En direction de l'est, à environ 6 km, on y accède en voiture par une piste en 30 minutes environ. Le mont est dominé par l'antenne radio Djayabé. Petite excursion pour admirer un beau point de vue panoramique sur la ville et visiter sur place un joli petit village très typique. Un grand bol d'air vivifiant !

## ■ PETIT MUSÉE DU FOUTA

☎ +224 628 26 79 32

koumanthio@yahoo.fr

20 000 FG par personne la visite guidée.

Inaugurée le 9 juin 2001, cette enceinte est un véritable plongeon dans l'univers des Peuls du Fouta-Djalon. Des objets usuels locaux de la vie quotidienne mais aussi des armes, des livres, etc. dans trois pièces bien remplies d'histoire. Une excellente initiative qui s'enrichit de l'éloquence de Mme Koumanthio Zeinab Diallo, directrice du musée et première poétesse de Guinée. La visite dure environ 30 minutes. Cet espace est un lieu incontournable de Labé et de sa vie culturelle. La « cabane » de la poétesse, récemment créée, donne l'occasion aux poètes et auteurs de se retrouver pour déclamer leurs poèmes et échanger. Régulièrement le musée accueille des soirées à thème : contes, théâtre, spectacles de danse traditionnelle et/ou moderne. En partenariat avec les écoles de Labé et le CCFG de Conakry, il organise aussi des expositions itinérantes, des clubs de lecture pour les scolaires autour de thématiques sur les arbres. L'équipe du musée propose par ailleurs des visites des sites historiques de Labé tels que le mausolée de Karamako Alpha (fondateur de la ville de Labé), la pierre de Mangalabé, les champs de pierre Sarah... Enfin, dernière bonne raison de visiter ce lieu : l'espace Ka Wouro (« À la ferme ») pour déguster un repas traditionnel peul ou des produits locaux tels que le miel du Fouta. N'hésitez pas à appeler le musée avant votre passage pour organiser au mieux votre visite !

## ■ ROCHES DE BAMBAFANGUE

À une quarantaine de kilomètres de Labé. Lieu d'incantation djallonké au culte de la fertilité

favorisant la maternité. Toutes les femmes ayant des problèmes d'enfantement peuvent y invoquer les esprits afin d'avoir l'enfant de leur choix. Il y a deux cailloux sur les lieux, représentant soit le mâle, soit la femelle. Ce site est au nord de Balaki à 1 km du centre.

### ■ ROCHES-VALISES ET LA CHAÎNE DE NYELOU

Sur la route de Tougué, vers Gadhawoyndou, se trouvent des roches impressionnantes en forme de valises superposées (12 km du centre du village).

Au niveau de Fafaya, à environ 8 km, la chaîne de Nyeloy (« dents espacées » en peul) est un site grandiose qui donne une vue panoramique exceptionnelle. Sa caractéristique principale est que l'une des montagnes ressemble fortement à une mâchoire humaine.

## Shopping

### ■ MARCHÉ DE LABÉ

C'est l'un des marchés les mieux achalandés de Guinée de par la proximité du Sénégal, ainsi que l'un des plus agréables. Il est en plein centre-ville et rassemble aussi bien les légumes que les chaussures, en passant par les mèches de cheveux, les colliers de perles en terre cuite et les fameux lépis du Fouta. Ces cotonnades de couleur naturelle ou teintées en bleu indigo sont réputées dans tout le pays ; les meilleures proviennent de la ville de Mali plus au nord.

### ■ TISSERANDS ET TEINTURIERES

Les tisserands ne sont pas aussi nombreux qu'à Pita et beaucoup plus difficiles à trouver, mais vous pourrez tout de même en rencontrer dans le quartier de Daka, dans les environs de la gare-voiture pour Mali. Il vous faut demander les Saniobés (tisserands en poular).

Quant aux teinturiers, naguère rassemblées en coopérative, elles exercent maintenant leur activité chacune dans leur concession, notamment dans le quartier Dongora. Demandez à voir les Firsinaibés (teinturiers en poular). En 24 heures, elles peuvent vous teindre en indigo un pagne, un vêtement, des draps, des nappes, etc. Attention toutefois aux tissus teintés en indigo : ils déteignent fortement dans les premiers temps !

## MALI



En Afrique, chaque lieu ayant une histoire la puise souvent dans une légende. On raconte qu'il existait, dans la vallée de la Tantou, une case qui contenait tous les biens des défunts n'ayant pas d'héritiers légaux. Interrogé sur les raisons de sa venue, un homme déclara en

langue arabe : « Je vais visiter Baitoul-Mali », autrement dit « la case de tous les biens ». Ainsi, ceux qui l'entendirent prirent Baitoul-Mali pour le nom de la contrée. Aujourd'hui, Baitoul a disparu et Mali est la commune la plus élevée de la Guinée (1 401 m). Les températures sont les plus froides du pays (allant de 5 °C en décembre à 28 °C au mois de mars). On raconte même qu'il a neigé en 1951, mais pas moyen de vérifier... La ville de Mali est perchée au cœur du massif du mont Loura (1 515 m), ce qui fait d'elle la ville la plus haute du Fouta.

## Transports

117 km de piste dégradée relie Labé à Mali. Compter plus ou moins 3h pour les parcourir selon les années et la saison. En juillet 2019, la piste est dans un état correct car récemment « grattée », comme on dit par ici, mais ça ne dure jamais très longtemps. La saison des pluies est souvent synonyme de dégradations plus ou moins importantes selon l'intensité des pluies et du trafic automobile. 11 km après la sortie de Labé, remarquez le sentier qui indique les sources de la Gambie (village Khoredimma). Quelques kilomètres avant Yambéring, dans le village de Pellal, un curieux « arbre antisida » attire l'œil des passants. Des pancartes sont en fait clouées pêle-mêle sur le tronc, avec de lugubres ou drôles expressions. Après Yambéring, la piste escalade les collines, ménageant de beaux points de vue, avant d'atteindre le plateau rocailleux et pelé de Mali. La ville est également accessible depuis le côté sénégalais, à partir de la ville de Kédougou. Mais seuls les véhicules « adaptés » sont en mesure de parcourir cette piste très, très délicate. Pour les plus aguerris ! À noter qu'une fois sur place, à Mali, eh bien ce n'est pas mieux, voire pire. Les voies de circulation sont catastrophiques !

## Pratique

Mali est une ville bout du monde. Ici il n'y a pas grand-chose au niveau commerce. Il y a bien une station essence, mais pour le reste... Le jour de marché est le dimanche. Pour tout renseignement ou demande, s'adresser à M. Souaré, au 628 89 16 84, le référent local en matière touristique.

## Se loger

### ■ AUBERGE INDIGO

☎ +224 622 53 07 47

*4 chambres disponibles à 80 000 FG la nuit. Plus de restauration sur place.*

M. Diallo propose 4 chambres très basiques. Malheureusement le manque de visiteurs se fait durement ressentir.



### ■ CAMPEMENT BEV

☎ +224 628 89 16 84

*Case à 40 000 FG la nuitée.* Au pied de la Dame de Mali, ce campement est tenu par M. Oumar Sadio Souaré, dont les aïeux vivaient déjà ici, il y a bien longtemps. C'est l'un des rares hébergements de la commune et c'est plutôt *roots*. Mais sa situation en fait un lieu agréable avec une belle vue. Par ailleurs, l'accueil y est sympathique et permet de plonger dans le quotidien d'une famille de Dongo Laura. Le dépaysement est garanti. Pour les petites faims, Mme Souaré est disponible pour répondre aux demandes de tout un chacun et se fait un plaisir de cuisiner des repas locaux pour ses hôtes. Quant à découvrir les environs, pas de souci : M. Souaré connaît des guides pour accompagner les randonneurs qui souhaiteraient partir à l'assaut des monts alentour. Prévoir 50 000 FG par jour pour le guide.

## Se restaurer

Il n'existe pas de restaurant à Mali, outre les cantines locales éparpillées dans la ville. Si vous êtes hébergé sur place, le mieux est de demander à votre hôte s'il peut vous faire préparer à manger. Il vous faudra alors composer avec ce qui est disponible sur le moment...

## À voir - À faire

### ■ CASCADE WOUNGY

A 7 km de Mali, à côté du campement BEV, une jolie cascade avec une plage attend de pied

ferme les amateurs de farniente. Attention, l'eau coule seulement en saison des pluies, de juin à décembre.

### ■ DAME DE MALI



Cette silhouette, sculptée par l'érosion dans les falaises est du mont Loura, est célèbre dans toute la Guinée. Pour s'y rendre, il faut prendre à gauche à l'embranchement à l'entrée de Mali, puis au deuxième carrefour après la douane à droite, jusqu'à la coquette villa de Mamadou Tonkara. De là, on monte la colline jusqu'à l'école, et on continue la piste sur 7 km. Au village de Dongol Loura, on laisse la voiture et on emprunte le petit sentier qui part en direction de la falaise que l'on distingue au loin. 10 minutes de marche sont suffisantes pour apercevoir la Dame dans toute sa splendeur, son regard plongé éternellement dans la contemplation silencieuse des plaines qui s'étendent vers le Mali.

### ■ GROTTES DE KANAYA (YIDAYATOU)

Elle servit de refuge aux Djalonkés, pendant la guerre sainte menée par les Peuls musulmans. Des guerriers envoyés par Alpha Aghibou, chassés par des abeilles, y auraient abandonné leurs armes.

### ■ GROTTES DE MADINA KOUTA

Mosquée naturelle découverte par les premiers Peuls islamisés du Fouta, ancien lieu des fêtes Djalonkés. La légende raconte que quiconque demande la grâce divine dans ce lieu voit son vœu exaucé. Longtemps, les habitants

## Le mythe de la Dame de Mali

Dans un village, vivait une fille à la beauté rare et captivante. A la fleur de l'âge, elle devait se marier. Beaucoup de candidats se pressèrent. Parmi eux, elle accepta seulement un jeune marabout d'une grande réputation. Ils se promirent fidélité pour la vie. Mais un autre jeune homme au charme dévastateur utilisa son pouvoir de séduction pour troubler la jeune femme. Celle-ci lui demanda quelques jours de réflexion. Après plusieurs nuits où son âme la torturait, elle se dit : « si fidélité devait durer éternellement, alors l'eau n'aurait jamais trahi le poisson auquel elle a donné la vie » (car on fait bouillir le poisson dans l'eau). Elle décida donc de céder aux avances du jeune homme.

Dans la nuit du jeudi au vendredi, elle prépara un plat succulent pour celui-ci et demanda à son mari si elle pouvait l'apporter à ses parents. Son époux ne fut pas dupe et refusa catégoriquement. Par désespoir, elle quitta tard dans la nuit le domicile conjugal pour les ténèbres. Lorsque le marabout se réveilla, il se rendit compte de l'absence de sa femme et partit seul chercher l'eau pour ses ablutions. Furieux, avant d'aller à la mosquée, il consulta l'un de ses livres coraniques les plus néfastes, écrit au sang de caméléon. Alors il implora Dieu de châtier sa femme pour sa trahison lors d'un vendredi saint.

Le marabout demanda au Tout-Puissant que le monde puisse observer cette pécheresse nue dans son déshonneur. Sa prière fut exaucée et sa femme transformée en la Dame de Mali, destinée à contempler avec désolation les plaines environnantes jusqu'à la fin des temps.

■ **Source :** M. Sadio Souaré

de Madina Kouta ont tenu secret l'emplacement de la grotte. Aujourd'hui, pour vous y rendre, prenez la direction du mont Loura, puis comptez 35 km jusqu'à Madina, mais mieux vaut être au volant d'un 4x4.

### ■ LE MONT LOURA



A 1 km avant le village de Dongo-Loura, un sentier part sur la gauche vers le sommet du mont Loura (1 km). Dépassez l'antenne, et vous arriverez sur de grandes dalles de roches nues qui marquent le sommet de la Guinée. La vue y est superbe.

## Shopping

### ■ TISSERANDS ET TEINTURIERS

C'est de Mali que proviennent les meilleurs lépis de la Guinée. Et pour cause, ici pas de recours à des matières premières autres que naturelles. Coton et teinture à base d'indigo naturel sont les principaux ingrédients. Cette teinture vient des indigotiers qui, malheureusement, tendent à se raréfier dans la région.

## YOUKOUNKOUN

Youkounkoun est au cœur du pays Coniagui. C'est un petit village aux larges allées de fromagers, à 23 km à l'est de Koundara. Le jour de marché est le mardi. Si l'on poursuit la piste vers l'Est, en direction de Termesse, on traverse aussi des villages perchés sur des hauteurs habités par une ethnie très proche des Coniaguis : les Bassaris. Les cases sont alors très resserrées les unes par rapport aux autres, ce qui change des villages traditionnels peuls, et les soubassements des maisons sont en pierre et non en terre. Les Coniaguis et les Bassaris sont deux groupes ethniques cousins, d'origine Diallonké, qui ont résisté à la vague de migration peule, en se retranchant dans des zones arides. Ce sont des agriculteurs, chasseurs, cueilleurs, au physique petit et trapu. Ils perpétuent encore, coiffés de leurs immenses chapeaux de plumes, leurs cérémonies de rites initiatiques qui ont traditionnellement lieu en avril et en mai (dates précises à demander chaque année). Leurs coutumes et leurs habits (quelques hommes portent encore des étuis péniens), et les femmes des petits cache-sexe en perles) témoignent de leur éloignement de l'ère moderne.

## KOUNDARA

Koundara peut rivaliser avec Mali en tant que ville du bout du monde, mais les températures sont à l'opposé, atteignant facilement les 45 °C au mois d'avril ! Ville carrefour, un trafic

important y passe quotidiennement, en route pour le Sénégal ou la Guinée-Bissau. La ville présente peu d'intérêt, mais elle peut être le point de départ pour partir à la découverte du parc du Niokolo-Badiar ou encore des villages Bassaris et Coniaguis des environs.

## Transports

Depuis Labé, une longue route sinueuse de 250 km descend de la montagne vers la plaine de Koundara. Cet axe, jusqu'à Kounsitel, offre une succession de panoramas sur les montagnes du Fouta, plus grandioses les uns que les autres. A Kounsitel, il reste 17 km pour atteindre Gaoual et 100 km pour Koundara. Entre Labé et Kounsitel, la route est en cours de bitumage. Environ 80 km déjà réalisés mais toujours une trentaine de kilomètres non goudronnés et cela depuis plusieurs années... Ensuite, depuis le pont de Kounsitel (qui remplace le bac), la route est bitumée jusqu'à Koundara. Il faut environ 5 heures pour joindre les deux villes. Pour quitter Koundara pour Boké en passant par Gaoual, comptez plus de 10 heures de trajet essentiellement sur une piste très abîmée. La gare routière de Koundara est à côté du marché.

## Se loger

### ■ GRAND HOTEL BOIRO

*Chambre à plus ou moins 100 000 FG.*

Le Grand Hôtel Boiro n'a plus rien d'un grand hôtel. Seulement en dernier recours !

### ■ HOTEL SAMBAILO

☎ +224 621 28 44 04

*Des chambres simples à 100 000 et 150 000 FG. Pas de restauration sur place.*

Le meilleur établissement actuellement dans cette zone, qui est par ailleurs très pauvre en matière d'offre d'hébergements. Le gérant allume le groupe électrogène à partir de 5 clients dans l'hôtel.

## Se restaurer

Quelques petits restos ou gargotes proposent des plats à base de riz ou de fonio, accompagnés des sauces les plus répandues : sauce feuille, sauce arachide ou sauce tomate. Certains vous proposent aussi du poulet et de la viande. Les grands classiques des villes de l'intérieur...

## À voir – À faire

Koundara n'est pas encore une région très touristique. Mais quelques sites valent le détour : les plages Assalamalékou et Inguinor sur le fleuve Koliba, les plages Djourdé et Mayahoun, dans la forêt de Saréboïdo.

### ■ MONT BADIAR

Le mont Badiar est le point culminant du parc national du même nom, qui fait partie intégrante du parc transfrontalier, du Niokolo Badiar. Pour partir à la découverte de ses chimpanzés, de sa flore, de ses gazelles, de ses troupeaux de pintades, de ses cours d'eau et plages naturelles, à pied ou en voiture, vous pouvez contacter M. Boiro, guide local vivant à Koundara au 622 78 52 28. Vous pouvez également vous lancer seul dans l'aventure si vous avez du temps et si vous êtes totalement autonome.

## SAREBOIDO

Ce village est le dernier village guinéen avant la Guinée-Bissau. C'est ainsi un formidable lieu d'échanges de marchandises de toutes sortes. Le jour de marché, qui est le dimanche, est particulièrement haut en couleur. La route, qui traverse le plateau, ménage quelques jolis points de vue ; si vous voulez avoir la meilleure vue, il faut prendre une petite piste au milieu des rochers, au niveau du village de Kabendou. D'autre part, si vous avez une âme de randonneur, vous pouvez grimper sur la corniche du Badiar. Au village de Marou, demandez un guide. Comptez environ 4 heures de marche.

## PARC NATIONAL NIOKOLO-BADIAR



Inauguré en avril 1996, le complexe écologique du Niokolo Badiar est à cheval entre le Sénégal et la Guinée, et forme une vaste étendue de plus de 1,5 million d'hectares. Le noyau central est constitué par le parc transfrontalier du Niokolo-Badiar (950 000 ha) et par les forêts classées de Nzama et du Badiar sud. Ici, plus de 80 espèces de mammifères ont été recensées, parmi lesquelles on remarquera les chimpanzés, le lycaon, le lion ou encore l'élan de Derby. Jusqu'à présent, le côté guinéen, le Badiar, n'est pas très riche en animaux. Il faut dire que les bœufs des éleveurs y broutent, les pêcheurs et les chasseurs y séjournent fréquemment, et les amateurs de vin de palme extraient des rogniers la sève nécessaire à la création de leur breuvage. Avec tout cela, les animaux se font rares et méfiants et donc très difficiles à observer. Le parc comporte toutefois un circuit touristique intéressant d'environ 2 heures. Ce circuit passe par la montagne de Sow, d'où l'on a un beau point de vue, longe la rivière Koulountou (qui marque la frontière avec le Sénégal), et traverse une belle rônèraie. Mais le meilleur circuit est assurément celui qui rejoint Simenti en 3 heures, au cœur même du parc du Niokolo-Koba (la partie sénéga-

laise). Ce parc offre le meilleur échantillon de la faune de l'ouest de toute la région. De plus, son ambiance familiale et tranquille en fait un site encore préservé, loin des foules des parcs d'Afrique de l'Est.

On conseille de visiter le côté sénégalais, car du côté guinéen il n'y a pas de route ni d'hébergement.

## Transports

Depuis la Guinée, l'accès au parc se fait par le Badiar à Sambailo et/ou Koundara. Depuis le Sénégal, le principal poste d'entrée est celui de Dar Salam au nord du parc, mais l'accès est aussi possible par les postes de Mako (en venant de Kédougou au sud-est), de Koulountou, de Tiankoumbani ou le gué de Médina Gounass, à l'ouest. Depuis le Sénégal, l'entrée du parc est payante. Il faut s'acquitter d'un droit d'entrée par personne et par jour (environ 5 000 CFA) et par véhicule (environ 10 000 CFA). Le guide sénégalais est également obligatoire. Compter environ 10 000 CFA la journée.

## Pratique

► **Formalités.** Pas besoin de visa pour passer de Guinée au Sénégal, cependant une autorisation du conservateur guinéen du parc vous sera demandée du côté sénégalais. Cette autorisation est délivrée à l'entrée même du Badiar, 3 km après Sambailo. Elle n'est plus gratuite.

► **Argent.** Si vous comptez passer une nuit ou vous restaurer à l'hôtel Simenti, ou au campement « le Camp du Lion » (tous les deux au Sénégal), il faut vous munir soit de francs CFA, soit de liquidités en euros ou dollars, car les francs guinéens ne sont pas acceptés.

► **Commodités et réglementation.** A l'intérieur du parc, il n'y a aucune station-essence, prévoir en conséquence. Les dernières « stations-service » se trouvent à Koundara, pour le côté guinéen, et à Dar Salam, pour le côté sénégalais. Enfin, il convient de respecter la réglementation interne du parc : rouler à 30 km/h maximum, ne pas rouler de nuit, pas de descente de voiture en dehors des aires aménagées, toute chasse est prohibée bien sûr, de même que tout ce qui peut effrayer les animaux (klaxon, appels de phares, etc.).

► **Quand partir ?** Le parc est officiellement ouvert toute l'année. Mais la saison sèche est la période la plus favorable pour découvrir la faune, qui se regroupe autour des points d'eau et des mares. Votre guide saura vous mener aux bons moments aux bons endroits et notamment sur les miradors d'observation

qui ont été installés à différents endroits « stratégiques » du parc. Pendant le reste de l'année, vous pouvez également vous y rendre, mais les pistes sont mauvaises, les bourbiers fréquents et les animaux plus dispersés. Un petit conseil pour mieux apprécier la faune, n'oubliez pas vos jumelles.

Enfin pour vous aider dans votre découverte, le guide papier des parcs nationaux d'Afrique du Nord et de l'Ouest propose des planches d'animaux et une carte du parc (peu détaillée). Une plaquette a également été éditée par des bailleurs de fonds réunis et est en vente à Tambacounda.

## Se loger

Un campement a été aménagé au sommet de la montagne de Sow. Mais le manque de visiteurs l'a transformé en campement fantôme. Préférez le bivouac sous tente, en attendant des jours meilleurs...

Sinon, plusieurs réceptifs existent au cœur du parc, côté sénégalais. Signalons entre autres l'hôtel Simenti rénové récemment et le Campement du Lion.

## À voir – À faire

Étant donné l'étendue du parc et les caprices des animaux, mieux vaut prévoir un minimum de 2 jours pour profiter pleinement de la faune et de la flore. Si vous comptez simplement vous promener dans le Badiar, vous pouvez demander les services d'un des jeunes des villages aux alentours ou contacter M. Boiro, guide vivant à Koundara, au 622 78 52 28, qui vous aidera à organiser votre excursion selon vos souhaits, et dans le respect de la nature environnante. Pour rejoindre le Niokolo depuis le Badiar, vous franchirez la Koulountou à gué, puis le Mitji. Observez, prenez le temps de vous arrêter pour regarder autour de vous. À l'orée des forêts-galeries, vous ne manquerez pas de voir ou d'apercevoir de timides céphalophes, d'impressionnants calaas casqués d'Abyssinie, et des hordes de cynocéphales aboyants ! Une dizaine de kilomètres plus loin, vous arriverez à Dalaba, où une plaque commémore l'inauguration du Niokolo-Badiar. Puis, après quelques détours par des mares ou des points d'observation (les différents sites sont fléchés aux points d'intersection), vous arriverez à Simenti.

L'hôtel, rénové récemment, est construit dans un petit paradis, niché vers une mare, où tous les animaux viennent se désaltérer en saison sèche. Vers le mois de mars, la faune est tellement assoiffée, que vous pouvez observer depuis le mirador de l'hôtel, des troupeaux entiers de cobes de fasa, cobes de buffon, des hippopotames, des céphalophes et des

guibs harnachés aux côtés des phacochères, cynocéphales et échassiers (grues couronnées, jabirus du Sénégal, oies de Gambie et autres anatidés...). Si vous êtes matinal, vous verrez également les buffles venir se rafraîchir dans cet éden, avant l'heure de pointe ! Il existe quatre écosystèmes différents dans le parc :

► **Celui des mares et des bas-fonds**, comme la mare de Simenti, la mare Damiel ou la mare Nétéboulou. Les animaux sont regroupés dans ces espaces verts au cœur de la saison sèche.

► **Celui des rives de la Gambie et de la Koulountou**. De très nombreux oiseaux la fréquentent, ainsi que des hippopotames, des crocodiles et des antilopes sous les forêts-galeries des berges.

► **Celui de la rivière Niokolo Koba**, qui ne ressemble plus guère qu'à quelques trous d'eau en fin de saison sèche. Ses rives sont bordées de falaises.

► **Enfin, celui du mont Assirik**, qui présente des forêts peuplées de chimpanzés et des plateaux fréquentés par l'une des plus grandes antilopes du monde : l'élan de Derby.

Dans le parc, il est obligatoire de prendre un guide. Celui-ci présente l'immense avantage de savoir où se cachent tels ou tels animaux, suivant la période à laquelle vous vous trouvez. Se renseigner à l'hôtel pour les horaires exacts. Les visites sont prévues tôt le matin ou en fin d'après-midi.

Il y a même possibilité de faire un safari en Zodiac sur le fleuve Gambie et ses affluents, ou de visiter les villages Coniagués et Bassaris dans le nord de la Guinée. Les sites les plus intéressants, à part Simenti et ses alentours (Badi), sont le pont suspendu et la mare aux hippopotames, près du campement au Lion, Niokolo, et le mont Assirik qui, du haut de ses 300 m, constitue le point culminant du Sénégal et abrite des familles de chimpanzés dans ses forêts. La faune que vous pouvez trouver dans le parc, outre celle précitée, est caractéristique de l'Afrique de l'Ouest : hippotragues, bubales, buffles, nombreux singes et oiseaux (dont de multiples calaas casqués d'Abyssinie), servals, hyènes, et quelques rares lions.

## GAOUAL

Rien de bien intéressant à Gaoual, si ce n'est son pont sur la Koumba et sa longue allée de caillécédrats. En fait, cette petite ville tranquille peut servir de halte en se rendant de Koundara à Boké. Les environs de Gaoual sont constitués de forêts-galeries qui abritent encore de nombreux singes, des antilopes et quelques petits fauves. Si vous avez du temps et de la patience pour partir à leur recherche...

Tambacounda



Parc national du Niokolo-Koba

-  Entrée et poste de surveillance
-  Poste de surveillance
-  Hôtel
-  Campement
-  Campement scolaire
-  Centre touristique
-  Piste d'atterrissage
-  Route principale
-  Piste





## Les « impératifs absolus » pour un bon séjour

Extrait du *Guide à l'usage des visiteurs*.

(IUCN – Union européenne, Direction des parcs nationaux, Direction nationale des forêts et faune, Orstom)

► **Premier impératif absolu** : il est interdit de circuler la nuit. Les excursions se font du lever au coucher du soleil. Il est très difficile, en brousse, d'apprécier correctement les distances. C'est l'une des causes principales de mésaventures. Et il vous faudra suivre quelques principes élémentaires : avant chaque excursion, signalez à l'hôtel ou au poste de garde l'itinéraire choisi et surtout l'heure prévue de votre retour. Cela leur permettra de partir à votre recherche en cas de retard.

Pour chaque excursion, prévoyez toujours quelques provisions et une quantité d'eau potable pour plus d'une journée.

► **Second impératif absolu** : pour éviter de déranger la faune et pour votre sécurité, il est interdit de circuler en dehors des pistes, en dehors des sentiers aménagés et sans la compagnie d'un garde autorisé. A l'approche des fauves, ne descendez jamais de votre véhicule, même si le comportement des lions peut vous paraître particulièrement nonchalant. Les lions, hippopotames, buffles, hyènes, lycaons, crocodiles, serpents sont dangereux. Ne cherchez pas à vous approcher des singes familiers des hôtels ; en particulier, ne tentez pas de reprendre un objet qu'ils auraient saisi. Ils l'ont cueilli, il est à eux.

► **La conduite de votre véhicule doit être modérée** : 20 km/h est la vitesse idéale. A plus de 30 km/h, vous créez des risques inutiles. Les pistes sont étroites et les ponts dangereux. Au-delà de 20 km/h, on ne voit plus grand-chose ! Les scientifiques qui dénombrent les animaux respectent toujours cette limite. Faut-il préciser que votre véhicule doit être en bon état, équipé d'une roue de secours, d'un cric et d'une clé de roue ? Le carburant suffisant pour le trajet doit être augmenté d'une réserve de 50 %.

► **Ultimes recommandations** : la nourriture et l'eau attirent les insectes. Vérifiez toujours l'intérieur de vos chaussures, le matin – scorpions ou serpents ont pu s'y glisser. C'est le respect de la nature et le comportement écologique qui sont, de toute façon, les mieux adaptés. N'oubliez pas que la nature est en état de « légitime défense ». Observez, calmement. Les mouvements brusques effrayent toujours. Couper le moteur fait parfois fuir les animaux. Soyez extrêmement vigilant avec le feu. Il vous est demandé de ne pas jeter d'ordures, de ne rien prélever, ni flore, ni vestiges de faune, ni échantillons minéraux. Prenez plutôt une photo.

### Transports

Le taxi pour Koundara coûte environ 30 000 FG, pour Boké environ 90 000 FG et pour Conakry environ 140 000 FG. Le jour de marché est le samedi.

### Se loger

#### ■ HOTEL KALTAMBA

☎ +224 622 34 55 80

12 chambres à 300 000 FG et 2 suites à 500 000 FG, ventilées ou climatisées. Petit déjeuner à 30 000 FG. Plus de restauration sur place du fait du manque de clients.

Un des rares établissements qui propose des prestations correctes mais sans plus, dans une région par ailleurs très pauvre en matière d'hébergement.

#### ■ LE FROMAGER

☎ +224 628 43 62 71

À la sortie de la ville, à gauche.

*Chambres sommaires dans petites cases rondes à 50 000 FG.*

Très rustique et vraiment pas cher, le Fromager fait aussi office de café et de restaurant. M. Kanté, son propriétaire, forgeron de son état, et sa famille vous garantissent un accueil très sympathique. Le campement est situé au bord du fleuve.

### Se restaurer

Il n'y a aucun restaurant à Gaoual. En revanche, on peut trouver de nombreux bars et gargotes qui vous proposeront les habituels sandwiches omelettes, du riz sauce (arachide, feuille, tomate) et quelques brochettes de viande.

# HAUTE GUINÉE



*Haute Guinée.*

© SIMONA PESENTI

# HAUTE GUINÉE



*Un paysage de savane... Délimitée à l'ouest par le Fouta-Djalon, à l'est par les frontières malienne et ivoirienne, et au sud par la Forêt, la Haute-Guinée constitue un ensemble homogène de savane arbustive, dans laquelle sont éparpillés les villages malinkés, aux huttes en terre rondes, chapeautées de paille. Cette région recouvre le plateau du Mandingue, d'une superficie de 103 000 km<sup>2</sup>, et qui offre de nombreuses possibilités agricoles. Région des grands fleuves par excellence, la Haute Guinée abrite la source du célèbre et vital fleuve Niger, à Koulikoré, dans la préfecture de Faranah. Au hasard des pistes qui sillonnent le territoire entre Faranah, Dabola et Kouroussa, vous croiserez peut-être quelques animaux sauvages, notamment des singes, des phacochères et des céphalophes.*

*La Haute Guinée est également une région où les traditions mandingues sont toujours très vivaces. Les villages reproduisent encore l'habitat traditionnel ; des cases réalisées en matériaux locaux. Même dans des zones plus urbanisées et modernes, les Malinkés aiment à préserver l'habitat traditionnel à côté des bâtiments en béton : souvent une case à palabres, le lieu où l'on se réunit, où l'on se dit tout et où l'on trouve les solutions aux problèmes. Aussi, les Malinkés ayant été de grands chasseurs, on voit un peu partout des Donsos, les sculptures représentant le chasseur mandingue.*

► **Les routes** : le bitumage des axes routiers progresse doucement ; l'axe Dabola-Kouroussa-Kankan-Siguiri-frontière malienne est bitumé mais avec une portion délicate entre Dabola

et Kouroussa. L'axe reliant Mamou à Faranah puis Kissidougou est également goudronné et globalement en bon état. Les autres voies de circulation sont des pistes de latérite, dont l'état varie en fonction de la saison. En saison des pluies, il est conseillé d'avoir un 4x4 pour franchir les bourbiers éventuels (si vous voyagez en taxi-brousse, ne vous inquiétez pas trop, les chauffeurs sont très habiles). Renseignez-vous sur l'état des routes avant le départ, car les trajets se comptent ici plus en heures qu'en kilomètres ! Si vous avez votre propre véhicule, ayez toujours au moins une roue de secours (sinon deux), car les crevaisons sont fréquentes (il est possible de faire réparer les roues dans tous les gros villages, pour minimum 10 000 FG). En taxi, vérifiez que la voiture est bien équipée d'une « secours », car ce n'est pas toujours le cas. On trouve des stations d'essence dans toutes les villes, le mieux étant quand même d'avoir toujours un bidon en réserve.

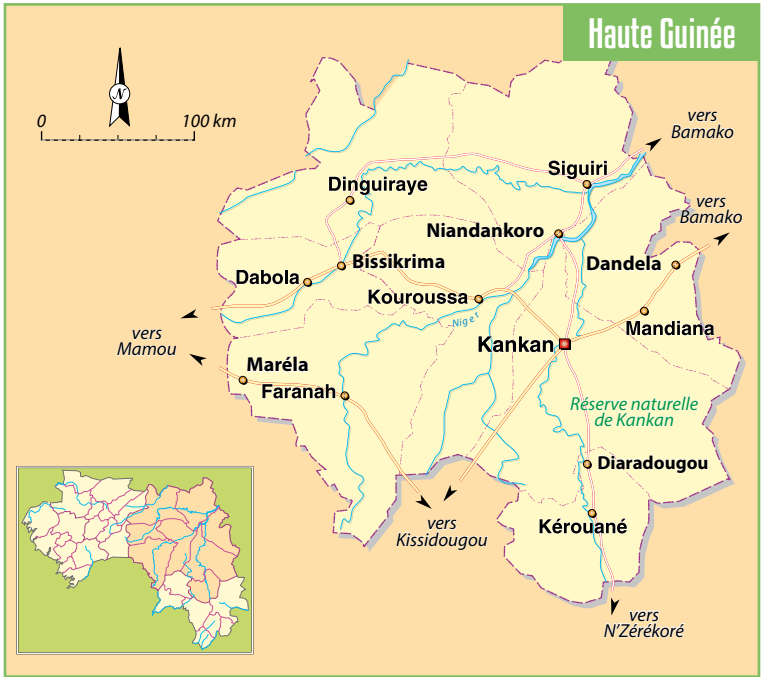
## DABOLA



Centre géographique de la Guinée, Dabola est une jolie petite préfecture au pied de falaises granitiques et peut constituer une halte sur la route de Kankan. Ancienne ville coloniale, il en reste encore des traces dans les bâtiments situés autour de l'ancienne gare de chemin de fer. La ville était célèbre pour sa production d'huile d'arachide, cultivée partout dans les environs. Malheureusement, aujourd'hui encore, l'huilerie traverse des temps difficiles

## Les immanquables de la Haute Guinée

- **Se rendre à Niagassola**, aux confins de la Haute-Guinée, sur les traces du millénaire Sossobala.
- **Visiter les dernières mosquées traditionnelles** (murs en terre et toit en paille) entre Dabola et Dinguiraye.
- **Pister les singes, hippopotames, buffles et autres animaux** dans le Parc national du Haut Niger, à la confluence des fleuves, de préférence avant la saison des pluies.
- **Assister à la « fête de la mare »** à Baro et dans les villages alentour au mois de mai.
- **Partager la passion de M<sup>lle</sup> Collin**, responsable du Centre de Conservation pour Chimpanzés au sein du Parc national du Haut Niger, qui saura vous sensibiliser sur les ravages du braconnage et de la captivité sur les populations de chimpanzés.
- **Pour les archéologues, arpenter les rues de Niani**, ancienne capitale de l'Empire mandingue, à la recherche des vestiges et de l'histoire du héros du Mandingue : Soundiata Keïta.



et incertains malgré la volonté présidentielle clairement affichée de maintenir son activité. Et les champs de riz supplantent de plus en plus ceux d'arachides en attendant une relance hypothétique.

Dabola faisait partie des rares villes en Guinée à bénéficier de l'électricité h-24 grâce à la construction d'un barrage hydroélectrique sur le Tinkisso dans les années 1970. De nos jours, la centrale fournit de l'électricité toute l'année, certes, mais en saison sèche, seulement une partie de la journée et/ou de la nuit, à cause de périodes de sécheresse de plus en plus longues et d'une demande croissante.

## Se loger

### ■ AUBERGE ESCALE DE DABOLA

☎ +224 622 56 44 16

8 chambres à 200 000 FG climatisées, eau froide. Chambres à 150 000 FG dans l'annexe. Dans une villa transformée en hôtel, 8 chambres avec confort basique. Grand salon pour regarder la télévision mais pas de restauration.

### ■ HOTEL SINCERY

☎ +224 622 27 02 87

Suivre le panneau à droite à l'entrée de la ville, en venant de Mamou.

22 chambres de 100 000 à 120 000 FG + suite à 200 000 FG. Le petit déjeuner non compris est à 20 000 FG.

L'hôtel est vraiment très modeste et quelque peu défraîchi. Pour les petits budgets, les autres s'abstenir !

### ■ HÔTEL SINCERY PLUS

Quartier Foundeng

☎ +224 625 05 27 24

Prendre en face de la station Shell en venant de Mamou, vers la droite.

4 chambres climatisées à 250 000 FG et 10 à 200 000 FG. Restaurant en cours de construction.

Hôtel tout neuf en juin 2019. Les bâtiments annexes étaient encore en travaux. Les chambres sont correctes avec une originalité : les structures de lit sont en dur. Un bon rapport qualité/prix pour Dabola. Vraiment « plus » par rapport à son cousin.

### ■ HOTEL TINKISSO

☎ +224 622 53 55 31

16 chambres de 200 000 FG à 350 000 FG, climatisées avec eau chaude.

Sur un grand terrain ombragé par de magnifiques manguiers, cet hôtel dispose de chambres correctes et entretenues ainsi que d'un restaurant et d'un bar/dancing.

## Se restaurer

### ■ RESTAURANT JD DABOLA

☎ +224 628 08 98 05

À la sortie de la ville en direction de Mamou.

*Plats à partir de 40 000 FG.*

Dans une vaste cour, plusieurs terrasses couvertes ou non accueillent les visiteurs. Rien de très singulier au menu, mais ici on mange bien pour un prix abordable. Une boîte de nuit complète l'équipement du lieu. Pour une soirée de détente à Dabola.

## Sortir

### ■ L'ETOILE

*Entrée à 5 000 FG.*

Vous pouvez aller boire un verre et danser le soir à cette adresse située à côté du marché. Les serveurs sont accueillants et proposent des boissons fraîches. Musique et ambiance africaines.

## À voir – À faire

### ■ CENTRE GÉOGRAPHIQUE DE LA GUINÉE

Au beau milieu de la brousse dans le village de Diabakagna, une borne matérialise le centre géographique de la Guinée. Ici, rien de bien extraordinaire, juste une borne en béton entourée de deux cercles en briques, au pied d'un arbre et en bord de piste. Un lieu plus symbolique qu'autre chose, si vous passez dans le coin...

### ■ CHUTE DE TINKISSO

5 km avant d'arriver à Dabola, en venant de Mamou, un panneau indique le barrage du Tinkisso, sur la droite. Après avoir traversé un charmant bois de tecks (qui peut fournir un agréable site de pique-nique), la piste permet d'accéder directement au barrage et au lac

attenant. Un garde contrôle l'accès au site. Depuis le barrage, belle vue sur la plaine verdoyante (en saison des pluies et juste après) arrosée par le Tinkisso plus au sud. Le panorama le plus joli sur la cascade se trouve à mi-hauteur de la pente, au niveau d'une petite tourelle. On y accède par une piste partant au niveau du barrage. Les eaux du Tinkisso plongent au milieu de blocs de granit découpés en escaliers. Le fleuve poursuit son cours quelques dizaines de mètres plus bas avant de se jeter dans le Niger, plus loin.

## BISSIKRIMA



Bissikrima est située sur la route entre Dabola et Kouroussa, aux abords du Parc du Haut Niger. Dans le village, pas grand-chose à voir mais dans les environs on peut faire quelques belles excursions et découvertes.

Fouta Trekking Aventure de Labé organise des circuits sur 2 ou 3 jours. Vous pouvez contacter Cellou Bah de Fouta Trekking au ☎ 622 91 20 24 ou 662 94 07 17, ou encore « Baldez », guide local qui travaille avec lui au ☎ 660 23 93 78.

### ■ FORÊT CLASSÉE DE BALAYAN SOUROUMBAN



Cette forêt est accessible dans le cadre d'un trek de deux ou trois jours, qui vous donnera l'occasion de traverser des villages malinkés et d'y partager des moments de la vie locale, de suivre la trace des chimpanzés et autres singes, de découvrir la chute de Gibiko et des grottes à proximité, et pourquoi pas de partager une partie de pêche à la mare...

### ■ VILLAGE DE TOUMANYA



Ce village fondé par l'Almamy Toumany a gardé quelques traces de son passé glorieux. On peut y voir quelques pans de murs et restes de cases du Tata de cet ancien dignitaire du temps de

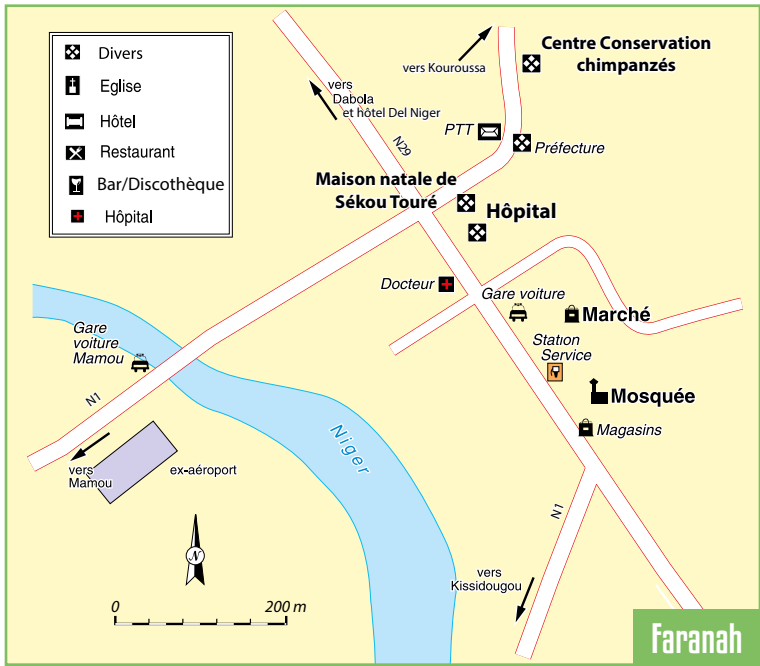
## Confrérie des chasseurs du Manden

Fondateur de la confrérie des chasseurs (texte recueilli auprès d'un griot de Haute-Guinée).

« Les chasseurs du Manden sont rassemblés au sein de confréries, auxquelles tout le monde peut adhérer. Le néophyte choisit librement son maître de chasse. Il doit lui présenter un coq ou dix noix de kola, suivant la coutume, pour lui demander d'être son maître. La hiérarchie se fait suivant l'ancienneté dans la pratique. Lors de la cérémonie d'intronisation, les offrandes (kola et poulet) sont présentées au dieu de la chasse. Le chef des chasseurs (que l'on appelle Donso Kunti) casse les noix, et suivant les positions des cotylédons, prédit l'avenir du chasseur. Puis il égorge le coq, et cherche l'avenir du chasseur dans les entrailles de l'animal. Enfin, un grand repas clôture la cérémonie. Après l'initiation, les chasseurs portent au doigt une bague de fer. Maintenant encore, la chasse est pratiquée par de très nombreux habitants de Haute-Guinée. »

Récits de chasse de A. Kouyaté.





Samory Touré. Selon les habitants, ce dernier y résida dans sa jeunesse et devint un protecteur du village et de ses habitants dans les périodes de conflits locaux.

Aujourd'hui, Toumanya est un village de pêcheurs qui exercent leur activité dans les multiples mares des environs. Des fêtes de la mare sont également organisées chaque année autour du village.

## FARANAH



La ville est célèbre avant tout pour être le lieu de naissance de Sékou Touré (1922). A ce titre, elle a connu une certaine prospérité et a été longtemps privilégiée sous la 1<sup>re</sup> République. Mais aujourd'hui, elle est retombée au rang de petite préfecture, gardant quelques « vestiges » surannés de cette période agitée de l'histoire guinéenne. Faranah est aujourd'hui plus connue pour son Institut supérieur agronomique et vétérinaire dénommé Institut Valéry Giscard d'Estaing (en abrégé ISAV), qui est localement assez actif, notamment à travers l'aménagement de zones de cultures expérimentales le long du fleuve Niger. Elle est construite entre deux petites collines et surtout le long du fameux fleuve, qui est encore un cours d'eau bien timide à ce niveau. Une allée d'arbres vous accueille aux deux extrémités de la ville, ainsi qu'un pont métallique à une voie (à l'entrée en venant de Mamou).

## Transports

Depuis Conakry, la route est goudronnée mais avec beaucoup de trous tout le long du trajet.

Depuis la Guinée forestière, et notamment depuis Kissidougou (135 km), une belle route goudronnée vous permet de retrouver la savane de Haute-Guinée en 2 heures de trajet. En direction de Dabola, la piste est plutôt dégradée mais praticable quand même. Vers Kouroussa, elle est vraiment très délicate.

En taxi, quelques prix : vers Dabola environ 60 000 FG, vers Mamou 75 000 FG, vers Kissidougou environ 45 000 FG, vers Conakry environ 140 000 FG.

## Se loger

### ■ HOTEL BIBISH

Quartier Abattoirs

☎ +224 628 27 84 10

*Chambres ventilées de 150 000 FG à 200 000 FG et climatisées de 350 000 FG à 450 000 FG, avec eau chaude, télévision... Petit déjeuner à 30 000 FG.*

Beau cadre pour cet hôtel d'un rapport qualité/prix honnête surtout pour les chambres ventilées. La boîte de nuit Le Babylone y assure l'ambiance des nuits de fin de semaine.



### ■ HOTEL DEL NIGER

☎ +224 664 22 45 72  
hoteldelniger@hotmail.com

À l'extérieur de la ville,  
sur la route de Dabola.

*53 chambres à 300 000 FG avec petit déjeuner et tout confort (électricité, climatisation, eau chaude, télévision, Wifi). Au restaurant : plats de 30 000 à 70 000 FG et petit déjeuner à 30 000 FG.*

Bon accueil dans ce bel hôtel avec cases et villas bien équipées, très au calme. La piscine était opérationnelle lors de notre passage en 2019. La meilleure adresse pour séjourner à Faranah, depuis que les « miniers » l'ont libérée.

### ■ HOTEL FIRYA

☎ +224 621 21 82 45

Au carrefour de l'aéroport.

*19 chambres simples à 100 000 FG ventilées et 8 suites à 250 000 FG climatisées. Le petit déjeuner est en supplément à 25 000 FG.*

Implanté à l'extérieur de la ville, l'hôtel est constitué de bungalows qui abritent des chambres au confort basique, dans une cour verdoyante. Il est doté d'une boîte de nuit bien connue à Faranah. Le restaurant, géré indépendamment, propose des plats classiques à partir de 35 000 FG, quand il est ouvert...

### ■ HOTEL SANDENYA

☎ +224 629 50 22 92

Sur la route de Kouroussa, à gauche en face du terrain de football.

*Chambres de 100 000 FG à 200 000 FG sans petit déjeuner.*

Si vous devez passer une nuit à Faranah avec un budget limité. Pour vous restaurer, il faudra passer commande.

## Se restaurer

### ■ RESTAURANT SANGARDO

☎ +224 628 59 52 95

Propose des petits déjeuners ainsi que des repas midi et soir sur commande. Le « restaurant » du Firya, en quelque sorte, vu que l'hôtel ne propose pas de restauration.

## Sortir

Vous pouvez décidément danser ou boire un verre partout en Guinée, et Faranah ne déroge pas à ces traditions nocturnes. La boîte de nuit la plus fréquentée est le Babylone (hôtel Bibish). Vous pourrez aussi tester celle de l'hôtel Firya vers l'aéroport !

## À voir – À faire

### ■ CAVERNE DE LA CITÉ DU NIGER

Lors des conflits, elle permettait à la population de se réfugier.

### ■ MAISON NATALE DE SÉKOU TOURÉ

On ne peut plus voir grand-chose de l'ancienne habitation de la famille Touré, si ce n'est la bâtisse en elle-même. L'imposant bâtiment de trois étages, complètement défraîchi et à l'abandon, reste un point de repère en ville, sans plus.

L'ancien bureau de l'ex-président, à côté de la préfecture, se visite. Il était même en cours de rénovation en 2019. Il faut se rendre à la préfecture voir si quelqu'un peut vous ouvrir les portes. Son énorme fauteuil en cuir et son bureau en marbre sont les derniers témoins de son goût pour un certain faste.

© PATRICK MADELANE



Charbon de bois à vendre.

## ■ RÉGION APICOLE

Dans le Sankaran en direction de Kankan depuis Faranah, toute une région est bien connue pour être une zone apicole majeure de la haute Guinée et plus largement du pays. Ruches traditionnelles et ruches modernes accueillent les abeilles sauvages qui produisent un miel vendu un peu partout au bord de la route (dans des bouteilles plastique, de récupération comme le carburant ailleurs...) et jusqu'à Conakry. La visite des ruches sans tenue est quelque peu délicate, mais vous pouvez faire un petit détour pour voir comment travaillent les apiculteurs locaux, avec quels matériels et quelles méthodes. L'occasion aussi de goûter leur miel !

## ■ SOURCES DU NIGER

Les sources en elles-mêmes n'offrent aucun intérêt, si ce n'est celui de se prendre pour Mungo Park, l'explorateur écossais qui a découvert dans quel sens coulait le fleuve. Mais la région est magnifique. Des pains de sucre de granit émergent de la terre, et des forêts de géants verts bruissent de cris d'oiseaux et d'insectes. L'expédition prend environ 2 jours. L'idéal est d'être en voiture 4x4, l'état des pistes dans cette région évoluant très rapidement. La piste part sur le tronçon Kissidougou-Faranah, à mi-chemin, dans le village de Nianfourando.

Normalement, il faut demander à la préfecture de ce village l'autorisation d'aller visiter les sources. On laisse la voiture 20 km de mauvaise piste plus loin, à Forokonia. Là, il faut chercher un guide pour vous indiquer le sentier des sources. Compter environ 3 heures de marche pour arriver sur le site, où vous verrez simplement sourdre quelques filets d'eau. Mais la balade vaut surtout pour le symbole et l'imaginaire associé à la source d'un grand fleuve comme le Niger.

Il est possible de se rendre à Forokonia depuis Kissidougou ou Faranah par taxi-brousse, le jour du marché du village qui est le jeudi. Mais cela reste une expédition...

## ■ VILLAGE DES KEYRAS

Au nord de Faranah, le village de Tamboya, dans la sous-préfecture de Gbeleya, est bien connu des habitants de la région pour être celui des chasseurs de serpents, mais surtout des guérisseurs en cas de morsure. Si une personne est mordue, on fait appel à la famille des Keyras pour lui procurer les premiers soins et surtout pour entrer en contact avec « l'auteur » de la morsure afin de comprendre son pourquoi et voir ce qu'il y a lieu de faire... Une case du village, décorée de serpents, héberge d'ailleurs quelques spécimens conservés dans une caisse. L'occasion de voir des reptiles, si vous n'en avez pas déjà croisé ailleurs...

# PARC NATIONAL DU HAUT NIGER



Créé par décret présidentiel en 1997, il est né autour de la forêt classée de la Mafou puis de Kouya, couvre une superficie de plus de 110 000 ha et est à cheval entre les préfectures de Kouroussa, Dabola et Faranah. Ce site est d'une importance capitale. Tout d'abord, il abrite des espèces de poissons menacées d'extinction, ensuite y vivent des espèces animales et végétales nécessaires au maintien de la diversité biologique ouest-africaine, et enfin il est situé dans le couloir de migration des grands mammifères entre la Guinée et les autres pays limitrophes. Un excellent endroit pour le tourisme, même si rien n'est réellement mis en place pour recevoir les visiteurs. Il y a tout de même possibilité d'être accompagné par les guides des eaux et forêts qui vous guideront dans le parc, à la recherche de pintades, singes, hippopotames, crocodiles, etc. Les tarifs se négocient sur place. En saison sèche, les animaux rassemblés autour des mares sont plus faciles à observer mais, d'une manière générale, il est difficile de les trouver. En tout état de cause, si vous voulez pénétrer à l'intérieur du parc, il vous faudra être autonome pour le logement et la nourriture.

En juin 2019, un nouveau conservateur pour le parc a été nommé et quelques moyens supplémentaires ont été alloués. Souhaitons que ce soit le début d'un renouveau après des années très difficiles. Pour plus d'informations, contacter Samoura Sidakoro au +224 628 35 52 16.

## ■ CENTRE DE CONSERVATION POUR CHIMPANZÉS (CCC)



☎ +224 627 15 09 66

[www.projetprimates.com](http://www.projetprimates.com)

[projetprimates.france@yahoo.fr](mailto:projetprimates.france@yahoo.fr)

À 4h30 de piste depuis Faranah centre (véhicule adapté fortement conseillé pour « affronter » la piste).

Le projet a été créé en 1997 en même temps que le parc grâce à des aides de l'Union européenne et il existe dans sa gestion actuelle depuis 1999. Le CCC est soutenu par deux ONG étrangères et est représenté au niveau guinéen par l'ONG Projet Primates Guinée. Il est actuellement dirigé par Christelle Colin et son équipe. Équipe formée d'une part de travailleurs locaux et d'autre part de volontaires qui viennent apporter bénévolement leur soutien aux premiers, essentiellement dans la réalisation de leurs tâches quotidiennes (repas, et sorties, entretien du centre...). Les missions de volontaire durent généralement six mois et demandent un réel engagement personnel.

Le CCC recueille des chimpanzés orphelins, victimes de trafics illégaux, confisqués par les autorités. Le centre s'occupe de ces orphelins pour leur redonner des conditions de vie les plus naturelles possibles avec l'objectif ultime de relâcher les plus aptes dans la nature. Certains individus ont déjà pu bénéficier du programme de relâcher dans une zone prévue à cet effet à l'intérieur du parc du Haut Niger. Ils sont suivis à distance par des soigneurs grâce à des colliers. Le centre se situe au cœur du parc du Haut Niger. Il faut un bon véhicule 4 x 4 pour s'y rendre, après s'être acquitté des droits d'entrée auprès des autorités du parc à Faranah ou Sidakoro, base vie du parc. Il est indispensable de se faire accompagner par un garde.

Les visites ne peuvent être garanties mais elles se font en général lors des repas des animaux de 12h et 15h. Les visiteurs peuvent alors voir 2 groupes d'individus. Les contacts directs ne sont pas autorisés avec les visiteurs. Il faut apporter de quoi manger et boire car le centre

n'est pas conçu pour recevoir des touristes. En 2019, un bureau d'information et sensibilisation, qui sert aussi de base arrière et logistique au centre, à été ouvert à Faranah. L'équipe sur place travaille avec les populations locales et notamment les plus jeunes pour les sensibiliser aux conséquences du trafic et de la disparition des chimpanzés de Guinée. Il est indispensable de la contacter au numéro indiqué ci-dessus avant d'envisager toute visite au centre. L'équipe éducation sur place pourra vous informer de ce qu'il est possible ou pas.

## TOKOUNOU

A plus de 2 heures de voiture de Kankan (117 km), sur la piste dégradée de Kissidougou, ce petit village au pied d'une colline a une curieuse spécialité culinaire : le ragoût d'agouti ! Pour les amoureux de la Côte d'Ivoire, ce plat devrait vous rappeler le fameux ragoût d'agouti sur la route d'Adzopé !

## Sur la piste des hippopotames

Le site le plus propice, et où les hippos sont les plus présents, est à 2 heures de route de Kankan, en direction de Kerouané. Une famille d'une petite dizaine de ces mammifères d'eau douce se prélassent dans les eaux du Milo, en amont d'un barrage naturel, lieu idéal pour un camping. Partir à leur recherche est une véritable aventure, car si les pêcheurs des environs connaissent la région du fleuve dans laquelle ils se trouvent, il vous faudra, avec l'aide du guide, repérer leurs bouses, leurs traces et écouter les bruits du fleuve pour les localiser. Et ce n'est pas toujours facile, car les hippopotames sont capables de tenir en apnée sous l'eau environ 4 minutes ! Le fait de les voir devient donc un moment vraiment fort et émouvant.

Pour y aller, il faut être en saison sèche (meilleure période en mars, avril et mai) sinon le franchissement de certaines rivières est impossible. Pour y accéder, il faut aller à Fabala à 86 km de Kankan. Une fois arrivé, prendre la piste partant sur la droite à l'entrée du village, peu avant Komodou. Le début de la piste est peu marqué mais la suite est bonne. Vous dépassez un premier village sans le traverser, puis franchissez un gué. Au bout de 13 km, vous arrivez au village de Balandougou, sur le bord du Milo. Là, il faut demander au village pour être accompagné d'un guide, pour partir à la recherche des *malis* (hippopotames en malinké). On poursuit la piste en voiture en direction du lieu-dit du Barrage, à 6 km, qui est constitué par des rochers et des îlots de sable et de verdure. On laisse alors le véhicule pour gagner le petit campement de pêcheurs, installé sur les rives du fleuve. Ceux-ci attrapent dans leurs filets, outre des poissons qu'ils fument sur place, d'impressionnants pythons (nommés maniyans, en malinké) de 2 à 3 m de long, dont ils récupèrent la peau.

La suite de la « chasse » est variable en fonction de la localisation des hippos. En général, on remonte un peu le cours d'eau en pirogue, pour finir l'approche à pied. Il est préférable de porter un pantalon, car la marche dans les joncs qui bordent le lit de la rivière est assez difficile.

Un autre coin à hippos, un peu moins fréquenté (par les hippos, car vous ne risquez pas de croiser beaucoup de touristes !), se trouve à Lekoro, à une dizaine de kilomètres de Komodou. Il faut prendre la piste qui part du marché, en plein centre de Komodou vers l'ouest. Là encore, il y a des rivières à traverser.

Au final, même si vous ne voyez pas les *malis*, vous plongerez au cœur de la région forestière pour des moments uniques.

Vous pouvez y goûter dans les petits maquis au bord de la route, au centre du village. Ames sensibles s'abstenir, car la saveur et l'odeur sont très fortes. Certains en raffolent, d'autres en sont écœurés, à vous de tester... et peut-être de détester !

Tokounou est également un lieu où s'inscrit l'histoire de Nadine Bari, retranscrite dans *Chroniques de Guinée*. En effet, c'est à 1 km de l'entrée du village en venant de Kankan, au niveau de l'embranchement de la piste de Kowan Nafadji, que se trouvait l'endroit où avait été enfoui son mari Abdoulaye, mort en septembre 1972, victime de tortures pendant la dictature sous Sékou Touré. Nadine – pour le moment seule veuve de disparu à avoir retrouvé la tombe de son mari – a transféré en 2016 les restes d'Abdoulaye dans son jardin de Conakry. Elle a fait don du terrain concerné à la commune de Tokounou.

## KOUROUSSA

Construit au XVII<sup>e</sup> siècle, Kouroussa était autrefois un village fortifié qui voyait passer les caravanes en provenance du Soudan et à destination de Kankan. Etape parmi tant d'autres du voyage de René Caillié, il fut surtout l'un des centres d'impulsions de l'empire de Samory Touré, avant que celui-ci ne soit chassé par l'arrivée d'un ennemi de longue date, le colonel Archinard de l'armée française.

Le commerce, la production de caoutchouc et la situation géographique de la ville sont à l'origine de son développement, malheureusement freiné d'abord par la chute des cours du caoutchouc pendant la Première Guerre mondiale, ensuite par la création d'une ligne de chemin de fer entre Dakar et le Mali, qui détourna une partie du commerce qui avait jusqu'ici favorisé son développement.

Kouroussa est la patrie incontestable du djembé. La Dounounba ou danse des hommes forts est comme une institution, pratiquée lors de toutes les fêtes locales. Elle est aussi la ville natale de l'écrivain chéri de Guinée, Camara Laye, dont on peut encore voir la maison, près de l'ancienne gare. Kouroussa a connu un sérieux déclin jusqu'à aujourd'hui où elle présente un intérêt renouvelé grâce à ses gisements d'or et à l'uranium.

## Se loger

### ■ HOTEL TANDO PLUS

Quartier Raiko

☎ +224 622 28 80 19

Juste pour dormir (pas de petit déjeuner, ni de restaurant), mais propre et très bon rapport qualité/prix. C'est le seul hôtel correct de Kouroussa.

## Se restaurer

Il faudra se contenter des nombreux cafés et gargotes le long de la route principale.

## Sortir

Sortir à Kouroussa... Et pourquoi pas ? On peut se rendre à l'hôtel Tamdo Plus qui accueille le seul night-club de la cité. Entrée payante.

## À voir – À faire

### ■ PETITES MINES D'OR



A proximité de la ville, notamment en partant vers Kankan, se trouvent de multiples petites mines d'or. La ville se vide de ses habitants la journée, direction les puits de mines. On peut alors voir les mineurs se glisser dans des puits creusés à la main et les femmes pieds nus dans la boue laver la terre retirée de ces puits, à la recherche de poudre dorée... Les tractations d'achat se font en fin d'après-midi, aux environs de 17h.

### ■ PLAGES DU DJOLIBA (NIGER)

Dans la commune urbaine, pas loin de l'ancien pont sur le Niger, cette jolie plage de sable fin, découverte uniquement en saison sèche, est un lieu de baignade idéal pour mieux supporter la chaleur ambiante.

## BARO



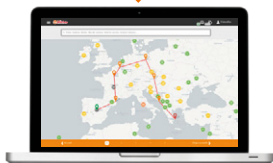
Le village de Baro est situé à 37 km de Kouroussa (compter 30 minutes de route). La route est goudronnée jusqu'à l'embranchement sur la droite. Il faut suivre ensuite une piste sur 6 km. Ce petit village de pêcheurs, sur les bords du Niandan, est connu de toute la Guinée pour sa fête de la Mare, une tradition séculaire qui date du XIII<sup>e</sup> siècle, du temps de l'Empire mandingue. Le village et ses alentours sont très réputés également pour la présence de grands maîtres djembéfola (joueurs de djembé). Mansa Camio, aujourd'hui « gardien de la mare de Baro », est un de ces maîtres, il partage son temps entre la Guinée et ses tournées internationales, notamment en Allemagne. Signalons enfin que Baro est le village d'origine du professeur Alpha Condé, président actuel de la République.

## Se loger

Il n'y a pas de structures hôtelières à Baro. Il est possible de passer la nuit à Kouroussa et de se rendre aux fêtes dans la journée. Sur place, vous pouvez demander au campement de Mansa Camio, situé au bout du village, qui dispose de quelques cases traditionnelles avec un confort minimum. Il est possible de se faire préparer un repas.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE  
OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



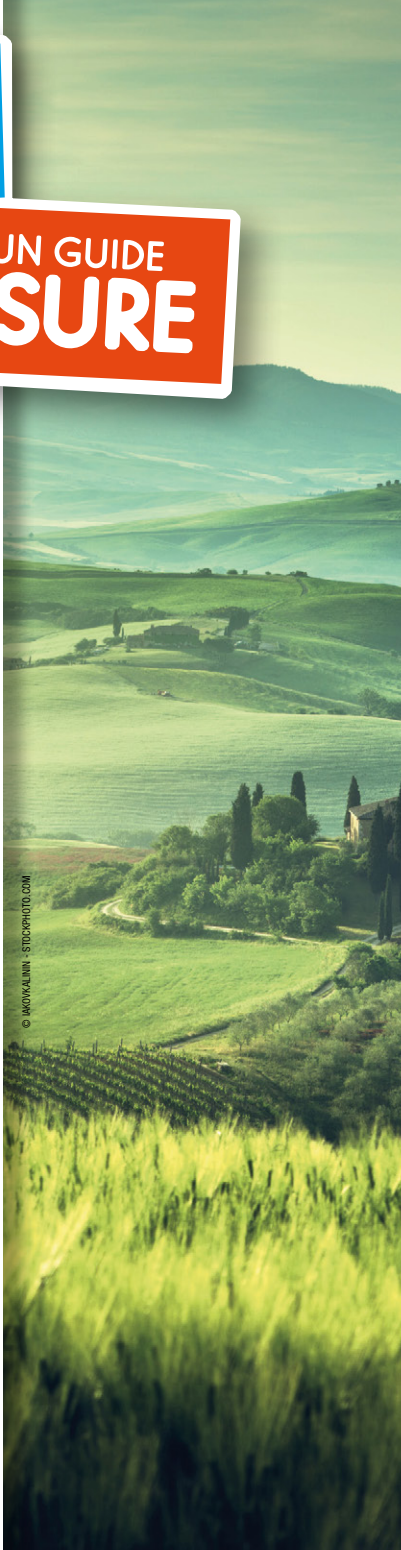
JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI  
M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET  
SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS  
POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES  
ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR  
PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC  
MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© JAKOVIC/ALAMY - STOCKPHOTO.COM



JE REÇOIS LA VERSION  
NUMÉRIQUE DU GUIDE  
TOUT DE SUITE ET LA VERSION  
PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC  
**MON GUIDE SUR MESURE  
PETIT FUTÉ !**



**my petit fute**  
mon guide sur mesure

[mypetitfute.com](http://mypetitfute.com)



## Événement majeur

### ■ FÊTE DE LA MARE

La fête se tient généralement fin mai, mais la date exacte n'est précisée que quelques semaines auparavant, en fonction de la Lune. Dite fête de la Mare, en malinké elle est appelée *Dahlamon* ce qui signifie littéralement « pétrir le lac ».

A cette occasion à Baro, se mêleront joyeusement pendant un jour et une nuit, des Guinéens de toute ethnie, des invités des pays voisins, ainsi que plusieurs touristes étrangers passionnés de traditions et de musique. Chaque année un haut responsable de l'Etat participe à l'ouverture de ces festivités.

Le soir précédant la pêche, des masques vêtus de feuilles accueillent en dansant les premiers visiteurs. Puis arrive la tortue, que viennent toucher tour à tour toutes les personnes de l'assemblée, afin d'avoir une longue vie. Commence alors une grande veillée qui rassemble les voyageurs venus de toute la contrée, autour de griots égrenant des contes au son de leurs koras, de danseurs rythmant leurs pas sur les coups endiablés des djembés, et de petits vendeurs proposant leurs marchandises à la lueur des lampes à pétrole.

La plupart des personnes ne dormiront que très peu, avant de se retrouver le lendemain, pour former de nouveaux groupes de danse, en costumes traditionnels. Dans la matinée, des guerriers aux torsos nus armés de sabres dansent pendant plusieurs heures sous le soleil, autour d'un grand baobab, au rythme des djembés. Puis apparaît le nié dian, qui est l'équivalent du nyamou de la région de la Forêt : un masque monté sur des échasses de 1,5 m de haut. Il exécute alors une danse pendant laquelle il prouve son agilité et son sens de l'équilibre, et à la fin il s'écroule par terre. Des assistants viennent alors mimer symboliquement le pilage du mil dans un mortier posé sur son corps agité de soubresauts. Finalement, le nié dian, plus fort que les humains, triomphe de son asservissement et se relève, avant de s'en aller, victorieux. Pendant ce temps, la foule se promène dans la forêt sacrée, pour acheter sa couronne de kinkéliba ou faire des offrandes de noix de kola ou de billets en vue de s'attirer la protection des ancêtres.

Des jeunes garçons dansent sur des rythmes affectueusement appelés « danses des hommes forts », le *dundumba*.

En début d'après-midi, une immense procession composée de tous les futurs pêcheurs, munis de nasses artisanales ou de filets, et conduite par d'infatigables musiciens, se dirige en chantant vers la forêt sacrée. Cette forêt est en fait composée de quelques magnifiques fromagers, dont les troncs immenses et plissés servent de décor pour une sarabande endiablée, soulevant une poussière qui vous empêche bientôt de voir vos voisins. Quand enfin tout le monde commence à manquer de souffle, ce qui prend un temps certain, la population se retrouve autour de la mare et attend le signal du gardien. Lorsque celui-ci est donné, tout le monde se rue dans la mare après avoir relevé son pagne et fouille méthodiquement la vase, afin d'y capturer des poissons de toute taille.

Cette fête vous laissera assurément un souvenir inoubliable et authentique.

### Se restaurer

Il existe quelques gargotes qui servent du riz sauce et des poissons locaux. A l'occasion de la fête, les femmes vendent des brochettes de viande, des sandwiches, etc.

### À voir – À faire

Outre celle de Baro, il existe deux autres mares principales qui suscitent l'attention de milliers de visiteurs : celle de Koumana (à 8 km) et celle de Balato (à 12 km). Les festivités ont lieu à quelques jours d'intervalle, elles commencent à Baro, puis se poursuivent à Koumana et à Balato. Il est donc possible d'assister à toutes les festivités.

### BALATO

Balato se situe à 42 km environ de la ville de Kouroussa (sur la route nationale Kouroussa-Siguiri). Le village s'allonge au bord du Niger, sur la rive gauche. En amont, tout à fait au sud, à 2 km environ, on aperçoit la mare Woigbe. C'est une étendue d'eau stagnante et apparemment limpide. Ici aussi a lieu la fête de la mare, dans la suite de celle de Baro.

### DINGUIRAYE

El-Hadj Omar Tall, Toucouleur né au Sénégal et musulman passionné, s'installe dans le Fouta-Djalou vers 1842, après de nombreux voyages

d'études et un pèlerinage à La Mecque qui dura plus de 10 ans. Vers 1848, il s'installe à Dinguiraye et prêche la spiritualité de la Tidjaniya. C'est de là qu'il prépare et lance la guerre sainte contre les animistes bambaras du Mali, et qu'il jette les bases d'un vaste empire : l'Empire toucouleur. De cette période, Dinguiraye a gardé un certain prestige et une mosquée créée par le grand homme vers 1850.

## Transports

Dinguiraye fait partie des villes « bout du monde » de la Guinée. Le village, autrefois célèbre pour sa mosquée avec son immense toit en fibres végétales (qui a laissé place à une voûte en béton), n'est pas très facile d'accès. Sur la route Mamou-Dabola, si on vient de Conakry, ou sur celle de Kouroussa-Dabola, en venant de Kankan, il faut quitter le goudron et prendre la piste qui va vers le nord. Armez-vous de patience, elle est « un peu » délicate ! Un projet de rénovation lancé en 2018 donne déjà un aperçu de ce que pourrait être ladite piste : un vrai billard ! Mais malheureusement en juin 2019, seuls les premiers kilomètres depuis la route goudronnée ont été traités. La suite reste compliquée.

## À voir – À faire

### ■ RUINES DE LA TATA D'EL HADJ OMAR

Dans le quartier Bouya  
Plus grand-chose à voir sur place. Il vous faudra faire preuve d'imagination...

## MALÉAH

Comptez 40 km sur la route de Dinguiraye. Une fois à Maléah, demandez à un jeune guide de vous accompagner pour effectuer les 2 km qui séparent le village de la Dame.

### ■ CHUTE ET DAME DE MALÉAH

La chute est impressionnante par son débit. La Dame, quant à elle, est sculptée dans la falaise. D'après la tradition orale, la Dame en possession de néré rencontra un jour un grand marabout. Elle refusa de le lui donner, ce qui pourtant l'aurait aidé à soigner un malade. Le marabout, au courant de sa méchanceté, décida de la transformer en pierre. Au fil des ans, la sorcière sculptée de la dame de Maléah s'est élevée dans la roche, fatiguée des sempiternelles questions des villageois sur leur avenir. D'autres versions existent sur la formation de ces roches.

## NIAGASSOLA

Ce village, perdu à l'extrémité nord-est du pays, à 120 km de Siguiri, abrite le fameux Sosso Balla, le plus vieux balafon de Guinée. Ses origines sont mystérieuses, mais il aurait appartenu au roi du

Sosso, Soumaro Kanté, au XIII<sup>e</sup> siècle. Après la célèbre victoire de Kirina, le fondateur de l'Empire mandingue, Soundiata Keïta, s'attribua l'instrument et en laissa la garde à son griot Balla Fasséké Kouyaté, en 1237, lors de la charte de Kurukan Fuga. Par la suite, l'instrument fut confié au plus âgé de la branche de la famille la plus ancienne, habitant au Mali d'abord, et après le XVIII<sup>e</sup> siècle, à Niagassola en Guinée. L'Association pour la Sauvegarde et la Préservation du Sosso Bala et de son Environnement, ou Dokala, veille sur le balafon proclamé « chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité » en 2001 par l'Unesco. Le vénérable instrument ne sort de son ancre que pour des occasions officielles et notamment lors du festival du balafon (FestiBala), organisé seulement deux fois entre 2005 et 2016. Depuis août 2018, il bénéficie d'un nouvel écrin inauguré en grande pompe par le ministre de la Culture d'alors. Sur place, voir et/ou entendre le vénérable instrument demande de la patience, de la volonté et quelques espèces sonnantes et trébuchantes. Quoi qu'il en soit, il faut s'adresser au patriarche, le Balatigui maître du balafon et gardien des lieux, pour connaître les démarches à suivre. En effet, c'est si – et seulement si – les conditions sont réunies qu'il organisera le cérémonial pour sortir au grand jour le balafon multicentenaire et vous gratifier d'un petit concert live au cœur de Niagassola.

### ■ FORT GALLIENI

Sur la route de Doko, à quelque 2 kilomètres du village de Niagassola, sur une colline qui domine le village, vous verrez les ruines du fort Gallieni (ancien commandant supérieur du Soudan français). Construit en 1885 pour maintenir la prééminence française sur le fleuve Bakoy et les régions aurifères du Bouré, un détachement de marins français y était basé pour faire face aux sofas (mercenaires) de Samory Touré. Aujourd'hui il reste le rez-de-chaussée d'un bâtiment qui avait deux étages, construit en pierre mais également avec de la terre de termi-tière. Il reste aussi des morceaux d'un mur d'enceinte qui devait faire environ 250 m par 150 m et ceux d'une guérite. Malheureusement, le site est laissé à l'abandon et le temps accomplit doucement mais sûrement son œuvre destructrice. Le cimetière dit des Blancs (vingt-quatre tombes en béton) est situé à quelque 500 mètres du fort. Le cimetière des tirailleurs est situé entre le fort et le village (sept amas de pierres). Les deux cimetières sont entretenus régulièrement, comme en témoigne la dernière mission menée par l'ambassade de France en 2017.

Tous ces vestiges sont comme les derniers témoins de cette période de résistance héroïque des Malinkés contre la domination coloniale. Pour les passionnés d'histoire !

## FÉTÉKOU

En venant de Siguiri sur la route sur Doko, vous parviendrez à un petit village dont la mosquée en terre séchée, unique en Guinée, rappelle le style soudanais des mosquées maliennes toutes proches. La mosquée est construite en banco, et son minaret est piqué de nombreux pieux de bois qui assurent la stabilité de la construction. Dans le village, il faut demander le gardien, qui se fera un plaisir de vous ouvrir les portes du sanctuaire. A l'intérieur, le plafond est constitué d'arches en terre et le sol est jonché de nattes, le tout dégageant une atmosphère de prière. L'accès à Fétékou depuis Siguiri est assez facile, il faut suivre la route qui mène à la frontière malienne (Kourémalé), jusqu'à Tomboko. De là, prenez une piste plus mauvaise, qui part à gauche sur Kodiarani et Kourako, laissez à gauche la piste qui va à Dialawassa pour arriver au village de Fétékou. Du village à Tomboko, il y a 35 km, ce qui représente 1 heure de route.

## SIGUIRI

Signifie « lieu d'attente des buffles » en Malinké (ou encore « petit tabouret »). Le nom aurait été donné par un chasseur qui venait attendre le gibier dans ce lieu. Cette petite préfecture, sur le chemin de Bamako, est la première ville occupée par l'administration française dans sa conquête lancée depuis le nord.

La Guinée avait deux points d'entrée : la frontière malienne et la Basse Côte. C'est seulement à partir des années 1930 que l'exploration a vraiment débuté. Mais les deux guerres mondiales ont attiré les Français sur d'autres fronts.

## Transports

Depuis Kankan, c'est « l'autoroute » tout du long jusqu'à Bamako. Ne ratez pas le paysage sur le trajet : sur la droite, de vastes étendues de rizières sous-exploitées (elles suffiraient pourtant à nourrir le pays entier en céréales), d'interminables plaines bordées par le cours du Niger.

Villages typiques, plantations de manguiers, de doni (arbre à karité) et de néré. Le premier grand pont qui traverse le Niger est une superbe réalis-

tion : tout en bas les femmes et les enfants lavent le linge au bord de l'eau. Le deuxième enjambe le Tinkisso, qui, plus loin sur la droite, rejoint le Niger et remonte vers la capitale malienne.

En ville, on retrouve une ambiance frénétique et poussiéreuse de motos, 4x4 et camions qui font le va-et-vient sur la route principale.

Plus que d'autres villes de Haute Guinée, Siguiri est prise d'assaut par les sociétés minières en raison de ses gisements aurifères.

## Se loger

### HOTEL DJOMA

*Chambres climatisées à 700 000 FG. Petit déjeuner compris pour une seule personne. Restaurant : plats de 50 000 FG à 100 000 FG.* L'hôtel est sans doute le meilleur de la ville mais tout est relatif : climatisation bruyante, entretien moyen, services à l'emporte-pièce. Si ce n'est pour la vue imprenable et pour prendre un verre sur la terrasse, pas de quoi s'attarder. Pour passer une nuit et continuer...

### HOTEL TAMTAM

Quartier Pont Badala

*Chambres ventilées et climatisées. Petit déjeuner inclus.*

Très modeste et spartiate.

## Se restaurer

### L'ESCALE

*Plats africains de 20 000 FG à 40 000 FG : riz gras, poisson braisé, poulet, brochettes, fofou, etc.* Petit resto tenu par un Ivoirien et sa femme. Bonne cuisine et accueil très sympathique.

## À voir - À faire

A voir : le marché de Siguiri et la vue, depuis l'antenne, sur la ville et le fleuve Niger.

Seuls les plus courageux pourront s'aventurer au nord de Siguiri, car il y fait très, très chaud et très sec. Et les pistes y sont mauvaises en saison sèche (on y roule à une trentaine de km/h) et quasi impraticables en saison des pluies, en raison de nombreux bourniers. Pourtant, Niagassola avec le fameux Sosso-Bala et le fort Gallieni (ou tout au moins ses ruines) sont situés quelques dizaines de kilomètres plus au nord.



Des guides de voyage  
sur plus de **700** destinations

Suivez-nous sur   

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

## La querelle des deux margouillats

Voici ce que j'ai vu : il y avait deux margouillats. Depuis le lever du jour, ils se battaient. Le chien a vu cela. Il est parti chez le cheval.

Il lui dit : « Grand frère cheval, va séparer les margouillats ! »

Le cheval lui dit : « Tu me sous-estimes, moi, le grand cheval ! Tu n'as trouvé personne d'autre pour cette tâche ? Disparais de devant mes yeux ! »

Le chien dit : « Bon, tu sauras comment cela finira. »

Il alla chez le taureau. Il lui dit : « Grand frère taureau, depuis que le jour s'est levé, les margouillats se battent, pars les séparer, la bataille n'est pas bonne ! »

Le taureau lui dit : « Hé, chien, tu me sous-estimes, moi le taureau ! Disparais de devant mes yeux ! »

Le chien est allé voir le bouc. Il lui dit : « Grand frère bouc, depuis que le jour s'est levé, les margouillats se battent, va les séparer. »

Le bouc se précipita sur le chien, et lui dit : « Tu me sous-estimes, disparais de devant mes yeux ! »

Alors le chien s'est couché. Les deux margouillats se battaient toujours. Ils sont tombés dans le feu et le feu a brûlé une case. Cette case est tombée sur une vieille femme. La vieille femme est morte. Les gens ont dit : « Maintenant, il faut aller avertir les parents de la femme, pour annoncer son décès. »

Ils ont mis la selle sur le cheval, ils l'ont fait courir à travers tout le pays pour dire la nouvelle. Le cheval a failli mourir ; le chien l'a vu et lui a demandé : « Grand frère, que t'arrive-t-il ? »

Le cheval lui dit : « Si j'avais su, je serais allé séparer les margouillats. »

Les gens sont venus dans la maison de la femme. Beaucoup de gens sont venus.

Ils ont dit : « Il faut mettre une corde au cou du taureau. Il faut donner à manger aux étrangers. »

Le chien l'a vu : « Hé, grand frère taureau, que t'arrive-t-il ? »

Il dit : « Chien, si j'avais écouté ta parole, mais je ne savais pas ! »

Le chien lui dit : « Tu vas savoir bientôt. »

Alors les gens égorgèrent le taureau. Les gens continuaient de venir.

On a également tué le bouc pour le repas des étrangers. Le chien mangea leurs os.

C'est pourquoi, il n'y a pas de petite querelle. Même si tu vois des fourmis en train de se battre, sépare-les. Je remets ce conte là où je l'ai pris.

► **D'après Contes malinkés** de D. Keïta.

### MINES D'OR

On peut trouver de l'or en permanence, dans les lieux d'extraction disséminés un peu partout dans la région. Citons-en deux parmi d'autres : celui de Fatoya et celui de Balato. Tous deux sont situés sur la route de Kintinian, sur la piste en direction de Dinguiraye : une région très aurifère. Attention quand même : on n'achète pas de l'or comme on achète un pagne...

## KANKAN



Nabaya (du nom de son fondateur Baté Nabaya) fut fondée par les Kondé (des animistes) au XVII<sup>e</sup> siècle. Ils furent refoulés à 11 km de là par les Kaba, cent ans plus tard. Conquise par Samory Touré en 1879, elle fut occupée par la France en 1891. Cette ville a été rendue célèbre grâce à ses artistes, les sidimés. Les plus grands sculpteurs de l'Afrique de l'Ouest sont d'origine Kakandé. Il existe encore un grand nombre

de cases dans la cité, c'est une fierté pour un Malinké, même riche, que de préserver sa tradition.

Située sur le fleuve Milo, la ville abrite de surprenants manguiers. Si, lors de votre passage, vous voyez des chaises disposées en cercle, entourant des musiciens traditionnels et des femmes en grand boubou, dansant ensemble au milieu, ne doutez pas : il s'agit d'une Mamaya.

## Transports

Depuis Conakry, en taxi-brousse, le trajet peut durer 12 heures et plus pour couvrir les 640 km (avec véhicule privé, 9 ou 10 heures). Cet axe routier est une alternance de bons tronçons goudronnés (Kindia-Mamou et Kouroussa-Kankan), de tronçons bitumés mais dégradés (Conakry-Kindia, Mamou-Dabola) et de tronçons très difficiles (Dabola-Kouroussa).

Le coût du voyage est d'environ 200 000 FG. Pour se rendre vers la frontière malienne, pas de problème, la route est excellente. Par contre vers Kérouané ou Kissidougou, ce n'est que de la piste avec peu de portions roulantes... Quant à l'axe vers Mandiana, une vraie route bitumée est en construction depuis 2018.

Tarifs taxi-brousse depuis Kankan : environ 20 000 FG pour Kouroussa, 70 000 FG pour Dabola, 75 000 FG pour Kissidougou et 140 000 FG pour N'Zérékoré.

## Se loger

### Bien et pas cher

#### ■ CENTRE D'ACCUEIL DIOCÉSAIN

*Chambres à 150 000 FG (toilettes communes) et 180 000 FG, ventilées et eau courante. Restauration sur place possible avec des plats à partir de 40 000 FG.*

Un confort simple pour des chambres propres et au calme, à deux pas du fleuve Milo en centre-ville. Un bon compromis pour un budget très raisonnable.

#### ■ HOTEL RESIDENCE NABAYA

Quartier Missira

☎ +224 620 31 25 60

*4 chambres simples ventilées à 280 000 FG avec petit déjeuner. 8 chambres climatisées à 350 000 FG avec petit déjeuner et 4 suites à 400 000 FG qui bénéficient de l'eau chaude avec petit déjeuner. Plats de 40 000 FG à 60 000 FG au restaurant. Électricité de 18h à 6h30 par groupe électrogène si le courant de la ville fait défaut.*

Situé au calme un peu à l'extérieur de la ville, ce petit hôtel sympa est plutôt bien entretenu.

#### ■ UNIHOTEL

☎ +224 621 32 44 30

*24 chambres de 200 000 FG ventilées et 250 000 FG pour les climatisées avec petit déjeuner. Eau chaude et courant de 18h à 6h, assuré par un groupe électrogène. Au restaurant, les plats sur commande sont entre 20 000 FG et 70 000 FG.*

Bon rapport qualité-prix pour cet établissement situé dans l'université de Kankan. Bien entretenu.

### Confort ou charme

#### ■ HOTEL BATÉ

A côté des marchés Dibida et Lofèba

☎ + 224 621 22 07 45

hotelbate@yahoo.fr

*23 chambres de 350 000 FG et 500 000 FG, climatisées avec eau chaude, petit déjeuner inclus. 1 chambre à 700 000 FG. Courant de*

*18h à 6h30 grâce au groupe s'il n'y a pas de courant de la ville. Restauration : plats entre 60 000 et 100 000 FG.*

Le plus ancien hôtel de la ville. Autrefois de prestige, il peine à retrouver sa classe d'antan, malgré des rénovations récentes. Les prestations sont parfois un peu limitées au regard du prix de certaines chambres. L'établissement reste cependant une référence localement.

#### ■ HÔTEL BUFFET DE LA GARE

Quartier Kabada 2

A proximité de l'université Julius Nyerere

☎ +224 626 49 73 73

www.bufferdelagare.com/fr

*Chambres et suites tout confort. De 500 000 FG pour les chambres simples à 1 500 000 FG pour les suites senior. Restauration possible sur place.*

Une vraie renaissance pour le Buffet de la Gare de Kankan, établissement construit dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Ce lieu historique reprend du service et de la plus belle des manières : chambre tout confort, décoration moderne, belle terrasse autour d'une piscine... Un lieu à découvrir ou redécouvrir !

## Se restaurer

De nombreux petits restaurants, cafés et gargotes se trouvent au centre-ville. Le restaurant de l'hôtel Baté reste une des adresses correctes pour manger à Kankan, sachant que l'offre locale en la matière est plutôt assez pauvre.

## Sortir

### Cafés - Bars

Vers l'hôtel Baté, un petit café ouvert jusqu'à tard est le rendez-vous de quelques intellectuels et enseignants. On vous y racontera peut-être l'histoire de Kankan.

### À voir - À faire

La ville de Kankan est célèbre pour ses deux grands marchés, Dibida et Lofèba : on peut déambuler et s'égarer dans leurs allées à la recherche des produits typiques de la région (en particulier l'igname). Le diocèse et la cathédrale de Kankan, Notre-Dame des Victoires et de la Paix, valent aussi la visite : entrez dans leurs murs et n'hésitez pas à parler avec les pères, d'autant que le diocèse propose sur place un hébergement très correct et pas cher.

Les bords du fleuve Milo peuvent également être l'objet d'une belle balade : traversez le pont, après la gare, et descendez vers les plages (uniquement en saison sèche). Vous pourrez y assister à des scènes de la vie quotidienne et pourquoi pas piquer une tête !





## Samory Touré, le Napoléon du Soudan

Samory Touré est né en 1830 à Miniambaladougou en Haute-Guinée. L'histoire de cet homme est à la fois rare, cruelle et juste. Roi insoumis et stratège militaire doué de génie, il lutta jusqu'à la mort et mit en déroute de nombreux généraux français. Ainsi, d'après la légende, les génies qui ont choisi Samory Touré ont d'abord proposé leurs services à Karamoko Daye, un puissant marabout. Ce dernier fut privé de leurs forces par la faute de sa femme préférée, trop curieuse. Le second n'obtint pas leur confiance et enfin, le troisième, Samory Touré, tint ses engagements vis-à-vis des diables. Il eut donc le choix de devenir soit riche, soit chef religieux ou bien encore chef militaire. Samory, pour sauver sa mère, esclave de Sory Birama, demanda à devenir chef militaire. Par la suite, il devint commerçant érudit au service de son père pour pouvoir acheter des animaux afin de respecter les sacrifices exigés par les génies. Une fois promu, Samory se mit aux ordres de Sory Birama. Là-bas, grâce à son courage et son dévouement au combat, il obtint la libération de sa mère. Sur le chemin du retour, il commença aussitôt à constituer un embryon d'armée en enrôlant des Sofas de Sory Birama. Il prêta aussi allégeance à la religion musulmane et prit le titre d'Almamy (roi en musulman), empereur du Soudan. Ensuite, il chercha des alliances avec les villages les plus redoutables en bras et en forces occultes. L'Almamy Samory Touré partit alors s'installer à Sanankoro, où il fonda sa propre résistance et organisation en trois groupes. L'un pour la conquête des nouvelles terres, l'autre pour l'administration et le troisième, pour la collecte des impôts. En 1881, eut lieu sa première rencontre avec les colons, et jusqu'en 1890, il usa de la diplomatie avec ceux-ci et signa deux traités. Malheureusement pour lui, les Français ne respectèrent pas les accords.

L'Almamy mit alors au point sa terrible stratégie de la terre brûlée, qui lui valut le surnom de Napoléon du Soudan. Devant l'ennemi, il fit le vide par le feu, emportant tout et laissant béante une brèche où les assaillants s'engouffraient. Au bout de la route, l'armée de Samory était là pour les massacrer. Insaisissable, jamais il n'abdiqua et combattit avec ferveur pour la liberté de son peuple face à l'opresseur. Mais au fil du temps, son armée s'affaiblit après tant d'années de combat et de migration. Au même moment, le célèbre Karamoko Daye envoula l'une des femmes de l'Almamy, pour qu'elle revienne à nouveau à ses côtés. Samory, heureux du retour de son aimée, fut acablé lorsqu'il apprit l'enchantement qui était à l'origine de sa présence auprès de lui. Il se promit de décapiter son ami et conseiller, le marabout Daye. Ce dernier, paniqué, le livra aux Français.

Il leur demanda de saisir l'Almamy lors de sa toilette, un jour d'épais brouillard. Les colons attendirent patiemment les conditions idéales. En 1898, ils le firent prisonnier. L'Almamy Samory Touré fut déporté au Gabon et trouva la mort en 1900 sur l'île de Djolé.

## Shopping

La ville, véritable centre artisanal, dispose de nombreuses bijouteries et boutiques d'art. Pour acheter de l'or ou de l'argent, il y a la bijouterie Mohamed Djawara, en face de la Banque centrale.

La bijouterie africaine dans le quartier Korolian, 100 m plus loin, et la bijouterie Keïta, dans le quartier Sinkéfara, font du très beau travail de précision. Les prix sont très intéressants du fait de la proximité des mines.

L'autre spécialité de la ville est la sculpture sur bois. A signaler parmi d'autres : le plus vieux atelier de sculpture de Kankan installé dans le quartier Kabada, Guinée Sculpture, ainsi que celui de Diane Ahmed Sékou, qui travaille dans sa boutique Artisans du Faso, expert dans la reproduction sur bois, qui répond, autant que possible, aux demandes de ses visiteurs.

L'atelier de poterie du quartier Sinkéfara mérite un petit détour ainsi que la fonderie dans le quartier Sogbe, où des canettes de soda se transforment sous vos yeux en marmites.

Signalons également l'artiste-peintre Mara Lanciné, qui réalise des tableaux reprenant des scènes de la vie quotidienne ou des portraits. Une partie de ses œuvres décore les chambres de l'hôtel Baté. Vous pouvez le joindre au ☎ +224 621 31 37 18.

## ■ LES MARCHÉS

Les deux grands marchés couverts envahissent peu à peu le centre-ville. Au travers des allées, on trouvera tous les produits alimentaires de la Guinée et des pays voisins ainsi que divers tissus : des bazins, des lépis et des wax. La cordonnerie n'a rien de commun avec celle des Peuls. La pièce la plus remarquable est sans doute le dosso, le sac traditionnel des chasseurs

malinkés. Pour les gourmets : goûtez l'igname de Kankan. Dommage que les produits chinois, de piètre qualité, envahissent tous les étalages !

## Dans les environs

### ■ ESPACE NATUREL PROTÉGÉ

#### PARC DIWASI



Sabadou Baranama

www.non-nobis.org

albertclapasson@yahoo.fr

*La famille Clapasson installée à Sabadou Baramana depuis 2005 gère le projet du parc depuis sa création en partenariat avec l'Etat. Elle propose, dans ce cadre, en pension complète, un hébergement en chambres d'hôtes ; quatre suites incluant une chambre double à 500 000 FG par personne, et chambre double dans quatre cases en banco et confort local à 300 000 FG par personne. L'accès à la piscine et la connexion Internet sont inclus dans le prix. Sur place, cuisine européenne et locale à base de produits du terroir et dans le village de Baranama, depuis peu, un petit restaurant mis en place par l'ONG Non Nobis et géré localement propose du riz gras et d'autres mets locaux.*

Situé dans la réserve naturelle de Kankan, DIWASI est une contraction de trois mots en malinké, Diarra, Wara, Sii, trois mammifères encore présents dans le parc : le lion, la panthère et le buffle. L'aire protégée, qui s'étend sur 104 000 hectares, a pour vocation la protection et la conservation de la nature avec malheureusement des espèces en danger voire en voie d'extinction (panthère, crocodile, céphalope géant, chimpanzé, lion, hippopotame, buffle, lycaon...). Les Clapasson vous offrent sur place l'assurance d'un accueil chaleureux, d'un moment de répit et de quiétude, mais aussi l'opportunité de découvrir les réalités de la vie et de la culture locales. Vous pourrez rencontrer les villageois et les artisans en toute simplicité et partager un peu des réalités de la ruralité africaine.

Pensez à appeler avant de vous rendre sur place au +224 622 87 66 92 et de mi-juin à fin septembre au +336 08 43 20.

### ■ MAISON DE LA FEMME

#### DE SABADOU BARAMANA



Sabadou Baramana ☎ +224 622 87 66 92

www.non-nobis.org/projets.php

sylvieclapasson@yahoo.fr

*Groupeements féminins artisanaux.*

Autre volet d'un même projet mené par l'ONG Non Nobis, la maison de la femme de Sabadou Baramana a été inaugurée en janvier 2014. Créée pour répondre au besoin d'un groupeement de femmes de saponification d'avoir un lieu de travail fonctionnel, la maison abrite aujourd'hui plusieurs groupeements dont les activités vont de

la transformation du soja au tissage en passant par le séchage de fruits et légumes, le tissage des sachets plastique de récupération, le fonio précuit... Ces groupeements travaillent ainsi à la mise en valeur et à l'amélioration de leurs savoir-faire avec l'objectif d'accroître sensiblement leurs revenus. La maison de la femme est un lieu ouvert, accueillant toute personne ou groupe intéressé à découvrir et/ou à participer à ses activités. Contacter Sylvie Clapasson au 622 87 66 92 pour établir votre programme.

## MANDIANA

Cette récente sous-préfecture est une ville en devenir : en témoigne la construction en cours de la route depuis Kankan. Située sur les berges ombragées du Sankarani, elle est essentiellement agricole avec la culture du coton mais aussi du maïs. Elle est également une région aurifère en devenir avec des projets importants d'ouverture de nouveaux sites.

## Transports

En juillet 2019, les travaux de construction de la route Kankan-Mandiana sont en cours de réalisation ; une première sur cet axe, qui n'a jamais connu de goudron. À Mandiana, vous trouverez des taxis qui partent pour Niantanina, en direction du Mali, et vers Noumoudjila en direction de la Côte d'Ivoire (une centaine de kilomètres de piste très difficile). Pour ceux qui s'y rendent en voiture, il y a une station-service régulièrement approvisionnée.

## Se loger

Il n'y a pas d'hôtel officiel en ville. Mais depuis début 2019, un centre d'accueil doté de 17 chambres et d'un restaurant a ouvert ses portes suite aux festivités tournantes de la fête d'indépendance.

## Se restaurer

Ville un peu fantôme, vous n'aurez pas un grand choix entre le riz au marché, du poulet ou de l'attiéké à l'entrée de la ville.

## NIANI

Niani est l'ancienne capitale du prestigieux empire du Mali de Soundiata Keïta, qui n'est cependant plus aujourd'hui qu'un petit village comme les autres, situé à une quarantaine de kilomètres de piste au nord de Mandiana. On peut toujours y voir des vestiges de cases, l'arbre sous lequel s'asseyait Soundiata lors de ses palabres, la colline où il aimait se promener... si vous êtes passionnés d'histoire.

## BISSANDOUGOU



C'est à 40 km de Kankan que vous pourrez découvrir la très célèbre ville de Bissandougou. Capitale de l'empire Wassoulou qui s'étendait de la Guinée à la Haute Volta et de la forêt tropicale au Sahara, Bissandougou offre encore aujourd'hui quelques souvenirs de cet empire fondé par Samory Touré et disparu avec lui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

### ■ CASE ET JARDIN DE SARANKENYI



L'épouse préférée de Samory y vivait avec son fils. Elle fut désignée régente en l'absence de son époux, parti combattre contre les Sénoufos. Mais ici encore, sans un guide, l'endroit ne vous parlera pas et il faudra faire preuve d'imagination...

### ■ CIMETIÈRE DES 7

Deux versions se battent pour établir les raisons de la mort de ces 7 colons enterrés à proximité du village. La première raconte que des soldats auraient été enterrés ici, après de durs affrontements avec les Sofas de Samory. La deuxième relate une malédiction qui se serait abattue sur les colons après la capture de Samory. Quoi qu'il en soit, les tombes sont bien là...

### ■ PLACE DU VILLAGE



Sur cette place, des fromagers, datant de l'empire Wassoulou, dominent le village. C'est ici que Samory aimait s'entretenir avec les siens. Ici, il prit le titre de Famaa, puis d'Almamy. Les anciens du village se retrouvent souvent au pied de ces arbres majestueux, marqués par le temps ; l'occasion toute trouvée de faire une petite halte de courtoisie et d'en apprendre un peu plus sur l'Histoire ou les histoires du lieu.

### ■ RUINES DU TATA DE SAMORY

Malheureusement, seul reste un pan de mur en terre pour témoigner de la présence de Samory.

## KEROUANÉ



Kerouané est une petite ville tranquille, entourée de montagnes, qui constitue donc un excellent départ pour des balades à pied. La cité, qui signifie en malinké « fauteuil du bonheur », a été fondée par le clan des Camaras et rendue célèbre par Samory Touré, qui avait installé sa capitale un peu plus au nord à Bissandougou. Samory, dans sa lutte contre les Français, dut quitter la région en 1892 pour s'exiler près de Siguiri, avant d'être arrêté par les colons, puis déporté vers l'est en 1898. Mais il a marqué l'histoire de la région. Une statue de lui domine le centre-ville de Kerouané, érigée en mémoire de ce héros national. On y voit encore la tombe de son fils et la concession de sa femme, notamment son puits, ainsi que les tombes de quelques conquérants français du XIX<sup>e</sup> siècle.

## Transports

Les pistes pour sortir de Kerouané sont toutes plus ou moins dégradées. Pas 1 km de bitume à l'horizon... Il y a deux routes principales à Kerouané, qui se rejoignent à l'entrée et à la sortie de la ville. En venant de Kankan, la route de gauche mène à la mosquée ainsi qu'à la station d'essence, tandis que la route de droite mène à l'antenne (après une deuxième intersection) et à la gendarmerie. Entre les deux routes se trouvent la gare-voiture, le marché et les petits makis.

## Se loger

### ■ HOTEL KORO KEMODJENE

☎ +224 628 15 83 07

21 chambres de 150 000 FG à 300 000 FG ventilées ou climatisées avec chauffe-eau. Petit déjeuner en plus sur commande à 20 000 FG. Le seul hôtel de la ville, propre et bien entretenu, avec eau courante et électricité grâce à un groupe. Le luxe dans la région.

## Se restaurer

Le choix est plutôt limité au centre-ville. Un restaurant et un hôtel et puis c'est tout ou presque. Il y a bien une ou deux gargotes dans la rue, en face de la gendarmerie. La cuisine est préparée dans de grandes marmites, fabriquées par les forgerons locaux avec des canettes de Coca, tonic ou bière de récupération : un modèle en matière de recyclage ! Pour connaître le menu, il vous suffira de soulever les différents couvercles.

### ■ RESTAURANT SIMANDOU

Gare routière

Plats entre 10 000 FG et 35 000 FG, matin, midi et soir. Boissons fraîches.

Accueil sympa et service rapide pour des plats locaux, un peu gras...

## À voir – À faire

### ■ CHUTE DE DJIGBÉ



À 7 km de la ville, cette cascade d'une hauteur de 30 m a été aménagée afin de recueillir l'eau pour alimenter la ville. Un peu dommage pour la beauté du site, mais tellement nécessaire pour les populations locales ! Son accès est facile. En venant de Kankan, il faut prendre la première piste à gauche à environ 1 km après la grande arche qui marque l'entrée de la ville. Le chemin se rapproche du mont Going, pour serpenter dans la forêt, avant d'arriver à la station d'épuration d'eau, 5 km plus loin. Il est préférable de garer la voiture en dehors des grilles de la station. On suit alors le sentier qui

## Extraits de « Un passé revisité, la transmission des savoirs » par Fodé Moussa Sidibé

### La transmission entre chasseurs

« Dans la confrérie de chasse, les maîtres chasseurs sont les sources du savoir ésotérique qui fait l'objet d'une quête permanente de la part de tous les chasseurs. Les nombreux jeunes formés par un maître restent toujours attachés à celui-ci pour parfaire leurs connaissances. Il peut s'agir d'un savoir particulier qui fait la renommée du maître et qu'il doit transmettre à ses meilleurs élèves. Par exemple, il peut s'agir des secrets de fabrication d'un fétiche de chasse, des incantations pour obvier aux conséquences néfastes du nyama (force vengeresse), des animaux abattus ou de formules de thaumaturgie.

Il arrive également que des chasseurs, sans avoir des relations particulières avec un maître chasseur réputé, viennent se mettre à son service afin d'acquérir des éléments de son savoir. C'est pourquoi le terme jula (itinérant) s'applique au chasseur à double niveau : activité sylvestre et quête du savoir.

La fraternité universelle, dont les chasseurs se font chantres, et qui figure en bonne place dans la charte du Manden, se manifeste surtout dans leurs échanges autour du savoir. Il n'y a pas de rencontres de chasseurs – même fortuites – qui n'aboutissent à des échanges de savoir et de savoir-faire. Ainsi, l'un des aspects marquants des fêtes et cérémonies des chasseurs est qu'elles donnent toujours lieu à ce qu'ils appellent falen, « échange ». En effet, chaque fois que les chasseurs se rencontrent, ils procèdent à ces échanges de nouvelles, mais surtout de savoir. Chacun faisant un point d'honneur de donner les résultats de ses quêtes auprès des maîtres et n'hésitant pas à procéder à des échanges avec ceux qui auraient également acquis de nouvelles connaissances. Il s'agit généralement de produits de la pharmacopée ou de talismans qui ornent la tenue de chasse et renforce les principes spirituels du détenteur. »

aboutit à la cascade après une demi-heure de marche. Peut-être que vous croiserez, ou entendrez hurler, quelques chimpanzés qui vivent sur et autour du mont Going. Toujours impressionnant !

#### ■ MARE KIKA

A Sansané, tout proche de Kérouané, cette mare sacrée est le lieu de rencontre des jeunes des villages environnants.

#### ■ TATA DE SAMORY TOURÉ ET TOMBE DE SON FILS

Un Tata est un camp retranché voire un village fortifié, construit sous l'autorité d'un chef de guerre pour se défendre d'attaques extérieures, notamment celles des troupes coloniales au XIX<sup>e</sup> siècle. Du Tata de Samory à Kérouané, il ne reste en fait que la colline sur laquelle se trouvait la résidence du chef. De ce haut lieu historique, on a une vue magnifique sur les montagnes environnantes, les chaînes du Tourou à l'ouest et du Going à l'est. A l'entrée du site se trouve une pierre tombale protégée par une grille, la tombe du fils bien-aimé de Samory, sur

laquelle viennent se recueillir les admirateurs du héros. L'accès est très facile, il suffit de monter à l'antenne. Si l'on vient de Kankan, il faut prendre à droite aux deux embranchements, mais on repère l'antenne de très loin.

### Sports – Détente – Loisirs

#### ■ RANDONNÉE KEROUANÉ-DAMARO

Si vous êtes un adepte de la marche en montagne et donc équipé en conséquence, cette traversée du mont Going vous offrira une jolie balade de 6 heures (aller), avec de magnifiques points de vue et peut-être quelques rencontres inattendues de singes. Le chemin est bien tracé mais pas balisé. Toutefois, comme nombreux sont les habitants qui l'empruntent, vous pourrez facilement demander votre route en cas d'hésitations. Pour trouver le départ du sentier, il faut sortir de Kérouané en allant vers Beyla. Après le premier village, qui s'appelle Gbabadou, passez le petit pont. Le départ du chemin est 200 m plus loin sur la gauche (c'est le seul sentier).

## Shopping

### ■ MARCHÉ

Il est juste derrière la gare-voiture. C'est un marché quotidien qui ressemble à beaucoup d'autres. Les femmes sont toutes assises sous de petites échoppes de branchages pour attendre le client, sans souffrir du soleil.

## BANANKORO



Banankoro est le haut lieu du marché aux diamants, qui se tient tous les dimanches matin aux environs du grand marché et de la mosquée. Mais pénétrer dans le saint des saints n'est pas une mince affaire. En effet, l'entrée de la ville est contrôlée par la milice des mines, et il est normalement obligatoire de posséder un ordre de mission, c'est-à-dire un permis d'entrer dans cette zone pour y travailler. Cependant, vous pouvez tenter de demander une autorisation de passage à la préfecture de Kerouané. Banankoro est une bourgade laide et sans âme, où toutes les activités sont centrées sur le commerce du diamant.

On trouve tout l'attirail du parfait mineur au coin des rues : pelles, pioches, tamis, seaux, sacs en pneus, etc. Vous serez sans cesse abordés et l'on vous proposera quelques minuscules pierres enveloppées dans du papier journal. Les jours de marché, les comptoirs d'achat sont en pleine effervescence. Des queues de vendeurs en bouchent l'entrée, tandis qu'à l'intérieur règne une atmosphère de fourmilière : on pèse la marchandise sur des balances Roberval miniatures, on observe les gemmes à la loupe pour déceler les inclusions, on évalue le prix, armé de sa calcullette, et on palabre énergiquement avant de conclure la vente... Les pierres circulent de main en main, des vendeurs mécontents gesticulent, un brouhaha de voix et de bruits de calcullettes domine le tableau. Mais ne comptez pas vous enrichir ici, car il est interdit à toute personne non guinéenne d'acheter des diamants. Et méfiez-vous des agents du ministère des Mines qui tentent de piéger les étourdis en leur proposant des pierres ! Banankoro se situe à 40 km de Kérouané. On accède à la piste en prenant sur la droite, devant le tata de Samory Touré. On passe alors devant la préfecture et l'antenne. À la sortie de la ville, vous franchirez le Milo à gué, en pirogue ou avec le bac, suivant la saison et le niveau de l'eau. Puis vous grimpez la formidable côte des monts Tourou, que la plupart des vieux véhicules gravissent difficilement,

les passagers étant bien souvent obligés de pousser derrière ! Au sommet, remarquez le pain de sucre de dolérite sur votre droite. La piste redescend ensuite pour arriver une vingtaine de kilomètres plus loin à l'embranchement de Banankoro (sur la droite) avec les mines exploitées industriellement (diamant alluvionnaire).

## KAMARATO

Ces chutes sont les plus belles de la Haute Guinée, sur la rivière Baoulé. Engoncées dans un étroit défilé de dolérite, elles s'élancent du haut de leurs 80 m sous forme de deux cascades. De larges dalles de dolérite à leur sommet forment une plate-forme idéale pour un pique-nique avec vue. Elles se trouvent à 30 km de Banankoro. On passe un pont, puis le barrage de la police sur la droite (la piste de gauche rejoint la route de Kissidougou). Au rond-point, continuer tout droit vers la cité minière anciennement gérée par la société Aredor, remplacée depuis par la société Guiter Mining qui a repris l'exploitation. La route de gauche mène à G'Benko et son aéroport. On reste toujours sur la piste principale jusqu'au panneau qui indique la cité minière sur la gauche. Puis on prend à droite vers le barrage. Après le barrage de police, laisser la grande piste qui continue sur le vrai barrage et prendre la petite piste sur la gauche. Puis à droite vers le village de Damaya (3 km de l'embranchement) que l'on traverse. Rester sur la piste principale, jusqu'à un grand embranchement (2,8 km plus loin), prendre à droite. Encore 4 km et prendre sur la gauche pour éviter le petit bled de chercheurs de diamants. On laisse la voiture 1 km plus loin pour descendre rejoindre la rivière sur la droite. Les chutes d'eau sont un peu en contrebas ; il faut longer la rivière sur 50 m pour découvrir leur sommet.

Le long de la piste, les « chasseurs de diamants » sont nombreux, et il est donc facile de demander votre chemin, le site de Kamarato étant bien connu des locaux : ce goulot d'étranglement est très favorable à la concentration des diamants dans le lit de la rivière ! Tellement favorable que la rivière a été provisoirement détournée au début des années 2000 par une société diamantifère ! La rivière a depuis repris son cours d'origine... et les chutes également.

Il est aussi possible de se rendre aux chutes en partant de Kérouane. La piste est assez exécrable, notamment au niveau des monts Tourou et il faut passer le Milo par le bac ou à gué selon la période de l'année... Une vraie aventure de 50 km environ !



# GUINÉE FORESTIÈRE



*Guinée forestière.*

© SIMONA PESENTI



# GUINÉE FORESTIÈRE



La Guinée forestière est le théâtre des traditions, le sanctuaire des derniers rites initiatiques ancestraux ; ici, on croit encore à la magie des sorciers. En témoignent le foisonnement de statuettes votives, les masques, les ponts de lianes construits la nuit par des sociétés secrètes... Peut-être aurez-vous la chance de croiser le Nyamou sur ses échasses lors des cérémonies religieuses, ou de lui demander de venir spécialement pour vous si vous passez quelques jours dans un village. Mais s'il reste caché à vos yeux de mortels, vous pourrez toujours vous consoler avec quelques bonnes rasades de vin de palme !

► **Une végétation luxuriante.** La forêt est avec le Fouta-Djalon, ce que la Guinée compte de plus beau du point de vue des paysages. Les vestiges de la forêt primaire (à Diéké et Ziamá) sont, certes, peu nombreux et de moins en moins étendus, mais la diversité de la flore et des reliefs offre de belles images : forêt classée de Ziamá autour de Sérédou, hauteurs couvertes de prairies vert tendre des monts Nimbas, rivières enjambées par des ponts de liane, plantations de café, de cacao, d'hévéas, de palmiers à huile et étonnants blocs de roches chauves. Hommes et femmes, jeunes et vieux : personne ne se déplace sans son coupe-coupe afin de toujours pouvoir s'ouvrir un passage au milieu de cette végétation abondante et qui a tendance à occuper ou réoccuper tout espace libre. C'est aussi dissuasif...

► **Une mosaïque de peuples de religion chrétienne ou animiste.** La forêt est la région où l'islam est relativement moins implanté, et où le catholicisme a fait le plus d'émules. Les églises sont nombreuses sans compter les églises évangéliques des réfugiés. Minarets et

clochers d'église cohabitent donc, dans le respect des croyances et des cultes des uns et des autres. Dans tous les villages traînent quelques cochons noirâtres et poilus, les palabres et les fêtes ne se font jamais sans avoir bu quelques verres de vin de palme, et les bureaux dans les villes ne ferment pas systématiquement en fin de matinée pour la prière à la mosquée. Nombreux sont ceux, toutefois, qui adorent à la fois Dieu tout en ne dédaignant pas les prières aux âmes des ancêtres, au cas où...

► **Une région « refuge ».** La Guinée forestière a été, de par sa localisation géographique, le refuge des populations voisines ayant fui la guerre dans leurs pays respectifs. En effet, la région est comme encastrée au milieu de trois pays avec lesquels elle partage des frontières (Côte d'Ivoire, Sierra Leone et Liberia). Après la fin des conflits en Sierra Leone et au Liberia, une partie des réfugiés a pu rentrer. La crise ivoirienne a provoqué de nouveau un flux de déplacés, venus se réfugier en Guinée forestière, notamment à N'Zérékoré. Et puis, avec la normalisation de la situation, les exilés forcés ont pu prendre peu à peu le chemin du retour. Ainsi donc, comme le montrent les événements de ces dernières années, la région est particulièrement sensible aux conflits des pays voisins ; en clair, mais imagé « quand il pleut à Abidjan, Monrovia ou Freetown, N'Zérékoré est mouillé ».

## BEYLA



Cette petite bourgade peut constituer une étape sur la route de N'Zérékoré, ou sur celle de la Côte d'Ivoire. La ville (et ses environs) était très prisée du temps des colonies, pour son climat

## Les immanquables de la Guinée forestière

- **Gravir les monts Nimba** et profiter d'une vue panoramique unique sur la Côte d'Ivoire, le Liberia et la Guinée.
- **Rencontrer les chimpanzés de Bossou**, symbole d'une harmonie parfaite entre l'homme et son « cousin ».
- **Suivre, au cœur de la forêt classée de Ziamá**, les traces des derniers éléphants de la région.
- **Traverser le fameux pont de Liane de Koulé**, qui s'étend sur les eaux du Loffa ou un de ses nombreux « cousins ».
- **Découvrir le village animiste de Palé**, non loin de la Forêt Sacrée protégée par des masques et statuettes monstrueuses et... dissuasives !

## Guinée forestière



clément et ses plantations de tabac. De nos jours, il ne reste de cette grandeur passée que d'anciens hangars à tabac, ainsi que quelques belles résidences et piscines abandonnées. La ville est coupée en deux parties. La première, sur l'axe Kerouané-N'Zérékoré, est la partie plus récente, avec le marché, l'hôpital, le cinéma, la chapelle catholique, etc. Si on poursuit la route qui mène à Sinko après l'hôpital, on arrive à la vieille ville d'origine, autour de la grande mosquée. Le jour du marché, à Beyla, est le samedi.

### Transports

Très belle route bordée de cocotiers, caféiers et cacaotiers, en direction de N'Zérékoré (140 km plus au sud). Pour remonter vers le nord et Kérouané, ce n'est pas tout à fait la même histoire... Mauvaise piste tout le long jusqu'à Kérouané et au-delà. Même chose en direction de Sinko et de la frontière ivoirienne.

### Se loger

#### ■ HOTEL MKK « RÉSIDENCE BEMBEYA »

☎ +224 628 69 81 22

10 chambres de 250 000 FG (sans petit déjeuner) et 300 000 FG (avec petit déjeuner). Petit déjeuner de 25 000 FG à 30 000 FG.

Les chambres sont ventilées avec eau courante (eau chaude sur demande) et électricité. Le seul

hôtel correct de la ville ! Si jamais vous avez le temps, le gérant pourra vous faire visiter Beyla et ses environs. L'hôtel peut notamment servir de base pour partir à l'assaut du mont Simandou, tant qu'il est accessible.

### Se restaurer

Manger ne vous posera aucun problème, si vous êtes prêt à vous nourrir local. Des gargotes proposent leurs plats, autour de la gare-voiture. Les petits bars vous offriront des omelettes, brochettes, sandwiches et des boissons pas toujours fraîches.

## SINKO

De Beyla, la piste qui mène à Sinko, à 70 km, est pittoresque mais très mauvaise (comptez 3 heures de trajet). Il vous faudra franchir de nombreux petits ponts artisanaux en rondins (si, si, ça passe sans problème !), traverser quelques gués, pour admirer les gros blocs de granit noir qui dominent le village de Sinko et ses environs. Se rendre à Sinko par taxi est facile le vendredi, car c'est le jour du marché. Le trajet, qui coûte environ 50 000 FG, vaut le vendredi deux fois moins cher. Sinko étant un carrefour pour les sociétés minières, vous y trouverez du carburant et de nombreux services et magasins.

## LOLA



« Aïe Loya » (« attendez-moi » en mandingues). Lorsque le grand Almamy Samory Touré a fait escale dans ce village, il ordonna à une partie de ses troupes « d'attendre là ». Aujourd'hui, la ville est un lieu reculé aux portes de la Côte d'Ivoire et du Liberia, et si son isolement a permis à la nature alentour de rester intacte depuis que le monde est monde, les crises voisines ont bien failli être fatales à Lola notamment lors du conflit libérien avec les incursions de rebelles. A moins d'une heure de N'Zérékoré, la ville est habitée par l'ethnie Kono. C'est le point de départ pour quelques excursions environnantes : les monts du Nimba, le Centre des chimpanzés de Bossou, la mare sacrée de Gogota ou encore la grotte de Kéoulenta.

### Transports

Depuis Lola vers la frontière de la Côte d'Ivoire en passant par N'Zo et Danané, la route était en cours de finition lorsque nous l'avons empruntée en juin 2019 : enfin une belle route bitumée pour se rendre en Côte d'Ivoire. Seul petit problème : au niveau des différents villages sur cet axe, aucune trace de travaux. Les nombreuses maisons marquées d'une croix rouge car devant être détruites pour faire la route étaient toujours debout... Bizarre, bizarre. Il semble en fait que les indemnisations des propriétaires de tous ces bâtiments posaient alors quelques problèmes. À voir, donc, si la route restera finalement en pointillé ou si une solution sera trouvée pour l'achever et pour en ouvrir une digne de ce nom pour les échanges avec le voisin ivoirien. Sinon la route depuis N'Zérékoré est excellente. Pour vous rendre à Lola, comptez environ 35 000 FG depuis la gare-voiture de N'Zérékoré.

### Se loger

Point de départ pour les excursions environnantes, Lola est la seule ville qui puisse fournir l'assurance d'un logement, même sommaire.

#### ■ HÔTEL NOUKETI

A proximité du centre ville

☎ +224 628 69 18 26

*5 chambres à 50 000 FG à l'ombre des manguiers.*

Ici pas d'eau courante, pas d'électricité. Vous en aurez pour votre argent mais c'est tout !

#### ■ HÔTEL ZINGO

Quartier Flayapo Sokorani

A l'entrée de Lola,

à droite après la station.

☎ +224 626 72 78 19

*10 chambres de 100 000 FG et 150 000 FG avec eau et courant par panneaux solaires. Restauration possible mais sur commande.*

Des chambres correctes pour le prix, mais sans plus. Un des rares hôtels de Lola acceptable pour passer une nuit avant de se lancer dans les excursions vers le mont Nimba. Dans la cour de l'hôtel, il y a une discothèque qui fonctionne surtout les fins de semaine. Ambiance assurée ! Pas forcément idéal pour se reposer...

### Se restaurer

Quelques gargotes autour du centre-ville, mais rien de bien attrayant pour les papilles.

### Sortir

En centre-ville, on pourra se détendre dans différents bars, toujours animés. Ambiance très locale.

### À voir – À faire

#### ■ GROTTES DE KÉOULENTA

Immense grotte largement ouverte à son entrée et qui devient vite très sombre quand on s'y engage. Elle constituait un lieu de refuge pour les populations des environs, dans les périodes troublées, mais aussi de lieu de culte. Un aménagement permet de s'asseoir face à l'immense cavité pour l'observer en toute tranquillité.

## Vin de palmes

Tradition locale. En région forestière comme en basse côte, quand vous arrivez dans un village, les salutations de bienvenue s'accompagnent très souvent d'une petite dégustation de vin de palme ou *blanco*, ou encore *bandji*. Difficile de refuser... C'est l'occasion de goûter à cette boisson artisanale légèrement effervescente et plus ou moins alcoolisée (peu alcoolisée si elle a été récoltée le jour même, elle peut atteindre plus de 10 degrés après 48 heures). À la vôtre ! Le vin de palme est produit à partir des palmiers de différentes espèces dont le palmier à huile et le rônier.

Il n'est pas rare de croiser en brousse des jeunes et moins jeunes équipés de leur sangle, d'un coupe-coupe et de leur bidon de 5 l. Ils partent à l'assaut de quelques hauts fûts pour récolter à la cime des arbres la sève qui deviendra du vin.

## Quelques conseils

La Guinée forestière est arrosée dix mois sur douze ; l'état des pistes est donc souvent variable et les vêtements de pluie sont indispensables. Il convient toutefois de prévenir les automobilistes que la région forestière est particulièrement friande en « régulateur de trafic », c'est-à-dire en ralentisseurs maison qui ont de quoi faire trembler vos amortisseurs. Il n'est pas rare qu'un seul village soit équipé de plusieurs ralentisseurs !

Enfin, du fait de l'exubérance de la végétation, les méchantes bestioles sont au paradis. Méfiez-vous surtout des serpents lorsque vous vous promenez en forêt car les cobras, les mambas et les pythons (venimeux) sont nombreux. Chaussez-vous en conséquence et évitez de sortir des sentiers !

Du fait des hébergements incertains, il convient d'avoir avec vous un drap, des taies d'oreiller et une moustiquaire.

La Guinée forestière demeure une région très calme et sûre pour le voyageur.

### ■ MARE DE GOGOTA

Cette mare est sacrée pour le village de Gogota, situé sur la route entre Lola et Bossou. Elle est surtout peuplée de poissons-chats révéérés par les habitants. Pour se rendre à la mare il faut s'adresser à son gardien qui vit au village et lui donner le prix du pain. On se rend ensuite au bord de la mare pour appeler les poissons « sacrés ».

### ■ PONT DE PIERRE DE GBAPORÉ

Situé à quelques kilomètres du village de Gbakporé, il faut s'enfoncer dans la brousse par une piste peu marquée pour l'atteindre. Aussi vaut-il mieux prendre un guide pour le trouver. Le pont ressemble davantage à une grotte creusée par le cours d'eau, le Cavalli, dans de la roche plus tendre. De fait, si on suit le cours d'eau, on passe sous la roche. Un petit espace a été aménagé juste à côté pour se poser et/ou pique-niquer à l'ombre de la forêt-galerie qui longe la rivière. Il a été réalisé grâce à un financement du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) ; une bizarrerie de l'aide au développement. Une de plus...

### ■ TOMBE DE RICHARD MOLARD

Coincée entre la nouvelle route goudronnée et la piste, la tombe, qui est un véritable mausolée, rappelle en quelques mots aux visiteurs qui était Richard Molard. « Jacques Richard Molard, agrégé de l'Université, professeur à l'École nationale de la France d'outre-mer, ex-directeur adjoint de l'IFAN, décédé accidentellement aux monts Nimba le 29 juillet 1951. » Son nom a été donné à un des sommets de la chaîne des monts Nimba.

de la zone protégée des monts Nimba, classés patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. Le massif du mont Nimba, qui culmine à plus de 1 700 m, apparaît d'ailleurs en toile de fond dès qu'on approche de Bossou. Le village est bien connu dans toute la région avant tout pour un groupe de chimpanzés qui vit à proximité depuis plus de vingt ans. On vient donc à Bossou pour partir à leur rencontre.

## Pratique

### ■ KUPRI (INSTITUT DE RECHERCHE SUR LES PRIMATES À L'UNIVERSITÉ DE KYOTO)

[www.greencorridor.info](http://www.greencorridor.info)

[nimba@greencorridor.info](mailto:nimba@greencorridor.info)

Pour les personnes intéressées par les recherches en cours à Bossou, contacter le professeur Tetsuro Matsuzawa, directeur de l'équipe internationale Kupri-Bossou Nimba, qui travaille pour l'Institut de recherches sur les primates à Kyoto (Japon). Pour les simples visites et pour voir les chimpanzés, contacter directement l'équipe de l'Institut de recherche environnementale sur place à Bossou.

## Se loger

### ■ INSTITUT DE RECHERCHE ENVIRONNEMENTAL

Un peu à l'extérieur de la ville sur la piste

en direction du Libéria

☎ +224 628 13 82 02

*Chambres spartiates à 75 000 FG par personne.*

Logement dans les chambres des bâtiments de l'Institut. Les campeurs peuvent aussi installer leur tente sur le terrain du centre pour 50 000 FG par personne et bénéficier des latrines et de l'eau disponible sur place. Attention : pas de nourriture au centre. Prévoyez ce qu'il vous faut à l'avance !

## BOSSOU



Le village de Bossou est niché au cœur de forêts primaires et secondaires. Les collines alentour, dont le mont Gban qui les surplombe, font partie

## À voir - À faire

### ■ LES CHIMPANZÉS DE BOSSOU ET L'INSTITUT DE RECHERCHE ENVIRONNEMENTAL



☎ +224 628 13 82 02

Le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest a disparu dans déjà 4 pays de la région ouest-africaine. La Guinée étant l'un des pays qui abrite le plus de chimpanzés, Bossou est devenu un site consacré à la recherche à long terme sur les chimpanzés sauvages d'Afrique.

Considérés comme un des animaux à totems par l'ethnie Manon, ils sont l'exemple rare d'une entente parfaite entre les populations locales et les primates. Ainsi, chaque deuxième vendredi de janvier, une fête est organisée par les villageois en l'honneur des chimpanzés. Par ailleurs, ce groupe se distingue notamment par une différence comportementale qui tient dans le fait qu'ils concassent des noix de palmier à huile, à l'aide de pierres dont ils se servent comme marteau ou enclume. Selon les chercheurs, « il s'agit de la forme la plus sophistiquée d'utilisation d'outils jamais observée en milieu naturel ». Malheureusement, du fait, entre autres, des maladies, le groupe se réduit d'une façon qui semble irréversible : ils sont aujourd'hui au nombre de 7 contre 19 en 1999. Le groupe étant coupé des autres à cause de la déforestation et de la présence humaine qui a morcelé la forêt, il y a actuellement peu de

chance qu'il puisse y avoir un renversement de cette tendance. Malgré tout, des solutions sont à l'étude et pour certaines partiellement mises en œuvre, comme la création d'un corridor vers des zones habitées par d'autres groupes de chimpanzés. Pour le moment, il n'y a pas de résultats tangibles.

Pour partir sur la piste des derniers chimpanzés de Bossou, adressez-vous à l'Institut de recherche environnementale. Contact sur place : M. Paul, directeur adjoint, +224 628 13 82 02, ou M. Soumah, directeur général, +224 622 25 98 29. Il vous faudra déboursier 500 000 FG par personne pour avoir un guide et vous lancer dans l'aventure. Certes, c'est une somme, mais une chose est sûre, la rencontre avec ces primates est toujours un moment fort. Vous vous en rappellerez longtemps ! Il est possible d'être logé au centre.

## MONTS NIMBA

Ce massif impressionnant, à cheval sur le territoire de la Côte d'Ivoire, du Liberia et de la Guinée, constitue une chaîne montagneuse d'une quarantaine de kilomètres de long, qui culmine au mont Richard Molard à 1 752 m. C'est le deuxième massif le plus haut d'Afrique de l'Ouest, après les monts Loma de Sierra Leone (1 948 m). Cet ensemble a été classé réserve naturelle protégée, et s'étend sur plus de quinze mille hectares. On y a recensé plus

## Consignes à respecter lors de l'observation des chimpanzés (Sources : IREB)

Les visiteurs sont tenus de :

- **Ne pas entrer dans la forêt sous aucun prétexte**, s'ils sont porteurs d'une maladie contagieuse (grippe, etc.).
- **Etre constamment accompagné d'un guide de l'IREB**, et strictement suivre ses instructions.
- **Ne pas utiliser de flash** pour prendre des photos.
- **Demander une permission spéciale** pour filmer dans la forêt.
- **Ne pas déranger les chimpanzés** ni les recherches scientifiques en cours.
- **Ne pas approcher les chimpanzés** à moins de 20 m.
- **Parler à voix basse.**
- **Ne pas nourrir les chimpanzés** ni manger dans la forêt.
- **Ne pas rester debout en observant les chimpanzés** : il vaut mieux s'asseoir ou s'accroupir.
- **Ne pas fixer du regard** les chimpanzés.
- **Maintenir sous surveillance** ses vêtements et autres appartenances.
- **Ne jeter** aucun déchet dans la forêt.

de 90 espèces de mammifères, dont surtout des guibs harnachés, des céphalophes, des buffles de forêt, des genettes, des colobes, des cercopithèques et des chimpanzés. Il y vit aussi le fameux crapaud vivipare au dessus de 1 000 m d'altitude et qui est unique au monde. Ce massif est constitué de quartzite ; il est très riche en minerai de fer et en graphite, qui affleure souvent sur le chemin menant au sommet.

Depuis les années 1970, le mont Nimba et le mont Simandou, situé plus au nord et qui possède des réserves de fer comparables, voire plus importantes, sont dans le collimateur de consortiums et de grandes compagnies minières comme Rio Tinto, BHP Billington et Vallé. Des problèmes politiques, structurels et/ou financiers ont gelé l'exploitation de la chaîne du mont Nimba depuis plusieurs mois en juin 2019. Une société est toujours présente sur une base à proximité du village de Gbakporé, mais aucune extraction de grande ampleur n'a démarré ; ces sites sont d'ailleurs classés au patrimoine mondial, et sont à ce titre théoriquement protégés. Les compagnies minières affirment pouvoir travailler en respectant l'environnement. C'est loin d'être l'avis de tout le monde : le périmètre minier représente 5 500 hectares sur les 12 500 de la réserve écologique, une exploitation sans répercussions sur l'environnement semble impossible. L'expérience libérienne ne plaide pas en faveur des compagnies minières. La partie libérienne du Nimba, exploitée durant des années par un consortium américano-franco-suédois, a subi un véritable désastre écologique : rivières polluées, forêts détruites. Les vues aériennes disponibles sur le Net sont de ce point de vue édifiantes. Les Guinéens sont prévenus. La visite des lieux est parfois difficile mais cela dépend beaucoup de l'activité des sociétés minières dans la zone. En juin 2019, plusieurs solutions existaient pour se lancer à l'assaut des pentes abruptes des monts Molard, Leclerc...

Tout d'abord, le village de Gbakporé constitue une des voies principales. Contacter Bernard Doré qui vit à Gbakporé et connaît très bien les environs au + 224 622 85 73 21. Il pourra accompagner les randonneurs volontaires pour une marche, un peu sportive, sur les pentes du mont Leclerc. Il organise par ailleurs des visites dans différents sites de la région (pont naturel, tombe de M. Molard, grotte de Blendé...). Il propose également un hébergement basique chez lui.

Vous pourrez aussi vous lancer à l'assaut du Nimba depuis le village de Serengbara dans les environs de Bossou. Possibilité de passer la nuit sur place avant de vous lancer au petit matin. Les guides de l'Institut de recherche de Bossou

pourront alors vous ouvrir le chemin. Depuis N'Zo plus à l'est, l'ascension est également possible après avoir traversé une forêt de bambous géants.

Dans l'ascension, les chemins traversent d'abord la strate forestière, qui abrite quelques singes. Puis, ils grimpent à travers des prairies avant d'atteindre enfin les crêtes, qui constituent la partie la plus intéressante de la balade. Des guibs ou des céphalophes paissent fréquemment dans ces environs ; mais on ne les repère souvent que dans leur fuite, lorsqu'ils bondissent par-dessus les hautes herbes. Vous verrez probablement lors de l'ascension les flancs de la montagne, hélas déjà zébrés par plusieurs pistes, ce qui laisse présager de ce que pourrait devenir ces montagnes, si une exploitation de grande envergure est lancée. Du sommet, vous avez une magnifique vue panoramique sur la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Liberia ! N'hésitez pas à vous promener sur les crêtes (2 heures au total pour toutes les traverses).

La situation étant localement très changeante, renseignez-vous si vous le pouvez, avant de programmer toute excursion dans cette zone. Contactez un des numéros indiqués dans ces pages.

## N'ZÉRÉKORÉ



Aujourd'hui capitale de la Guinée forestière, la ville de N'Zérékoré s'est développée à partir de 1912, date à laquelle elle devint un cercle militaire. N'Zérékoré ou N'Zalikoré doit son nom à la rivière qui la traverse, le N'Zali. Selon la légende, un chasseur malade s'y abreuva et fut guéri. D'où le nom N'Zalikoré, déformé en N'Zérékoré, qui signifie « mon médicament ». Carrefour entre la Guinée, la Côte d'Ivoire et le Liberia, N'Zérékoré regorge de marchandises, d'étrangers, notamment d'anciens réfugiés venus du Liberia, et de 4x4 d'actions humanitaires ou de miniers.

La principale activité des femmes de la ville est la teinture, et c'est ici que vous trouverez à foison les fameux tissus « Forêt sacrée », si chers à Conakry.

Les environs sont très favorables au développement de cultures de rente : café, cacao, hévéa, et palmier à huile. D'autres cultures sont aussi pratiquées par les locaux : riz, maïs, manioc, patate douce, taro.

La mise en exploitation des réserves de fer des monts Nimba ayant été ajournée, N'Zérékoré retient son souffle en attendant de voir quel sera le prochain projet...

L'inspecteur du tourisme pour la région est monsieur François Haba (☎ +224 628 28 59 57). Il propose des excursions vers Bossou et le pont naturel près de Lola.



## Transports

Au départ de N'Zérékoré, plusieurs axes goudronnés en très bon état permettent de rejoindre Lola à l'est, Beyla vers le nord et Macenta vers le nord-ouest. Vers le sud (Diécké, Yomou), pas de routes, que des pistes en plus ou moins mauvais état. Quelques indications de prix pour le transport en taxi à destination de : Conakry 300 000 FG, Lola environ 15 000 FG, Macenta environ 50 000 FG, Kankan 140 000 FG, Mamou 250 000 FG, Beyla 50 000 FG.

## Pratique

N'Zérékoré étant la capitale de la région forestière, on y trouve tous les commerces et services d'une grande ville. Pas de problème pour faire du change ou retirer de l'argent à un DAB, pas de problème pour trouver du carburant, pour faire des courses alimentaires ou autres (même si, comme partout en Guinée, les produits chinois de qualité... chinoise ont envahi les étals au marché et dans les magasins).

## Se loger

Comme dans d'autres villes « stratégiques » du pays, les meilleurs hôtels ont, dans les années passées, régulièrement été privatisés par les sociétés minières qui réservaient les établissements pendant de longues durées. Il fallait alors se rabattre vers des structures plus petites et plus modestes. Aujourd'hui, nombre de sociétés et sous-traitants ont quitté le pays et les structures hôtelières souffrent d'un certain manque de clientèle, à part quelques-unes qui tirent leur épingle du jeu. À noter que l'archevêché de la ville offre la possibilité de se faire héberger dans des chambres très correctes. A voir sur place.

## Bien et pas cher

### ■ CHEZ AIDA

☎ +224 622 37 60 95

4 chambres fonctionnelles. Les chambres sont à 250 000 FG avec petit déjeuner. Elles sont ventilées, avec électricité assurée de 18h à minuit si le courant de la ville est défaillant. La charmante propriétaire, la très accueillante Aïda, semble ne plus être très présente dans son établissement et ça se ressent. Il reste quelques chambres correctes mais sans plus. Heureusement que le restaurant est là...

### ■ HOTEL GOLO

Quartier Tilépoulou

☎ +224 622 60 13 89

Derrière la résidence du préfet, sur la route de l'Unicef.

15 chambres ventilées à partir de 250 000 FG.

Le manque de clientèle et le temps qui passe ont eu raison de la superbe des lieux. Un récent coup de peinture ne compense que très partiellement cette dégradation. Comme pour confirmer cette impression, le restaurant est désormais fermé, dans l'attente de jours meilleurs.

### ■ HOTEL CLASS 2 « CHEZ JOHANNA »

Quartier Nien Pama II, vers la Villa Sili.

☎ +224 657 61 95 45

10 chambres entre 100 000 FG pour les ventilées et 200 000 FG pour les climatisées. Douche à l'africaine.

Petit hôtel dans une cour fermée. Propre. Pour passer une nuit et continuer.

### ■ HOTEL LE PALMIER

Quartier Nien

☎ +224 662 61 59 54

4 chambres ventilées à 120 000 FG et 4 autres à 150 000 FG sans petit déjeuner. Sans eau courante, donc douche à l'africaine. Pas de restauration sur place.

Chambres correctes avec ventilateur et moustiquaire. Mais les sanitaires laissent vraiment à désirer...

### ■ MAISON D'ACCUEIL DE L'EVÊCHÉ

Quartier Dorota ☎ +224 626 37 29 55

Chambres entre 100 000 FG et 150 000 FG.

Dans un lieu calme, la mission catholique propose des chambres simples et propres. Chaque lit a sa moustiquaire et les toilettes sont communes à plusieurs chambres.

### ■ RESIDENCE DIANI

Quartier Homou.

A côté de la Direction Préfectorale de l'Éducation (DPE), au centre ville.

☎ +224 624 64 04 04

residencediani@gmail.com

30 chambres de 200 000 à 350 000 FG avec petit déjeuner. Restauration avec plats locaux à partir de 30 000 FG.

Même propriétaire que l'hôtel du même nom (son « petit frère » dans un autre quartier) pour cet établissement propre et bien entretenu qui reste l'une des bonnes adresses de N'Zérékoré pour dormir.

## Confort ou charme

### ■ HÔTEL BÉTHANIE

Sur la route de Diécké ☎ +224 626 88 76 08  
35 chambres de 100 000 FG à 250 000 FG pour les chambres ventilées et 300 000 FG à 500 000 FG pour les chambres climatisées avec petit déjeuner, eau chaude et courant (au moins l'éclairage 24h/24). Au restaurant, les plats sont aux environs de 75 000 FG (spaghettis bolognaise, poisson, attiéké...). Le petit déjeuner est à 25 000 FG.

 Divers

 Eglise

 Hôtel

 Restaurant

 Discothèque

 Hôpital

 Mont Nimba

 vers  
Diécké


 PTT

 Antenne

**Grand marché**

**Marché  
couvert**
*Bicigui*

 Station  
Shell

 Taxis-villes  
"Lolou-Lolou"

 Gare voiture  
principale (Macenta)

**N'Zérékoré**
**Mosquée**

**Eglise  
catholique  
et mission**


Commissariat


**Musée**


Stade


 Station  
Total


Gouvernorat

 Chez  
Aïda

**Centre artisanal**


N2

 vers  
Macenta

 vers  
Lola

 vers  
Beyla

N1



0 500 m

 vers  
Le Golo

 Pyramide  
Night club

 Magasins  
libanais


Dans une grande cour fleurie, un peu à l'écart de la ville et donc au calme, cet hôtel offre une gamme complète de chambres, selon votre budget. L'accueil est vraiment agréable et le cadre donne envie de se poser. Pour un séjour tranquille et reposant à N'Zérékoré.

### ■ HOTEL DIANI

☎ +224 624 58 65 65

Quartier Boma sud en entrant dans N'Zérékoré, sur la droite en venant de Macenta.

*22 chambres de 250 000 FG à 350 000 FG avec petit déjeuner. Au restaurant, les prix des plats, uniquement sur commande, sont compris entre 50 000 FG et 60 000 FG (poulet frites, poisson alokos...).*

Un hôtel qui offre des prestations de bon niveau. Les chambres sont disposées tout autour d'une cour aménagée avec un peu de verdure. Une piscine, un restaurant installé sur une terrasse couverte et une boîte de nuit (dans une cour à côté) complètent les équipements à disposition des clients.

### ■ HÔTEL LE PRINCE

Quartier Boma

En entrant dans N'Zérékoré, sur la gauche de la route en arrivant de Macenta

☎ +224 628 90 90 75

hotel-leprince@yahoo.com

*34 chambres de 450 000 FG pour les standards à 650 000 FG pour les suites avec petit déjeuner offert, climatisées avec eau courante chaude/froide et télévision avec Canal Horizon. Le Wifi est disponible au restaurant et à la réception. Le courant est assuré par un groupe de 18h à 7h, s'il n'y a pas le courant de la ville. Le restaurant propose des plats de 60 000 FG à 80 000 FG.*

En juin 2019 ce tout nouvel ensemble propose des prestations au-dessus de la moyenne pour la région.

Son gérant est très accueillant, dynamique et volontaire. Il dispose d'un bel outil de travail comprenant, en plus des chambres, une piscine (opérationnelle lors de notre passage), une grande salle de restaurant, plusieurs salles de conférence, une salle de sport et une discothèque à l'extérieur du complexe. Lieu à découvrir dans cette gamme de prix !

### ■ HÔTEL MONT NIMBA

Quartier Ossid

☎ +224 623 10 13 09

*51 chambres et suites. Les chambres ventilées sont à 200 000 FG sans petit déjeuner. Les chambres climatisées dans des pavillons sont à 400 000 FG et 500 000 FG petit déjeuner compris. Pavillon complet avec 3 chambres pour 1 200 000 FG. Courant assuré par un groupe de*

*18h30 à 7h en cas de défaillance du courant de la ville. Au restaurant, les plats coûtent de 20 000 FG à 50 000 FG, midi et soir.*

Hôtel qui fait référence à N'Zérékoré et est souvent occupé par des séminaires. Toutes les chambres sont reliées entre elles par des coursives jusqu'à la réception, certaines ont une vue sur la forêt. L'architecture originale associée à un jardin intérieur font du « Mont Nimba » un hôtel agréable qui dispose d'un terrain de sport, d'un restaurant, d'une salle de conférence de 150 places et d'une piscine (en rénovation en juin 2019).

## Se restaurer

### ■ CHEZ AIDA

☎ +224 622 37 60 95

*Une carte avec un large choix de plats, africains ou européens, à partir de 50 000 FG.*

Ici on mange bien et tous les goûts sont proposés. Le restaurant est agréable, ouvert sur l'extérieur. Idéal pour se poser, se restaurer et passer un bon moment.

## Sortir

N'Zérékoré a une vie nocturne mouvementée. Il y a plusieurs boîtes de nuit dans la ville : celle de l'hôtel Nimba, le Golo night-club... Et des maquis/bars américains dispersés dans toute la ville comme la Guinguette ou encore Chez Ablay, un night-club dans le Quartier Boma.

## À voir - À faire

### ■ FORÊT DE DIÉCKÉ



La forêt primaire qui couvrirait toute la zone (mais c'était il y a longtemps) est encore présente sporadiquement en Guinée forestière. La forêt de Diécké est un de ces îlots préservés situé au sud de N'Zérékoré. Pour la découvrir, il faut prendre la direction du Liberia. Après quelques kilomètres, la piste serpente à travers ce magnifique massif de sylvie primaire. Un petit aperçu de ce qu'a été la forêt vierge de Guinée.

### ■ KOULÉ, PONT DE LIANES ET BERGES DU FLEUVE



Il faut partir de N'Zérékoré en direction de Macenta, et entrer dans le village de Koulé à 42 km. La route jusque-là entièrement goudronnée est en parfait état. À Koulé, on quitte la route pour partir en direction du pont de lianes ou pour une pause au bord du fleuve (quelques kilomètres après Koulé en remontant vers Macenta).

► Pour se rendre au pont de lianes, il faut demander le chef du village et négocier avec lui un guide et surtout le montant de la

visite. Pas toujours facile dans une zone où le tourisme reste embryonnaire et peu organisé. La balade jusqu'au pont (difficile au plus fort de la saison des pluies) dure un peu plus d'une heure. Elle est agrémentée de traversées de rivières, de forêts ombragées (caféiers, colatiers), de rizières, etc., et de longs kalés (toits en paille), lancés dans une course effrénée vers le ciel. Puis, enfin, le pont de lianes de 50 m, qui enjambe la rivière Loffa, qui n'a rien à envier à ceux traversés par Indiana Jones... Sensations garanties ! Personnes sujettes au vertige s'abstenir : traverser le pont quand le courant du fleuve est fort peut être assez déstabilisant. Il est également possible de se rendre au pont en pirogues, si le courant le permet. Cela rajoute un peu de piment à cette excursion au fin fond de la Guinée forestière...

► **Pour rejoindre les berges du fleuve**, il faut sortir de Koulé et continuer la route sur quelques kilomètres. Elle enjambe d'abord le fleuve Diani avant de le longer sur quelques mètres. Il est alors possible de descendre en contrebas de la route pour se retrouver au bord du fleuve. Là, quelques pirogues sont stationnées au milieu de monticules de sable. Les pêcheurs ont ici une double activité : ils pêchent le poisson avec des filets tendus en travers du courant et repéré par quelques bouteilles en plastique qui servent de flotteurs et qu'on aperçoit de loin en loin, mais ils « pêchent » également le sable, qu'ils vont chercher dans le lit du cours d'eau avant de le rapporter sur la rive où ils le revendent. Un peu en amont, on observe de petits rapides sur le cours du fleuve. Un lieu idéal pour une petite pause, observer et pourquoi pas rencontrer les pêcheurs locaux.

### ■ MUSÉE ETHNOLOGIQUE

Créé en 1962 après la vaste campagne de démystification de la 1<sup>re</sup> République, il rassemble quelques objets des différents cultes animistes de la région. Malheureusement le temps, le manque de moyens et d'entretien font que les objets s'abîment irrémédiablement... Le conservateur des lieux, Joseph Condé, ne peut que constater les dégâts. Il en a d'ailleurs fermé les portes en attendant des jours meilleurs. Si vous êtes passionné, vous pouvez le contacter au +224 622 37 78 24. Il pourra peut-être vous ouvrir les portes de son musée pour une visite improvisée.

## Shopping

Tout le monde vient acheter son huile de palme à N'Zérékoré. Au centre-ville, on en trouve un peu partout. Dans la forêt à la sortie de la ville, sur la route de Macenta, le Centre

artisanal de N'Zérékoré a remplacé la boutique de la coopérative des fabricants de tissus typiques de la forêt et la boutique de produits artisanaux.

### ■ CENTRE ARTISANAL

En arrivant de Macenta sur la gauche de la route (voir panneau). Le centre est juste un peu plus loin en contrebas de la route.

☎ +224 625 70 77 16

Le centre est constitué de plusieurs cases rondes, dans lesquelles les différents artisans exposent leurs objets et productions. Certains travaillent sur place : l'occasion de découvrir leur savoir-faire.

Sculpteurs et teinturiers occupent l'essentiel des lieux d'exposition. Vous trouverez donc un grand choix de masques, de sculptures de toutes tailles, de magnifiques chaises décorées et quelques tables basses, mais aussi des pagnes traditionnels et habits Forêt sacrée, des articles en raphia et en bambou (les prix des pagnes et des habits sont indiqués par des étiquettes, prix raisonnables). Bel écrin pour de l'artisanat de qualité, qui mérite d'être soutenu. Dommage qu'on ne puisse pas voir plus d'artisans dans leur travail. Contact sur place : Sidibé Aoubacar, vice-président du centre (voir numéro ci-dessus).

## YIRIÉ

La région forestière est grande productrice d'huile de palme. Une grande partie de la production reste très artisanale. Autour de Macenta et sur la route vers le sud, de nombreux ateliers artisanaux sont installés au bord de la route. Vous ne pouvez pas les manquer avec les grands fûts tout noirs où cuisent les noix et l'épaisse fumée qui s'élève au-dessus de ces huileries. Pour découvrir cette activité et mieux comprendre le processus de production, vous pouvez vous arrêter sur un site de fabrication de cette huile rouge, notamment à proximité du village de Yirié. Peu avant le pont qui précède le village à gauche de la route, les femmes passent leurs journées à faire bouillir les noix de palme (fruits qui ressemblent à des dattes vermillon), dans de grands fûts. Une première cuisson extrait la pulpe, puis le bouillon est vidé dans des cuves où une femme mélange le liquide et récupère les coques, qui serviront à la fabrication de savon. Une deuxième cuisson permettra de saturer l'huile, dont le liquide rouge sang sera stocké dans desalebasses, puis dans des bidons avant d'être acheminé vers un marché des environs.

Si vous avez l'occasion de visiter des petits villages de brousse, vous verrez sûrement de plus petites unités de production villageoises.

La méthode de production de l'huile est alors un peu différente avec une première phase, où les noix sont pilées dans de grandes vasques de pierre avec de l'eau afin d'en extraire le liquide gras qui deviendra l'huile. Dans cette phase, pas de cuisson. Après la phase de pilage, le liquide gras remonte à la surface et est récupéré pour le cuire et obtenir ainsi l'huile rouge, tandis que les graines sont récupérées pour en extraire après concassage une huile noire qui servira à la production du savon.

## N'ZÉBÉLA



C'est dans ce village situé peu avant un pont qui enjambe la Loffa (en venant de Macenta) que se trouve le mausolée N'Zébéla Togba Pivi. Ce tombeau est celui d'un guerrier toma devenu héros national après s'être soulevé contre l'envahisseur français à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il trouva la mort dans l'une de ses dernières batailles en forêt en 1908. Le portrait du guerrier est peint de façon naïve sur un pan de mur à proximité du mausolée, qui a été carrelé depuis quelques années déjà. Malheureusement le site est vraiment en triste état. Pour le trouver, prendre le premier petit chemin à droite à l'entrée du village en venant de Sérédou. Parmi les huttes, le chemin se dirige en face de l'allée des fromagers. Le mieux est de demander le chemin une fois sur place.

### ■ LES PONTS DE LIANES



Les ponts de lianes sont innombrables dans cette région ; il n'est pas rare, si vous vous éloignez des sentiers battus, d'en découvrir un sur une rivière au détour d'un village. Ils servent en effet à franchir les rivières afin de relier les villages entre eux. En plus de leur caractère purement pratique, ces ponts possèdent un caractère magique, car ils sont construits la nuit par des sociétés d'initiation secrètes composées uniquement d'hommes, selon des rites ancestraux jalousement gardés. Les lianes toutes issues des forêts environnantes subissant les intempéries s'usent vite ; ainsi, les ponts doivent être réparés chaque année et souvent plusieurs fois au cours d'une même saison.

Malheureusement les sociétés secrètes tendant à disparaître et les ponts en béton se multipliant, ces ponts risquent aussi un jour d'être abandonnés à l'usure du temps... et de disparaître.

## SÉRÉDOU



Sérédou est un village situé au cœur de la forêt classée de Ziam (magnifique !). C'est l'un des plus jolis endroits de la Guinée forestière avec les monts Nimba. Les Djomanden, première ethnie autochtone, étaient d'ailleurs les chefs de la forêt. Pour les intrépides, depuis Sérédou,

il est possible de partir pister les éléphants qui parcourent les espaces sauvages de la région mais aussi les rizières, les plantations de cafés, de bananiers... au grand mécontentement des paysans qui bien souvent ne peuvent que constater les dégâts. Sérédou est situé dans la région des Tomas, un peuple dont la tradition reste conforme au bon vouloir de leurs ancêtres : éviter de manger telle bête ou telle plante « totem » ...

## Pratique

Pour faire une excursion dans la forêt de Ziam et suivre « la piste des vestiges de la forêt vierge », contactez Koïvogui Barré au ☎ +224 622 43 74 43.

## À voir - À faire

### ■ CENTRE DE RECHERCHE AGRONOMIQUE DE SÉRÉDOU



En entrant dans Sérédou, sur la gauche de la route en arrivant de Macenta ☎ +224 657 20 60 86

Héritier du poste expérimental de Sérédou, créé par les Français dans les années 1930 et devenu station du quinquina en 1939 pour l'extraction de la quinine, le centre agronomique de Sérédou est une des six antennes de l'Institut de recherche agronomique de Guinée (IRAG). Il est aujourd'hui spécialisé dans les systèmes de production agroforestiers tropicaux et s'intéresse plus particulièrement aux cultures du café, de l'hévéa, du palmier à huile et du colatier. Son responsable, M. Barry, vous ouvrira les portes de son centre de recherches et vous expliquera avec passion le travail et les recherches menés par ses équipes. Très instructif ! Il travaille notamment à mieux faire connaître le café ziam, café robusta aux caractéristiques organoleptiques de l'arabica, et se fera un plaisir, à n'en pas douter, de vous le faire goûter !

### ■ CENTRE FORESTIER DE SÉRÉDOU

☎ +224 622 43 74 43

Le responsable du site de Ziam, Koïvogui Barré, accueille les visiteurs à bras ouverts en lisière de forêt au centre de Sérédou. À la tête d'une équipe de gardes forestiers, il se fera un devoir d'organiser votre séjour et votre découverte de la forêt environnante, notamment en mettant à disposition des guides-pisteurs pour 80 000 FG par jour.

Sur place, des chambres dans des pavillons indépendants sont également accessibles aux visiteurs pour 60 000 FG par personne sans électricité et 70 000 FG avec. Chaque logement est équipé de toilettes et l'eau est fournie à la demande dans de grandes bassines. Si vous êtes équipés, vous pourrez bivouaquer à proximité

## Le café Ziam-Macenta et autres café de Guinée

Variété de café robusta aux caractéristiques bien particulières qui en font son originalité et son intérêt (goût aromatique, acidulé, peu amer, rendement élevé, résistance aux maladies...), le café Ziam Macenta a été retenu comme le meilleur café de qualité supérieure en Guinée. Sa production a été redynamisée depuis quelques années. Elle a atteint plus de 50 tonnes en 2016. Le café Ziam est le premier produit guinéen à bénéficier d'une Indication Géographique Protégée, une fierté pour les producteurs locaux aux environs de Sérédou et un sacré coup de projecteur sur le café de Guinée.

Dans la suite de cet éclairage nouveau, plusieurs cafés *made in* Guinée sont apparus sur le marché ces dernières années. À signaler notamment, le café Monts Nimba et le café du Foutah, qui donnent une nouvelle visibilité à une production trop longtemps négligée et peu mise en valeur localement.

► **Le café Monts Nimba**, produit phare de la société Wok Agro Business, est cultivé dans sa variété robusta en région forestière (autour de Lola et N'Zérékoré) et dans sa variété arabica au Fouta. Il est torréfié à Conakry et commercialisé dans plusieurs boutiques de la capitale (Kipé et Lambangni) et N'Zérékoré. Pour plus d'infos, contacter par mail : [contact.monts.nimba@gmail.com](mailto:contact.monts.nimba@gmail.com)

► **Le café du Foutah**, qui est un café 100 % arabica, est quant à lui cultivé sur les hauteurs du Fouta Djallon entre Mali et Labé. Il est produit et transformé par la CADEG (Coopérative Agro-pastorale pour le Développement de la Guinée) à l'initiative d'un de ses membres-fondateurs, monsieur Bhoie Bah qui se veut un fervent promoteur du café guinéen. Pour plus d'infos, contacter M. Bhoie Bah au 666 71 75 58 ou 621 94 87 92 ou par e-mail : [bhoiebah24@gmail.com](mailto:bhoiebah24@gmail.com).

des bâtiments du centre moyennant finance (à négocier sur place). Une nuit en lisière de forêt est une expérience à vivre. Dans ce lieu à l'écart de la ville, vous profiterez pleinement d'une animation sonore assurée par la faune de la forêt (oiseaux et singes, entre autres). Vous pourrez aussi prendre votre petit déjeuner et vos repas sur place, si vous en faites la demande. Si vous souhaitez vous rendre au centre forestier, le mieux est d'appeler un peu avant M. Koivogui pour l'informer de votre venue et établir un programme avec lui.

### ■ SUR LA PISTE DES ÉLÉPHANTS DANS LA FORÊT DE ZIAM



La forêt de Ziam est une des dernières forêts primaires de la région forestière. Un comble ! Même si elle est soumise encore de nos jours à de fortes pressions locales, la forêt classée, donc surveillée et protégée, est encore suffisamment vaste et dense pour abriter une faune (dont l'éléphant et l'hippopotame nain) et une flore très riches. Les équipes de gardes forestiers de Sérédou sont à pied d'œuvre dans cette lutte au quotidien pour préserver les plus de 100 000 ha de ce massif.

Évidemment, le plus emblématique représentant de cette faune est l'éléphant de forêt. Plus petit que son cousin de savane, il n'en est pas moins un animal majestueux dont la

rencontre est toujours impressionnante, mais pas facile. La population de pachydermes est en baisse constante dans la région et il faut s'armer de patience et de courage pour espérer les rencontrer. Aucune garantie en l'espèce, d'autant que leur territoire, qui s'étend vers le Liberia, est très vaste.

Cependant, début 2019, deux mâles ont été observés régulièrement, notamment hors de la forêt. Ce phénomène exceptionnel et rare pose beaucoup de questions.

Pour partir sur la piste des éléphants, il vous faudra quoi qu'il en soit vous adresser à l'antenne des Eaux et Forêts de Sérédou pour obtenir l'autorisation de pénétrer dans la forêt classée et trouver un guide-pisteur (le mieux étant alors de prévenir quelques jours à l'avance). Même si vous ne croisez pas de pachyderme, une excursion au cœur de la forêt primaire reste une expérience inoubliable.

L'antenne des Eaux et Forêts est située à l'entrée de Sérédou en arrivant de Macenta. Prendre la piste à droite juste avant la station essence au niveau d'un panneau indiquant « Centre national de formation et de perfectionnement des cadres et élus ». On longe alors les bâtiments du centre sur la gauche avant de passer au milieu de grands hangars pour enfin aboutir au centre forestier (quelques bâtiments en lisière de forêt).



### ■ MAISON DU COMMANDANT ET PLANTATION DE QUINQUINA

A partir des années 1930, Sérédou est devenu un centre de recherche et de production de quinine. Après l'indépendance, l'activité a continué jusqu'à être peu à peu abandonnée. Malgré divers projets, aujourd'hui il ne reste plus grand-chose des bâtiments et plantations de quinquinas, dont on extrayait la quinine. L'excursion vers Kinadou vaut autant pour la visite des lieux que pour la vue depuis les hauteurs.

Vous pouvez aussi profiter de cette excursion pour vous rendre à la maison de l'ancien gouverneur, une maison de style colonial qui dégage une atmosphère surannée perdue au milieu de la végétation dans le bruissement des insectes et oiseaux, seuls résidents des lieux. Tout un monde à observer ! Pour vous y rendre, demander au village ou au centre agronomique.

## MACENTA

Nichée au creux d'une cuvette, protégée par la masse moussue du mont Wonko et noyée dans une végétation touffue, Macenta est une petite ville au climat agréable et tranquille, loin de l'agitation fébrile de Guéckédou. De nombreux projets agricoles tentent de profiter de ce micro-climat favorable, et vous pourrez donc y voir des plantations de caféiers, de cacaoyers, d'hévéas, de kolatiers, de palmiers à huile et même de théiers. Fondée par les tomas, Macenta signifie « j'ai même pas bougé ». Les Konos sont les premiers occupants des lieux. Puis, la famille Camara (c'est-à-dire « les hommes de parole ») s'est emparée de la ville jusqu'à l'époque de l'Empire samoryen.

## Transports

Depuis N'Zérékoré, la route est excellente. De Macenta, on peut se rendre directement à Kerouané, en empruntant la magnifique (mais très dure !) piste qui franchit le massif du Tourou et passe par Konsankoro, au pied du mont Goïng. La piste longue de plus de 100 km peut vous occuper un bout de temps, mais c'est une des plus belles de Guinée ; elle grimpe depuis Macenta dans la forêt, jusqu'à atteindre les plateaux herbeux de Vassérédou, puis à partir de Boutoudou, redescend vertigineusement sur Konsankoro, ménageant une vue admirable sur les pains de sucre du Tourou. Enfin, on franchit le Milo sur un vieux pont en fer, à Konsankoro même, où l'on rejoint la route de Beyla et N'Zérékoré. La gare-voiture pour Kérouané est située au grand marché. Macenta est située également sur la route menant au Liberia, en passant par Daro et Voïnama (environ 25 km jusqu'à la frontière). Pour Guéckédou, la

gare-voiture est à l'entrée de la ville au premier embranchement pour l'aéroport. De Macenta, la route est goudronnée. Le trajet pour Conakry coûte 210 000 FG en taxi, 150 000 FG en bus. La gare-voiture de N'Zérékoré est à la sortie de la ville, au rond-point de l'hôpital.

## Se loger

### ■ HOTEL MACENTA

Quartier Gnoumamoridou

A la sortie de Macenta sur la droite, en partant vers N'Zérékoré.

☎ +224 629 51 81 81

hotellemacenta@gmail.com

*Chambres de 500 000 FG à 750 000 FG et suites à 2 500 000 FG et 3 000 000 FG avec petit déjeuner.*

Hôtel unique en son genre dans la région, offrant des prestations de bonne qualité. Personnel professionnel, à l'écoute des clients. Une salle de jeux et une cafétéria complètent l'offre de l'hôtel ainsi qu'une piscine (non fonctionnelle à notre passage en juin 2019). Possible de trouver un guide sur place pour découvrir Macenta et ses environs.

### ■ LE PALM HOTEL

Quartier Bouger

☎ +224 664 29 88 38

*Chambres à 150 000 FG, pas d'eau courante (seaux) et électricité de 19h à 1h du matin.*

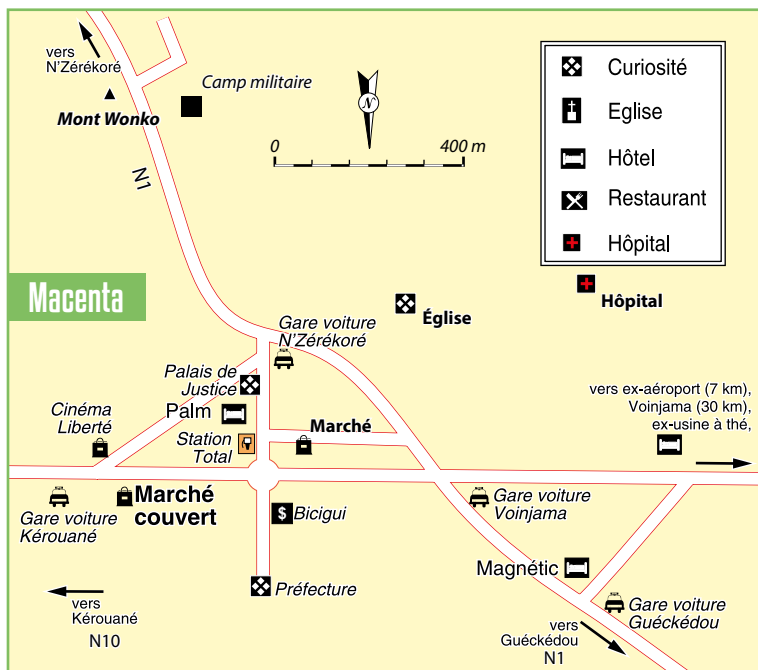
En venant de N'Zérékoré, en entrant en ville à droite, avant la station-essence, 24 chambres ventilées. Ici pas de restaurant. Si vous cherchez un hébergement pas cher pour passer une nuit à Macenta !

## À voir – À faire

Pour visiter Macenta et sa région, vous pouvez contacter Ansoumane Fofana (par téléphone : +224 627 74 00 00, ou par e-mail : fofanaan-soumane34@gmail.com), qui travaille à l'hôtel Macenta. Il vous organisera des excursions vers les différents sites de la région, dont le plus proche, le mont Wonko.

### ■ ANCIENNE USINE À THÉ

Cette vieille usine a été mise en place par la coopération chinoise sous la 1<sup>re</sup> République. On y cultivait, séchait, triait et emballait du thé vert et du thé noir. L'usine a fermé à la fin de la 1<sup>re</sup> République, et les ouvriers sont partis avec toutes les machines qu'ils ont pu emporter. On peut encore voir les bâtiments désaffectés, la cité des ouvriers abritant un kolatier dans sa cour ainsi que toute la petite famille du gardien (que reste-t-il à garder, personne ne sait !), et surtout les plantations de thé. L'usine est située à 5 km sur la route de l'aéroport.



### ■ MONT WONKO

Dominant la ville de quelques dizaines de mètres, le mont Wonko est un gros bloc de granit d'apparence noire, plus ou moins habillé de mousse et de végétation, suivant l'importance des précipitations. Vous pouvez grimper dessus assez aisément pour avoir une vue sur la ville et sur les montagnes de Sérédou. L'accès le moins raide se fait par le petit sentier qui part juste après la carrière et longe le rocher. L'ascension prend environ une heure ; elle est à éviter en cas de pluie.

### ■ MUSÉE PRÉFECTORAL DE MACENTA

Malheureusement fermé depuis quelques mois déjà, le musée rouvrira-t-il ses portes ? Rien n'est moins sûr. Mais en Guinée, il ne faut jamais dire jamais. Cependant, une chose est claire, les nombreux objets représentant les arts ethniques locaux qui étaient présentés dans le musée mériteraient un plus bel écrin que celui existant jusqu'alors. À suivre, donc.

### ■ VILLAGE DE MASSOU, SON GUÉRISSEUR ET SON PONT DE LIANES



Le village de Massou est situé à quelques kilomètres du centre de Macenta en direction de Guéckédou. On quitte la route au niveau du village de Balizia. On suit alors la piste

qui s'enfonce dans la brousse à travers des plantations (café arabica, palmiers à huile, bananiers...) et quelques restes de forêt. Après environ 20 minutes, c'est le village de Massou. Fin du trajet en voiture et début de la balade à pied. Ici on prend le temps de se saluer ! N'hésitez pas à aller au-devant des anciens et des habitants du village.

► **C'est aussi l'occasion de rencontrer le guérisseur du village**, Sidiki Kourouma. Il se dit ici qu'il a passé une année complète en forêt avec pour seul compagnon le Diable. C'est au cours de cette expérience qu'il a acquis des savoirs et développé des dons qui font de lui un guérisseur de renom dans la région. On croise d'ailleurs dans le village certains de ses patients en « traitement ». Une rencontre étonnante ! Mais pas question de visiter son « cabinet » de consultations, entouré de mystères.

► **Pour aller jusqu'au pont de lianes**, le mieux est de demander un guide sur place. Il faut à peine 20 minutes pour l'atteindre après une courte marche sur une piste puis sur un sentier qui s'enfonce dans la forêt. On l'aperçoit d'abord au loin, qui se confond avec les branches des arbres. Normal, il est lui-même fait de lianes prélevées dans la brousse environnante. Puis, après une courte descente vers le bord de la rivière, vous y êtes !

D'une trentaine de mètres de long, ce pont au milieu d'une végétation encore assez dense enjambe la rivière Massény, un affluent du Makona. Traversera, traversera pas ? Ce qui est sûr, s'engager sur un pont de lianes est toujours un moment un peu spécial, « suspendu ». Si le courant est fort, l'impression est très étrange, surtout si vous regardez vos pieds en avançant. À déconseiller aux personnes sujettes au vertige. Ce pont, comme tous les ponts de lianes, est réparé plusieurs fois par an (chaque village des deux rives du fleuve prenant en charge la moitié du travail) pendant la saison pluvieuse pour permettre aux habitants des villages voisins de traverser la rivière afin, notamment, de se rendre au marché hebdomadaire. Il n'est pas rare que ces jours là, plusieurs personnes chargées de leurs marchandises s'élancent en même temps sur le frêle ouvrage. Très impressionnant et pas très prudent... mais ainsi va la vie par ici. Comme beaucoup de ponts de lianes de la région, celui-ci est en sursis. Un pont en béton est déjà en cours de construction en aval. La construction avance doucement, financée par des ressortissants du village, mais elle le condamne à moyen terme à disparaître. Une fois le pont carrossable terminé, pas question de continuer à entretenir le pont de lianes. À quoi bon ?

## PALÉ



Au rythme du culte de l'esprit des ancêtres. Palé est situé à une vingtaine de kilomètres de Macenta, mais la piste d'accès est mauvaise, et il faut compter environ 1 heure 30 de 4x4 pour l'atteindre.

Il y a deux possibilités : la première consiste à prendre la piste de Kérouané, et à tourner à droite vers Sengbédo, à 6 km de Macenta. On poursuit jusqu'à Sangolomaï, puis la piste devient très mauvaise jusqu'à Palé. La deuxième piste possible se prend sur la route entre Sérédou et Macenta : il faut prendre le chemin de gauche (venant de Macenta) dans Nérédou, en direction de Kassanka et Sangolomaï. Les deux pistes sont équivalentes en temps et qualité. Les habitants de ce petit village vivent encore au rythme du culte des esprits des ancêtres. Pour rejoindre le village, il vous faut d'abord traverser un petit pont en liane puis longer la forêt sacrée, défendue par d'horribles masques et statues qui incarnent les esprits des anciens, et destinés à protéger les lieux.

Le village est dans le plus pur style de la forêt et ses habitants sont d'une hospitalité remarquable ; si vous y passez quelques nuits, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir le Nyamou ou l'un de ses confrères...

## GUÉCKÉDOU

Guéckédou est une ville carrefour située aux confins de la région forestière. La proximité des frontières du Liberia et de la Sierra Leone en fait une zone stratégique pour le commerce régional mais surtout transnational. Un atout pour le développement de la ville.

Mais cette proximité a également fait son malheur en 2000 avec l'intrusion de mercenaires qui sont venus piller et saccager la ville, le jour du grand marché artisanal. Il a fallu plusieurs semaines pour que l'armée et les populations locales les forcent à rebrousser chemin.

Plus de 15 ans après, la ville garde encore quelques stigmates de la guerre mais surtout elle peine à se relever de cette période troublée. La crise sanitaire de 2013 à 2015 est venue encore compliquer la situation. Le niveau de pauvreté reste élevé dans cette ville qui a poussé comme un champignon en quelques années, et qui semble quand même un peu livrée à elle-même.

## Transports

La ville, par sa situation géographique très proche de la frontière du Liberia et à peine plus de celle de la Sierra Leone, est un point de départ idéal pour ces deux pays. Taxis, voiture et moto pourront vous déposer au-delà des frontières par des pistes pas toujours faciles... Compter environ 70 000 FG pour vous rendre à Fangamadou, à la frontière léonaise, et environ 90 000 FG pour aller jusqu'à Monrovia, la capitale du Liberia. Quant aux accès à Guéckédou depuis les villes intérieures, vers Kissidougou plus au nord ou Macenta plus à l'est, la route goudronnée n'est plus qu'un lointain souvenir sur environ 30 km dans les deux directions. Autant dire qu'il faut s'armer de patience pour entrer ou sortir de la ville, quand la route n'est pas totalement coupée, notamment en saison des pluies.

Le projet de réparation de ces axes existe bien, mais n'est toujours pas mis en œuvre en juillet 2019.

## Se loger

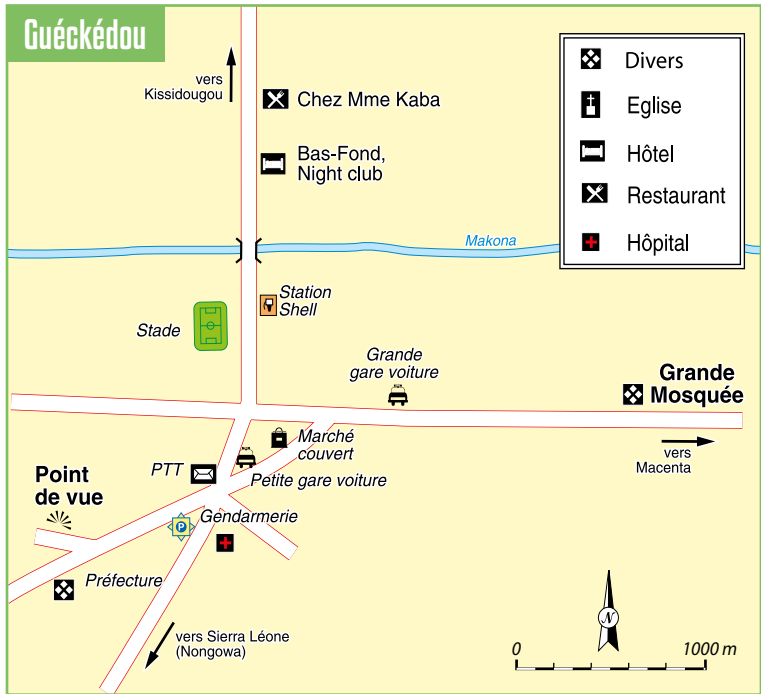
### ■ HÔTEL FATOU ROSE

En plein centre ville.

☎ +224 623 82 24 37

24 chambres de 200 000 FG et 300 000 FG petit déjeuner compris. Chambres à 100 000 FG dans l'annexe.

Impressionnant bâtiment sur trois niveaux couvert de baies vitrées. Les 40 chambres sont correctes avec climatisation mais sans eau chaude. Seul hôtel de ce niveau dans cette ville peu touristique. Il servait de base logistique



lors de l'épidémie d'Ebola, Guéckédou étant le site du patient zéro. La piscine de la cour a d'ailleurs depuis cette époque été recouverte d'une dalle pour des raisons sanitaires. Reste le bar américain, le restaurant, la boîte de nuit ainsi qu'une salle de conférence.

## Se restaurer

Vous pouvez vous restaurer dans les gargotes à l'entrée de la ville. On vous propose des poulets ou des plats guinéens, ainsi que des boissons fraîches. Assez sympathique. Chez Aïba est un petit maquis un peu après le pont sur la droite qui cuisine du bon riz sauce.

## KISSIDOUGOU

Rien à voir avec l'ethnie kissi, le nom de la ville de Kissidougou, composé de *Kissi* (échapper) et *dougou* (terre), signifie littéralement, en malinké, « la terre d'asile ». Les Malinkés y ont trouvé refuge sur la route de l'exil. La ville fut celle du frère aîné de Soundiata Keita, fondateur de l'empire du Mali, Dankaran Touma Keita. Leur dernier chef Kissi Kaba Keita livra une bataille sans merci aux colons avant de décéder en 1898. Aujourd'hui, Kissidougou est le carrefour reliant la Guinée forestière à la Moyenne-Guinée.

Sa terre est fertile et les denrées agricoles de la région (avocat, banane, orange, pamplemousse, noix de kola) à des prix imbattables. Néanmoins, la ville, comme toute la région, a subi les préjudices économiques des guerres en Sierra Leone et au Liberia.

## Transports

La route depuis Faranah est bitumée et de bonne qualité. Celle qui vient de Kankan est une piste très abîmée. Il faut compter plus de quatre heures en 4x4 pour franchir les 190 km qui séparent ces deux villes. Cette piste est l'une de celles qui assurent la transition entre la région forestière et les savanes de la Haute-Guinée. Pas vraiment une partie de plaisir ! L'axe Kissidougou-Guéckédou est coupé en deux parties : environ 60 km d'une très belle route et environ 30 km d'une ancienne route complètement défoncée.

## Pratique

Le directeur local du tourisme, est à votre service pour vous renseigner sur les possibilités de visite et excursions dans la région. Son bureau est dans le quartier Madina, en face de la police centrale.

## Se loger

### ■ HÔTEL FRITZ

A proximité de l'ancien aéroport.

☎ + 224 622 85 15 07

52 chambres climatisées, les standards sont à 350 000 FG, les seniors à 450 000 FG et les suites à 750 000 FG. Le petit déjeuner est compris dans le prix des nuitées.

L'hôtel offre des prestations bien au-dessus de la moyenne et l'accueil est à la hauteur des équipements. Les chambres sont propres et agréables avec eau chaude, électricité assurée par générateur de 18h à 6h30.

Restaurant, salle de conférence, salle de sport, terrain de basket, piscine (non opérationnelle lors de notre passage) complètent les équipements de l'hôtel. Une exception pour la région de Kissidougou.

### ■ HOTEL SAVANNAH

Quartier Sogbé

☎ +224 629 10 12 52

22 chambres climatisées à partir de 250 000 FG et suites climatisées à 500 000 FG. Le restaurant propose des plats entre 80 000 et 100 000 FG. Le petit déjeuner est à 40 000 FG.

Le seul hôtel dans le centre-ville, qui propose des prestations correctes. L'ensemble est plutôt sympathique avec un jardin aménagé. Chose rare, le courant est assuré de 19h30 à 1h du matin et de 5h30 à 7h30, et l'eau chaude coule dans les douches. Malheureusement, comme souvent à l'intérieur du pays, le manque de clientèle joue sur l'entretien des lieux...

### ■ MANTISSE RESIDENCE

Quartier Madina

☎ +224 655 25 16 75

9 chambres ventilées avec moustiquaire à 150 000 FG. Ici pas d'eau chaude.

Accueil sympathique mais hôtel plutôt basique ; pour les petits budgets pas trop regardants...

## Se restaurer

A part le restaurant de l'hôtel Savannah, les autres possibilités de se restaurer ne sont pas très diversifiées.

### ■ LA GONDOLE

Derrière la Préfecture, pas loin du Musée.

☎ +224 621 85 78 79

Plats de 15 000 FG à 50 000 FG.

Ambiance locale pour ce restaurant très fréquenté. Les plats ne sont pas très originaux, mais corrects (riz gras, poulet frites, poisson alokos...).

### ■ RESTAURANT KISSI FARAMAYA

En face de la grande Mosquée

Plats de 20 000 FG à 30 000 FG.

Petit restaurant simple et propre pour manger un plat de riz ou un chawarma en passant, et pourquoi pas faire une petite course à la supérette juste à côté.

## À voir - À faire

### ■ GROTTES

Dans les environs de Kissidougou, on trouve de nombreuses grottes (pas encore aménagées) pour le plaisir des mordus d'aventures et de découvertes. A l'ouest, on peut découvrir les grottes de Djombiro. A Kondéadou, les grottes de Traoré sont riches d'un passé historique : elles étaient en effet le lieu des grandes décisions et de refuge en cas d'attaque de Samory Touré. Les vieux du village y organisaient également des cérémonies de circonscription. Le mont Sankisanki se trouve, quant à lui, sur la route de Djombiro.

### ■ LE MUSÉE DE KISSIDOUGOU



☎ +224 655 69 78 23

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h, et le samedi de 9h à 16h. L'entrée coûte 10 000 FG pour 15 minutes de visite environ.

Ce petit musée (une seule pièce d'exposition) manque cruellement de moyens. Créé en 1960, il expose quelques objets, plus ou moins anciens, de la vie courante et des masques de la région. Le Pomdo, par exemple, est une statuette funéraire kissi, représentant une personne disparue. Le conservateur, monsieur Saïkoun Diakité, se fera un devoir de vous raconter l'histoire des objets présentés dans son musée et répondra avec plaisir à vos questions. Il vous proposera certainement de signer son livre d'or. Pas de photos à l'intérieur du musée.

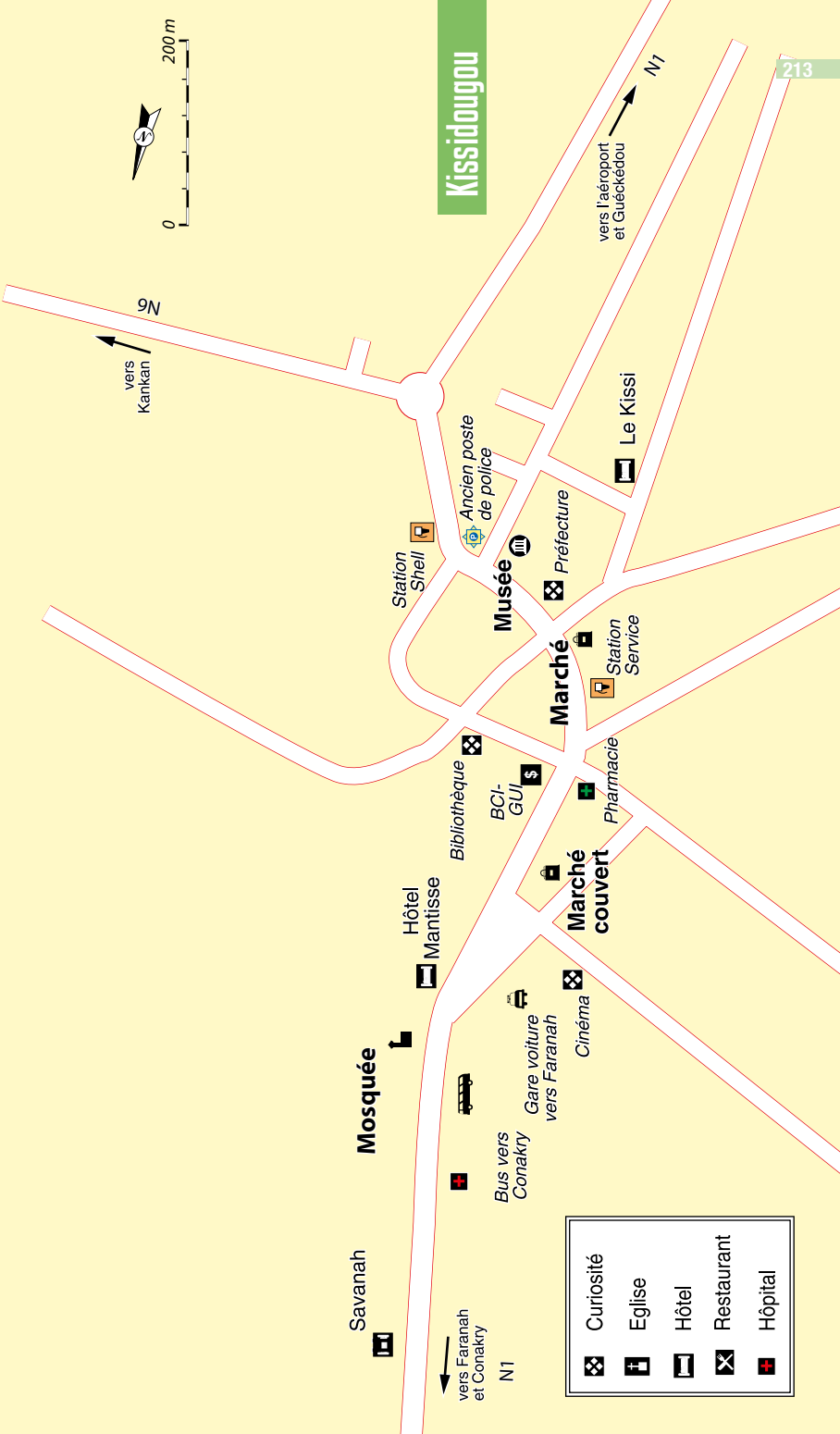
### ■ LES TROIS PIERRES ANGULAIRES

A Mara, le village fondé par Dankara Souma (le père de Soundiata), en direction de Faranah, ces trois pierres représentent l'alliance des trois frères qui ont juré de ne pas se trahir.

Au temps de l'installation des marabouts et de la conversion à l'islam, pour maintenir la paix et l'unité autour de lui, le roi invita 1 kissi, 1 frinsola (kouranko) et 1 ntiya (le marabout étranger) pour conclure ce pacte. A l'époque, les trois pierres étaient placées au milieu de la cour royale. Dommage que le coin ne soit pas mieux aménagé.

## Shopping

La boutique de sculpture a disparu depuis que son propriétaire est parti à Conakry. Il faut dire que la clientèle se faisait de plus en plus rare. Au niveau du marché, des vendeurs de diamants ont leur échoppe. Si ça vous tente de vous y aventurer...







# PENSE FUTÉ





# PENSE FUTÉ

## ARGENT

### Monnaie

L'unité monétaire est le franc guinéen (FG), qui a remplacé le Syli depuis 1984. Son cours varie quasi quotidiennement. Les pièces de menue monnaie, dont la plus courante était celle, argentée, de 50 FG, ont disparu de la circulation. L'essentiel des transactions se fait en billets de 1 000, 5 000, 10 000, 20 000 FG et plus récemment de 2 000 FG. Il existe des restrictions à l'import et à l'export des francs guinéens. En revanche, vous pouvez entrer et sortir avec d'autres devises librement. L'euro est très apprécié en Guinée, notamment les coupures de 50 euros et plus.

### Taux de change

1 € = 10 100 FG en septembre 2019.

### Coût de la vie

Sur les marchés, vous pourrez faire de bonnes affaires pour des pièces d'artisanat et d'orfèvrerie, les bijoux en argent sont particulièrement répandus, les prix abordables et négociables. Les transports en commun sont assez bon marché, leur utilisation tient parfois du casse-tête à Conakry, où la gestuelle indique la direction suivie. Les taxis sont collectifs, en privatiser un pour soi est assez coûteux. A titre indicatif, voici quelques tarifs pratiqués en Guinée :

- **Un pain** : 3 000 FG
- **Une baguette** : 1 500 FG.
- **Une bouteille d'eau Coyah (1,50 l)** : 5 000 FG.
- **Un sachet Coyayé** : 500 FG.
- **Un litre d'essence** : 10 000 FG.
- **Une nuit dans un hôtel de standing correct** : 300 000 FG (comptez plutôt entre 800 000 FG et 1 000 000 FG à Conakry).

### Budget

Les hôtels sont souvent modestes et coûtent plus ou moins 300 000 FG par nuit pour deux personnes hors Conakry. La nourriture dans les maquis (petits restaurants) ou la rue n'est pas chère du tout ; compter entre 6 000 FG et

15 000 FG par repas. Pour les hôtels de luxe et les locations de voiture, les prix sont alignés sur les infrastructures de tourisme internationales avec quelques excès, notamment à Conakry.

### Banques et change

Si en arrivant sur place vous souhaitez changer de la monnaie, sachez que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-après.)

### Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

► **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

### Retrait

La carte Visa est acceptée dans la majorité des banques et constitue le meilleur moyen de retirer de l'argent.

# POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

## FAITES UN DON

[secours-catholique.org](https://secours-catholique.org)

**BP455-75007 PARIS**



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

► **Trouver un distributeur.** Plusieurs guichets automatiques sont à votre disposition à Lomé et dans l'intérieur du pays. Les principales banques ont équipé leurs agences de ces machines automatiques 24h sur 24 et 7 jours sur 7. Elles acceptent les cartes Visa Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeur sont à votre disposition. Rendez vous sur [visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur](http://visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur) ou sur [mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html](http://mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html).

► **Utilisation d'un distributeur anglophone.** De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

► **Frais de retrait.** L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits.

Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

► **Cash advance.** Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un dysfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer

1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

## Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.

Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

► **Acceptation de la carte bancaire.** A Conakry, les grands hôtels et restaurants, les compagnies aériennes acceptent les cartes bancaires sans problème. La carte bancaire est de plus en plus acceptée, néanmoins en dehors des grandes villes, les régions et les villes que vous allez traverser n'accepteront que rarement la carte bancaire. Le paiement par carte bancaire est assez peu répandu dans les hôtels, restaurants et commerces du pays. Pensez donc à retirer des espèces aux distributeurs à disposition dès que possible.

► **Frais de paiement par carte.** Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2€ par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3% du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

► **Attention :** à la demande des banques, les cartes de crédit émises dans les autres pays que la France sont soumises à un contrôle (payant) par téléphone à l'organisme émetteur pour s'assurer de leur validité, contrôle qui prend un certain temps.

## Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie...), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

# LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

**54 520€** TTC  
au départ  
de Paris

**520€**

+

**54 000€<sup>(1)</sup>**

BILLET D'AVION  
POUR LA THAÏLANDE

FRAIS MÉDICAUX SUITE  
À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu,  
pensez à souscrire une **assurance voyage**  
**Allianz Travel** comprenant notamment :

- ✓ **FRAIS MÉDICAUX ET  
D'HOSPITALISATION**
- ✓ **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- ✓ **ASSISTANCE ET  
ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr**  
ou au **01 73 29 06 10<sup>(2)</sup>**

**Allianz**  **Travel**

**L'assurance de voyager serein**

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076,86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - <http://www.orias.fr/> ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images



## Pourboires, marchandage et taxes

► **Marchandage.** C'est la règle pour tout achat, sauf dans les gares-voitures où on vous donne en général les prix officiels qui sont affichés. C'est le cas aussi des taxis de Conakry (renseignez-vous auprès des autochtones qui vous aideront) sauf si vous prenez un déplacement. Au marché, les vendeuses gonflent légèrement les prix, alors que les artisans n'hésitent pas à les doubler. Le mieux est de se renseigner dans les boutiques voisines pour avoir une idée du prix, avant d'acheter. Petits conseils : si vous convoitez un objet, une pièce d'art par exemple, ne montrez pas trop rapidement votre intérêt... Si vraiment, vous n'avez pas envie de marchander, le meilleur moyen est de donner votre argent à une tierce personne (un autochtone) et de lui donner votre prix. Dans la plupart des cas, il se fera un plaisir de négocier à votre place, car il touchera une

commission. N'oubliez jamais une chose : le meilleur prix pour un étranger sera toujours bien plus élevé que le prix normal pour un Guinéen. Enfin, sachez que la meilleure façon de marchander est de le faire avec le sourire et d'en profiter pour faire des rencontres, sans obligation d'achat.

## Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

# ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

## Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances ([www.ffsa.fr](http://www.ffsa.fr)), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française ([www.service-public.fr](http://www.service-public.fr)) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

► **Êtes-vous couvert avec votre carte bancaire ?** Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais

médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

► **Voyagistes.** Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

► **Assureurs.** Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile

couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

► **Employeurs.** C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

► **Précision utile.** Beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

## Choisir ses prestations

► **Garantie annulation.** Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie

peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location... Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

► **Autres services.** Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

# BAGAGES

## Que mettre dans ses bagages ?

Indispensable : une lampe pour les fréquentes coupures de courant et un chargeur portable pour toujours pouvoir recharger votre téléphone. Un vêtement de pluie pour la saison des pluies (évidemment) et un pull pour les soirées fraîches du massif du Fouta-Djalou. Foulards, écharpes légères ou autre pour se protéger de la poussière en saison sèche. Des chaussures confortables adaptées pour la marche sur tous types de sentiers. Sinon des vêtements amples et légers pour être à l'aise sous le soleil. Une casquette ou un chapeau sont toujours les bienvenus.

## Réglementation

► **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

► **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension.

En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

## Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

## Perte - Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-

vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

## Matériel de voyage

### ■ INUKA

☎ 04 56 49 96 65 – [www.inuka.com](http://www.inuka.com)

Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

### ■ TREKKING

[www.trekking.fr](http://www.trekking.fr)

Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousse de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis... Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

# ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Les prises sont à 220 volts, comme en France. Le courant est alternatif. Les principaux hôtels disposent de groupes électrogènes qui permettent de pourvoir aux besoins en électricité. Mais les coupures de courant sont encore fréquentes et, en dehors des grandes

villes, il n'y a pas souvent d'électricité. Pensez à vous munir de piles pour votre torche ou lampe de poche. Sinon vous trouverez sur place de nombreux modèles de lampes de poche solaires. Très pratiques et adaptées au climat.

# FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

La Guinée exige un visa (de 1 à 3 mois) à tout visiteur étranger, exception faite pour les ressortissants de la CEDEAO. Le visa coûte environ 60 € (1 seule entrée) pour un mois et 90 € pour 3 mois (entrées multiples). Pour la

constitution du dossier, on vous demandera une lettre d'invitation. Il faut joindre à la demande un formulaire de demande de visa, dûment rempli, que l'on peut retirer au consulat (de Paris ou de Lyon) ou télécharger sur le site de l'ambas-

sade ([www.ambaguinee-paris.org](http://www.ambaguinee-paris.org)). Joindre à l'ensemble deux photos et une enveloppe timbrée (Chronopost, DHL ou express) pour le renvoi des documents. Le délai minimum d'attente est de 48 heures.

Il est nécessaire de posséder un passeport en cours de validité, au moins de 6 mois à compter de la date du retour.

► **Attention :** pour entrer sur le territoire guinéen, la vaccination contre la fièvre jaune est recommandée, mais plus exigée. De même d'autres vaccins sont fortement recommandés : typhoïde, hépatites A et B, DTP. Un antipaludéen est indispensable (il existe plusieurs génériques).

## Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

► **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel ([mon.service-public.fr](http://mon.service-public.fr)). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

## Formalités et visa

### ■ ACTION-VISAS

10-12, rue du Moulin des Prés (13<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 45 88 56 70

[www.action-visas.com](http://www.action-visas.com)

Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

### ■ VISAS EXPRESS

37-39, rue Boissière (16<sup>e</sup>)

Paris

☎ 0 825 08 10 20

[www.visas-express.fr](http://www.visas-express.fr)

[info@visas-express.fr](mailto:info@visas-express.fr)

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.*

Obtenir un visa est parfois un casse-tête. Ce site vous permettra de gagner du temps dans vos démarches, grâce à des conseillers qui analyseront votre dossier afin de vérifier qu'il est conforme et prêt à être soumis aux services compétents. Et si manquez vraiment de temps, le service de conciergerie pourra même se charger pour vous de toutes les démarches. Le site Visasexpress est clair et ergonomique.

### ■ VSI

Parc des Barbanniers

2, place des Hauts Tilliers

Gennevilliers

☎ 08 26 46 79 19

[www.vsi-visa.com](http://www.vsi-visa.com)

[contact@vsi-visa.com](mailto:contact@vsi-visa.com)

Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

## Douanes

### ■ INFO DOUANE SERVICE

☎ 08 11 20 44 44

[www.douane.gouv.fr](http://www.douane.gouv.fr)

[ids@douane.finances.gouv.fr](mailto:ids@douane.finances.gouv.fr)

*Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.*

Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les télé-conseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. À noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

# INTERNET

Dans chaque quartier, vous trouverez de nombreux points Internet. Comptez minimum 2 500 FG la demi-heure et le double pour 1 heure. La plupart des cybercafés proposent des systèmes d'abonnement pour les accros de

la souris. Enfin, dans les grands hôtels, Internet est en général disponible en wi-fi et compris dans le prix de la chambre. En revanche, la couverture du réseau n'est pas des plus efficaces et les défaillances sont le lot commun des internautes.

## JOURS FÉRIÉS

- ▶ **2 octobre** : fête anniversaire de l'indépendance.
- ▶ **3 avril** : fête nationale de la II<sup>e</sup> République.
- ▶ **1<sup>er</sup> janvier** : nouvel an du calendrier grégorien.
- ▶ **1<sup>er</sup> mai** : fête du Travail.
- ▶ **25 mai** : journée de libération du continent africain.
- ▶ **Laila Toul Kadr** : lendemain de la nuit de veillée.
- ▶ **Ramadan** : fête de la rupture du jeûne le lendemain du ramadan.
- ▶ **Tabaski** : fête du sacrifice du mouton.
- ▶ **Maouloud** : naissance du prophète Mahomet.
- ▶ **Pâques** : lundi de Pâques.
- ▶ **15 août** : Assomption.
- ▶ **25 décembre** : Noël.

Les fêtes religieuses musulmanes varient en fonction du calendrier lunaire ; lequel comporte alternativement 29 et 30 jours et entraîne un décalage par rapport à notre calendrier.

## LANGUES PARLÉES

Les moyens d'apprendre quelques bases des langues locales sont plutôt rares. Quelques livres et méthodes, et puis c'est tout.

### ■ ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1<sup>er</sup>)  
Paris

☎ 01 42 60 40 66

[www.assimil.com](http://www.assimil.com)

[contact@assimil.com](mailto:contact@assimil.com)

M<sup>o</sup> Pyramides

*Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.*

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

### ■ POLYGLOT

[www.polyglotclub.com](http://www.polyglotclub.com)

*Gratuit.*

Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

### ■ ROSETTA STONE

[www.rosettastone.fr](http://www.rosettastone.fr)

Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

## PHOTO

### Safari

Sauf à être lourdement équipé et à posséder un téléobjectif puissant, le compact numérique est encore l'appareil photo le plus pratique en safari. Vous serez souvent serrés dans une Jeep ou un *canter* et un réflex peut se montrer peu pratique à manipuler. Un compact de qualité vous permettra de prendre de bonnes photos d'animaux se trouvant à distance. Pensez aussi à prendre un Beans Bag : ce sac rempli de haricots ou de riz permet de poser son boîtier pour le stabiliser n'importe où. C'est beaucoup plus pratique qu'un pied dans un véhicule de safari.

### Conseils pratiques

▶ **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux

conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

▶ **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif... Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

▶ **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre



© FABIAN - STOCK.ADOBE.COM

*Cascades près de Labé.*

son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

► **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.

► **À savoir** : les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

► **Pour les détenteurs d'appareil photo reflex** : n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

## Développer - Partager

### ■ FLICKR

[www.flickr.com](http://www.flickr.com)

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

### ■ FOTOLIA

[www.fr.fotolia.com](http://www.fr.fotolia.com)

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

## QUAND PARTIR ?

### Climat

On peut certes voyager dans le pays pendant presque toute l'année, si on se cantonne aux grands axes goudronnés. Mais attention, ils ne représentent pas la majorité du réseau et ne sont pas tous en très bon état, loin de là. Avec

la saison des pluies et plus particulièrement de début août à fin septembre, tout devient plus compliqué. Les pistes sont difficilement praticables du fait des nombreux bourbiers qui se forment au fur et à mesure du passage des véhicules souvent surchargés. Et certaines routes ne sont guère mieux.



La saison la plus favorable, du point de vue température, est incontestablement la fin de la saison des pluies, c'est-à-dire, de septembre à décembre. Les mois d'octobre à décembre sont particulièrement agréables, car outre la clémence du climat, les paysages sont encore très verts (y compris les savanes de la Haute Guinée), les chutes d'eau bien alimentées, les récoltes prêtes à être ramassées, le coton en fleur et les boubiers des pistes en partie séchés. Le début de la saison des pluies (fin juin et juillet) n'est pas désagréable non plus ; en effet, de fréquentes averses tropicales commencent à désalterer les terres assoiffées, qui se couvrent alors d'un fin duvet de verdure du jour au lendemain ; les routes sont encore

praticables, tandis que l'eau des fleuves et des cascades commence à enfler. Il vaut mieux éviter les mois de février à avril, car les températures atteignent des sommets suffocants, le paysage est écrasé de chaleur et la visibilité est mauvaise du fait de l'harmattan.

Si vous êtes en Haute Guinée au mois de mai, ne manquez absolument pas la fameuse fête annuelle de la Mare de Baro... Dans le pays bassari et coniagui, le mois de mai est également la période à laquelle ont lieu toutes les initiations.

### ■ MÉTÉO CONSULT

[www.meteoconsult.fr](http://www.meteoconsult.fr)

Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

## SANTÉ

Avant de fermer vos valises, n'oubliez pas que votre santé fait aussi partie du voyage, c'est même votre bien le plus précieux. Hépatite A, hépatite B, paludisme, fièvre jaune, typhoïde, bilharziose... là où vous partez, vous serez peut-être exposé à ces maladies graves contre lesquelles ni la population occidentale ni la population locale n'est immunisée. Heureusement, vous pouvez vous en prémunir grâce à la vaccination ou en suivant un traitement préventif. C'est donc avant de partir que vous devez y penser. Nous vous déconseillons de boire du lait caillé artisanal, car bien qu'il soit très appréciable, il n'est pas pasteurisé, et peut transmettre la tuberculose ou la brucellose, maladies encore très répandues par ici. Enfin, en cas de problème intestinal, n'oubliez pas que le Coca-Cola dégazé est un excellent réhydratant ! Quant à la nourriture, il est préférable d'être vacciné contre l'hépatite A, si vous comptez tester les petits maquis locaux !

► **Virus Ebola.** Le 1<sup>er</sup> juin 2016, l'OMS a déclaré la fin de l'épidémie Ebola dans le pays : un immense soulagement pour tous ! L'épidémie, qui a débuté deux ans plus tôt en Guinée forestière, a été la plus meurtrière et la plus traumatisante des épidémies de ce type depuis l'apparition du virus 40 ans plus tôt en Afrique centrale avec plusieurs milliers de victimes en Guinée mais également au Liberia et en Sierra Leone, deux pays voisins. Les conséquences économiques et sociales ont été considérables même si très difficiles à évaluer. Aujourd'hui, la vie a repris normalement partout avec l'espoir de ne plus jamais connaître une telle catastrophe, mais la vigilance reste de mise !

### Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous

pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 ([www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical](http://www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical)) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » ([www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs](http://www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs)).

► **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

### Maladies et vaccins

Le vaccin contre la fièvre jaune n'est plus obligatoire, mais reste conseillé. Sont vivement conseillés également ceux contre la méningite à méningocoques, les hépatites A et B et la typhoïde. Pensez à prendre un traitement antipaludéen.

### Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé ([www.sante.gouv.fr](http://www.sante.gouv.fr)) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

### ■ INSTITUT PASTEUR

25-28, rue du Dr Roux (15<sup>e</sup>)

Paris

☎ 01 45 68 80 00

[www.pasteur.fr](http://www.pasteur.fr)

*Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.*

L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le

centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

► **Autre adresse :** Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15<sup>e</sup>.

## En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites [www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr) et [www.pasteur.fr](http://www.pasteur.fr)

## Assistance rapatriement - Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

## Hôpitaux - Cliniques - Pharmacies

On trouve de très nombreuses pharmacies à Conakry et dans toutes les grandes villes, qui sont relativement bien achalandées. Mais si vous utilisez un médicament particulier, il est préférable de vous le procurer en France. Toutefois, la plupart des pharmacies disposent de traitements préventifs contre le paludisme, sachant bien que la Guinée est entrée en zone 3 de paludisme. Une des plus grandes pharmacies de Conakry, la pharmacie Manquepas, se situe avenue de la République. Les deux CHU de Conakry (Ignace Deen et Donka) ne sont pas fiables.

# Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



## QuotaTrip

les meilleures  
agences locales  
vous répondent

Sur + de  
**200 destinations !**

[www.quotatrip.com](http://www.quotatrip.com)



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage  
au meilleur prix !

recommandé par

**pétit futé**

Il existe quelques établissements corrects mais chers, dont le plus connu est la clinique Pasteur. Par ailleurs, il existe un centre médico-social, au niveau de l'ambassade de France ; un médecin y assure les consultations générales pour les ressortissants français. Il y a également un cabinet dentaire. Dans le reste du pays, il existe des structures de soins et de santé, mais pas toujours de qualité. La prudence est donc de mise.

### ■ CENTRE MÉDICO-SOCIAL DE L'AMBASSADE DE FRANCE

Commune de Kaloum

8<sup>e</sup> avenue

Dans le même bâtiment que l'ambassade de France

CONAKRY

☎ +224 656 44 87 45

*Voir page 84.*

## SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

### Dangers potentiels et conseils

A Conakry, l'ambiance est moins électrique qu'à Dakar, par exemple. Mais il faut se méfier du marché Madina, prisé des pickpockets. A Conakry la nuit, il faut absolument éviter de marcher seul(e) dès qu'on sort des endroits très fréquentés. Les abords de la grande mosquée, du côté autoroute, sont des lieux d'agressions routinières où même un policier, la nuit tombée, ne s'aventure qu'armé. Il est vivement déconseillé de conduire de nuit, dans la capitale ainsi que dans le reste du pays, pour éviter de faire de mauvaises rencontres mais également des véhicules sans phares... Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs »

du site du ministère des Affaires étrangères : [www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs](http://www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays. Les forums de voyageurs ou certains groupes Facebook comme « Conakry expats » peuvent alors être intéressants pour avoir un point de vue un peu différent...

### Femme seule en voyage

Les femmes étrangères sont respectées et nullement agressées. Mais si vous voyagez seule et par vos propres moyens, attendez-vous tout de même à être fréquemment abordée, sur le mode de la camaraderie...

## TÉLÉPHONE

### Comment téléphoner ?

Le code pays de la Guinée est le 224. Il n'existe pas d'indicatifs régionaux. Les numéros ont 9 chiffres.

► **Téléphoner de la France vers la Guinée :** 00 + 224 + 9 numéros.

► **Téléphoner de la Guinée vers la France :** 00 + 33 + le numéro de votre correspondant, en omettant le 0 de départ.

Plusieurs opérateurs (Orange, Cellcom, MTN-Areeba) sont aujourd'hui présents dans le pays, ce qui rend le téléphone relativement bon marché en Guinée, comparé à ses voisins. En revanche la couverture n'est pas toujours assurée partout et par tous. Ce qui explique pourquoi un Guinéen peut avoir 3 numéros de portable, des 3 différents opérateurs. Il n'y pas de système d'abonnement pour les communications : il suffit tout simplement d'acheter une puce et une carte recharge (même dans la rue auprès d'un vendeur ambulant) pour avoir du

crédit. Vous pouvez également acheter du crédit ou souscrire des forfaits Internet directement sur votre téléphone, si vous avez un compte associé. Pour joindre l'étranger, les tarifs sont très raisonnables avec un téléphone cellulaire. Une puce coûte entre 5 000 FG et 15 000 FG.

### Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

# S'INFORMER

## À VOIR - À LIRE

### Librairies de voyage

#### Paris

##### ■ ULYSSE

26, rue Saint-Louis-en-l'Île (4<sup>e</sup>)

☎ 01 43 25 17 35

[www.ulyse.fr](http://www.ulyse.fr)

[ulyse@ulyse.fr](mailto:ulyse@ulyse.fr)

M<sup>o</sup> Pont-Marie

*Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h.*

*Et sur rdv.*

C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante-cinq ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage.

##### ■ AU VIEUX CAMPEUR

48, rue des Écoles (5<sup>e</sup>)

☎ 01 53 10 48 48

[www.auxvieuxcampeur.fr](http://www.auxvieuxcampeur.fr)

[infos@auxvieuxcampeur.fr](mailto:infos@auxvieuxcampeur.fr)

M<sup>o</sup> Maubert-Mutualité

*Ouvert du lundi au mercredi et le vendredi de 11h à 19h30 ; le jeudi de 11h à 21h ; le samedi de 10h à 19h30. Livraison possible. Boutique en ligne.*

Le Vieux Campeur est le temple du voyageur : vous trouverez tout le nécessaire pour préparer votre voyage, que ce soit dans la Cordillère des Andes ou dans un fjord de Laponie. Mais le Vieux Campeur c'est aussi et bien sûr une librairie, une véritable institution qui propose beaucoup d'ouvrages sur la randonnée, de documentation pour organiser son voyage et des guides à thème : eau, neige, terre, tout y est. Au sous-sol se trouvent les cartographies et les guides étrangers. Au rez-de-chaussée, le tourisme vert avec les randonnées, les balades et les raids aventure. Enfin, l'étage fait la part belle à l'escalade, à la spéléo ainsi qu'à la voile et à la plongée. Les

commandes sont possibles sur le site Internet. A Paris, près de 30 boutiques de l'enseigne autour de la rue des Écoles dans le V<sup>e</sup> arrondissement. Chacune étant spécialisée dans un domaine très précis : chasse, alpinisme, marche à pied, etc. Au Vieux Campeur est aussi présent dans de nombreuses villes en France : Strasbourg, Toulouse, Grenoble ou encore Sallanches. Vous y trouverez forcément votre bonheur.

#### Bordeaux

##### ■ LIBRAIRIE MOLLAT

15, rue Vital-Carles ☎ 05 56 56 40 40

[www.mollat.com](http://www.mollat.com)

Tram B arrêt Gambetta.

*Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 19h30 ; le dimanche de 14h à 18h.*

La librairie Mollat est plus que centenaire ! On ne présente plus vraiment cette librairie connue de tous : près de 180 000 références, professionnalisme parfait des employés et l'une des plus grandes librairies indépendantes de France. Outre les romans, les poches, les polars, les rayons littérature étrangère, bien-être, tourisme, enseignement, histoire, sciences humaines, droit, économie, jeunesse, le magasin propose également des CD, des DVD, des livres audios, et des BD et mangas. Le seul risque, pas très dangereux cela dit, est de rester des heures à flâner car la librairie est non seulement très agréable, mais aussi animée par 350 événements par an, dont de nombreuses conférences avec les auteurs (certaines sont retransmises en direct sur le site internet). Possibilité de commander en ligne où l'on retrouve les coups de cœur des libraires, des *podcasts* des rencontres avec les auteurs, une *newsletter* hebdomadaire, et plus de 2 000 portraits vidéos d'auteurs.

► **De plus, la librairie Mollat a créé le portail culturel Station Ausone** qui propose un agenda d'événements enrichi par des vidéos, des bibliographies, des liens vers des ressources en ligne et un blog avec des billets hebdomadaires. Le site internet a également été entièrement réactualisé.

► **Associée au quotidien Sud-Ouest, la librairie Mollat crée le Prix du Réel.** Ce prix distinguera chaque année un titre de langue française et un titre traduit.

**Lyon****■ RACONTE-MOI LA TERRE**

14, rue du Plat

☎ 04 78 92 60 22

www.racontemoilatterre.com

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h30.**Vegan friendly.*

Le paradis des *globe-trotters* et des rêveurs de la planète Terre ! Un espace convivial, où l'on trouve des guides de voyage, des cartes, mappemondes, globes terrestres, des livres de cuisine, un rayon enfants, la littérature classée par régions du monde mais aussi des romans, des polars en passant par les livres spécialisés bien-être. Un conseil avisé et sympathique des libraires qui connaissent aussi bien leur ville, la France, l'Europe, les cinq continents ! Il y a aussi des objets artisanaux, de la musique, des produits issus du commerce équitable. La librairie dispose d'un restaurant, situé sous une verrière, où vous aurez le loisir de déguster des plats originaux et surtout équitables et bio. À l'étage, un café où l'on propose un espace Internet et des rencontres thématiques, souvent des récits de voyageurs. Vous avez aussi la possibilité de commander vos livres directement sur le site Internet, où des nombreux ouvrages sont accompagnés des conseils du libraire.

► **Autre adresse :** Village Oxyane Décathlon – 332, avenue Général-de-Gaulle, BRON.

**Marseille****■ LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET**8, rue Paradis (1<sup>er</sup>)

☎ 04 91 33 63 06

frezetlibraires@club-internet.fr

*Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Attention le samedi ouverture à 10h.*

Cette librairie fondée en 1876, l'une des plus anciennes de la cité phocéenne, propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier, dont de nombreux *Petit Futé*. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. Sachez aussi que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en droit.

**Nantes****■ LA GÉOTHÈQUE**

14, rue Racine

☎ 02 40 74 50 36

lageotheque@gmail.com

*Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 10h à 19h.*

Autrefois installée sur la place du Pilon, la librairie La Géothèque avait fermé ses portes en juillet 2015... Bonne nouvelle, tel le phœnix, elle a rouvert ses portes le 24 novembre 2015, au 14 de la rue Racine. Sur pas moins de 160 m<sup>2</sup> (un sacré gain de place par rapport à l'ancienne librairie) Benoît Albert et toute son équipe proposent ici de nombreux ouvrages de cartographie, des guides et bien sûr de la littérature de voyage, et ils étoffent l'assortiment de la librairie depuis sa réouverture. On trouvera également dans ce haut lieu « des ailleurs » des expos photos, tableaux et des rencontres avec des auteurs/voyageurs, ainsi que des objets insolites. Une bonne adresse à fréquenter assidûment avant tout début de périple, hexagonal ou plus lointain... Et bien sûr la collection des guides *Petit Futé* est bien représentée. Qualifiée d'accessible, d'humaine et de chaleureuse, elle a bénéficié du soutien de deux éditeurs et d'un maraîcher pour sa réouverture, ainsi que de nombreux lecteurs tant elle est indispensable à la ville de Nantes. Pour se tenir au courant des dernières nouveautés ainsi que des rencontres et expositions à venir, la page Facebook de la librairie est actualisée régulièrement.

**petit futé**

Des guides de voyage  
sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez-nous sur  

**www.petitfute.com**

## Rennes

### ■ ARIANE LIBRAIRIE DU VOYAGE

20, rue du Capitaine-Dreyfus

☎ 02 99 79 68 47

www.librairie-voyage.com

info@librairie-voyage.com

*Ouvert le lundi de 14h à 19h ; du mardi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h.*

Toutes les villes de France ne peuvent se targuer d'avoir une librairie du voyage. C'est le cas de Rennes, que tout baroudeur ou voyageur en quête de bonnes adresses connaît. Depuis 1989, cette librairie augmente son stock de guides, récits, cartes routières détaillées, circuits de randonnées, guides de conversation, beaux-livres sans oublier cette étrange boîte aux lettres, sorte de bourse aux coéquipiers, qui peut vous faire vivre de magnifiques rencontres et découvertes. Il y a aussi quantité d'accessoires indispensables au voyageur qui souhaite prendre le large en toute sécurité : ceintures à billets, boussoles, oreillers pour l'avion, pochettes à divers usages... on trouve tout chez Ariane, qui décline l'amour du voyage sous toutes ses formes et le communique à ceux qui franchissent sa porte. La passion et les conseils sont transmis avec dextérité grâce à une équipe jeune et pleine d'expérience de terrain. Avec près de 10 000 références et un site Internet sur lequel il est possible de commander vos livres, tout le monde y trouve son compte.

## Toulouse

### ■ AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne

Labège-Innopole

☎ 05 62 88 27 27

www.auvieuxcampeur.fr

infos@auvieuxcampeur.fr

*Ouvert de lundi de 10h30 à 19h, du mardi au vendredi de 10h30 à 19h30, et le samedi de 10h à 19h30.*

Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

## Belgique

### ■ ANTICYCLONE DES AÇORES

Rue Fossé aux Loups 34

BRUXELLES – BRUSSEL

☎ +32 2 217 52 46

www.anticyclonedesacores.be

anticyclone@craenen.be

*Ouvert du lundi au samedi de 11h à 18h.*

Véritable spécialiste dans les ouvrages de voyages, la librairie est sans conteste la

première étape de chaque périple. Voulez-vous jouer à Phileas Fogg et faire le tour du monde en 80 jours ? Ou cherchez-vous une idée de balade tout aussi dépaysante dans la périphérie bruxelloise ? Les deux sont possibles et servis avec autant de professionnalisme. Entrer ici, c'est déjà voyager !

## Québec

### ■ LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis

MONTRÉAL

☎ +151 48 43 94 47

www.guidesulysse.com

st-denis@ulysse.ca

*Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30.*

Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

► **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, ☎ +151 48 43 72 22.

## Suisse

### ■ LE VENT DES ROUTES

50 rue des Bains

GENÈVE

☎ +412 28 00 33 81

www.vdr.ch

info@vdr.ch

*Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h*

En 1979 on propose à deux amis bourlingueurs, Philippe et Alain d'ouvrir une librairie de voyage. Leur CV est en effet bien rempli, ils ont voyagé aux quatre coins du monde, Inde, Panama, ou encore Comores. Après avoir travaillé pendant 21 ans pour d'autres, nos deux amis décident d'ouvrir en 2000 leur propre boutique Le Vent des routes, qui réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Ils vous proposent guides, cartes, romans, (près de 6 000 références !), idées de voyage, et un personnel très disponible qui vous fera part de ses livres coup de cœur. Si vous souhaitez en savoir plus sur l'histoire de la librairie ou simplement vous informer sur son assortiment, Le vent des routes dispose d'un site internet nourri régulièrement de conseils coup de cœur, mais aussi d'informations sur les voyages organisés à venir, et sur les rencontres et vernissages qui auront lieu autour de la librairie. Bref de quoi vous satisfaire dans le pays d'un des plus célèbres bourlingueurs Nicolas Bouvier auteur du fameux ouvrage *Usage du monde*, auquel une partie de la décoration murale de la librairie est dédiée.



## Cartographie et bibliographie

### Afrique

► **Afrique, les mots clés** de Bernard Nantet est une mine de renseignements sur ce continent qui permet de mieux interpréter les mots que l'on entend sans toujours les comprendre. Dans la collection « Les compacts » de Bordas.

► **Naissance des Etats africains**, d'Hélène D'Almeida-Topor, sur l'histoire contemporaine du continent et sur la période de décolonisation jusqu'à la naissance des Etats africains, dans la collection « XX<sup>e</sup> siècle » de Casterman, bien illustrée et qui autorise une approche thématique.

► **Atlas historique de l'Afrique des origines à nos jours**, Bernard Lugan, Ed. du Rocher. Un atlas historique très précis et documenté qui séquence de manière concise et éclairante les enjeux historiques et géopolitiques du continent.

► **Esclaves et négriers**, Jean Meyer, « Découvertes » Gallimard. Retracer avec une iconographie très riche, qui est la marque de fabrique de la collection, cette époque très sombre de l'histoire du continent.

► **Le Livre noir du colonialisme**, sous la direction de Marc Ferro, Hachette. Synthèse très dense du fait colonial français à travers le monde et de ses séquelles : conflits interculturels, sous-développement. Par l'historien qui fait autorité sur le fait colonial ; pas de cartes malheureusement pour soutenir cette très riche lecture.

► **Dictionnaire de la colonisation française**, sous la direction de Claude Liauzu. Outil documentaire destiné à un large public qui rassemble les mots et les acteurs de la colonisation au moment où cette période questionne et fait débat dans la société française. La forme du dictionnaire autorise une lecture transversale, mais elle décontextualise parfois les termes. Un bon ouvrage, complémentaire au précédant par exemple.

► **Et si l'Afrique refusait le développement ?** Axelle Kabou, L'Harmattan. Une étude iconoclaste sur le sous-développement africain et les discours qui l'entourent par une universitaire camerounaise. Un radical déplacement de perspectives, sans angélisme ni cynisme, avec souvent beaucoup d'humour, décapant.

► **Vaudou & compagnies**, Jean-François Bizot, Ed. Panama. Tête chercheuse des courants et créations de l'Afrique urbaine, directeur d'*Actuel*, Jean-François Bizot écume les boîtes entre Port-au-Prince, Joburg et Brazzaville, rencontre les opposants, se

documente et flaire comme personne l'air du temps. Il envoie à Conakry deux de ses amazones dont l'une est une parente de Sékou Touré. S'ensuit un portrait apocryphe de Sékou Touré en papa gâteau parano et libidineux.

### Guinée

Afin de vous plonger dans l'univers guinéen, voici quelques idées de lecture, qui vous permettront de mieux appréhender l'âme et l'esprit africains.

► **La Guinée**, André Lewin, Paris, PUF, 1984, collection « Que sais-je ? ». Un ouvrage d'introduction à la Guinée, retraçant son histoire en insistant particulièrement sur la période Sékou Touré, que l'auteur narre avec une vision inhabituelle du dictateur.

► **Peuples de la forêt**, Germain Jacques, Paris, Académie des sciences d'outre-mer. Une bonne introduction à l'univers magique des ethnies forestières

► **Le Roi de Kahel**, Thierno Monenembo, Seuil, 2008. Le récit de l'incroyable épopée d'Olivier de Sanderval, l'homme qui voulut créer son propre royaume au cœur du Fouta Djalon.

► **Chroniques de Guinée**, Nadine Bari, Paris, Karthala, 1994. Cet essai retrace, à travers l'enquête sur la mort du mari de l'auteur lors des années de dictature, la vie dans la Guinée des années 1990, avec humour et émotion.

► **Contes du Pays Malinké**, Gérard Meyer, Paris, Karthala, 1987. Vous voilà initié à l'univers des contes africains, recueillis auprès de griots, ces dépositaires de l'histoire et des légendes du pays.

► **Contes Kono**, Bohumil Holas, Paris, Maisonneuve et Larose, 1975. Cette fois, vous voilà au sein du monde des traditions de la forêt guinéenne, que vous pourrez alors comparer au précédent.

► **L'Enfant noir**, Camara Laye, Paris, Presses Pocket, 1976. Ce roman retrace la vie de l'auteur avant les années Sékou, les rites initiatiques du village et la découverte de la capitale et de ses pièges, par un enfant, de l'intérieur. Le style est typiquement africain.

► **Le Cercle des tropiques**, Mohamed Fantouré Alioum, Paris, Présence africaine, 1978.

► **Le Jeune homme de sable**, Williams Sassine, Paris, Présence africaine, 1982.

► **Aube africaine**, Keïta Fodéba, Paris, Seghers, 1965. Ce recueil de poèmes évoque, lui aussi, l'univers magique et envoûtant de l'Afrique.

► **La Piste interdite de Tombouctou**, Alain Kerjean, Paris, Flammarion, 1982. Ce livre donne une foule de détails intéressants sur les

sites visités par René Caillé lors de son voyage, notamment en Guinée.

► **Sékou Touré, l'ange exterminateur, un passé à dépasser**, Charles E. Sorry, L'Harmattan, 2000.

## Cartographie

Il existe une seule carte IGN du pays, au 1 : 1 000 000, qui date de 1992. Vous pourrez

facilement vous la procurer à Conakry dans les grands hôtels, mais elle est deux fois plus chère qu'en France ; c'est pourquoi il vaut mieux l'acheter avant de partir.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter l'Institut géographique national. Il existe aussi un plan de Conakry en vente dans les grands hôtels ou avenue de la République à Conakry.

## AVANT SON DÉPART

### ■ AMBASSADE DE GUINÉE

51, rue de la Faisanderie (16<sup>e</sup>), Paris  
 ☎ 01 47 04 81 48  
<http://ambaguineeparis.free.fr>  
[ambaguineeparis.free.fr](http://ambaguineeparis.free.fr)

### ■ CONSULAT DE GUINÉE

Rue Jean-Claudeville  
 Bruges  
 ☎ 05 56 69 65 65  
[dekerland.s@leonvincent.fr](mailto:dekerland.s@leonvincent.fr)  
 Le consulat de Guinée à Bordeaux accueille le public du lundi au vendredi uniquement sur rendez-vous. Le consulat est habilité à effectuer des formalités de visa, prorogation de passeports et validation de documents.

► **Autres adresses** : 2, place Croix-Paquet – 69001 Lyon ☎ 06 31 08 92 65 – consulat.

[guinee.ra@orange.fr](mailto:guinee.ra@orange.fr) • 39, rue du Docteur-Léon-Perrin – 13003 Marseille – ☎ 09 61 59 72 41 – [consulatdeguinee13@yahoo.fr](mailto:consulatdeguinee13@yahoo.fr)

### ■ SERVICE ARIANE

[www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr)  
 Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

## SUR PLACE

### ■ AMBASSADE DE FRANCE

Boulevard du Commerce,  
 Commune de Kaloum, Immeuble Chavanel

### CONAKRY

☎ +224 621 00 00 10  
 Voir page 83.

## MAGAZINES ET ÉMISSIONS

### Presse

#### ■ AMINA

11, rue de Téhéran (8<sup>e</sup>)  
 Paris  
 ☎ 01 45 62 74 76  
[www.amina-mag.com](http://www.amina-mag.com)

**Abonnement annuel** : 24€ (France) 40 € (Europe) ; 33 € (Afrique) ; 63 € (Canada/USA).  
 « Le magazine de la femme », le magazine mensuel de référence qui présente l'actualité des femmes depuis 1972 : voici comment se présente lui-même le magazine *Amina*. Et en effet, créé à l'origine pour les femmes noires,

*Amina* continue à parler d'elles et pour elles, mais ce qui s'impose comme une évidence, c'est qu'il s'agit d'un journal passionnant, bourré d'informations utiles ou divertissantes, mis en page et illustré avec élégance et esthétisme et qui pourrait inspirer plus d'une femme blanche, foi de Futé(e) !

La gamme des rubriques que l'on y trouve est d'une grande richesse : Mode, Beauté, Société, Lifestyle, People, Culture, Femmes d'Amina, Agenda, Amina TV... *Amina* est aujourd'hui diffusé aux Antilles, en Amérique, mais également auprès de toute la communauté afro-antillaise européenne.

**■ COURRIER INTERNATIONAL**

6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 46 46 16 00

[www.courrierinternational.com](http://www.courrierinternational.com)

[abo@courrierinternational.com](mailto:abo@courrierinternational.com)

Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

**■ PETIT FUTÉ MAG**

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs... Le complément parfait à votre guide !

**■ RANDOS-BALADES**

[www.randosbalades.fr](http://www.randosbalades.fr)

Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels...) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

**Radio****■ 107.5 – AFRICA RADIO**

33, rue du Faubourg Saint-Antoine (11<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 55 07 58 01

[www.africa1.com](http://www.africa1.com)

Née au Gabon en 1981 et s'étant développée en Afrique grâce aux ondes courtes et à ses émetteurs FM, *Africa n°1*, devenu Africa Radio en 2019, est aujourd'hui la plus importante des radios francophones du continent. Les

programmes spécifiques d'*Africa Radio Paris* sont composés d'information, de débats, de musique, de sport et d'interactivité. *Africa Radio* propose en outre, via son site internet, différentes radios musicales thématiques, et qui sont consacrées au coupé-décalé, au mandingue, rumba, etc. Vous trouverez également, sur le portail comme à l'écoute, beaucoup de rendez-vous immanquables de la communauté sur Paris.

**■ RFI**

80, rue Camille Desmoulins

Issy-les-Moulineaux

☎ 01 84 22 84 84

[www.rfi.fr](http://www.rfi.fr)

RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues\*, disponible en direct sur Internet ([rfi.fr](http://rfi.fr)) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.

\*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

**Télévision****■ FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3**

[www.twitter.com/fprever](https://twitter.com/fprever)

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et



Mosquée traditionnelle.

Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

#### ■ FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins  
Issy-les-Moulineaux

☎ 01 84 22 84 84

[www.france24.com](http://www.france24.com)

France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet ([france24.com](http://france24.com)) et applications connectées.

#### ■ RMC DÉCOUVERTE

☎ 01 71 19 11 91

<https://rmcdécouverte.bfmtv.com>

Média d'information thématique, cette chaîne – diffusée en HD – propose un florilège de programmes dédiés à la découverte, et plus particulièrement des documentaires liés aux thématiques suivantes : aventure, animaux, science et technologie, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

#### ■ THALASSA – FRANCE 3

[www.thalassa.france3.fr](http://www.thalassa.france3.fr)

[thalassa@francetv.fr](mailto:thalassa@francetv.fr)

Rendez-vous incontournable de France Télévision, quasi historique, *Thalassa*, le magazine de la mer, existe depuis 1975. L'équipe de journalistes part à la rencontre de tous les acteurs du monde marin. Dans cette émission hebdomadaire, où il est souvent question d'environnement, d'écologie, de pêche et de pêcheurs, de navigants, de tours du monde à la voile, la découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur pour mieux comprendre les enjeux actuels et les actions en faveur de la planète bleue.

#### ■ TREK

[www.trekhd.tv](http://www.trekhd.tv)

*Chaîne thématique.*

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

#### ■ TV5 MONDE

[www.tv5monde.com](http://www.tv5monde.com)

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTRC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles... TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

#### ■ USHUAÏA TV

☎ 01 41 41 12 34

[www.ushuaiatv.fr](http://www.ushuaiatv.fr)

[ushuaiatv@tf1.fr](mailto:ushuaiatv@tf1.fr)

La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Des Hommes, une Planète ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

#### ■ VOYAGE

[www.voyage.fr](http://www.voyage.fr)

[info@voyage.fr](mailto:info@voyage.fr)

Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

# RESTER

## ÊTRE SOLIDAIRE

Soyons réalistes, en partant quinze jours « faire de l'humanitaire » avec une association, on soulage sa conscience mais on ne fait rien pour les populations locales. Un véritable engagement demande temps et réflexion. Pourquoi voulez-vous aider ? Quelles sont vos compétences ? À quel type de projet croyez-vous ? La première étape est de bien comprendre les difficultés rencontrées sur place. Il vous faudra ensuite partir à la chasse à la mission. Renseignez-vous bien sur l'association avec laquelle vous envisagez de partir car, dans le secteur de l'aide internationale, on trouve beaucoup d'organisations qui, même avec les meilleures intentions du monde, n'apportent finalement que peu d'aide réelle au pays. Mais à côté de ces missions, existent aussi des chantiers solidaires intéressants pour aller à la rencontre de la population, pour nettoyer une forêt, aider à la préservation d'une espèce...

### ■ ACTION CONTRE LA FAIM

14/16, boulevard Douaumont (17<sup>e</sup>), Paris

☎ 01 70 84 70 84

[www.actioncontrelafaim.org](http://www.actioncontrelafaim.org)

[srd@actioncontrelafaim.org](mailto:srd@actioncontrelafaim.org)

*Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.*

ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assai-

nissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

### ■ AIDE ET ACTION

53, boulevard de Charonne (11<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 55 25 70 00

[www.france.aide-et-action.org](http://www.france.aide-et-action.org)

[isabelle.merny@aide-et-action.org](mailto:isabelle.merny@aide-et-action.org)

Aide et Action est une association internationale qui agit pour un monde où la dignité est assurée pour toutes et tous grâce à l'éducation, levier du développement humain. Aide et Action récolte des dons pour améliorer les conditions scolaires (construction de salles de classes, matériel et fournitures scolaires, formation des enseignants...) mais également les conditions de vie des enfants. L'association travaille en collaboration avec les populations locales, le but étant qu'elles deviennent autonomes. Votre engagement peut se faire sous forme de dons ou en parrainant un enfant dans les pays les plus touchés : Maroc, Togo, Sénégal, Niger, Guinée, Bénin, Inde...

## ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.

La Guinée possède plusieurs universités publiques et privées qui se sont adaptées au système français Licence-Master-Doctorat.

### ■ AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14<sup>e</sup>), Paris

☎ 01 53 69 30 90 – [www.aefe.fr](http://www.aefe.fr)

Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Éducation nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.



© Naïade Plante

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ  
**61 MILLIONS D'ENFANTS\***  
À PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR  
[www.france.aide-et-action.org](http://www.france.aide-et-action.org)

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !



L'Education change le monde

\* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.



## ■ MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

[www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr)

Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires

étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

## ■ WEP FRANCE

95, avenue Ledru Rollin (12<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 48 06 26 26

[www.wep.fr](http://www.wep.fr)

[info@wep.fr](mailto:info@wep.fr)

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

# INVESTIR

## ■ BUSINESS FRANCE

77, Boulevard Saint-Jacques (14<sup>e</sup>)  
Paris

☎ 01 40 73 30 00

[www.businessfrance.fr](http://www.businessfrance.fr)

[cil@businessfrance.fr](mailto:cil@businessfrance.fr)

L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite

collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

► **Autre adresse :** Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

# TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Pour travailler en Guinée, ce n'est pas différent des autres pays. Il faut avoir une carte de séjour, un permis de travail et, bien évidemment, un visa en fonction de la durée de votre contrat. Pour réaliser ces documents, se rendre à l'antenne ministérielle qui se trouve à Coléah, route du Niger.

## ■ ASSOCIATION TELI

Les Clarets

Saint-Pierre-d'Entremont

☎ 04 79 85 24 63

[www.teli.asso.fr](http://www.teli.asso.fr)

[contact@teli.asso.fr](mailto:contact@teli.asso.fr)

Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

## ■ CAPCAMPUS

[www.capcampus.com](http://www.capcampus.com)

CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

## ■ VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

[www.civiweb.com](http://www.civiweb.com)

Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

# NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

Action contre la Faim - SIRET 318 980 892 00065 - geometry global - © Guillaume Binet



ACTION  
CONTRE  
LA FAIM

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

# INDEX

## A

AÏNGUEL ..... 158

## B

BALATO ..... 184  
BANANKORO ..... 194  
BARO ..... 181  
BEL-AIR ..... 120  
BEYLA ..... 196  
BISSANDOUGOU ..... 192  
BISSIKRIMA ..... 176  
BOFFA ..... 125  
BOKE ..... 118  
BOSSOU ..... 199

## C

CAMAYENNE, DIXINN ET MATAM ..... 80, 87, 94, 98, 99, 102, 110  
CONAKRY ..... 76  
COYAH ..... 130

## D

DABOLA ..... 174  
DALABA ..... 147  
DIARI ..... 160  
DINGUIRAYE ..... 184  
DITINN ..... 153  
DUBRÉKA ..... 112

## F

FARANAH ..... 177  
FETÉKOU ..... 186  
FORECARIAH ..... 132  
FOUTA-DJALON / MOYENNE GUINEE ..... 140  
FRIA ..... 127

## G - H

GAOUAL ..... 169  
GUÉCKÉDOU ..... 210  
GUINEE FORESTIERE ..... 196  
GUINEE MARITIME ..... 118  
HAUTE GUINEE ..... 174

## I

ÎLE DE KASSA ..... 114  
ÎLE DE ROUME ..... 114  
ÎLE DE TAMARA ..... 113  
ÎLES DE LOOS ..... 113

## K

KABAK ..... 132  
KALOU ..... 78, 85, 91, 97, 99, 100, 108  
KAMARATO ..... 194  
KAMSAR ..... 123  
KANKAN ..... 187  
KATACO ..... 125  
KEROUANÉ ..... 192  
KINDIA ..... 132  
KISSIDOUOU ..... 211  
KONKOURÉ ..... 146  
KOUNDARA ..... 167  
KOUROUSSA ..... 181

## L

LABÉ ..... 160  
LÉLOUMA ..... 159  
LINSAN ..... 138  
LOLA ..... 198

## M - N

MACENTA ..... 208  
MALÉAH ..... 185  
MALI ..... 165  
MAMOU ..... 141  
MANDIANA ..... 191  
MATOTO ET RATOMA ..... 80, 89, 96, 98, 99, 108, 110  
MONTS NIMBA ..... 200  
N'ZEBÉLA ..... 206  
N'ZÉREKORÉ ..... 201  
NIAGASSOLA ..... 185  
NIANI ..... 191

## P

PALÉ ..... 210  
PARC NATIONAL DU HAUT NIGER ..... 179  
PARC NATIONAL NIKOLO-BADIAR ..... 168  
PITA ..... 154

## S

SAREBOIDO ..... 168  
SÉBHORY ..... 151  
SÉRÉDOU ..... 206  
SIGUIRI ..... 186  
SINKO ..... 197

## T - Y

TÉLIMÉLÉ ..... 129  
TIMBI MADINA ..... 158  
TIMBO ..... 146  
TOKOUNOU ..... 180  
TORMELIN ..... 127  
YIRIÉ ..... 205  
YOUKOUNKOUN ..... 167

*Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.*

# POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



Photo : Jean-Luc Perreard

## FAITES UN DON

[secours-catholique.org](https://secours-catholique.org)

**BP455-75007 PARIS**



caritasfrance Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**



# NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.

